



## **MASTER TOURISME**

Parcours « Tourisme et Développement »

### **MÉMOIRE DE DEUXIÈME ANNÉE**

**Tourisme durable, agriculture urbaine et économie circulaire à Antaninandro,  
Madagascar**

Comment impliquer les populations locales et mettre en place un projet de tourisme durable dans un pays en développement ? Le cas de l'Association 2HY- Faire lien à Antaninandro, Antananarivo, Madagascar.

Présenté par :

**Yahaya Ismaël**

Année universitaire : **2017 – 2018**

Sous la direction de : **Bruno CLAVERIE**





## **MASTER TOURISME**

### **Parcours « Tourisme et Développement »**

## **MÉMOIRE DE DEUXIÈME ANNÉE**

### **Tourisme durable, agriculture urbaine et économie circulaire à Antaninandro, Madagascar**

Comment impliquer les populations locales et mettre en place un projet de tourisme durable dans un pays en développement ? Le cas de l'Association 2HY- Faire lien à Antaninandro, Antananarivo, Madagascar.

Présenté par :

**Yahaya Ismaël**

Année universitaire : **2017 – 2018**

Sous la direction de : **Bruno CLAVERIE**

L'ISTHIA de l'Université Toulouse - Jean Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tuteurés et mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propre à leur auteur(e).

## Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de mémoire, Monsieur Bruno Clavier pour avoir accepté la direction de ce mémoire. Son soutien, sa disponibilité ainsi que ses conseils m'ont été précieux dans la rédaction et la bonne conduite de mon travail de recherche.

Je remercie également Madame Delphine BERTHET, ma tutrice de stage, pour m'avoir encadré et m'avoir accueilli dans la structure de stage. Je la remercie pour sa présence et son aide qui m'ont été les plus précieuses dans la rédaction de mon mémoire.

Aussi, je tiens à exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce mémoire, tant par leur soutien opérationnel que professionnel. Je remercie tout particulièrement, Amir, Faniry et Nagry, des amis rencontrés sur le territoire pour leurs conseils et leur accueil. Un grand merci également à Mme Mari pour son implication dans mon travail de recherche.

Merci à la région Occitanie pour m'avoir financièrement soutenu pendant toute la durée de mon stage, à Claire pour les démarches administratives et à l'ensemble de l'équipe pédagogique du département de l'ISTHIA.

Merci infiniment aux documentalistes du centre de ressources pour leurs conseils précieux et leur contribution dans la recherche bibliographique.

Un grand merci à l'ensemble de l'équipe de l'association **2HY-Faire lien** pour avoir fait de ce stage une expérience professionnelle très enrichissante et pour leur précieuse collaboration et leur empathie qui ont facilité mon intégration dans l'équipe.

Enfin, merci à Keylana, ma famille mais également à ma mère, pour leur aide dans l'élaboration de ce mémoire.

## Sommaire

INTRODUCTION GÉNÉRALE : .....	7
PARTIE I : .....	11
TOURISME ET TERRITOIRE EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT, COMMENT CONCILIER DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE ? LA VISION DE L'ASSOCIATION 2HY-FAIRE LIEN, UNE ASSOCIATION VECTRICE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE, ANTANANARIVO.....	11
Introduction de la première partie .....	12
Chapitre 1 - Tourisme et activités touristiques durables à Madagascar .....	14
Chapitre 2 - Le tourisme durable comme solution de développement et d'attractivité à Antaninandro.....	33
Chapitre 3 - Le développement touristique en milieu urbain : le cas de la ville d'Antaninandro piloté par l'Association RHY-faire lien .....	53
Conclusion de la première partie.....	64
PARTIE II : .....	66
L'ENGAGEMENT DE L'ASSOCIATION DANS LE TOURISME DURABLE, L'AGRICULTURE URBAINE ET L'ECONOMIE CIRCULAIRE COMME PROJET DE SAUVEGARDE DU TERRITOIRE.....	66
Introduction de la deuxième partie.....	67
Chapitre 1 - L'association 2hy-faire lien : la gestion de l'économie circulaire et de l'agriculture urbaine à Antaninandro .....	68
Chapitre 2 - Méthodologie et enjeux de l'activité tourisme durable, agriculture urbaine et économie circulaire de l'association 2hy- faire lien.....	100
Chapitre 3 - Méthodologie des missions à réaliser pour un plan d'action d'une gestion durable de l'activité sur le territoire .....	117
Conclusion de la deuxième partie .....	154
PARTIE III : .....	155
MISE EN PLACE DES ACTIONS ET DES PRÉCONISATIONS POUR AMELIORER LE TOURISME DURABLE ET L'AGRICULTURE URBAINE A ANTANINANDRO .....	155
Introduction de la troisième partie .....	156
Chapitre 1 - Le développement de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire : axes stratégiques pour une gestion efficace du tourisme durable au sein de l'association.....	157
Chapitre 2 – Communication et promotion des activités auprès des différents acteurs : des préconisations pour le développement touristique durable d'Antaninandro .....	178
Chapitre 3 : Méthode de vérification des hypothèses de recherche : proposition d'un plan d'action pour le développement touristique durable d'Antaninandro .....	194
Conclusion de la troisième partie .....	221
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	223
RÉSUMÉ.....	308

## **Introduction générale :**

Madagascar est une île située dans l'océan indien, dans le canal de Mozambique. Le territoire possède de nombreux atouts touristiques, avec une faune et une flore exceptionnelle, ainsi qu'un patrimoine naturel incontournable. Dans ce contexte, l'île de Madagascar est aujourd'hui impactée par de nombreuses conséquences qui fragilisent le territoire notamment lié à la non préservation du territoire (dégradation de l'environnement), de la déforestation (abattage des arbres) et un manque d'implication de la population locale aux enjeux de leur territoire. Le tourisme est représenté comme une activité économique majeure pour un territoire. Et, à Madagascar, le tourisme commence à prendre de l'ampleur, puisque de nombreuses associations ainsi que des ONG organisent des activités de découverte sur certains quartiers en réponse aux enjeux du développement durable.

Le développement durable est un concept qui est apparu à la fin du 20-ème siècle lors de la conférence des nations unies en 1992. En effet, les organismes internationaux tels que les ONG, les associations travaillent sur la question de la durabilité des ressources. La prise en compte de l'environnement dans une approche disciplinaire accentue l'importance de la notion du développement durable au niveau national mais aussi international. Ainsi, le tourisme durable devient un phénomène nouveau qui nécessite la prise en compte de toutes les spécificités d'un territoire à en faire une ressource importante.

Le stage s'est déroulé au sein de l'association 2HY- Faire lien, une association qui travaille sur les questions liées à l'environnement et au développement durable. Cette association œuvre sur les questions de la sensibilisation dans le domaine de l'art, la culture et des loisirs à travers des interventions dans les établissements scolaires. À travers le stage, des missions telles que la recherche de partenariat pour l'organisation des activités notamment la mise en place de certains circuits touristiques (Iray dia) seront étudiés. Par ailleurs, il sera aussi question de travailler sur les projets de développement de l'agriculture urbaine au sein de la structure et sur la communication et l'organisation des événements de l'association. Enfin, il est essentiel de porter un regard important sur l'économie circulaire notamment sur le recyclage et la gestion des déchets. Les missions se feront lors des événements, mais aussi lors des interventions dans les milieux scolaires pour les actions de

sensibilisation et de prévention à l'environnement. De plus, une attention particulière sera portée aux actions touristiques au sein du quartier d'Antaninandro.

Ce stage va se compléter par la mise en place d'actions concrètes, c'est-à-dire par la réalisation de toutes les activités en lien avec la thématique du mémoire. Un stage professionnalisant qui inclue plusieurs domaines d'activités différentes (environnement, tourisme, communication et événementiel, économie circulaire).

Le tourisme et le développement sont intimément liés et vont de pair d'où notre question de départ suivante :

**Question de départ : En quoi l'éducation à l'environnement et le tourisme à travers l'économie circulaire peuvent être facteur de développement pour le territoire d'Antaninandro ?**

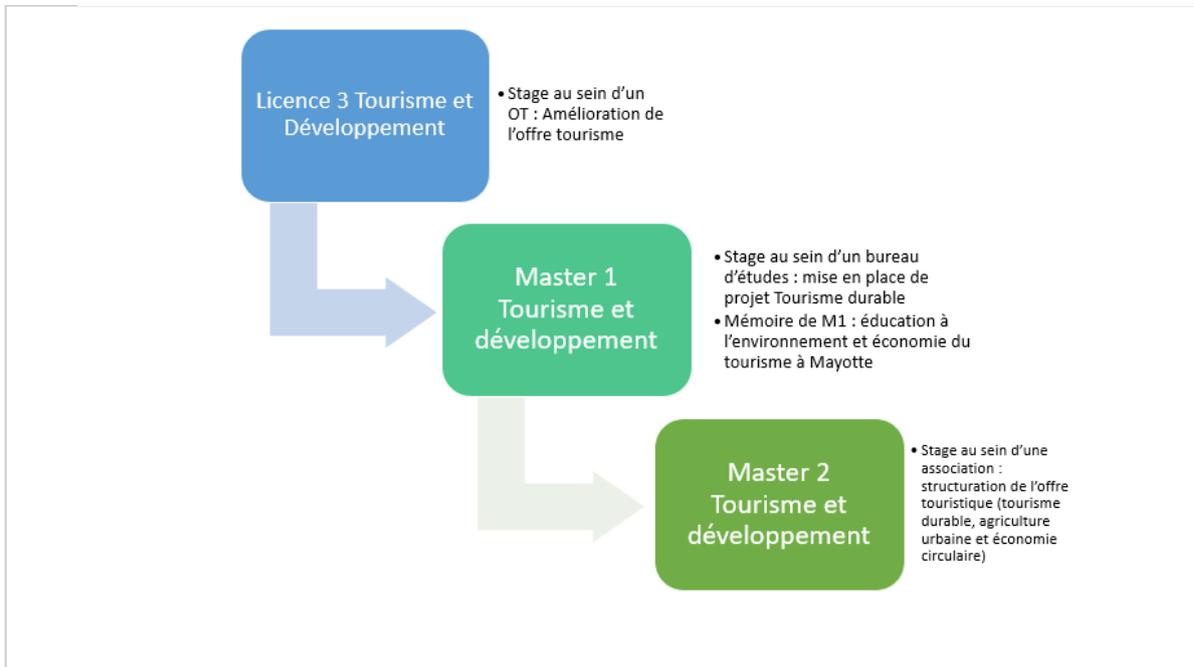
Le développement durable, l'éducation à l'environnement ou même le tourisme durable semblent être aujourd'hui les solutions adaptées pour un avenir meilleur des territoires en voie de développement. Dans le développement de notre étude, il est essentiel de vérifier comment le phénomène de la durabilité est devenu un point important au niveau national et international. Le développement durable est apparu surtout lors du rapport du Brundtland en 1987 et depuis il a pris une ampleur majeure dans l'évolution de la société et de la prise en compte de l'environnement. Il s'agira donc dans notre étude de mettre en évidence ce qu'est le développement afin de savoir ce qu'il faut faire durer.

Le tourisme durable a pour objectif d'allier les projets de développement économique et social tout en préservant les spécificités du territoire d'étude à savoir la préservation de l'environnement, l'intégration de la population dans les projets de développement. En effet, le tourisme à travers l'agriculture urbaine est considéré comme un projet de développement territorial.

Dans ce travail de recherche, nous sommes arrivés à définir une problématique qui a découlé de nos recherches bibliographiques dans l'optique de donner une suite logique aux missions du stage, à savoir : **comment impliquer les populations locales et mettre en place un projet de tourisme durable efficace dans un territoire en voie de développement ?**

## Éléments de la méthodologie de recherche

Figure 1: Méthodologie de recherche depuis la Licence



Source : ISMAEL, 2018

Dans un contexte de modernisation socio-économique, l'agriculture urbaine et l'économie circulaire jouent un rôle important. La migration vers les villes a modifié le comportement, les modes de vie des populations locales. En effet, la ville d'Antaninandro est fortement urbanisée et il y a un réel manque d'espace vert. Pour améliorer la qualité du cadre de vie de la population locale, il est important de les sensibiliser à l'environnement et au tourisme durable. Aujourd'hui, de plus en plus d'habitants ont besoin de rejoindre les grandes agglomérations pour une meilleure vie. De ce fait, il est essentiel d'initier la population locale à l'agriculture urbaine et l'économie circulaire afin de contribuer à leur développement territorial. Ainsi, il convient de se demander, en quoi l'agriculture urbaine peut être un élément d'attractivité pour le territoire d'Antaninandro ? Il est donc important d'explorer les principaux concepts afin de définir et d'apporter des réponses à notre problématique et aux hypothèses de recherche.

Afin de répondre à notre problématique, notre travail de recherche s'appuiera dans un premier temps sur les spécificités du territoire étudié à savoir une présentation géographique et des spécificités du territoire. Ensuite, nous mettrons en perspective les éléments de la durabilité des ressources à Madagascar à savoir les actions menées pour la

valorisation du territoire et la sauvegarde du patrimoine (enjeu du tourisme durable et de l'agriculture urbaine). Nous verrons par la suite, comment à travers l'économie circulaire, de l'écoconception la ville d'Antaninandro accentue le développement du quartier au travers les activités telles que le compost, le recyclage ou encore la gestion de déchets. Aujourd'hui, la ville se développe de plus en plus en sensibilisant les jeunes aux questions de l'environnement. Nous montrerons les principaux résultats au travers les réponses aux hypothèses. Par ailleurs, il est primordial de montrer comment l'activité touristique renaît grâce aux nombreuses activités proposées par l'association 2HY Faire-lien. Dans cette logique d'action, nous essayerons d'apporter des éléments de réponse en répondant aussi aux interrogations suivantes : Qu'apporte le secteur touristique durable aux populations défavorisées en milieu urbain ? comment l'activité touristique peut profiter à la population locale tout en s'inscrivant dans un souci de protection de l'environnement ?

Un secteur d'activité primordial qui génère des ressources économiques importantes et qui crée des emplois dans une perspective durable.

Les pays en développement ont un objectif, celui de se positionner comme destination référente du tourisme durable. Ainsi, le développement d'un tourisme durable apparaît comme une priorité pour les pays dont les conditions socioéconomiques sont graves, tel est cas à Madagascar.

La démocratisation du développement durable semble pouvoir prendre le dessus sur l'activité touristique. Ainsi, les professionnels du tourisme ainsi que les touristes adoptent de plus en plus des comportements responsables au sujet de l'environnement des pays visités. En outre, le tourisme durable qui met en avant les principes du développement durable (économique, écologique, social et culturel) paraît être une thématique primordiale pour le respect des territoires visités. Le respect de l'environnement et de la culture locale sont des éléments incontournables pour le développement d'une activité touristique durable (écotourisme).

Le tourisme est devenu une véritable machine dans l'attractivité des territoires, améliorant ainsi la vie sociale et économique des populations défavorisées. Ainsi, les communautés locales ont tendance aujourd'hui à reconnaître les potentialités du tourisme comme source d'éradication de la pauvreté. Il apparaît comme un outil de conservation de l'environnement et des ressources locales. En outre, l'inclusion des objectifs du tourisme durable fait du tourisme un puissant instrument de développement durable du territoire Malgache.

PARTIE I :

**Tourisme et territoire en voie de développement, comment concilier développement économique et développement durable ? La vision de l'association 2hy-faire lien, une association vectrice de développement durable, Antananarivo.**

*Les enjeux de l'agriculture urbaine et de l'économie circulaire dans un territoire en voie de développement*

## **Introduction de la première partie**

Les villes sont devenues des lieux de plus en plus attractifs. Avec l'accentuation de la modernisation, l'aménagement des espaces urbains, les territoires urbains transforment les villes en des lieux importants dans les domaines tels que l'industrie ou encore la santé. L'espace rural se vide à une vitesse importante en raison d'un manque de service adapté. Ainsi, pour changer d'environnement, les familles des territoires ruraux se déplacent dans les grandes villes. Ce qui fragilise certains territoires, tel est le cas pour la ville d'Antaninandro. Ou la concentration de la population locale est très importante. En effet, il est question ici pour le bien-être et un meilleur cadre de vie des locaux, de développer l'agriculture urbaine dans leur cour puisque la densification de cette population a donné lieu à une absence d'espace vert.

Ce travail de recherche s'appuie sur la modernisation des espaces verts au bénéfice de la population locale. Ainsi, dans un contexte de grande pauvreté, les espaces urbains sont dans l'impossibilité d'assurer une situation alimentaire en continu, tel est le cas à Madagascar. Avec le dérèglement climatique, certains territoires doivent s'adapter et apporter de nouvelles mesures pour lutter contre les inondations. L'agriculture urbaine apparaît comme un moyen d'assurer l'approvisionnement alimentaire des locaux. Cette mesure permet en effet de réduire les risques d'insécurité alimentaire.

Toutefois, la mise en place de ces projets ne peut qu'être bénéfique pour la population locale. Pour assurer une bonne gestion de l'activité, des méthodes importantes devront être mises en œuvre afin d'assurer une bonne gestion de l'activité dans le quartier. La question de la durabilité et de l'efficacité des projets est autant des problématiques à traiter dans la mesure où ils peuvent être un des réels leviers de développement du territoire.

Pour apporter des solutions et répondre à notre question, notre réflexion portera sur un premier chapitre qui traite la situation du territoire d'étude qui sera représenté par l'association 2HY-Faire lien. Cet organisme sera notre structure de stage pendant ses six mois. Elle a pour objectif de mettre en place des projets de développement durable au sein du quartier d'Antaninandro. Nous mettrons en évidence les concepts du sujet d'étude et plus particulièrement de manière globale. Cette partie constitue donc une présentation générale des concepts et de notre terrain d'étude.

Madagascar possède une potentialité énorme en termes de biodiversité, des sites naturels exceptionnels propices au développement de l'activité touristique. Le tourisme est toujours en accroissement et représente un atout considérable pour le territoire.

Dans le second chapitre, nous verrons en quoi le tourisme durable peut être facteur de développement au sein du quartier d'Antaninandro. Enfin, dans le dernier chapitre, nous aborderons les perspectives d'un développement touristique durable au sein du quartier d'Antaninandro en appui du patrimoine déjà existant.

# Chapitre 1 - Tourisme et activités touristiques durables à Madagascar

Les territoires en voie de développement constituent des destinations touristiques de très forte croissance. En effet, le tourisme est une activité économique importante pour un territoire. Dans ce chapitre, nous traiterons de la contextualisation du territoire de Madagascar à savoir sa localisation géographique et surtout sa prise de décision dans les projets développement durable. Le tourisme génère des importantes ressources dans le monde<sup>1</sup>. Nous aborderons, le développement touristique durable des territoires afin d'explicitier par la suite la démarche pour un meilleur développement d'un territoire. De ce fait, nous mettrons en avant les bases de réflexions du tourisme durable dans un territoire fortement urbanisé.

## 1. Madagascar et ses ressources naturelles ('touristicité' du territoire)

L'île de Madagascar, située dans l'océan indien est l'une des plus grandes îles du monde. Séparée du continent africain, elle regorge sa propre richesse naturelle et culturelle notamment liée à une migration, ce qui lui vaut aujourd'hui son propre métissage.

Face à la pauvreté des pays en développement, les populations sont marginalisées et dépendent en particulier des ressources de leur territoire pour leur survie. Les dégradations environnementales et les contextes socio-économiques accentuent les inégalités et les conflits territoriaux et induisent à des problématiques importantes en termes de gestion de ressources locales. Ainsi, la lutte contre la pauvreté et la dégradation de l'environnement font apparaître une certaine conscientisation à l'égard des enjeux environnementaux. En effet, le nouveau paradigme du développement durable dans la gestion efficace des ressources prend en compte les richesses naturelles. De plus, Madagascar fait de la préservation de la biodiversité une priorité à l'échelle du territoire. D'ailleurs, Lapeyre Renaud, dans 'l'écotourisme est-il un mode durable de valorisation des ressources naturelles ? Une comparaison Namibie-Madagascar' (2007), souligne que « *les pays les plus*

---

<sup>1</sup> Géotourisme, Le site de la géographie touristique en France et dans le monde [en ligne]. Disponible sur [http://geotourweb.com/nouvelle\\_page\\_2.htm](http://geotourweb.com/nouvelle_page_2.htm) (Consulté le 24-04-2018).

*pauvres économiquement recèlent souvent un important capital naturel dont ils sont dépendants et qui peut être utilisé comme levier de développement ».*

Dans ce contexte, le développement des activités efficaces et équitables semble parfois répondre aux différents enjeux du territoire. Ainsi, l'écotourisme est le coup une activité importante puisqu'elle génère des ressources économiques importantes pour les communautés locales et favorise la conservation des ressources. Dans un contexte international de recherche de stabilité économique<sup>2</sup>, la mise en œuvre d'actions concrètes facilite l'implication des acteurs locaux et améliore les conditions de vie de la population locale. Ainsi, ces actions menées par les institutions publiques s'interconnectent avec les enjeux du territoire ; elles permettent de sensibiliser les locaux et pouvoir réduire par la suite les pressions sur les ressources naturelles.

Dès lors, la promotion du tourisme apporte des retombées économiques majeures et développe une partage commerciale équitable des revenus entre les communautés d'accueil. La sensibilisation et le basculement vers des méthodes efficaces et durables sont autant de « vertus » pour lutter contre la pauvreté urbaine et rurale. Le pays connaît des inégalités conséquentes et traverse parfois des difficultés colossales dans la gestion économique du territoire. En plus, le secteur touristique est moins structuré et l'implication des locaux semble indispensable pour relancer un secteur en perdition.

Tableau 1 : Caractéristiques du territoire Malgache

<b>587 041 km<sup>2</sup> 4 800 km de côtes</b>
<b>26 millions d'habitants</b>
<b>Le Malgache et le Français</b>
<b>Saison sèche d'avril à oct. Saison des pluies de nov. à mars</b>

Source : Office National du Tourisme de Madagascar, 2015

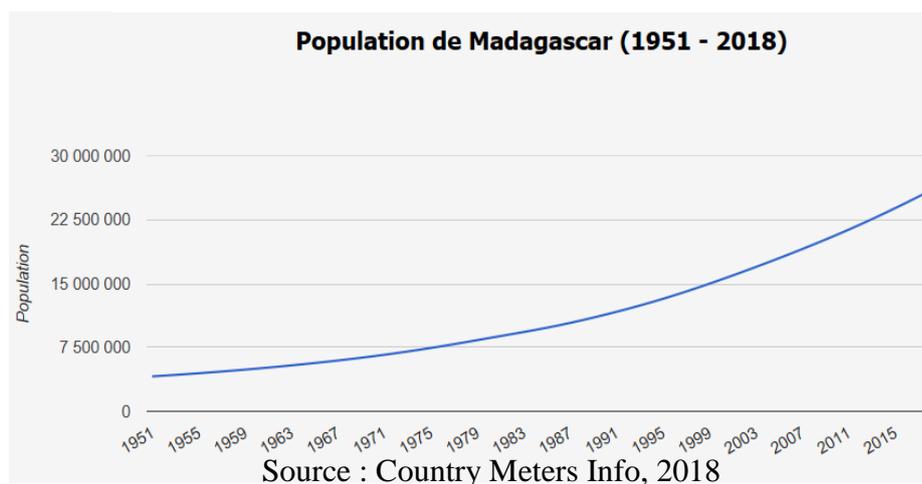
---

<sup>2</sup> Lapeyre Renaud. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2007-2-page-83.htm>

## 1.1. Évolution démographique et gestion des ressources locales

Madagascar fait partie de l'un des territoires les plus pauvres au monde. Par conséquent, ce phénomène s'accroît notamment par l'augmentation de la population locale. En effet, en 2016, la population malgache est estimée à 24 430 325 habitants<sup>3</sup>. En 2018, la population malgache est estimée à 26 404 179 d'habitants<sup>4</sup>.

Figure 2 : Evolution démographique de Madagascar



La dépopulation du territoire est l'une des problématiques majeures du développement socioéconomique. Ainsi, la croissance démographique accentue les difficultés dans la gestion des problématiques insulaires et la mise en place des objectifs de protection de l'environnement.

Dans des contextes socioéconomiques différents, la valorisation et la conservation des ressources locales tiennent à une organisation efficace des organismes décideurs. A Madagascar, la gestion des ressources est une problématique importante du fait de la privatisation de certaines richesses, octroyée par des opérateurs privés et désengage la population locale à s'impliquer davantage sur leur territoire. De ce fait, le territoire s'appuie sur la promotion de l'écotourisme comme solution alternative à la valorisation et protection des richesses locales. En outre, la communauté locale est au centre des processus de mise en place des initiatives locales pour la promotion et l'attractivité de leur territoire.

<sup>3</sup> Instat Madagascar, Evolution démographique de la population [En ligne]. Disponible sur [www.instat.mg/?option=com\\_content&view=article&id=33&Itemid=56](http://www.instat.mg/?option=com_content&view=article&id=33&Itemid=56) (Consulté le 01/05/2018).

<sup>4</sup> Madagascar population. [En ligne]. Disponible sur : [countrymeters.info/fr/Madagascar/](http://countrymeters.info/fr/Madagascar/). (Consulté le 14/08/2018).

Face à une augmentation de la croissance démographique, Madagascar développe des logiques d'action différentes pour stabiliser la croissance démographique dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des communautés locales. Dans ce contexte, l'écotourisme apparaît comme un moyen de substitution pour la bonne gestion efficace et la conservation des techniques ancestrales des communautés. Dès lors, les populations locales se doivent de s'émanciper sur les phases des projets touristiques durables. En effet, ces derniers apportent des bénéfices importants et participent à la réduction de la pauvreté et du chômage. Ainsi, la gestion des ressources locales par les locaux encourage la mise en place des projets à vocation durable qui représentent dans les pays en développement des alternatives économiques importantes.

Au niveau du territoire, la concentration massive des locaux en milieu urbain fait apparaître de nouvelles filières d'activités (agriculture, commerce, artisanat...) représentant des revenus complémentaires aux populations concernées.

#### **1.1.1. Une croissance économique marquée par le développement de nombreuses activités durables**

Madagascar, une île unique dans l'Océan Indien, avec une richesse en biodiversité terrestre et maritime connaît des pressions énormes qui menacent sa richesse. Depuis, l'île est devenue une priorité mondiale en termes de conservation de la nature. Force est de constater qu'avec une population d'une vingtaine de millions environ, plusieurs dépendent des services offerts par la nature. En effet, beaucoup sont constitués d'agriculteurs et de pêcheurs. Avec une population majoritairement jeune<sup>5</sup> et l'accélération du changement climatique, le bien-être de la population, la sécurisation des services offerts par la nature pour la population actuelle et la génération future sont devenus des grands enjeux pour le développement de Madagascar. Le développement économique durable du territoire est l'un des grands chantiers des communautés locales mais aussi des organismes nationaux et internationaux. Dans cette logique, des projets de développement local durable apparaissent comme des opportunités professionnelles et les locaux découvrent de nouvelles activités (Agriculture, pêche, artisanat) leur permettant de s'imprégner davantage des problématiques de leur territoire et enfin de « rompre avec leur isolement ».

---

<sup>5</sup> Unicef, Les jeunes à Madagascar [En ligne]. Disponible sur [https://www.unicef.org/madagascar/fr/mg\\_media\\_pubs\\_jeunes\\_faits\\_chiffres.pdf](https://www.unicef.org/madagascar/fr/mg_media_pubs_jeunes_faits_chiffres.pdf). (Consulté le 22/05/18).

Ainsi, ces nouvelles activités sont un potentiel important pour l'attractivité du territoire et le développement de l'activité touristique. La diversification des activités économiques des espaces urbains diverge à Madagascar et se concentre sur les actions basées sur la durabilité. Ainsi, les populations locales sont soutenues durablement par les associations du secteur de l'environnement. Cette représentative est axée sur la meilleure gestion des activités traditionnelles comme l'agriculture urbaine et l'économie circulaire. En outre, la structuration des activités urbaines renforce les capacités de la société civile, en appui avec les ONG locales qui assurent équitablement le partage de revenus issus des activités locales. Ces actions sont indispensables pour lutter contre la pauvreté en milieu urbain.

La promotion des activités a pour but de soutenir durablement les populations locales. La conservation des ressources naturelles et la mise en œuvre des activités à vocation durable ont tendance à moderniser l'image des territoires urbaines et de renforcer les réflexions collectives à travers une gouvernance efficace. Dès lors, la participation communautaire est essentielle et favorise les multiples secteurs d'activités susceptibles de relancer l'économie locale. La pauvreté urbaine dans les pays en voie de développement fait apparaître des comportements responsables à l'égard de la préservation des ressources. Des initiatives durables et communautaires restent des éléments indispensables dans l'optique de réguler la situation socioéconomique et écologique du territoire Malgache. En ce sens, la prise en compte des enjeux du développement durable (économique, social, et environnemental) est importante pour la promotion des projets écotouristiques des activités traditionnelles et renforcerait la soutenabilité socioéconomique du territoire sur le long terme (LAPEYRE, 2007, p 54).

### **1.1.2. Le tourisme, un outil de développement pour Madagascar**

A Madagascar comme dans d'autres territoires, la préservation de la culture locale et des ressources naturelles paraît importante. L'activité eut être un catalyser pour le territoire du fait de l'évolution de la croissance économique et peut faire apparaître un nombre des effets d'externalités positives pour réduire la pauvreté des populations précaires. Le tourisme fait partie des industries les plus puissants, génère des devises importantes et crée des emplois. Cette activité stimule aujourd'hui d'importants services sur les territoires

(productions de bien et service) comme la construction des hôtels et des infrastructures d'accueil. Il participe au développement de certaines filières d'activités (agriculture, l'artisanat, les industries alimentaires et énergétiques). Ainsi, cette explosion de l'industrie du tourisme sur un territoire donné, apporte une croissance économique continue dans chaque secteur dont l'écotourisme représente une belle opportunité de développement socioéconomiques.

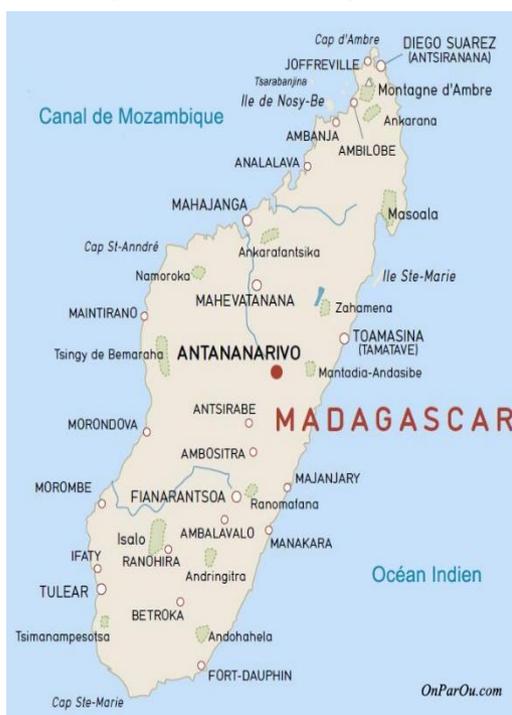
Le secteur touristique est très concurrentiel et demande une certaine originalité. Dans cette optique, Madagascar dispose d'atouts naturels uniques et peut en effet proposer sa propre offre. Ainsi, l'agriculture en milieu urbain représente une option originale pour attirer des touristes soucieux des enjeux environnementaux et tirer profit du développement touristique. Par exemple, l'opportunité de créer un marché original avec les pays d'Afrique pourrait constituer un élément de différenciation. En d'autres termes, le tourisme peut favoriser le renforcement des mesures de protection de l'environnement pour un développement durable plus juste et équitable.

## **1.2. Des ressources importantes pour la préservation de la biodiversité**

La grande île possède énormément de ressources. De ce fait, le territoire est identifié comme une des « priorités de conservation de la biodiversité dans le monde » (SARRASIN, RAMAHATRA, page 19). En effet, le fonctionnement actuel de la vie socio-économique de la population locale entretient une pression forte sur les ressources naturelles du territoire. Il y a une dépendance vis-à-vis des ressources du pays du fait des habitudes de consommation, mais aussi sur le fait que cela touche une partie de la population rurale, dont constitue leur principal revenu. Par ailleurs, en termes de préservation, la population locale penche de plus en plus vers la conservation des ressources afin de favoriser un développement plus soutenable.

### 1.2.1. Panorama touristique de Madagascar

Figure 3 : Carte Madagascar



Source : Onparou, Agence de voyages comparative

Le tourisme est l'un des secteurs le plus prometteur d'un territoire. Le développement de l'activité touristique à Madagascar est indispensable en vue d'améliorer les conditions socio-économiques des locaux et des professionnels. En 2003, le gouvernement malgache avait en effet commandé un rapport sur le « Plan Directeur Touristique de Madagascar (Tourism Master Plan) » auprès de la firme allemande GATO AG afin de développer et d'améliorer le secteur du tourisme sur le territoire (SARRASIN, RAMAHATRA, 2013, page 134). Il est question de dynamiser l'industrie touristique et de promouvoir la destination en améliorant les infrastructures d'accueil.

Le tourisme est un secteur qui a connu une croissance économique rapide. Sur le cas de Madagascar, il y a des potentialités importantes en matière de développement touristique. L'offre touristique malgache est diverse et variée. En termes d'attraction touristique, la présence de belles plages, d'une richesse culturelle et historique importante, de faunes et flores, et de beaux paysages, qualifient le territoire d'une destination unique. En effet, il y a un enjeu stratégique et économique dans l'amélioration et la modernisation de l'activité économique sur le territoire de Madagascar. La diversification des produits touristiques et leurs originalités permettent une amélioration et surtout une ouverture à l'international.

### 1.2.2. Un secteur touristique en pleine expansion

À travers une collection impressionnante de biodiversité, de beauté naturelle et de ressources culturelles propices au tourisme, Madagascar possède des atouts incontournables pour développer l'activité tourisme. Toute cette richesse favorise le développement du tourisme qui pourrait par la suite engendrer des emplois. Sur le territoire, le tourisme est un secteur en plein essor et doit être davantage mis en avant pour permettre un réel

développement. En effet, comme la majorité des pays en voie de développement, Madagascar est touchée par l'accumulation et l'usage massif des ressources naturelles, ce qui impacte l'environnement du territoire. Dans le secteur économique de Madagascar, le tourisme se développe de plus en plus et les principales motivations sont particulièrement la visite des paysages, faune et flore et la culture. Il est à noter que le tourisme est bénéfique pour le territoire. Une potentialité touristique au monde sans oublier les pierres précieuses que l'on trouve rarement ailleurs, des atouts économiques à mettre en valeur.

### Les chiffres clés du tourisme à Madagascar

Tableau 2 : Indicateurs du secteur du tourisme

Période	Arrivée des visiteurs non-résidents aux frontières	Apport en devises des visiteurs non-résidents (millions de DTS)
janv 16	26 629	49,64
févr 16	14 974	27,91
mars 16	19 324	36,02
avr 16	15 002	27,98
mai 16	18 066	33,67
juin 16	16 111	30,03
juil 16	23 763	44,29
août 16	20 277	37,80
sept 16	19 759	36,83
oct 16	38 548	69,92
nov 16	42 471	77,03
déc 16	38 261	69,40
janv 17	28 206	-
févr 17	19 228	-
mars 17	19 024	-
avr 17	17 053	-
mai 17	22 778	-
juin 17	17 228	-
juil 17	27 551	-
août 17	23 688	-
sept 17	22 050	-
oct 17	20 850	-
nov 17	16 074	p
déc 17	9 728	p
Cumul jan-déc 17	243 458	-
Cumul jan-déc 16	293 185	541
Variation 12 mois	-17,0%	-100,0%

Source: MinTour/Service des Statistiques

p = Provisoire

Source : Ministère du tourisme, 2017

En 2016, le territoire a connu une hausse des arrivées des touristes internationaux à plus de 293 000 visiteurs, une augmentation de 20% par rapport à l'année 2015<sup>6</sup>. Cette hausse s'explique en effet, par l'organisation des grands sommets internationaux organisés sur le territoire et à la promotion du tourisme à l'échelle internationale. Ainsi, l'office national du tourisme (ONTM) accentue le développement du secteur touristique en s'appuyant sur la promotion du secteur à l'échelle locale et internationale notamment par la participation aux salons internationaux du tourisme comme celui de Berlin. Dans cette

<sup>6</sup> La hausse des arrivées des touristes internationaux. [En ligne]. Disponible sur <https://madagascar-tribune.com/Hausse-de-l-effectif-des-arrivees,22897.html>. (Consulté le 22/05/2018)

logique, le tourisme à Madagascar est un secteur en plein essor mais manque parfois de structuration. En effet, les ressources naturelles sont les principales sources d'attraction du territoire (parcs nationaux, plages...) mais subissent une dégradation due aux activités traditionnelles. En outre, le manque de qualification des populations locales ne favorise pas une meilleure gestion des sites touristiques locaux.

Le tourisme englobe de nombreux avantages économiques et doit être exploité dans l'optique d'améliorer le territoire. Outre les problèmes d'infrastructures, le tourisme semble répondre aux enjeux du territoire du fait de la diversification des activités (pêche, agriculture, artisanat) et attire de nombreux visiteurs soucieux des ressources naturelles.  
(ANNEXE E)

### **1.2.3. Une destination référente pour le tourisme durable**

La prise en compte des enjeux sociétaux (éradication de la pauvreté dans le monde) permet aux gouvernements des pays en développement d'inclure des réflexions sur des méthodes de protection des ressources de manière à renforcer une bonne harmonie des cultures et valoriser les richesses locales. Le territoire est connu pour sa biodiversité, sa faune et flore magnifique, ses différentes cultures et des traditions remontant à plusieurs années. Ainsi, les objectifs du développement durable apparaissent comme une base de réflexion de conduite projet écoresponsable, pour contribuer et soutenir durablement la destination.

Dès lors, les enjeux sociaux, environnementaux et économiques du développement durable nécessite la prise en considération de toutes les parties prenantes, en premier les communautés locales. En effet, le tourisme durable reprend les dimensions du développement durable où le développement des voyages responsables, la découverte des mœurs des locaux, de la nature restent des éléments indispensables pour que le territoire puisse être considéré comme une destination référente au tourisme durable.

D'ailleurs, nos thématiques de recherche (agriculture urbaine et économie circulaire) peuvent apporter des nouvelles filières d'activités et encourager le développement de l'écotourisme sur le territoire. De plus, manger localement et découvrir les habitants font parties des pratiques pour un développement touristique durable. Madagascar apparait comme un symbole du tourisme durable par ses nombreuses ressources et possède une potentialité naturelle variée. Dans le quartier d'Antaninandro, la richesse culturelle y est

présente avec des ateliers de cuisine, des expositions temporaires pour la sauvegarde du patrimoine local. La rencontre avec la population locale peut faciliter le développement des activités écotouristiques (visites de villages urbains et dégustation de la cuisine locale) pour une immersion culturelle importante. Ainsi, le territoire possède des ressources importantes pour développer durablement le tourisme tout en impliquant l'ensemble des parties prenantes.

Dans un contexte de diversification des activités touristiques, les territoires cherchent de nouvelles mesures pour séduire de plus en plus les touristes internationaux, toujours dans l'optique d'accentuer la visibilité de leur territoire. Du côté des professionnels du tourisme, les initiatives pour promouvoir les destinations demande une certaine corrélation avec l'ensemble des acteurs des territoires.

## **2. Quelles limites de l'activité touristique dans un pays en développement**

Depuis la révolution industrielle, les pays du monde se focalisent sur un nouveau modèle de développement. Le tourisme est une activité qui engendre énormément de ressources mais également il participe au développement social de la population hôte. Il est l'un des vecteurs essentiels du commerce international et de la prospérité (BOUTILLIER, 1978). Il occupe une place croissante dans les activités de service telles que le transport, l'hébergement ou encore la restauration. Néanmoins, le développement d'une activité touristique dans un pays en voie de développement comme à Madagascar représente parfois des problématiques pour les sociétés d'accueil. La dépendance de l'activité touristique s'avère une problématique. En effet, les implantations des activités touristiques, les perturbations introduites parfois dans leur mode de vie peuvent avoir des effets néfastes sur leur façon de vivre (FROGER, 2012, Pages 29). De plus, tel est le cas dans la majorité des pays moins avancés (PMA), les retombées économiques des activités touristiques sont parfois mal redistribuées.

La société se modernise de plus en plus. Les touristes sont en quête de nouvelles destinations. Ce phénomène de quête de nouveaux horizons engendre des problématiques environnementales importantes sur certains territoires dont la capacité d'accueil est limitée. Comme toutes les industries, le tourisme a un impact sur l'environnement. À Madagascar comme dans toutes les destinations, l'activité touristique « est un grand consommateur de ressources naturelles » et génère des quantités de déchets importantes. « Selon

l'Organisation Mondiale du Tourisme, l'industrie du tourisme représente 231 millions d'emplois à travers le monde, et l'on estime que les secteurs privés et publics dans le monde dépenseront 1010,7 milliards de dollars US sous forme de nouveaux investissements pour le tourisme et les voyages, soit 9,3 % du total des investissements mondiaux. L'impact environnemental de cette industrie est de toute évidence d'une grande importance. »

« Les effets néfastes du tourisme apparaissent lorsque l'utilisation du lieu par les visiteurs excède la capacité du milieu naturel à absorber les perturbations engendrées. Le tourisme incontrôlé représente une menace potentielle pour de nombreuses zones naturelles à travers le monde. »

### **2.1. Le partage des savoir-faire : un outil du développement durable du tourisme ?**

Le secteur du tourisme est un instrument important pour l'économie Malgache. L'activité touristique prend une toute autre envergure à l'échelle internationale et fait apparaître des interrogations sur la protection de l'environnement et la prise en compte du développement durable dans les politiques publiques. Soutenir des activités bénéfiques localement et accessible à tous nécessite l'implication de tous les acteurs du territoire des institutions publiques, de la société civile en passant par les professionnels du tourisme, les citoyens et les investisseurs.

Ainsi, le renforcement de l'économie sociale et solidaire par les petits marchés locaux apparaît comme des solutions alternatives au développement du tourisme durable pour le territoire. En outre, il convient à travers le partage des connaissances des artisans locaux de transmettre leurs compétences aux jeunes dans l'optique de générer plus d'activité sur le long terme, de faire découvrir des nouvelles activités et d'encourager un engagement à l'égard des métiers à vocation durable et répondant aux enjeux du développement durable et au respect de l'environnement. La mutualisation de plusieurs activités (agriculture, artisanat, maraîchage...) permet de valoriser les cultures et les traditions locales.

Le tourisme est dans une ascension importante et se tourne vers une durabilité forte afin de remodeler l'image des territoires. En effet, le développement de ces activités renforce l'expérience des voyageurs et la notoriété des destinations à en faire des hauts lieux touristiques où l'offre est originale et variée. Ainsi, la gouvernance territoriale permettrait

de mutualiser toutes les connaissances des acteurs et leurs savoir-faire pour valoriser le territoire durablement.

### **2.1.1. Tourisme et populations précaires, quelles relations ?**

L'activité touristique met en relation les consommateurs et les producteurs. Mais encore, l'échange et l'interaction entre les touristes et les populations locales sont que bénéfiques puisqu'ils parviennent à partager des cultures différentes. En effet, un pays comme Madagascar à travers l'immensité de ses ressources naturelles et culturelles, les activités liées au concept du développement durable sont les plus adaptées pour soutenir un développement plus juste et plus durable. De surcroît, les principes de bonnes gouvernances et de durabilité sont les maîtres mots pour associer professionnels, touristes et populations dans une gestion efficace du territoire. L'implication de la population locale au projet de développement de leur territoire nécessite en amont une sensibilisation à la conservation des ressources (BRETON, 2001).

D'abord, l'importance du secteur touristique peut stimuler l'économie des pays en développement. Ainsi, l'activité touristique est une activité complémentaire et une opportunité pour éradiquer la pauvreté du pays mais aussi de préserver l'environnement dans la mesure où c'est la population qui participerait aux différents projets mise en place. En effet, depuis la conférence sur le développement durable, à partir des années 1970, le tourisme fait partie des activités à l'origine des transformations territoriales importantes. Initialement, avec la désertification des espaces ruraux à Madagascar, un vaste processus d'urbanisation s'est réalisé dans la capitale Malgache : Antananarivo. De ce fait, ce phénomène a eu des répercussions sur les conditions de vie de la population locale, non habituée jusqu'ici à certaines activités économiques, comme le tourisme.

Dans ce contexte, le tourisme représente l'option de développement économique durable la plus fiable. En outre, le tourisme participe à la réduction de la pauvreté grâce à la création d'emplois (AMALOU, 2001). La relation entre tourisme et population précaire est donc importante. L'activité touristique met en valeur la diversité culturelle, la richesse naturelle des territoires. Dans cette perspective, c'est une activité de main-d'œuvre relativement importante. Sur notre territoire d'étude, plusieurs emplois touristiques sont accessibles aux populations marginales. Pour les locaux, c'est une activité complémentaire à d'autres activités.

### 2.1.2. Le tourisme, vecteur de développement durable ?

Depuis l'apparition du concept du développement durable, il a englobé un défi planétaire majeur, de réduire la pauvreté, de favoriser une croissance économique viable et équitable et de protéger l'environnement. Ainsi, les trois piliers du développement durable doivent être pris en compte dans les politiques publiques. En effet, les territoires concentrent une grande partie des services publics et le secteur touristique fait partie des secteurs clés de l'économie locale et génère des ressources économiques importantes à l'échelle d'un territoire.

Les enjeux du tourisme durable sont multiples et variés. Ainsi, la durabilité des activités dans le secteur touristique fait face à de véritables défis.

- L'interaction entre les visiteurs, l'environnement local et les communautés locales ;
- La sensibilisation aux problématiques environnementales ;
- La valorisation de nouvelles filières d'activité.

Le secteur touristique est à l'origine des retombées économiques majeures par la création d'emplois (artisanat, hôtellerie...), en valorisant les richesses culturelles locales. Il est parfois considéré comme une activité destructrice des patrimoines locaux.

Pour Lejeune Sarah (2010), « *le tourisme provoque une concentration des touristes sur des espaces limités et sur des périodes restreintes, et se base sur le contact entre le touriste et la société d'accueil. Le développement d'activités touristiques est donc un facteur de pression, situé à l'origine de profondes transformations des paysages, des milieux, du fonctionnement social, des pratiques culturelles et des valeurs traditionnelles* ».

Par ailleurs, l'activité touristique induit des conséquences néfastes sur les territoires d'accueil en fragilisant les ressources, en dégradant l'environnement. De plus, cette activité est responsable de la modification des territoires d'accueil, de changement de comportements à l'égard des valeurs traditionnelles. Néanmoins, la problématique du développement durable fait partie de préoccupations majeures pour les territoires aux ressources fragiles mais aux pays développés dans l'optique de réduire leur consommation en ressource, de préserver l'environnement et de favoriser un développement local durable et équitable.

Ainsi, les professionnels du tourisme s'engagent de plus en plus dans le respect de l'environnement et améliorent leurs prestations en prenant en compte l'impact environnemental sur les destinations. Aussi, pour les touristes, la prise en considération de l'impact environnemental dans la préparation de leur voyage souligne l'ampleur des problématiques socioéconomiques et environnementales que subissent certaines destinations. En effet, certains producteurs de voyages organisent des séjours pour responsabiliser les touristes aux enjeux du développement durable. De ce fait, les touristes choisissent leurs destinations selon les critères environnementaux et sont de plus en plus sélectifs en ce qui concerne les modes d'hébergement et de transports sur place. Ainsi, consommer de façon de manière responsable fait partie intégrante des critères de sélection des touristes. D'ailleurs, la démarche éco responsable est de plus en plus adoptée par certaines structures touristiques dans l'optique de se différencier des autres dans un marché fortement concurrentiel.

Le tourisme durable est appliqué à toutes les formes du tourisme et demande à respecter un équilibre écologique des territoires visités. A Madagascar, la gestion réfléchie du tourisme durable demande l'implication de tous les acteurs dans les démarches de projet ; à la sensibilisation des acteurs locaux mais aussi à l'implication de la population locale.

### **3. La mise en tourisme du territoire, solution ou risque ?**

Le développement d'une activité touristique durable nécessite de prendre en compte la dimension économique, sociale et environnementale du territoire d'étude. En effet, le tourisme a plus ou moins des impacts socio-économiques sur le territoire concerné. Plus spécifiquement dans les zones où le tourisme se développe, il est nécessaire de prendre en compte le développement durable. Avec l'extension mondiale de l'activité touristique, les territoires prennent de plus en plus des mesures concrètes pour l'amélioration de l'activité touristique. Les potentialités touristiques de Madagascar sont en parties tournées vers les ressources naturelles. Le tourisme a des implications multiples et des effets d'intensité variable sur l'espace, l'économie et la société (aménagement des espaces, pollution ou sauvegarde des ressources). De plus, dans un contexte de mondialisation, les territoires se modernisent pour attirer encore plus des touristes. Ce phénomène se développe notamment à l'aide de l'internationalisation et l'ouverture des frontières de certains pays dans le monde.

D'ailleurs, les aménagements qui découlent de la manne touristique contribue au désenclavement d'espaces peu accessibles tel est le cas de Madagascar. L'activité touristique est porteuse de développement mais elle est aussi « porteuse de développement de contacts entre les peuples de cultures et de modes de vie différents »<sup>7</sup>. Elle contribue à la transformation des sociétés, à leur évolution et leur modernisation et peut être vecteur « d'acculturation<sup>8</sup> ».

Comme toutes les activités, le tourisme englobe aussi des risques quant à l'environnement des territoires visités. « Les effets néfastes du tourisme apparaissent lorsque l'utilisation du lieu par les visiteurs excède la capacité du milieu naturel à absorber les perturbations engendrées. Le tourisme incontrôlé représente une menace potentielle pour de nombreuses zones naturelles à travers le monde <sup>9</sup> ». Néanmoins, le tourisme constitue une opportunité pour la valorisation des ressources culturelles et naturelles. Par conséquent, si ce dernier n'est pas protégé, les conséquences liées à la non-protection mèneront à des dégradations importantes et fragiliseront le territoire. En effet, la mise en tourisme des territoires tel que Madagascar peut néanmoins fragiliser les ressources vitales. Dans ce contexte, la surconsommation des ressources vitales par les locaux et parfois par les touristes engendre des problématiques environnementales majeures. La prise en compte des entreprises touristiques sur l'impact de leurs activités sur les communautés locales doit éveiller la conscience des firmes internationales et les politiques chargées du tourisme pour la conservation des ressources locales.

### 3.1. La dépendance aux activités traditionnelles à Madagascar

La crise économique amorcée par le choc pétrolier de 1973 a fait apparaître des difficultés en termes de croissance et de développement économique. Elle s'est propagée dans différents pays du monde et s'est intensifiée notamment dans les pays en voie de développement. Ceci illustre bien que la problématique sur la gestion des ressources naturelles qui doit être prise au sérieux par l'instance gouvernementale de la grande île. En

---

<sup>7</sup> Effets (économiques, sociaux) du tourisme. [En ligne]. Disponible sur : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/impacts-economiques-societaux>. (Consulté le 7/05/2018).

<sup>8</sup> **Acculturation** : L'acculturation est un concept commun aux sciences sociales, désignant « d'une manière minimaliste, presque simpliste, (...) l'ensemble des phénomènes et des processus qui accompagnent la rencontre entre deux cultures différentes. » (Courbot, 2000). Deux groupes humains caractérisés par des attributs culturels différents, s'ils ont en contact de manière régulière, s'influencent réciproquement, éventuellement l'une des deux cultures prenant le pas sur l'autre. [En ligne]. Disponible sur : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/acculturation>. (Consulté le 07/05/2018)

<sup>9</sup> Tourisme, Hôtellerie et Environnement. [En ligne], (Disponible sur) <http://www.unep.fr/shared/publications/cdrom/DTIx1043xPA/doc/fr/PARTIE2.pdf>. (Consulté le 07/05/2018).

ce qui concerne plus spécifiquement les activités traditionnelles en rapport avec les ressources naturelles, les causes sont multiples. En outre, il s'agit en premier lieu de la régulation de la croissance démographique (GENDRON, 2006, P. 164). En effet, la surpopulation dans un pays tel que Madagascar accentue les conséquences liées à l'environnement. Cette conséquence est directement liée à l'évolution de la croissance démographique qui serait à l'origine de l'épuisement des ressources avec l'exemple de la déforestation, la gestion de la forêt et des risques sanitaires. Dans les pays du sud apparaît une forte pression sur les ressources de la part des populations. Un phénomène qui s'explique par un manque conséquent de moyens financiers pour subvenir aux besoins de certaines familles. Cette tension entre l'économie et l'environnement se traduit par une « réorientation des activités » ou « une transformation des modes de productions par la technologie ».

Par ailleurs, la prise en compte de l'importance des ressources va de pair avec un changement d'attitude à l'égard de l'environnement. Ainsi, des solutions telles que l'éducation, la formation et l'information sont essentielles pour la protection de l'environnement (LEONE, BENEST, 2006, P. 59). Le déboisement est l'un des problématiques qui touchent Madagascar notamment dans la zone rurale. Il faut aussi mentionner d'entrée de jeu que pour plusieurs, les problématiques de l'environnement et de l'usage intensif des ressources locales nécessitent une sensibilisation accrue des visiteurs et des locaux en s'appuyant sur des cas précis tels que les catastrophes écologiques, ce qui permettra aux locaux et aux visiteurs d'être plus sensible et mieux agir sur la question environnementale.

En matière de politique environnementale, la préoccupation est majeure. Dans une approche de protection des ressources locales, le gouvernement joue un rôle important, suivi des initiatives citoyennes et enfin par les touristes. Le débat sur l'environnement est crucial et éveille de plus en plus la conscience des dirigeants internationaux (GENDRON, 2006, P. 175). Dans ses milieux fragiles, les activités régénératrices de revenus doivent être mieux soutenues.

### **3.1.1. Des espaces fragiles menacés**

La croissance démographique malgache pousse de plus en plus les locaux à défricher la forêt pour des besoins quotidiens. Les territoires avec de nombreuses ressources sont de plus en plus convoités et menacés. La pression démographique pèse énormément sur certains

espaces. À Madagascar, l'évolution démographique accentue les problématiques des territoires urbains et fragilise les espaces. L'apparition de nombreuses activités fait apparaître des nouvelles contraintes économiques majeures. Sur l'exemple de Madagascar, les prix des terrains augmentent fortement et la population est obligée de partir.

Ainsi, le développement de l'agriculture et le tourisme fragilisent parfois le territoire puisque ce sont deux activités qui consomment beaucoup de ressources, ce qui fait apparaître des conflits entre les locaux lorsque les ressources deviennent rares. En revanche, les enjeux d'un développement durable dans des espaces très urbanisés sont importants. Il est difficile de préserver l'environnement du territoire puisque toutes les activités essentielles y sont concentrées et remettent en cause l'attractivité du territoire.

L'extension d'une urbanisation galopante encourage l'apparition des problématiques socio-économiques et écologiques majeures. Et dans certains cas, d'autres pays n'ont pas les moyens d'aménager leur territoire de manière à réduire les inégalités et de mettre en place des aménagements urbains économiquement viables. Par ailleurs, il est indispensable de mobiliser l'ensemble des acteurs pour assurer un développement plus juste respectueux des équilibres écologiques ; de pérenniser les activités pour valoriser l'espace urbain.

### **3.1.2. Contact entre la population locale et les touristes**

Les habitudes de consommation des touristes ont depuis les années 2000 évolué à la suite de l'apparition de nouvelles formes de tourisme et de découverte. Les touristes sont de plus en plus en quête de sociabilité et privilégient des destinations plus exotiques et Madagascar en fait partie notamment grâce à sa culture et ses différents modes de vie. En effet, la société a changé et s'est modernisée. Ainsi, les nouvelles destinations touristiques s'appuient sur leurs cultures, leurs traditions mais aussi sur leurs richesses locales pour faire face aux destinations des pays du nord. D'ailleurs, avec l'industrialisation, un phénomène de quête est rentré en vigueur avec des nouvelles formes de tourisme (Tourisme de découverte, tourisme solidaire et responsable, tourisme équitable, tourisme créatif...) en se basant sur la dynamisation des potentialités des territoires. De plus, la diversité culturelle est depuis un élément central dans le choix de la destination des touristes. L'idée est que l'activité touristique doit concerner l'ensemble de la population des territoires d'accueil. En

France par exemple, une charte d'éthique du tourisme<sup>10</sup> a été mise en place pour « associer les pays d'accueil et leurs populations locales aux activités touristiques et à favoriser le développement et la qualification des personnels salariés et indépendants (...) par le respect des droits fondamentaux des personnes de l'industrie touristique<sup>11</sup>.

Dans l'optique de la promotion de la culture et les traditions des pays en développement comme Madagascar, la gouvernance territoriale est un élément fondamental pour une meilleure gestion des ressources locales. La gouvernance territoriale désigne « un mode de gestion politique locale. Elle s'appuie sur la mobilisation des ressources humaines, sur la capacité à réguler un territoire dans le cadre d'un système partenarial avec des acteurs multiples. Elle veille à ce que les priorités politiques, sociales et économiques soient fondées sur un large consensus social et à ce que les voix des plus démunis puissent se faire entendre<sup>12</sup> ». En effet, dans un monde où le développement durable est en voie de globalisation, ce modèle de fonctionnement permet de renforcer le rôle de chacun dans un processus de développement économique territorial. Néanmoins, la paupérisation de la population locale ne cesse d'augmenter. Ce phénomène est dû à des difficultés d'accès à l'eau par exemple. En outre, la promotion de la gouvernance communautaire peut être facteur d'amélioration des conditions de vie des communautés traditionnelles. Par ailleurs, cette démarche peut accompagner les locaux à une meilleure prise en compte de leur territoire au travers la valorisation, la sauvegarde de leur patrimoine et surtout la conservation de leurs ressources naturelles.

La valorisation et la protection des ressources locales sont importantes pour la survie des communautés locales. On en tire comme conclusion, qu'à travers une démarche d'autopromotion, les locaux peuvent profiter de leurs ressources mais c'est aussi dynamiser l'activité touristique d'un territoire.

---

<sup>10</sup> Cette charte prévoit de défendre le droit à l'accès aux vacances pour le plus grand nombre, favoriser la mixité sociale, encourager la compréhension et le respect mutuels entre les peuples et les sociétés, Vouloir être un moteur de développement territorial, Soutenir la libre circulation des personnes dans le cadre du Tourisme, Contribuer à la durabilité économique, sociale et environnementale. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.florealgroup.be/page/charte-d-ethique-de-l-organisation-mondiale-du-tourisme.html>. (Consulté le 10/05/2018)

<sup>11</sup> Le tourisme et la gouvernance. [En ligne]. Disponible sur : [www.voyageons-autrement.com/tourisme-et-gouvernance.html](http://www.voyageons-autrement.com/tourisme-et-gouvernance.html). (Consulté le 10/05/2018)

<sup>12</sup> Définition de la Gouvernance Territoriale. [En ligne]. Disponible sur : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/gouvernance-territoriale>. (Consulté le 10/05/18).

Dans ce premier chapitre, nous avons présenté de façon générique l'activité touristique sur le territoire et ses limites vis-à-vis des arrivées des touristes dans une destination avec une biodiversité incroyable, mais menacé par des problématiques environnementales et des activités qui fragilisent le territoire. Ainsi, dans le chapitre suivant, nous mettrons en exergue le concept de tourisme durable sur un territoire en développement : Madagascar.

## **Chapitre 2 - Le tourisme durable comme solution de développement et d'attractivité à Antananandro**

Le tourisme connaît une ascension fulgurante depuis les années 1970. Les pays en développement ont trouvé dans cette notion une manière de développer le secteur touristique dans leur territoire. Le tourisme reste avant tout une activité comme tant d'autres. Le développement de l'activité touristique dans un territoire nécessite une prise en compte des aspects économiques, sociaux et environnementaux. En effet, le tourisme en tant que levier de développement améliore les conditions de vie des populations d'accueil et favorise l'insertion sociale. Néanmoins, il peut y apparaître des déséquilibres dans l'organisation de l'activité touristique sur un territoire par la façon dont elle est organisée. Un tourisme qui se veut d'être générateur d'emplois sur les territoires. Selon l'OMT, le secteur du tourisme contribue à un meilleur avenir pour l'humanité et facilite les échanges entre les différents pays. Nous verrons donc dans un premier temps, les caractéristiques du tourisme durable et certains concepts comme l'économie circulaire notamment leur importance dans la préservation de l'environnement. Par la suite, nous évoquerons également l'activité touristique dans le quartier d'Antananandro et ses spécificités. Ainsi, nous aborderons les solutions sur la meilleure gestion d'une activité touristique au sein du territoire et les personnes qui interviennent dans le quartier.

### **1. L'approche du tourisme durable de façon globale**

La préservation de l'environnement des territoires, qu'ils soient touristiques ou moins touristiques nécessitent une prise en compte et une meilleure gestion des espaces. Selon l'OMT, Le « Développement *touristique durable* satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants ».

Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, plusieurs débats sur la préservation des espaces et des ressources naturelles ont été organisés. Dans cette logique, il était question de limiter les impacts des activités humaines sur l'environnement en favorisant des démarches

participatives pour améliorer le cadre de vie des territoires (DEPERNE, 2006, P.39). La prise de conscience de la protection de l'environnement fait partie de l'une des préoccupations majeures dans le 21<sup>ème</sup> siècle. En effet, en 1972, la prise de position du premier Rapport du club de Rome « Rapport Meadows » (un rapport soulignant les dangers écologiques de la croissance économique et démographique) sur l'avenir des ressources naturelles a permis d'éveiller la conscience des gouvernements du monde entier dans la préservation et la sauvegarde des ressources. C'est depuis la publication de ce rapport, qui met l'accent sur un épuisement continue des ressources de la planète que des solutions ont été mises en place pour la protection de l'environnement. En outre, la même année une conférence internationale a été faite à Stockholm par les Nations unies sur le sujet des problématiques liées à l'environnement de la terre.

Le tourisme durable s'inscrit dans une dynamique des modes de déplacement et de consommation écoresponsables. Depuis, plusieurs organisations en faveur de la protection de l'environnement des territoires ont vu le jour, en particulier le PNUE<sup>13</sup>. Dans cette logique, le terme « développement durable » a connu une ascension fulgurante dans la mesure où il met en relation le modèle économique, social et environnemental. Le « développement » est un terme plus ancien utilisé lors d'un discours du président des Etats-Unis, Harry Truman, qui distinguait lors de son discours les pays « développés » des pays « sous-développés » en 1949 (FLIPO, 2007, P.45).

Le développement durable est « un développement qui satisfait les besoins des générations présentes sans compromettre l'aptitude des générations futures à satisfaire leurs besoins, à commencer par les plus pauvres »<sup>14</sup> (FLIPO, 2007, P.50).

En 1983, la commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) a été créée, ce qui a ramené le rapport de Brundtland. Ce rapport est primordial puisqu'il démontre l'importance d'insérer le développement durable dans la politique et les décisions internationales tout en mettant en avant les dangers et les conséquences qui jaugent sur l'environnement mondial.

---

<sup>13</sup> Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement

<sup>14</sup> Rapport du Brundtland, rédigé par Mme Gro Harlem Brundtland, Notre avenir à tous

Dans les années 1990, la diplomatie environnementale s'accélère. La conférence des nations unies sur l'environnement et le développement a eu lieu au Brésil et à Rio de Janeiro en 1992. Appelée « Sommet de la Terre », elle a regroupé pléthores gouvernements et chefs d'États et des organisations non gouvernementales (FLIPO, 2007, P. 50). Des grandes problématiques mondiales ont été mises à table telles que la gestion durable des forêts et le changement climatique. C'est dans cette lignée de discussion que la *Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement* a été adoptée. Cette déclaration souligne la responsabilité de chaque Etat dans la gestion, la préservation et la protection des ressources naturelles et énergétiques.

L'évolution des sommets montre que le développement durable a pris une ampleur importante dans les engagements diplomatiques des gouvernements. Il s'agit ici, de faire perdurer les ressources pour les générations futures et à en limiter leur usage intensif. En effet, toutes les mesures sur la conservation des ressources restent majoritairement les objectifs des pays. En continuité du sommet de la Terre à Rio, est signé en 1997 le « Protocole de Kyoto » qui prévoyait de réduire les émissions de gaz à effet de serre notamment pour les pays industrialisés. Le principal but étant de faire prendre conscience aux pays pollueurs que le problème sur le réchauffement climatique est sérieux et modifie les comportements et modes de vie des populations locales.

Le tourisme durable s'appuie sur trois grands axes essentiels :

- *Économique* : les enjeux économiques liés à l'environnement sont importants. La dynamisation économique vise la rentabilité des activités économiques et génère beaucoup de ressources pour tous les secteurs ;
- *Socio-culturel* : il améliore les conditions de vie de la population locale et participe à la réinsertion sociale de tous les individus quelles que soit leurs cultures. Enfin il favorise le progrès, une cohésion sociale et améliore le bien-être de chacun ;
- *Environnemental* : il participe à la protection et à la valorisation des espaces de vie des locaux tout limitant la pollution et la dégradation des ressources.

En fait, le tourisme durable laisse entendre qu'aucune croissance est possible « à long terme sans être économiquement efficace et socialement équitable, le tout dans un environnement vivable pour tous » (LEJEUNE, 2010, P. 13). Il implique de prendre en considération les inégalités socio-spatiales et le respect des populations.

En ce qui concerne Madagascar, les enjeux sur le développement durable et le tourisme durable sont devenus après les conférences sur la préservation de l'environnement des priorités absolues en matière d'attraction touristique. Sur la base de cette vision, des actions de formations et de communications ont été érigées pour promouvoir à travers l'écotourisme les activités basées sur le tourisme durable<sup>15</sup>. Ce n'est qu'à la suite de certaines analyses et en regard de l'ampleur des crises écologiques globales touchant le territoire que les professionnels du tourisme Malgache commencent à déterminer la relation population locale-environnement comme une véritable problématique du territoire. D'autre part, dans le cadre de cette analyse sur le rapport population-environnement, le constat est que le tourisme peut contribuer durablement au développement des populations malgaches pour la réduction de la pauvreté de la population et la gestion durable des ressources naturelles.

Le développement durable 'tourisme durable' est un concept souvent controversé. Le développement doit englober la croissance économique pour assurer efficacement le bien-être de la population locale à travers la protection de l'environnement et surtout d'assurer un avenir meilleur aux générations futures.

### **1.1.1. Le tourisme durable comme solution complémentaire au territoire en voie de développement**

Le tourisme durable est défini par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) comme *“un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil”*. Il vise l'équilibre entre les trois piliers du développement durable dans la production et réalisation d'activités touristiques.

Le concept du tourisme durable met en corrélation toutes les formes du tourisme alternatif qui préservent, respectent et mettent en valeur durablement les ressources patrimoniales (culturelles, sociales ou naturelles) d'un territoire à l'attention des touristes accueillis, de manière à générer. L'OMT le définit comme suit : Le « *Développement*

---

<sup>15</sup> Go To Madagascar, Groupement des Opérateurs du Tourisme à Madagascar. [En ligne]. Disponible sur : <http://go2mada.com/le-groupe/le-tourisme-durable/>. (Consulté le 12/05/18).

*touristique durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants.* » (OMT). Cette activité s'inscrit dans une logique de responsabilisation des individus à la protection des ressources patrimoniales en associant les habitants, les professionnels du tourisme ainsi que les touristes. À l'heure où des difficultés de la société en termes de préservation de ressource se ressentent (désertification, pauvreté, chômage), il est important de moderniser l'activité touristique de façon à relancer l'économie du territoire. Mais, d'ores et déjà, il s'agit d'assurer un aménagement juste et durable avec une gestion de ressources de façon plus efficace, maîtriser les flux (d'énergies et de personnes) tout en impliquant les acteurs dont l'idée est de concilier la mise en tourisme avec les besoins et les capacités d'accueil du territoire.

En 2016, la charte africaine du tourisme durable et responsable a vu le jour pendant l'organisation de la COP22, à Marrakech. Cette charte africaine a pour objectif « d'impulser et développer un tourisme qui génère des revenus pour les pays, tout en étant respectueux des populations locales, de l'environnement et des ressources, tant culturelles que naturelles »<sup>16</sup>. Cette charte est un outil indispensable à tous les pays d'Afrique afin de prendre en considération la dégradation de l'environnement. Dans cette logique d'action, la sauvegarde et la préservation sont des outils incontournables en matière de tourisme durable. Pour Frédéric NERAUD, Directeur Général de la Fondation du Patrimoine, « *la sauvegarde du patrimoine a un effet durable sur le tourisme avec tous ses effets induits sur l'économie locale* » (DEPERNE, 2006, P. 72).

Mais surtout, il importe de valoriser la dimension sociale du tourisme dans un pays en développement, qui connaît des difficultés économiques majeures. C'est ainsi que l'importance du développement d'un tourisme durable paraît essentielle à élargir. Tout d'abord, l'authenticité et la qualité ont des dimensions visant à préserver l'identité du

---

<sup>16</sup> La mise en place de la charte africaine du tourisme durable et responsable, en 2016, pendant la COP22 à Marrakech. « La charte signée aujourd'hui est un engagement pour l'avenir afin de promouvoir le tourisme durable au profit de l'Afrique tout en respectant la diversité et le patrimoine de chaque pays africain », a déclaré Aziz Akhannouch, ministre marocain du Tourisme ». [En ligne]. Disponible sur : <https://www.afdb.org/fr/news-and-events/la-charte-africaine-du-tourisme-durable-et-responsable-voit-le-jour-a-la-cop22-a-marrakech-16562/>. (Consulté le 12/05/18).

territoire. En effet, le tourisme durable est encore une activité marginale sur le territoire puisque les activités traditionnelles (agriculture, charbon) apparaissent nécessaires pour les locaux. De ce fait, les professionnels du tourisme interagissent pour faire découvrir cette activité à la population. Néanmoins, la transition vers des activités plus durables demande une certaine sensibilisation des professionnels aux locaux. D'ailleurs, comme il a été traité auparavant, le territoire possède des ressources importantes à mettre en valeur et surtout à préserver afin de les faire découvrir aux touristes. Par ailleurs, il ne s'agit pas dans une logique de durabilité d'attirer que des touristes mais d'adopter une conscientisation auprès des locaux et les touristes sur la protection des ressources naturelles, avec une approche responsable, durable et solidaire. À Madagascar, le tourisme durable n'est plus qu'une option mais bien plus qu'une activité nécessaire au pays dans la protection de son cadre de vie.

### **1.1.2. Les enjeux de l'économie circulaire par la durabilité des ressources dans un pays en développement. Quels constats et quels résultats ?**

La notion de « l'économie circulaire » est un concept économique qui vise à améliorer les performances d'un objet afin qu'il soit réutilisable dans le but de limiter l'impact environnemental. Selon l'ADEME, « *l'économie circulaire peut se définir comme un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en développant le bien-être des individus* » (ADEME).

Depuis les années 1970 et après la révolution industrielle, la société s'est modernisée et c'est depuis là que s'est développée une société de consommation qui a augmenté de façon importante son prélèvement sur les ressources naturelles. *Face aux deux problématiques mondiales que sont la raréfaction des ressources naturelles et l'augmentation du nombre d'habitants, l'économie circulaire doit permettre de diminuer le gaspillage de ressources, de réduire les impacts environnementaux et d'augmenter le bien-être humain. Pour FNE (France Nature Environnement), l'économie circulaire doit être synonyme de réduction absolue de l'utilisation des ressources.* En effet, la production était surtout basée sur un modèle linéaire (extraire, produire, consommer et jeter). Mais alors quels sont les principaux enjeux de l'économie circulaire dans un pays en développement ? Tout d'abord, cette

démarche d'économie circulaire comme son nom l'indique, a pour but de remodeler la résilience des territoires en limitant la dépendance aux ressources naturelles. A cet effet, l'un des enjeux essentiels concerne l'attractivité du territoire. De manière générale, l'économie circulaire est génératrice d'innovation territoriale mais également elle joue un rôle de promotion de filières et de nouvelles activités.

En France, par exemple, **un projet de loi sur la transition énergétique pour une croissance verte**, adopté en première lecture à l'Assemblée Nationale le 14 octobre 2014 puis en 2016, décrit l'économie circulaire en ces termes : « *La transition vers une économie circulaire appelle une consommation sobre et responsable des ressources naturelles et des matières premières primaires ainsi que, en priorité, un réemploi et une réutilisation et, à défaut, un recyclage des déchets, des matières premières secondaires et des produits. La promotion de l'écologie industrielle et de la conception écologique des produits, l'allongement de la durée du cycle de vie des produits, la prévention des déchets, des polluants et des substances toxiques, le traitement des déchets en respectant la hiérarchie des modes de traitement, la coopération entre acteurs économiques à l'échelle territoriale pertinente et le développement des valeurs d'usage et de partage et de l'information sur leurs coûts écologique, économique et social contribuent à cette nouvelle prospérité* »<sup>17</sup>.

Figure 4 : Cycle de vie d'un produit



Source : Damaris Basile Judith, 2009

Ainsi, les structures adoptent un modèle économique circulaire dont l'objectif est non seulement de récupérer un déchet mais de créer un tout nouvel objet avec de la valeur

<sup>17</sup> Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, [En ligne]. Disponible sur : [https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/0-\\_Expose\\_des\\_motifs.pdf](https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/0-_Expose_des_motifs.pdf). (Consulté le 13/05/18). A noter que cette loi peut encore évoluer.

ajoutée. Elles basculent vers des modes vie plus différentes en ce qui concerne la réduction des déchets et ainsi les valoriser et leur redonner une toute autre dimension.

Tableau 3 : Enjeux et objectifs de l'économie circulaire

<b>Enjeux</b>	<b>Objectifs</b>
<b>Renforcer l'attractivité du territoire</b>	Promotion de nouvelles activités, Innovation territoriale
<b>Créer des emplois locaux</b>	Création de plates-formes d'écologie industrielle / Faire venir de nouveaux acteurs économiques / Favoriser la réinsertion des personnes en situation d'exclusion
<b>Créer du lien social</b>	Adopter de nouvelles sociales d'entraide et de co-construction (Crowdfunding) / Fédérer les citoyens autour des problématiques socio-environnementales du territoire
<b>Concrétiser le développement durable</b>	Mettre l'accent sur l'efficacité de l'utilisation des ressources / Promotion des filières locales (important pour réduire les déchets dangereux).

Source : ADEME / ISMAEL 2018

De toute évidence, l'économie circulaire joue un rôle important dans l'économie d'un territoire. Elle constitue une formidable opportunité pour redresser l'économie locale et relancer la croissance d'un pays. Cette approche se doit d'être transversale en prenant compte les aspects économiques et environnementaux du développement durable.

Figure 5 : Les principaux domaines d'action de l'économie circulaire

L'économie circulaire  
3 domaines, 7 piliers



Source : ADEME, 2018

En somme, l'économie circulaire met en relation plusieurs acteurs d'un territoire, et cela à toutes les échelles de territoire, de l'individuel à l'international en passant par le local. Ainsi, l'économie circulaire doit prendre en compte toutes les dimensions (économiques, sociales et environnementales) d'un projet ou d'une politique de développement touristique par exemple. En d'autres termes, les pouvoirs publics, les entreprises, les citoyens et le monde associatif à travers une gouvernance locale, restent une démarche harmonieuse pour le développement de l'économie circulaire. Une dynamique multi-acteurs coïncide à favoriser la territorialité des activités et développer le lien social.

### 1.1.3. La gestion durable des déchets et le compostage

En France par exemple, une réglementation a été adoptée par le ministère de la Transition écologique et solidaire dans le but « d'assurer une bonne gestion des déchets, en protégeant l'environnement et la santé humaine »<sup>18</sup>. La gestion des déchets englobe toutes les activités participant à la prise en charge des déchets depuis leur production d'une part, mais aussi jusqu'à l'élimination du déchet d'autre part.

À Antaninandro, nous avons constaté que la gestion des déchets n'était pas l'affaire de tous. En effet, le quartier fait face à une insalubrité conséquente dans tous les coins des ruelles. Ces problématiques touchent une grande partie du quartier. Les déchets ne sont pas

<sup>18</sup> Ministère de la Transition écologique et Solidaire. {En ligne}. Disponible sur : <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/gestion-des-dechets-principes-generaux>. (Consulté le 13/05/18).

considérés comme des ressources et les locaux n'ont aucune conscience des opportunités que ce secteur peut apporter. Le manque de sensibilisation à l'échelle du territoire encourage l'ampleur de comportements singuliers pour certains habitants. Nous avons constaté qu'il y avait un désintéressement total de la part des populations à la question des déchets. Or, les enjeux sont importants notamment pour la protection de l'environnement. Il y a des risques sanitaires majeurs sur le territoire.

L'implication des locaux dans la gestion des déchets reste néanmoins un travail très difficile pour certaines associations. En revanche, l'association 2HY-Faire lien travaille en partenariat avec d'autres structures sur la problématique des déchets. Ainsi, les associations proposent des formations sur la gestion des déchets, notamment en ce qui concerne les processus de la gestion des déchets c'est-à-dire leur fabrication jusqu'à leur traitement. Les associations ont mis en place un système de collecte dans la maison 'Nofy Maitso' pour inciter les habitants à jeter moins leurs déchets afin de diminuer l'impact sur l'environnement. L'objectif était de pouvoir faciliter la compréhension des enjeux du développement durable à tous, de diminuer l'impact écologique et de promouvoir des nouvelles activités.

Ainsi, pour mieux valoriser les déchets, les associations ont mis en place un système de compostage mais ont incité les locaux à réutiliser les produits usés, de les trier, les recycler et par la suite les revendre pour améliorer leur bien-être.

La gestion durable des déchets ne peut se concrétiser qu'une fois les populations conscientiser à ses problématiques. Ainsi, les associations ont pu sensibiliser les habitants à composter les déchets chez eux afin de réduire les déchets résiduels.

Aujourd'hui, matelas, jouets, canapés, électroménagers sont réparés, recyclés et les revendent à des particuliers ou des entreprises. L'économie circulaire est un secteur en devenir pour le territoire et permet de réduire l'impact sur l'environnement tout en respectant les objectifs du développement durable. Le tourisme peut donc en bénéficier puisque cela permet de renouveler l'image des territoires en développement, de créer des emplois qui pourraient baisser le chômage et l'insécurité.

## 1.2. Le développement durable : une notion primordiale dans la gestion de l'environnement des territoires en développement

Comme il a été vu auparavant, le développement durable a connu une vitesse importante dans les pays du monde entier. En effet, depuis Rio, le développement durable est le symbole du changement dans la gestion durable du patrimoine local (MANCEBO, 2008, p. 19). La transversalité du développement durable par le regroupement des trois dimensions (économique, sociale et environnementale) permet de couvrir les enjeux du développement durable non seulement pour les ressources naturelles mais aussi pour la prospérité économique, l'éducation, l'agriculture ainsi que la pauvreté. En effet, en 2015, un Programme de développement durable à l'horizon 2030 a été adopté, une feuille de route universelle sur le développement durable mise en place par l'ONU<sup>19</sup>. En outre, les territoires se doivent être compétents dans toutes les thématiques conduisant à un développement plus juste et plus durable. D'ailleurs, un des points importants concernant cette feuille de route est de « *créer une dynamique d'appropriation des objectifs de développement durable par les territoires, la société civile, le secteur privé et les citoyens* »<sup>20</sup>. Autrement, le développement durable constitue un objectif. D'ailleurs, comme il a été souligné dans le chapitre précédent, c'est une démarche qui vise au progrès social et à la qualité de vie dans le respect des générations futures et des contraintes économiques.

Comme le souligne François Mancebo, « *le développement durable ne peut contribuer à améliorer simultanément environnement et qualité de vie qu'à travers l'appropriation que les sociétés font des espaces qu'elles habitent* » (MANCEBO, 2008). En d'autres termes, l'association des individus natifs de la ville, des personnes originaires de milieux ruraux et ceux d'autres cultures apportent de points de vue différents sur l'usage de l'espace.

Face à un tel foisonnement, en France par exemple a été mis en place, l'Agenda 21 Local<sup>21</sup>. Il a pour finalité de « *mettre en application la notion de développement durable et*

---

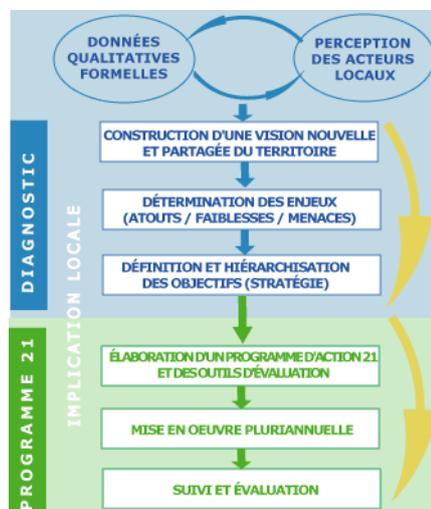
<sup>19</sup> Cette feuille de route est un agenda pour les populations, pour la planète, pour la prospérité, pour la paix et par les partenariats. Il porte une vision permettant de transformer notre monde en éradiquant la pauvreté et en assurant sa transition vers un développement durable (ONU).

<sup>20</sup> Site du Ministère de la Transition écologique et solidaire sur les Objectifs du développement durable (ODD). {En ligne}. Disponible sur <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/ODD>. (Consulté le 14/05/18).

<sup>21</sup> Un Agenda 21 Local est un **projet politique de développement durable pour le 21ème siècle qui comprend un programme d'actions.**

ses principes dans tous les aspects de la réalité d'un territoire : comportements, vie sociale et culturelle, environnement, économie, relations avec les territoires proches et lointains »<sup>22</sup>.

Figure 6 : Schéma de conduite d'un Agenda 21



Source : Territoires Durables, Plateforme Territoires et Développement Durable en Occitanie, 2014

Cette approche interdisciplinaire nécessite une organisation fonctionnelle des acteurs du territoire, des collectivités territoriales aux entreprises en passant par les citoyens. Face à de telles perspectives, l'aménagement durable des territoires développe une démarche participative au regard de l'attractivité des territoires. Ainsi, comme se fait déjà à Madagascar, ces démarches territoriales de développement durable accompagnent les associations locales ainsi que les populations locales dans la mise en œuvre des projets durables à l'échelle des arrondissements et les quartiers.

En guise de conclusion sur ce point, cet outil par sa complexité, notamment dans sa mise en place peut servir à mieux appréhender, comprendre et agir sur les enjeux locaux de développement durable et viable.

<sup>22</sup> Territoires Durables, Plateforme Territoires et Développement Durable en Occitanie. Agenda 21 Local. Disponible sur : <https://www.territoires-durables.fr/l-agenda-21-local>. (Consulté le 14/05/18).

### 1.2.1. L'éducation à l'environnement et au développement durable

Dans les démarches écologiques, telle que la protection de l'environnement, l'éducation à l'environnement contribue au rayonnement d'un territoire. En effet, elle est un levier important dans le sens où elle permet de déterminer la responsabilisation de chaque citoyen au sein de son territoire.

Figure 7 : Action de sensibilisation et éducation à l'environnement



Source : ISMAEL, 2018

En 1977, la conférence organisée par l'UNESCO à Tbilissi a proposé cette définition à l'éducation à l'environnement : « *L'éducation à l'environnement est une éducation civique qui a pour but "d'amener les individus et les collectivités à saisir la complexité de l'environnement tant naturel que créé par l'homme, complexité due par l'interactivité de ses aspects biologiques, physiques, sociaux, économiques et culturels* ». Cette éducation à l'environnement vise aussi " *à acquérir les connaissances, les valeurs, les comportements et les compétences pratiques nécessaires pour participer de façon responsable et efficace à la prévention, à la solution des problèmes de l'environnement, et à la gestion de la qualité de l'environnement* " <sup>23</sup>.

---

<sup>23</sup> **La conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement, organisée par l'UNESCO en 1977 à Tbilissi.** Cette conférence a été organisée pour apporter des solutions aux grands problèmes de l'environnement dans la société contemporaine. [En ligne]. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0003/000327/032763fo.pdf>. (Consulté le 17/05/18)

## **1.2.2. Le concept d'éducation à l'environnement**

L'éducation à l'environnement est l'une des réflexions que l'association essaye à travers plusieurs actions de sensibiliser au développement durable. Ce concept a permis à l'association de sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'environnement, de responsabiliser chaque habitant aux problématiques environnementales dans l'optique de conscientiser tous les acteurs au respect de l'environnement.

C'est un concept qui a pris énormément d'ampleur ces dernières années. En effet, depuis la conférence de Tbilissi en 1977, il a permis à nombreux pays d'élaborer des projets relatifs à l'environnement. Dans notre territoire d'étude, il a été essentiel pour l'association de s'appuyer sur les nouveaux de l'éducation à l'environnement et au développement durable. Cette thématique nécessite de prendre en considération les spécificités des territoires. Dans notre exemple, Madagascar, par sa riche biodiversité et une pauvreté croissante qui a impacté une partie de la population, cela a été nécessaire, dans un contexte et culturel difficile, de mener des actions concrètes dans l'optique d'éradiquer les conséquences néfastes qui touchent le territoire.

Ainsi, en matière d'éducation environnementale, Madagascar est beaucoup plus en retard contrairement à d'autres pays en développement comme l'Inde. Les contextes socio-économiques et culturels ne permettent pas de converger cette thématique dans l'ensemble du territoire national. Dès lors, nous verrons dans la partie suivante que la mise en place des formations d'éducation à l'environnement et au développement durable est primordiale. En outre, le tourisme durable nécessite la maîtrise du territoire, la prise en compte des particularités du territoire à savoir les conditions socio-économiques, pour assurer un développement plus équitable et durable.

## **2. Des activités touristiques durables en lien avec le passé du territoire**

Les activités touristiques du territoire sont axées sur les visites et les promenades dans les rues du village. En effet, l'éducteur joue un rôle essentiel puisque ce sont des initiatives qui en partie sont menées par la population locale. En outre, la cohésion sociale et la création du lien social sont les maîtres mots de cette activité. La diversification des activités économiques au sein du quartier est primordiale.

## 2.1. Les Iray Dia (les balades thématiques au sein des quartiers)

Dans le cadre du projet TLC transformation de la cité<sup>24</sup>, basé dans le IIIème arrondissement de Tana, le collectif d'acteurs de 2\*HY et de Gaia solutions organisent un éductour sur la thématique du tourisme durable dans le quartier d'Antaninandro. Cet éductour vient renforcer le travail qui a été mené durant de longues années sur la transformation du quartier au travers plusieurs domaines (éducation environnementale, mise en valeur du patrimoine, protection de l'environnement...). Enfin, l'objectif est de mobiliser la population locale dans une logique participative à prendre part au développement et au changement du quartier. Nous vous proposons un éductour à la découverte du quartier d'Antaninandro et de sa transformation sur les thématiques des jeux traditionnels et de l'histoire du quartier.

Le projet « Transformer la Cité » veut rendre les quartiers plus agréables à vivre, plus accueillant en renforçant le lien social entre les habitants. C'est parce que l'environnement et la justice sociale sont des préoccupations mondiales et locales majeures, que l'association 2HY- Faire Lien souhaite participer à rendre la cité plus vivante, promouvoir une bonne harmonie des cultures, et favoriser les bons comportements de chacun pour le développement durable. L'organisation périodique de festivités (le 26 Juin et Noël) ou les mobilisations ponctuelles (saison des pluies) ne sont pas suffisantes. Quand la notion du Fihavanana<sup>25</sup> qui est citée par tous est de moins en moins respectée, que chacun s'enferme chez soi, il faut une vision à long terme pour faire vivre les valeurs de vivre ensemble et de bien commun. Tous les habitants de chaque fokontany<sup>26</sup> sont concernés par le projet. Chaque individu (hommes, femmes, enfants) résidant du quartier peut participer aux activités et est acteur du projet.

En appui aux habitants réunis au sein du comité de pilotage, l'association [2Hy-Faire Lien] met au service du projet des compétences nouvelles pour la médiation territoriale,

---

<sup>24</sup> Le projet TLC « Transformer la Cité » a été initié par l'association 2HY-Faire lien. Le concept c'est de faire découvrir le territoire, le IIIème arrondissement notamment Antaninandro à travers des balades thématiques sur les thèmes natures, cultures, patrimoines et tourisms.

<sup>25</sup> Système de règles, de coutumes et normes qui régissent la dynamique de la société locale. (Interprétation libre)

<sup>26</sup> *Le Fokontany est la plus petite circonscription administrative du territoire malgache, mais c'est à ce niveau que se déroule le quotidien de la population. Vecteurs privilégiés de la politique sociale, ces entités fonctionnent cependant en grande partie sur la tradition et la coutume.* L'objectif était de faire participer la population au processus de développement. {En ligne}. Disponible sur : <http://urlz.fr/758O>. (Consulté le 17/05/18).

l'animation et l'éducation populaire. Les médiateurs Nature et Culture animent et aident à la réalisation des missions du comité de pilotage.

### **2.1.1. La gestion des ressources locales**

À Madagascar, les ressources manquent pour maintenir en vie une biodiversité sous pression (déforestation, pollution). Conscient des problèmes de dégradation accrue de l'environnement et la perte de la biodiversité liée à la situation économique et la pauvreté du pays, le gouvernement malgache a élaboré un Plan National d'Action Environnemental (PNAE) en 1989. La gestion durable des ressources du pays est un sujet sensible dans le sens où en 1996, a été promulguée, la loi GELOSE<sup>27</sup>. La gestion communautaire des ressources locales mène à une gouvernance locale plus solide. En effet, la réorganisation entre la population locale, les communautés locales et l'Etat à travers la loi GELOSE a pour finalité d'améliorer la lutte contre la déforestation et la pollution des zones fragiles. La gestion communautaire est un outil porté par les acteurs du territoire, des associations, des organisations non-gouvernementales et les institutions publiques pour faciliter une réelle maîtrise de l'environnement dans ses différents volets économiques, social, patrimonial. À Madagascar, l'éco-éducation<sup>28</sup> est l'une des clés du succès en matière de développement durable.

Selon Guy BASSEMENT, 2006, p.26, l'éco préservation peut être un facteur de développement territorial mais elle demande une maîtrise totale de la gestion durable des ressources locales. L'utilisation excessive des ressources, dans un souci de durabilité, peut créer un réel déséquilibre dans les activités économiques. En effet, la gestion des ressources locales répond tout d'abord aux objectifs de développement durable. D'un point de vue social, elle permet d'améliorer les conditions de vie des populations locales et de faciliter la cohésion sociale. Au niveau environnemental, elle participe à la conservation des ressources et enfin elle améliore les conditions économiques du territoire par la création d'emplois.

---

<sup>27</sup> Géraldine Froger. L'expérimentation du développement durable à Madagascar : Réalités ou Difficultés. 2008, 18 p. [En ligne]. Disponible sur [http://www.academia.edu/15377298/\\_LEXPERIMENTATIONDU\\_DEVELOPPEMENTDURABLE\\_A\\_MADAGASCAR\\_REALITES\\_ET\\_DIFFICULTES\\_](http://www.academia.edu/15377298/_LEXPERIMENTATIONDU_DEVELOPPEMENTDURABLE_A_MADAGASCAR_REALITES_ET_DIFFICULTES_). La loi GELOSE prévoit le transfert de gestion des ressources naturelles au sein d'un terroir à la communauté locale.

<sup>28</sup> Une forme d'éducation au développement durable axée sur les réflexions écologiques.

En dépit de ces vicissitudes, la logique vers une gestion plus durable des ressources locales et vers une plus grande intégration des dimensions écologiques et sociales à Madagascar, apparaît dans une démarche participative comme une solution à la sauvegarde des ressources du pays. De ce fait, pour contribuer à une gestion durable des ressources, la prise en compte de l'évolution des modes de consommation et le progrès technique sont essentiels.

### **3. Les bienfaits du développement durable du tourisme au sein du territoire et contraintes**

Le tourisme est une activité économique importante et participe à l'attractivité des territoires. L'activité touristique est de plus en plus confrontée à la problématique de la durabilité. Le tourisme ne doit pas se limiter quant à une activité qui dégrade les territoires.

#### **3.1. La participation des locaux au développement du territoire**

##### Un projet piloté au sein du quartier par la participation des locaux :

- ✓ Changement de comportement vis-à-vis de l'environnement, de ses voisins et de leur quartier ;
- ✓ Sensibiliser les habitants à respecter et à protéger l'environnement par le biais des ateliers et de l'évènement de clôture ;
- ✓ Promouvoir l'engagement citoyen pour le respect des biens communs ;
- ✓ Créer une cohésion sociale ;
- ✓ Initier les amateurs et les intéressés lors des ateliers de danse et favoriser les échanges artistiques ;
- ✓ Promouvoir l'identité culturelle et artistique malgache.

Le développement durable est un défi pour tous les habitants du territoire. La participative citoyenne au projet en rapport avec la préservation de l'environnement, des ressources locales en générale a éveillé la conscience des malgaches. Le tourisme durable rime toujours avec la préservation des ressources d'un pays. La réalité de la dégradation de l'environnement à Madagascar est d'une ampleur que le sujet sur la biodiversité malgache est primordial à l'échelle nationale et internationale. Des activités alternatives sont une solution au changement de comportement des locaux en faveur de l'environnement. La

conscientisation des communautés locales représente un élément fondamental au développement du territoire. Elle encourage le dialogue entre les professionnels, les locaux et les touristes œuvrant dans le cadre du tourisme et de l'environnement. La participation aux projets des activités durables par différentes entités contribue au développement socioéconomique des communautés locales.

### **3.2. La valorisation des ressources locales**

Les zones insulaires possèdent de nombreuses ressources spécifiques. À Madagascar, les ressources locales sont faiblement valorisées. Ce phénomène provoque la disparition de ces derniers. Les problématiques sociales qui touchent le territoire encouragent la population locale à se tourner de plus en plus vers les ressources naturelles du pays. En effet, l'extinction progressive des ressources locales peut conduire à des pertes de savoirs et savoir-faire détenus par les ancêtres et peut ne pas être transmis aux nouvelles générations<sup>29</sup>.

Les ressources locales représentent un capital important et engendrent de la « territorialité » (un sentiment d'appartenance à un territoire)<sup>30</sup>. La valorisation des ressources locales est une voie au développement économique, respectueuse de l'environnement et des sociétés. En outre, la démarche de préservation des richesses du territoire peut contribuer au développement durable du territoire en l'inscrivant dans une démarche raisonnée telle que la participation active des principaux acteurs du territoire. Le tourisme durable à travers l'aspect social, économique et écologique s'insère ici dans une démarche de promotion du territoire. Cette démarche implique la prise en compte des relations homme-produit-territoire où les locaux valorisent au mieux les spécificités du territoire en mettant en application certains savoir-faire.

A Madagascar, une telle démarche promeut les spécificités du territoire résultant des savoir-faire des populations locales et d'une attractivité importante (développement de l'activité tourisme). Cette démarche collective, dans une logique de conservation des ressources locales, peut être une source de richesses économiques (création d'emplois) et sociales (amélioration des conditions de vie des locaux).

---

<sup>29</sup> Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie et des Forêts de Madagascar. [En ligne]. Disponible sur [www.ecologie.gov.mg/biodiversite-de-madagascar/](http://www.ecologie.gov.mg/biodiversite-de-madagascar/). (Consulté le 24/05/2018)

<sup>30</sup> France Guérin-Pace : Sentiment d'appartenance et territoires identitaires [En ligne]. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2006-4-page-298.htm>. Consulté le 24/05/2018.

### 3.3. Le développement d'un tourisme durable, quelles prises en compte ?

Le tourisme durable est défini par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) comme “un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil”. Il vise l'équilibre entre les trois piliers du développement durable dans la production et réalisation d'activités touristiques.

Figure 8 : Evolution des arrivées internationales des touristes 1950-2030



Source : OMT, 2017

Le pays abrite de nombreuses richesses. Ces ressources participent au développement socioéconomique du territoire. En outre, elles peuvent offrir aux touristes des expériences inoubliables. Néanmoins, les conflits communautaires qui touchent certaines zones du territoire ne permettent pas un tel développement. Le manque d'implication et de formations aux locaux engendrent des problématiques importantes en matière de gestion des richesses locales. En revanche, le tourisme durable constitue une opportunité majeure en termes d'attractivité du territoire. Il peut permettre la découverte des richesses locales aux touristes mais il peut apporter une valeur économique intrinsèque aux différentes activités du territoire, bénéfiques pour les populations locales.

Le tourisme durable est réellement pris en compte dans les pays moins avancés. En effet, il peut apporter des revenus importants et permet de renforcer les efforts de valorisations des richesses locales et de soutenir une gestion durable des activités.

## **Chapitre 3 - Le développement touristique en milieu urbain : le cas de la ville d'Antananandro piloté par l'Association RHY-faire lien**

Dans ce présent chapitre, il est question de répertorier les lieux potentiellement touristiques dans l'optique de développer une activité touristique durable en s'appuyant sur l'existant mais aussi de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire.

### **1. Inventaire des attraits touristiques du quartier**

Nous verrons dans cette partie les différentes structures ayant un intérêt touristique important afin de mettre en œuvre des activités en lien avec l'agriculture urbaine et l'économie circulaire. (ANNEXE G)

#### **1.1. Les réseaux d'acteurs du quartier**

Ce regroupement vise à structurer, dynamiser et à rendre visible un pôle d'excellence et de compétitivité au niveau du IIIème arrondissement et tout Antananarivo. Ce réseau d'acteur se met au service des professionnels de tous les secteurs différents, des locaux, des étudiants ainsi qu'aux touristes. Alliant à la fois des établissements d'enseignement supérieur et de recherche (comme l'IEP : Institut d'études politiques), des entreprises de diverses branches industrielles, des administrations et des collectivités territoriales, ce réseau constitue un "cluster" multidisciplinaire, réservoir d'innovations sur le développement durable irriguant l'économie territoriale.

#### **1.2. Un quartier en plein centre-ville de la capitale**

(ANNEXE K) : Cartographie du quartier

##### **1.2.1. Les enjeux du développement durable en milieu urbain**

Antananarivo fait partie des villes les plus peuplées de Madagascar et est touchée par le phénomène de l'exode rural. Elle n'est donc pas épargnée des problématiques sociales, économiques et écologiques que subissent certains pays en voie de développement. Ainsi,

pour apporter une amélioration aux conditions de vie des habitants, les villes mettent des politiques de préservation des ressources afin de limiter la dégradation de l'environnement. En outre, les villes sont les lieux de concentration de forte population et activité économique. Dans cette optique, les territoires urbains deviennent de plus en plus vulnérables à cause d'une croissance démographique en hausse, d'une hausse importante de la natalité ainsi de l'accumulation de comportements singuliers à l'égard de l'environnement.

À Antananandry, nous avons constaté certaines problématiques majeures qui impactent déjà l'activité touristique en milieu urbain :

- Augmentation des émissions de gaz à effet de serre ;
- Étalement urbain ;
- La qualité de l'air (pollution atmosphérique) ;
- Faible alimentation en eau potable ;
- Vétusté de l'assainissement ;
- Le traitement et la collecte des déchets.

Ainsi, l'organisation du développement touristique durable en milieu urbain nécessite de remodeler en amont les problématiques sociales qui touchent le territoire en incitant un changement de comportement et ensuite de moderniser les infrastructures afin d'améliorer les conditions de vie et le bien-être des populations locales.

Les villes sont devenues des hauts lieux touristiques, des lieux de prédilection. Ainsi, pour la mise en place d'une agriculture urbaine durable et afin d'apporter une alimentation plus saine à l'ensemble de la population locale, les villes se réorganisent de façon à répondre aux enjeux du développement durable.

### **1.2.2. Qu'est-ce que l'attractivité d'un territoire ?**

Dans un contexte de refonte des identités, l'attractivité constitue un enjeu considérable pour le développement des territoires. Les territoires doivent de plus en plus se différencier des autres en travaillant sur l'attractivité de leur territoire ; le patrimoine constitue un élément central et fait partie des différentes stratégies pour le développement d'une activité touristique. Ainsi, pour que le territoire soit attractif, il est à noter que la liberté d'accéder à un travail au sein de son propre quartier est primordiale ; à Antananandry, de nombreux facteurs montrent les problématiques de l'attractivité territoriale tels que

l'accessibilité du territoire, située dans les hauteurs, elle est parfois difficilement accessible malgré la présence de quelques transports.

#### Caractéristiques de l'attractivité du IIIème arrondissement (Antananandro) :

- Situation géographique ;
- Quelques entreprises ;
- Une Mairie ;
- Un Fokontany ;
- Des écoles ;
- Un bureau d'études en Marketing social ;
- Associations environnementales.

Un territoire attractif est celui qui offre un plus grand large de services à ses habitants (GERARDIN, POIROT, 2010, p. 24). En outre, de nombreux territoires ont appliqué les mesures issues de la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement durable en élaborant des agendas 21 locaux, qui consistent à prendre en compte les enjeux du développement durable dans l'attractivité du territoire.

La protection de l'environnement est depuis un enjeu considérable tant pour les pays en développement que les pays développés. L'aménagement durable des villes coïncide avec les enjeux des territoires en aménageant de façon stratégique afin d'attirer durablement les habitants. Cet aménagement encourage la modernisation des villes en les rendant plus attractives, durables, et moins consommatrices en énergie. Par ailleurs, la restructuration de l'espace urbain où les services sont concentrés, les villes tentent de favoriser les démarches participatives en travaillant avec l'ensemble des acteurs pour créer des espaces plus durables.

## **2. Le développement touristique durable au sein de l'association 2HY-Faire lien**

2HY, dit « ROHY », signifie « Lien » en malgache. Créée en 2004 par des étudiants de l'Université d'Antananarivo, elle se fonde sur la conviction de ses membres de l'importance de l'établissement d'une politique mêlant culture et développement. L'idée est de mettre en relation l'action socioculturelle et artistique avec la solidarité et le développement durable, en diffusant des messages de sensibilisation, surtout auprès des jeunes. Les domaines intéressants étant l'éducation, la santé, l'environnement, le sport et la

culture. L'association cherche ainsi à intégrer toute la population au travail d'amélioration et de préservation de leur cadre de vie.

## **2.1. Quelles relations entre tourisme et agriculture urbaine ?**

La complexité de l'activité touristique durable en milieu urbain par l'agriculture urbaine est d'une dimension importante. Le tourisme est depuis, une activité qui s'est développée en prenant en compte toutes les spécificités des territoires d'accueil. En effet, attirer des touristes en protégeant ses ressources naturelles, dans un espace multifonctionnel encourage parfois des conflits spatiaux. En revanche, l'agriculture urbaine représente un potentiel gastronomique importante pour le territoire. La philosophie de développer l'agriculture urbaine encourage le développement de nouvelles filières touristiques et hôtelières par la création d'emplois.

### **2.1.1. Le modèle durable, opportunité d'attractivité ou paradoxe ?**

Comme on l'a vu précédemment, l'attractivité des territoires constitue une opportunité en or pour les villes. Elles mettent l'accent sur la modernisation des infrastructures pour pallier les difficultés des citoyens à avoir accès à plusieurs services sur un même territoire. D'abord, la gestion des services publics de façon durable permet de soutenir un développement plus équitable ; de renoncer à centraliser les pouvoirs dans l'optique de renforcer une bonne harmonie entre les populations locales. D'ailleurs, le développement durable est aujourd'hui imposé aux institutions publiques. Cette opportunité de développement socio-économique participe à la promotion d'une *consommation responsable en utilisant des produits respectueux de l'environnement*. Dans cet exemple, à Madagascar, ils construisent des maisons durables en introduisant par exemple un système de récupération d'eau de pluie, ce qui permet entre autres de baisser sa facture de 'Jirama'<sup>31</sup>.

La mise en œuvre d'un modèle durable nécessite ainsi de mobiliser les compétences diverses en travaillant dans une logique multisectorielle. De même, l'activité touristique sur un territoire nécessite la préservation de l'environnement des espaces visités. Ainsi, la réflexion sur un modèle plus durable en ville fait apparaître des modes de déplacements plus

---

<sup>31</sup> Organisme chargé de la distribution d'eau potable à Madagascar

écologiques ; à améliorer leur accessibilité et surtout d'éviter des problèmes de santé, qui touchent une grande partie de la population malgache.

Aussi, l'intégration d'un modèle durable en milieu urbain améliore le cadre de vie, le bien-être et renforce la conscientisation des habitants à la protection de l'environnement. Dans cette logique, cela participe au développement de l'activité touristique, apporte des bénéfices non seulement aux professionnels du tourisme mais aussi aux locaux dont leur implication est primordiale. Ainsi, lorsqu'il est question de préservation de l'espace urbain, la valorisation des cultures, de l'identité fait partie intégrante du processus de développement des villes dites durables.

Enfin, cette notion de modèle durable est parfois remise en cause dans la mesure où elle met en avant une dynamique importante en matière d'implication des acteurs. Des contraintes limitent parfois l'intervention de certaines parties prenantes comme les locaux dans des projets qui incitent des compétences spécifiques en management de conduite de projet par exemple. En effet, certains habitants sont marginalisés et ne peuvent intervenir sur certaines problématiques territoriales. Dès lors, le modèle durable permet d'accroître la capacité des urbains à participer à la vie sociale de leur quartier grâce à la démocratie participative (GERARDIN, POIROT, p.38).

### **2.1.2. La qualité des ressources dans le tourisme durable**

La valorisation et la conservation des ressources locales sont une opportunité pour promouvoir l'attractivité du territoire. La mise en œuvre des savoirs particuliers est ainsi importante (reconnaissance des savoir-faire). En effet, la transmission des connaissances aux jeunes générations engendre la "territorialité" et renforce les relations entre les différents acteurs d'un territoire (sentiment d'appartenance à un territoire : TIZON, 1996).

La prise en compte des impacts environnementaux dans les pays en développement à travers le respect de la richesse locale apparaît comme une solution alternative dans la gestion efficace des ressources locales. Le tourisme durable est une activité qui nécessite de veiller aux équilibres socioculturels et environnementaux des territoires. Par ailleurs, il consiste la mise en place d'une gestion efficace sur le long terme. Ainsi, pour valoriser les territoires, il convient de responsabiliser les locaux au respect de l'environnement et à les former dans le but d'adopter les bons gestes.

L'activité socioéconomique doit être bien adaptée à la réalité du territoire ; en prenant en compte les facteurs sociaux, économiques et écologiques. L'économie circulaire est aujourd'hui au centre de toutes les discussions puisqu'en réalité il peut contribuer à renforcer le lien social entre les habitants tout en créant de nouvelles filières d'activités. L'offre d'activité durable ne permet pas de répondre aux besoins des populations. Or, la diversité des activités peut améliorer l'accessibilité des habitants à un emploi ; cela montre en effet, que le tourisme est peu accepté puisque c'est une activité nouvelle qui demande une forte sensibilisation. La protection des ressources est toutefois recommandée puisque sans intervention humaine, l'activité touristique durable connaîtrait des problématiques majeures liées à la dégradation de l'environnement.

## **2.2. Stratégie pour un développement durable du tourisme**

La préservation de l'environnement est devenue un enjeu majeur pour les territoires. Ainsi, la durabilité est aujourd'hui au cœur des stratégies de développement touristique des territoires. Les organisateurs de voyages, les professionnels du tourisme ainsi qu les institutions publiques insèrent cette réflexion dans leur politique publique dans l'optique de promouvoir des activités touristiques durables. En outre, les acteurs publics sont de plus en plus conscients des enjeux de la durabilité des ressources. En effet, les problématiques du changement climatique, les inondations qui touchent certains territoires, la pauvreté mais la disparition de certaines ressources patrimoniales encourage l'ensemble des parties prenantes à engager des démarches à l'encontre de l'activité touristique.

En ce qui concerne l'attractivité du territoire, la promotion d'un tourisme responsable qui met en avant le patrimoine du territoire est incontournable. Ainsi, sans y rentrer dans les détails, la dimension identitaire est clairement prise en compte et n'est toutefois pas marginalisée. Outre les actions de promotions déjà engagées, des outils de sensibilisation et d'initiatives envers la société civile permettront d'accentuer la prise de conscience des acteurs et de dynamiser le territoire dans des nouvelles filières touristiques.

Par ailleurs, la prise en considération des pressions que peuvent exercer ses activités sur les ressources naturelles sont à mesurer dans l'optique de réduire l'impact sur l'environnement et tirer un maximum de profit. D'ailleurs, certains pays s'orientent vers des offres touristiques diversifiées mais durables et équilibrées afin de répondre aux attentes et

à la demande de la clientèle de plus en plus exigeantes ; mais aussi à répondre aux besoins des locaux pour assurer une activité pérenne et équitable<sup>32</sup>.

La sensibilisation et la valorisation des initiatives environnementales sont les outils indispensables à l'attractivité du territoire. A Antananandroy, ces initiatives sont en partie assurées par les associations et facilitent la promotion et la communication à l'échelle du quartier.

### **2.2.1. Déclaration de Johannesburg pour le développement durable (2002) (ANNEXE H)**

Les problématiques environnementales ont pris une ascension fulgurante dans les politiques publiques. Depuis, les pays en voie de développement ont vu à travers la déclaration de Johannesburg une opportunité à développer les activités liées à la préservation des ressources locales. De ce fait, cela a incité les gouvernements de plusieurs pays à développer un intérêt commun sur les enjeux du développement durable en apportant une attention particulière aux ressources et aux conditions de vie des populations des pays du sud.

La préoccupation environnementale a été l'une des premières réflexions des décideurs à encourager un développement plus efficace aux populations les plus démunies. Cette déclaration prévoit, en effet, d'améliorer la qualité de vie de la population mondiale tout en ayant comme objectif la protection des richesses locales dans le but d'instaurer « *un mode de vie véritablement durable* »<sup>33</sup>.

### **2.2.2. Éducation pour un tourisme viable : préserver le passé**

Madagascar est un territoire qui possède énormément des ressources naturelles. Néanmoins, ces derniers sont fragilisés par des activités qui dégradent l'environnement du territoire.

Ainsi, la mise en valeur de l'existant renforce l'identité du territoire dans le respect du développement durable. La préservation du passé doit permettre le développement du

---

<sup>32</sup> La stratégie touristique. (En ligne). Disponible sur : [www.tourisme.gov.ma/fr/vision-2020/tourisme-durable/tourisme-durable-strategie](http://www.tourisme.gov.ma/fr/vision-2020/tourisme-durable/tourisme-durable-strategie). Consulté le 21/05/2018.

<sup>33</sup> Rapport du Sommet mondial pour le développement durable, Nations unies, 2002. [En ligne]. Disponible sur [www.un.org/french/events/wssd/](http://www.un.org/french/events/wssd/). Consulté le : 29/05/2018.

territoire de façon à respecter les mœurs et les cultures des populations. D'ailleurs, l'idée n'est pas de faire apparaître des nouvelles politiques de modernisation du patrimoine mais bien au contraire d'insérer la thématique du développement durable afin de pérenniser l'histoire du territoire pour la génération future. L'enjeu social est indispensable et concerne l'ensemble des acteurs du territoire à participer dans les projets de sauvegarde de leur territoire.

Le tourisme durable, par ses composantes (social, économique, écologique) permet de faciliter la mise en œuvre des démarches de protection des ressources locales. En outre, la mise en place des pratiques respectueuses de l'environnement, favorable aux populations locales est une nécessité puisqu'il s'agit de conserver des traditions en voie d'extinction.

Madagascar attire de plus en plus de touristes et les font visiter ses nombreux atouts comme ses réserves naturelles. C'est un pays multiculturel où se croisent des nombreuses ethnies ayant chacune leurs propres cultures. Ainsi, la promotion des savoir-faire locaux doit permettre de mobiliser les populations dans plusieurs types de métiers dans le but de sauvegarder leur richesse.

Antaninandro, dans le IIIème arrondissement de Tananarive abrite une concentration importante d'artisans ; ces petits métiers sont voués à disparaître si aucun intérêt est à leur portée. Dès lors, la mise en place des formations pour le tourisme durable encouragerait les locaux à s'imprégner leur territoire ; de participer à la préservation de leur ressource tout en améliorant leur bien-être. Ces formations pluridisciplinaires permettent d'apporter de nouvelles réflexions sur les enjeux du tourisme durable, de la conservation du patrimoine local ; présenter les bonnes pratiques du tourisme durable à la population locale tout en favorisant le lien social entre les communautés. Les associations agissent dans ce sens en proposant des formations diverses à l'encontre d'un public large (élus, responsables locaux, habitants...).

### 3. **2HY-Faire lien, présentation de l'association et objectifs**

2HY-Faire lien est une association qui s'engage à :

- Initier et sensibiliser les jeunes au développement durable ;
- Donner à ses membres et partenaires des formations d'animateur ;
- Promouvoir les cultures par l'accompagnement de projets artistiques des jeunes et par l'organisation d'événements artistiques fédérateurs et solidaires ;

Ainsi œuvrant dans le sens de la promotion de la jeunesse et du développement durable à travers l'art et la culture, l'association 2HY est bien connue dans le domaine de la médiation culturelle. L'association fédère des compétences de recherches avec le bureau d'études GAIA Solutions<sup>34</sup>, de formation, de médiation de connaissances autour de la thématique du développement durable.

### **3.1. La création de 2HY-Faire lien**

2HY, dit « ROHY », signifie « Lien » en malgache. Créée en 2004 par des étudiants de l'Université d'Antananarivo, elle se fonde sur la conviction de ses membres de l'importance de l'établissement d'une politique mêlant culture et développement. L'idée est de mettre en relation l'action socioculturelle et artistique avec la solidarité et le développement durable, en diffusant des messages de sensibilisation, surtout auprès des jeunes. Les domaines intéressants étant l'éducation, la santé, l'environnement, le sport et la culture. L'association cherche ainsi à intégrer toute la population au travail d'amélioration et de préservation de leur cadre de vie.

#### **3.1.1. Les domaines d'intervention et d'action de l'association**

Le but premier que 2HY s'est fixé est de « responsabiliser les jeunes à l'environnement, la citoyenneté et la solidarité pour un développement durable à travers des actions artistiques, culturelles, ludiques et éducatives. »

Elle s'engage alors à accomplir les trois (3) missions suivantes :

- Initier et sensibiliser les jeunes au développement durable ;
- Donner à ses membres et partenaires des formations d'animateur ;
- Promouvoir les cultures par l'accompagnement de projets artistiques des jeunes et par l'organisation d'évènements artistiques fédérateurs et solidaires.

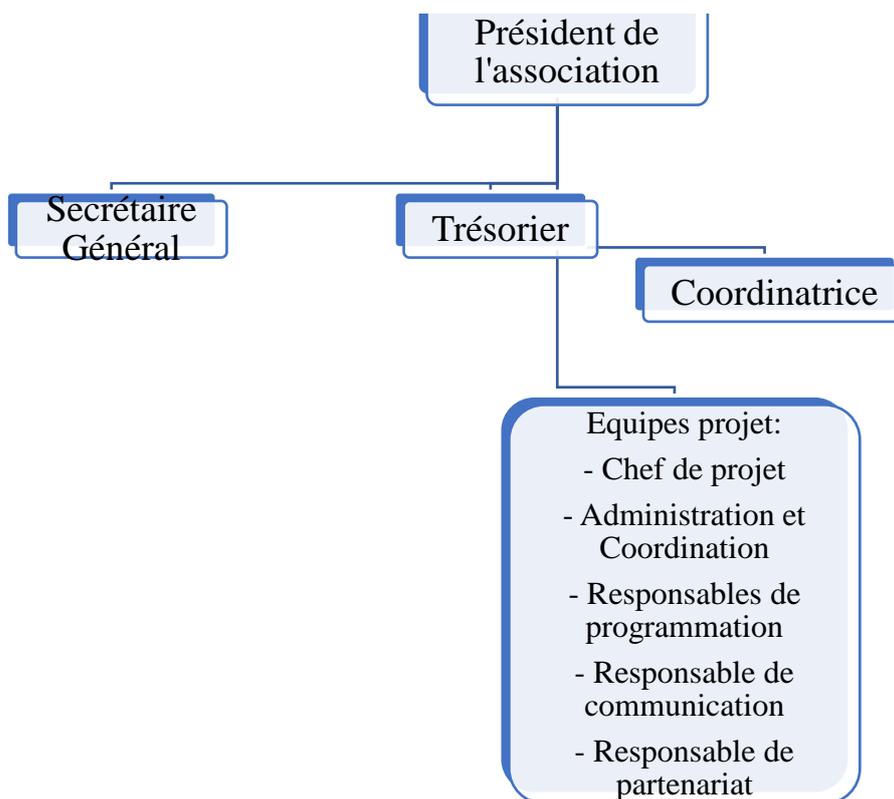
---

<sup>34</sup> **Gaïa Solutions Madagascar** est né en 2007 de la mise en commun de compétences en communication et marketing social. Leur expérience spécifique acquise en contexte interculturel auprès d'entreprises, associations et institutions fait d'eux un des pionniers du développement durable sur la Grande île. Le bureau d'études met en place une démarche qualité sur la responsabilité sociale et environnementale des organisations l'attractivité des territoires et la compétitivité du secteur privé, créateur d'emploi et de richesse ; développer des réflexes environnementaux, la citoyenneté et les solidarités à la base, dans les collectivités locales et dans les institutions.

Ainsi œuvrant dans le sens de la promotion de la jeunesse et du développement durable à travers l'art et la culture, l'association 2HY est bien connue dans le domaine de la médiation culturelle. Une vision qui justifie notre intérêt pour l'association.

### 3.1.2. Le fonctionnement de l'association

Figure 9 : Le fonctionnement de l'association



Source : Association 2HY-Faire lien

## 3.2. L'association et leur intervention dans le domaine de l'agriculture urbaine et économie circulaire

Ce point esquisse une réflexion sur les méthodes d'intervention de l'association aux notions de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire.

### 3.2.1. Mission du stage

Comme on l'a vu auparavant, l'association intervient dans des projets alliant développement économique et développement durable. Le but premier que 2HY s'est fixé,

est de « responsabiliser les jeunes à l'environnement, la citoyenneté et la solidarité pour un développement durable à travers des actions artistiques, culturelles, ludiques et éducatives. »

Elle s'engage alors à accomplir les trois (3) missions suivantes :

- Initier et sensibiliser les jeunes au développement durable ;
- Donner à ses membres et partenaires des formations d'animateur ;
- Promouvoir les cultures par l'accompagnement de projets artistiques des jeunes et par l'organisation d'évènements artistiques fédérateurs et solidaires.

Ainsi œuvrant dans le sens de la promotion de la jeunesse et du développement durable à travers l'art et la culture, l'association 2HY est bien connue dans le domaine de la médiation culturelle. Une vision qui justifie notre intérêt pour l'association.

L'association réfléchit aujourd'hui à des méthodes durables de planification urbaine pour conduire des activités et toucher directement les citoyens dans l'optique d'améliorer les réflexions sur le développement durable urbain tout en prenant en compte le contexte socioéconomique difficile du territoire. Dès lors, notre mission consiste à répertorier les spécificités du territoire en vue d'apporter de nouvelles réflexions sur des filières d'activités différentes en s'appuyant sur la thématique de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire. Ainsi, il est question de moderniser l'activité touristique en milieu urbain de façon plus efficace et durable dans l'optique d'améliorer le bien-être des populations précaires. Nous nous appuyons, ainsi sur le champ d'intervention de l'association à savoir la sensibilisation et l'éducation à l'environnement pour mettre en place différentes actions tout en respectant les objectifs du développement durable.

## **Conclusion de la première partie**

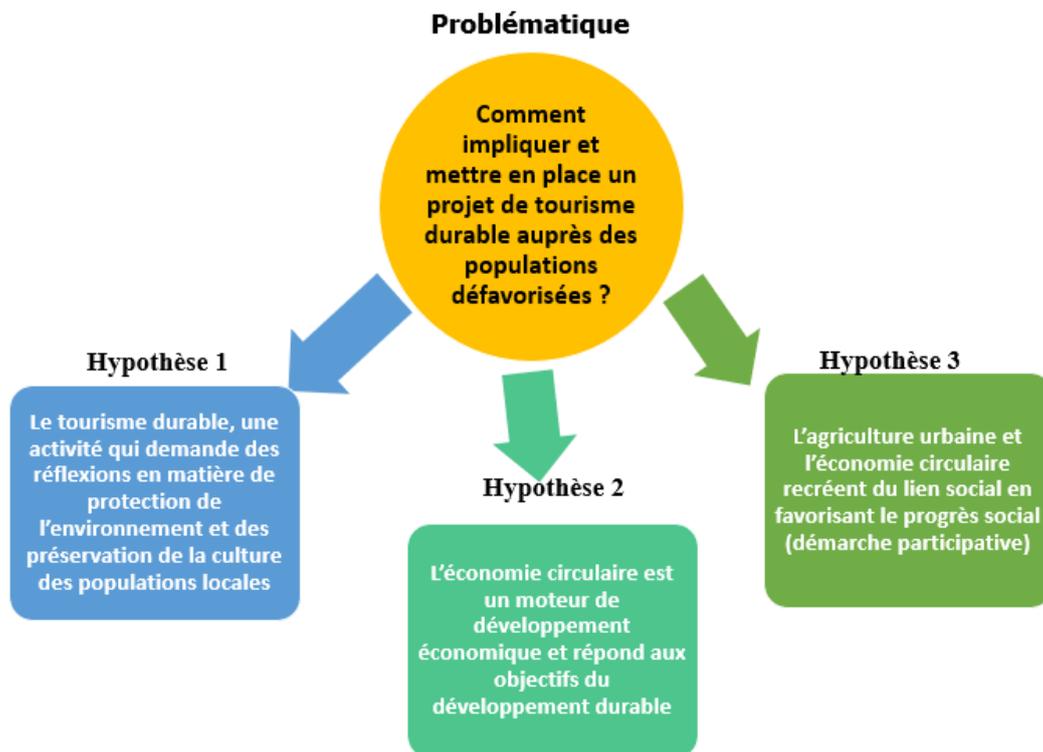
Cette première partie nous a permis de nous familiariser avec la thématique à savoir les problèmes rencontrés par les habitants des pays en développement. La question du tourisme durable a pris une énorme ampleur depuis le sommet de la terre à Rio en 2002. Il est considéré comme une activité alternative au tourisme de masse. Il est donc considéré comme une ressource importante pour le développement touristique du territoire et est une source de motivation pour les locaux dans l'amélioration des conditions de vie des communautés locales.

Par ailleurs, contrairement aux idées reçues, du fait que le tourisme durable englobe parfois des problématiques notamment sur la gestion des ressources des territoires fragiles, il prend en compte la nature et l'environnement des pays visités. Le respect de l'environnement et des populations locales reste indispensable auprès des voyageurs responsables. Il est à noter, le tourisme durable est un concept très important pour les voyageurs puisqu'il fait partie des facteurs de choix d'une destination. Notre présence sur une structure beaucoup plus petite, nous incite à sensibiliser davantage les visiteurs au tourisme durable. En outre, l'agriculture et l'économie comme projet de sauvegarde du territoire nous demande à être beaucoup plus vigilant dans la conduite et la mise en place des activités dans la mesure où le développement durable reste encore une thématique un peu marginale auprès des habitants.

C'est dans cette logique que notre travail de recherche, nous amène à la problématique suivante :

**Comment impliquer les populations locales et mettre en place un projet de tourisme durable auprès des populations défavorisées ? Le cas de l'association 2HY-Faire lien, à Antaninandro, Madagascar.**

Enfin, dans la partie suivante, nous mettrons l'accent sur la méthodologie appliquée pendant la mission et notre méthodologie de recherche terrain. Ainsi, nous nous appuyerons sur les 3 hypothèses suivantes en tenant compte des recherches de la partie précédente.



## **PARTIE II :**

**L'engagement de l'association dans le tourisme durable,  
l'agriculture urbaine et l'économie circulaire comme projet de  
sauvegarde du territoire**

## **Introduction de la deuxième partie**

Les territoires sont des espaces ultra connectés du fait de leurs diversités sectorielles des différentes activités, mais aussi par leurs capacités à générer des ressources au profit des locaux. Néanmoins, les pays en développement sont confrontés à de multiples défis en termes d'attractivité territoriale. La diversification des activités locales dans une logique de durabilité nécessite un réel engagement de la part des associations, de l'Etat, de la population ainsi que les prestataires touristiques. En effet, l'importance du tourisme durable ne réside pas uniquement dans la mobilisation des acteurs elle-même mais plutôt dans la richesse des connaissances et des compétences qui sont transmises par les différents acteurs. Par ailleurs, la valeur sociale et économique de cette transmission des compétences est très importante pour les principaux groupes sociaux du territoire.

L'association 2HY Faire-lien œuvre pour la transmission des savoirs auprès des populations précaires. La conservation des richesses existantes est l'un des objectifs de l'association et est un élément central au développement des activités touristiques durables. L'économie circulaire par exemple constitue une formidable opportunité d'économie (de création d'activités et d'emplois). C'est ce que fait d'ailleurs la maison des jeunes 'Nofy Maitso' en considérant l'économie circulaire comme un modèle opérationnel et mobilisateur de développement durable.

Dans cette deuxième partie, nous verrons dans un premier chapitre les différentes activités de l'association ainsi que son rôle dans les activités alliant développement économique et développement durable. Nous mettrons l'accent sur le développement de l'agriculture urbaine au sein de la ville. Puis, nous aborderons les enjeux du tourisme durable à travers l'économie circulaire auprès des populations précaires. Quels alternatifs au développement économique et social des populations locales ? Nous nous appuierons aussi sur l'importance de la revitalisation des espaces pour un cadre de vie meilleur au sein de la ville. Ensuite, il sera question d'apporter une réflexion et analyse concrète pour une meilleure gestion des activités sur le territoire.

## **Chapitre 1 - L'association 2hy-faire lien : la gestion de l'économie circulaire et de l'agriculture urbaine à Antaninandro**

Depuis sa création en 2004, l'association s'est donnée comme objectif l'éducation alternative à travers des ateliers sur plusieurs thématiques (développement durable, ateliers artistiques, expositions sur divers thèmes ...). L'association 2HY-Faire lien « se prononce ROHY » intervient dans le domaine de l'éducation et de la formation<sup>35</sup>. En outre toutes les actions sont centrées sur l'accompagnement d'un public à la recherche d'un projet professionnel vers des métiers liés à l'environnement. Par la pédagogie, l'intervention des associations au sein des villes constitue une action nécessaire à la bonne conduite des projets territoriaux.

Les activités liées au développement économique et social des territoires nécessitent la prise en compte de toutes les parties prenantes du territoire. L'association, à travers une dimension pédagogique, accompagne l'ensemble des acteurs à la mise en œuvre d'actions concrètes (activités, animations, journées portes ouvertes) au niveau du territoire et informe les institutions publiques de l'importance et la nécessité de s'engager en faveur des projets à vocation durable. Dans la gestion de l'économie locale, l'exemple en faveur d'une agriculture urbaine durable représente un alternatif pour la nature et l'humain.

Au-delà de ces initiatives, l'association et la Maison 'Nofy Maitso' apportent des réflexions autour de l'économie circulaire, une occasion de rassembler les parties prenantes du territoire (entreprises, acteurs de l'économie sociale et solidaire, associations et citoyens). À Madagascar, les problématiques environnementales sont d'une énorme ampleur et demandent à repenser le modèle économique afin de s'adapter aux conditions de vie de la population locale. L'animation territoriale est ici la finalité de ce type d'action.

Dans ce chapitre, nous mettrons en exergue les modèles de développement durable de l'association RHY-Faire lien à travers la gestion durable de l'agriculture urbaine et de l'économie circulaire au sein de la ville d'Antaninandro.

---

<sup>35</sup> L'association forme des animateurs dans le cadre de leurs projets pour animer et encadrer des scolaires ou encore un public varié.

## **1. Les enjeux de l'agriculture urbaine dans un territoire fortement urbanisé**

L'exode rural qui touche et qui affecte les pays en développement (PED), tel est le cas à Madagascar est un phénomène inquiétant pour les territoires urbains. Confrontés aux aléas climatiques dans les espaces ruraux, le phénomène de désertification s'intensifie et affaiblit le développement de l'agriculture en milieu rural. En effet, face à une urbanisation croissante et incontrôlée, la ville d'Antananarivo possède moins ou très peu d'espace vert. De cette réflexion, comment l'intégration de l'agriculture urbaine, dans une démarche participative (population locale et touriste) peut participer au développement touristique de la ville ? Comment rendre le territoire plus vivable et plus durable ? L'enjeu est de créer un lien entre les différentes parties prenantes. À Madagascar, du moins dans la région d'Analamanga, la diminution des terres agricoles est en partie due à la pression de la hausse du prix du foncier suivi par la bétonisation des espaces de la ville, ce qui donne lieu à un manque d'espace cultivable. Au-delà de l'acquisition d'une indépendance alimentaire nécessaire pour les villes, l'agriculture urbaine a de nombreux avantages : enrichissement de la biodiversité en ville, lieu pédagogique favorisant la création de lien social et promotion des techniques de l'agriculture durable. Cette activité durable est un secteur prometteur en termes de capacité à réinventer le lien entre la terre et les hommes dans une voie de partage, de rencontre et de collaboration. La logique est de transformer les villes en lieux de vie durables et agréables. Dans cette perspective, le rôle social est très important puisque le but est de développer un intérêt auprès des populations locales et d'améliorer leur cadre de vie.

### **1.1. Un territoire marqué par de fortes disparités socio-économiques**

Jardins partagés, toits cultivés ... les villes retrouvent de plus en plus une nature verdoyante. En se référant aux études réalisées par l'association, le territoire connaît une reprise économique lente à cause des effets imprévisibles tels que le changement climatique et l'insécurité. La faible modernisation de l'agriculture (l'un des secteurs primaires de Madagascar), est impactée par les aléas climatiques qui touchent en partie le territoire. En effet, à ces effets impondérables, les disparités socioéconomiques prennent une ampleur majeure dans le quotidien des habitants. Depuis la crise de 2009<sup>36</sup>, l'île connaît de très fortes inégalités socioéconomiques.

---

<sup>36</sup> La crise socioéconomique et politique à Madagascar. [En ligne]. Disponible sur <http://geopolis.francetvinfo.fr/madagascar-lenigme-dune-crise-politique-chronique-63293>. (Consulté le 31/05/18).

Madagascar dispose d'un potentiel socio-économique important malgré ses nombreuses naturelles. La pauvreté reste le principal obstacle au développement à Madagascar. Selon la Banque mondiale, neuf malgaches sur dix vivent en dessous du seuil de pauvreté, environ 92%<sup>37</sup>.

### **1.1.1. Le tourisme et la lutte contre la pauvreté en milieu urbain**

Dans un processus de mondialisation, l'accroissement de l'activité touristique auprès des populations précaires représente un atout indispensable aux pays en développement. La croissance démographique en milieu urbain encourage le lancement de nouvelles filières au bénéfice des populations locales. Dans les territoires tels que Madagascar, la lutte contre la pauvreté est l'une des défis mondiaux les plus importants. Dans cette perspective de développement, le tourisme est l'une des activités de développement la plus fiable du point de vue économique, social et écologique. En outre, les pays en développement privilégient de plus en plus l'ouverture économique en se référant le tourisme international<sup>38</sup>. L'augmentation des arrivées internationales dans les pays en développement participe au développement économique et social de la population locale. De ce fait, il est essentiel que les entreprises touristiques des pays en développement développent des relations positives avec les populations locales. Les activités touristiques ont des avantages économiques directs puisqu'elles permettent dans un premier temps, de favoriser l'implication des communautés locales dans les processus touristiques puis de faire émerger de nouvelles activités bénéfiques pour l'ensemble des acteurs du territoire d'autre part. Le développement du secteur touristique peut permettre, entre autres, de mobiliser des projets de développement du territoire comme la lutte contre l'impact environnemental par exemple.

Les caractéristiques du tourisme pour les pays à faibles revenus et leurs communautés nécessitent de prendre en considération les aspects négatifs de l'activité qui requièrent une attention particulière dans les territoires hôtes. En effet, le tourisme comme toute autre activité engendre des effets négatifs dans les territoires d'accueil et plus particulièrement dans les pays pauvres. Le remodelage de l'économie territoriale demande une réorganisation

---

<sup>37</sup> La Banque mondiale à Madagascar aide le gouvernement à lutter contre la pauvreté et à améliorer le niveau de vie de la population locale. [En ligne]. Disponible sur : <https://donnees.banquemondiale.org/pays/madagascar>. (Consulté le 31/05/2018).

<sup>38</sup> Olivier Dehoorne, Tourisme et lutte contre la pauvreté : opportunités et défis. [En ligne]. Disponible sur <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/6601#tocto1n2>. (Consulté le 01/06/18).

efficace auprès des politiques publiques afin de relancer les populations les plus démunies<sup>39</sup>. Les questions sur l'impact des ressources locales (la biodiversité, la terre, l'eau...) peuvent être mis en danger par les plus démunies.

Dans un territoire comme Madagascar, la dégradation de l'environnement ou l'impact sur les ressources vitales sont des problématiques mondiales qui prennent en compte les effets du tourisme sur le changement climatique. Dans cette logique, les projets doivent stimuler les liens sociaux et intégrer les populations marginalisées par la participation et la représentation des communautés pauvres dans la gestion et le développement du tourisme. La conduite d'une telle politique, favorise l'intégration des populations défavorisées tout en accentuant les liens entre les touristes et les communautés d'accueil. Dans cette perspective, l'activité touristique peut être considérée comme un instrument possible de réduction de la pauvreté (OMT, 2010).

Dans une logique de dynamisation des territoires en développement, l'intégration des projets touristiques dans une économie sociale territorialisée peut permettre de créer des conditions propices en facilitant l'accès au travail (DEHOORNE, 2013). D'ailleurs, la diversification de l'économie locale (agriculture, artisanat...) dans les pays en développement paraît essentielle afin de fédérer les acteurs locaux dans une logique participative. Pour Dehoorne, « *Il s'agit bien d'incorporer la dimension sociale dans l'acte de production, de satisfaire des besoins locaux et de renforcer l'inclusion sociale* ».

*« Le tourisme ne doit pas être considéré comme la « réponse » à la réduction de la pauvreté bien qu'il y contribue fortement. Le potentiel permettant de développer un tourisme plus large et de canaliser un pourcentage plus élevé de dépenses touristiques au bénéfice des pauvres, est parfois élevé dans certaines zones, plutôt faibles dans certaines autres. Cela dit, et conformément à la taille du secteur, certains changements, même minimes, peuvent contribuer largement à faire la grande différence »* (OMT, 2010).

### **1.1.2. L'agriculture urbaine au service de la population locale**

Selon la FAO<sup>40</sup>, l'agriculture urbaine consiste à cultiver des plantes et à élever des animaux à l'intérieur et aux alentours des villes. Elle est multifonctionnelle. Elle répond à plusieurs objectifs : participer à la sécurité alimentaire des ménages, fournir des aliments

---

<sup>39</sup> Olivier Dehoorne, *Tourisme et lutte contre la pauvreté : opportunités et défis*. [En ligne]. Disponible sur <https://journals.openedition.org/etudes-caribeennes/6601#tocto1n2>. (Consulté le 01/06/18).

<sup>40</sup> L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

frais, créer des emplois, recycler les déchets urbains, valoriser les espaces vides et à l'abandon, et renforcer la résilience des villes face au changement climatique<sup>41</sup>. En d'autres termes, l'agriculture urbaine est une forme d'activité tournée vers la ville, qui utilise des ressources et des déchets du territoire. Dans un territoire tel que Madagascar, l'agriculture urbaine est une solution durable pour la préservation des richesses. Ainsi, l'agriculture urbaine a pour vocation d'être une agriculture respectueuse de l'environnement de la ville. Au sein du quartier des initiatives à l'encontre de l'environnement naissent et font apparaître une volonté de mettre en valeur cette nouvelle pratique.

La problématique de l'agriculture urbaine nécessite d'être creusé dans des villes où les espaces verts manquent considérablement. L'intégration de l'agriculture urbaine dans les stratégies nationales et locales de développement agricole peut conduire à une nouvelle gouvernance au sein des territoires d'accueil. De plus, la gouvernance alimentaire des villes préoccupe de plus en plus les décideurs locaux. En effet, le concept d'écologie urbaine qui rapproche les enjeux écologiques de la vie en ville, faciliterait l'intégration de la population locale à des projets d'envergure locale et nationale. De ce fait, le développement économique et social de l'agriculture contribuerait à la réinsertion des communautés locales mais permettrait aussi de recréer du lien social entre différentes entités au sein des territoires urbains, où la gouvernance reste une problématique importante en matière de projet collectif.

Le développement social des territoires reste un enjeu primordial en termes d'attractivité territoriale et d'aménagement durable des espaces urbains. Il met en relation les décideurs de la ville, les associant ainsi que les communautés locales. Dans cette logique, œuvrer au mieux vivre ensemble en favorisant le lien social, en améliorant le cadre de vie à travers l'agriculture urbaine et en valorisant l'image des quartiers sont les principaux objectifs qui permettraient aux locaux d'appréhender les enjeux du développement durable de façon globale.

La population urbaine est de plus en plus préoccupée par le développement durable du fait des conséquences du changement climatique qui touchent le territoire. La préservation de la nature en ville paraît essentielle et montre un besoin de sauvegarder les espaces verts.

---

<sup>41</sup> L'agriculture urbaine. [En ligne]. Disponible sur : [www.fao.org/urban-agriculture/fr/](http://www.fao.org/urban-agriculture/fr/). Consulté le 03/05/2018.

### **1.1.3. Les bénéfices de l'agriculture urbaine**

Le développement de l'agriculture urbaine par une approche pédagogique est un véritable moyen de faire émerger de nouvelles filières en ville. Elle est considérée comme une alternative à une alimentation plus saine et plus durable dans les villes. À Madagascar, cette pratique converge à l'idée de renouveler l'image de certains quartiers auxquelles l'urbanisation galopante et l'augmentation de la population en milieu urbain demandent l'occupation des espaces pour une nature plus verte<sup>42</sup> (AUBRY, DABAT, MAWOIS, P.6). Par ailleurs, elle consiste non seulement à produire des denrées alimentaires dans les villes mais elle a aussi comme objectif de moderniser l'offre du tourisme durable de façon plus ludique à travers des circuits courts afin de faire consommer le local aux touristes. La FAO (Food And Agriculture Organization) et l'ONU préconisent cette solution pour répondre aux besoins d'activités des zones urbanisées, notamment dans les villes et les pays pauvres.

Parmi les bénéfices, l'agriculture urbaine est une activité qui crée des emplois au sein des villes. A Madagascar, une telle activité permet de réduire les déchets puisque c'est à travers la récupération et le recyclage que sont fabriqués les outils. Dans cette logique, elle permet de sensibiliser le public à l'environnement et au développement durable. De ce fait, cette activité faciliterait les échanges intergénérationnels et interculturels au sein des communautés locales, un loisir par son imprégnation auprès des jeunes générations mais aussi auprès des touristes. Cependant, certaines formes de tourisme (tourisme durable, tourisme vert...) contribuent à la protection de ses milieux fragiles.

### **1.1.4. L'agriculture urbaine, au cœur de l'aménagement durable du territoire**

En matière de gestion des espaces verts, des initiatives en faveur de l'amélioration du milieu urbain encouragent la volonté de revoir l'attractivité du territoire. En manque d'espace agricole en milieu urbain, l'agriculture urbaine peut s'avérer une solution pertinente pour le territoire pour son aménagement durable. La construction d'un modèle urbain durable à travers l'agriculture urbaine permet d'améliorer et valoriser les espaces non utilisés en espace agricole et potager. En outre, le développement de l'agriculture urbaine

---

<sup>42</sup> Fonction Alimentaire de l'agriculture urbaine au Nord et au Sud : Permanence et renouvellement des questions de recherche. [En ligne]. Disponible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00521221/document>. 5consulté le 03/06/18).

permet doit se réaliser dans le respect de l'environnement afin de permettre de faciliter la biodiversité urbaine.

A Madagascar, l'aménagement durable des quartiers n'est pas une question d'actualité. Aujourd'hui, les communautés locales, les associations pour la sauvegarde de l'environnement prennent eux-mêmes des décisions pour l'amélioration des conditions de vie au sein des quartiers. Pour les locaux, développer l'agriculture urbaine dépend de la volonté à prendre en considération les difficultés sociales des quartiers. En France, par exemple, des projets d'écoquartiers sont intégrés dans une dynamique de construction durable des territoires. Dans l'aménagement durable des quartiers, la modernisation et l'aménagement des espaces doivent répondre aux questions de l'étalement de la ville, la demande sociale de nature et de convivialité.

En France par exemple, les villes perdent une partie de leur population au profit des campagnes<sup>43</sup>. À Madagascar, c'est tout l'inverse. La principale raison évoquée est les conditions de vie dans ses milieux parfois reculés de la capitale. Cet aménagement contribue au développement économique social du territoire et à la biodiversité. À travers les activités terrains, la mise en place des projets de l'agriculture urbaine apparaît comme des lieux de rencontre interculturelle, de sociabilité à la maison de Nofy Maitso. Ils favorisent les échanges, la créativité et les initiatives citoyennes. Des interrogations sur l'avenir et la durabilité de la ville accentuent la prise de position dans le développement du territoire pour une économie plus locale et solidaire.

## **1.2. La mise en réseau des associations pour une meilleure gestion des problématiques environnementales à Tananarive**

La problématique de l'agriculture urbaine n'est pas nouvelle. Elle fait partie de l'une des sujets les plus sensibles dans les pays en développement. La majorité des pays concernés sont ceux avec une croissance démographique élevée, auxquels sont en partie touchés par une urbanisation galopante, et un problème lié à la gestion foncière des territoires concernés. Les questions concernant l'agriculture urbaine sont dans tous les débats en matière de développement territorial. Aujourd'hui, nombreux sont les mouvements sociaux, qui prônent pour une gestion efficace des problématiques environnementales au sein des quartiers. Le

---

<sup>43</sup> Laurence Granchamp Florentino : L'agriculture urbaine, un enjeu de la ville durable. [En ligne]. Disponible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01302794/document>. Consulté le 07/06/18.

rôle éducatif de plusieurs associations participe à développer des connaissances sur la protection des richesses locales. Le but est de permettre à chaque citoyen de développer une conscience et de les aider à acquérir des connaissances sur les principes écologiques visant à trouver un équilibre entre la société et l'environnement.

La mise en réseau<sup>44</sup> des associations renvoie une image cohérente pour la valorisation des ressources des quartiers. Cette forme de gouvernance pourrait permettre de sensibiliser les autorités locales à l'importance de la gestion efficace de l'environnement mais aussi d'inciter à l'engagement actif dans la collaboration avec d'autres parties prenantes pour protéger l'environnement et résoudre le problème de la pollution.

À l'initiative des acteurs associatifs, la mise en réseau des associations montre une logique collective dans la gestion et la prévention des ressources locales. Le milieu associatif tient une place de plus en plus importante dans le développement du territoire, notamment du tourisme à travers une meilleure sensibilisation à la préservation des richesses. Ces initiatives semblent être des moteurs pour le développement des activités économiques. En revanche, il nécessite à mettre en place des principes à respecter : un encadrement social pour les locaux et une mise en tourisme du quartier par le biais des formations pour la sauvegarde des ressources locales. Dans cette logique d'action, le public joue un rôle important dans la mise en tourisme de leur territoire dans la mesure où il a les connaissances nécessaires de son territoire.

Les enjeux de cette mise en réseau sont multiples et variés. En premier lieu, cette forme de gouvernance, permet de former une seule entité pour les associations, rompre avec l'isolement et de bénéficier de ressources mutualisées comme le partage des locaux. Les associations gagnent en visibilité et en lisibilité dans la valorisation de la ville. Toutes les entités forment des animateurs dans le but d'intervenir auprès des habitants, des écoles et des professionnels sur les problématiques de la gestion efficace des ressources et de l'environnement. Ainsi, la structure a comme finalité d'échanger sur les réalités et les besoins locaux en matière de protection de l'environnement. Le développement de l'activité touristique nécessite de porter collectivement des actions au travers de la dynamique inter-associative du réseau en exerçant une fonction d'identification des besoins, de mise en place de dispositifs adaptés et se faisant, au cas échéant, porte-parole de ces questions auprès des

---

<sup>44</sup> Cette mise en réseau a permis de structurer le tissu associatif au sein du territoire puisqu'au final une maison des jeunes et de l'environnement a été mise en place, exerçant entre autres des activités similaires.

institutions publiques locales pour une meilleure efficacité des enjeux environnementaux du tourisme.

### **1.2.1. Pour une meilleure visibilité des enjeux de la durabilité des ressources**

Avec l'accélération du changement climatique, les ressources locales disparaissent à vitesse importante. A Madagascar, beaucoup sont, ceux qui ne connaissent pas les enjeux des richesses locales ou par manque d'information, de sensibilisation n'ont conscience des enjeux économiques, écologiques et sociaux de leur patrimoine, puisque « très de Malgaches se préoccupent en réalité de l'environnement » (SARRASIN, RAMAHATRA, p. 44). La gestion des ressources locales constitue une action importante en matière de protection et d'identité du territoire. Elle représente différentes visions au sein des territoires. Cette gestion efficace des richesses peut être facteur de développement économique et une source d'emploi pour les communautés locales et peut aussi être facteur de cohésion sociale dans la mesure où toute la population fera partie des démarches de valorisation des ressources. Ces actions pourront améliorer la durabilité de la gestion des ressources sur le territoire. Les ressources peuvent être protégées par les populations, de manière à s'assurer que la génération actuelle profite d'une bonne gestion de ressources, tout en garantissant que les générations futures auront-elles aussi, ses mêmes ressources. En effet, les pratiques de gestion durable des ressources doivent à deux critères :

- Elles doivent être durables sur le plan environnemental
- Elles doivent être financièrement rentables

Les opportunités de valorisation des ressources territoriales reposent en partie sur le développement touristique d'un territoire. Dans une gestion efficace des ressources locales, le tourisme joue un rôle majeur dans le partage et la protection du territoire. Le cas du tourisme s'avère important. Si l'on peut constater son impact positif au niveau de la découverte du territoire, il permet donc de tisser les liens intergénérationnels dans le territoire d'étude. La notion de ressources en territoire urbain est essentielle à étudier. A Madagascar, les territoires urbains sont parfois défavorisés sur le plan économique. Ainsi, pour relancer l'attractivité des zones urbaines, le tourisme durable est un véritable facteur de redécouverte des richesses du territoire. Dans ce sens, le tourisme par les ressources paysagères constitue un moteur pour relancer l'activité économique des zones urbaines.

### **1.2.2. Servir un objectif commun**

Les enjeux de cette mobilisation résultent d'un commun accord lors de notre réunion sur les programmations des activités au sein du site "Nofy Maitso". Le point fort a été d'engager des membres des différentes associations à fédérer ensemble pour atteindre les objectifs et avoir des retours au niveau de la qualité de nos savoir-faire. La reconnaissance des motivations des autres a facilité l'esprit d'équipe pour arriver finalement à un résultat, celui de promouvoir le progrès social par l'environnement et le développement durable aux institutionnels, aux étudiants ainsi qu'aux professionnels du tourisme.

Par la même occasion, nous avons organisé plusieurs sessions de rencontre dans les locaux de Nofy Maitso telles que :

- Des tables rondes autour de nombreuses thématiques (sociales, économiques, environnementales) ;
- Des journées autour d'un partage de repas ;
- Faire participer l'équipe à la prise de décisions afin de promouvoir le travail en groupe

### **1.2.3. Vers un processus de développement local plus durable**

Dans un contexte de développement durable qui impose les métropoles de ne plus s'étendre indéfiniment, la valorisation et la transformation de certains espaces urbains constitueraient une solution puisque l'agriculture urbaine intéresse de plus en plus de communes. Elle permet de conserver des espaces végétalisés et d'améliorer l'approvisionnement en produits frais. « L'agriculture urbaine a donc plusieurs aspects intéressant en matière de développement durable, elle est d'ailleurs soutenue par de nombreux pays, de nombreuses villes dans leurs programmes politiques de développement durable (le plan d'action « Restaurer la nature en ville » du Grenelle de l'environnement en France en est un exemple). »

### **1.3. Le développement de l'agriculture urbaine pour un avenir viable**

La modernisation de l'agriculture urbaine dans les pays en voie de développement fait partie intégrante de l'évolution des modes de vie sur les territoires en question. Elle est un mode d'aménagement de lieux de vie puisqu'elle a un rôle de reconnexion entre les hommes et la terre.

À Madagascar, des différentes initiatives citoyens-associations, de circuits courts (IRAY DIA), de soutien à une agriculture durable et d'éducation à l'agriculture apparaissent de plus en plus. Ce qui est intéressant aujourd'hui, c'est de remarquer que non seulement toutes ces initiatives fleurissent autour du monde en même temps, mais en plus, elles sont, de plus en plus, prises en considération par les politiques publiques et les programmes de développement. Ce ne sont pourtant pas des initiatives nouvelles à proprement parler. Par exemple, au Pays-Bas, des usines délabrées servent à implanter des légumes « durables ». Ils ont adopté un modèle clairement circulaire pour faire pousser des légumes. En effet, ils se sont servi des immeubles déjà existants dans l'optique de semer des produits dans ses bâtiments désaffectés. C'est donc une opportunité de redonner une vie à plusieurs quartiers aux commerces désertés et de recréer des emplois pour les locaux<sup>45</sup>.

Les avantages de l'agriculture urbaine ne se limitent pas à la réduction du gaz à effet de serre. L'agriculture urbaine permet aussi de s'adapter au changement climatique. Il s'agit, à Madagascar, d'une volonté personnelle de participer à la végétalisation des quartiers. C'est une activité informelle, non soutenue et non encadrée et qui intéresse plus d'un. L'un des avantages de cette pratique, c'est qu'elle participe à la réduction du chômage, à l'essor économique et peut compléter des besoins à la population riveraine en produits.

A Antananarivo, un programme de développement d'agriculture a été mis en place dans les quartiers rencontrant des difficultés notamment financières. Ces initiatives type jardins potagers avaient pour objectifs de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'alimentation et à la génération d'activités sources de revenus dans les quartiers<sup>46</sup>.

### **1.3.1. La mise en place d'action concrète pour l'agriculture urbaine (réflexion autour de cette notion)**

Les actions à réfléchir pour développer l'agriculture urbaine sont les suivantes :

- Améliorer le système local en créant un lien entre les agriculteurs du quartier
- Favoriser une agriculture proche des citoyens
- Favoriser l'implantation de fermes et de jardins
- Intégrer l'agriculture urbaine aux projets de développement territorial

---

<sup>45</sup> Les Echos. Le maraichage gagne des friches urbaines. [En ligne]. Disponible sur [https://www.lesechos.fr/01/02/2012/LeEchos/21114-048-ECH\\_aux-pays-bas--le-maraichage-gagne-les-friches-urbaines.htm](https://www.lesechos.fr/01/02/2012/LeEchos/21114-048-ECH_aux-pays-bas--le-maraichage-gagne-les-friches-urbaines.htm). (Consulté le 05/06/2018)

<sup>46</sup> Agriculture à Antananarivo. [En ligne]. Disponible sur <http://laverite.mg/economie/item/4838-agriculture-urbaine-antananarivo-reconnue-pour-ses-prouesses.html>. (Consulté le 07/06/2018).

### 1.3.2. La population locale comme ambassadrice de leur territoire

Le développement d'un territoire nécessite de prendre en compte tous les acteurs du territoire. Le développement local consiste à mobiliser les acteurs du territoire autour d'un quartier afin d'élaborer et de mettre en œuvre de façon concertée des projets économiques et sociaux dans le but d'assurer un développement cohérent en faveur de la population. Dans un processus de dynamisation du territoire et une bonne de projet au sein des quartiers de la capitale Malgache, un enjeu reste primordial, et c'est le renforcement des liens avec la population locale. L'un des objectifs de l'association, c'est de renforcer la proximité avec la population locale, là où moins d'associations sont présentes pour œuvrer dans des thématiques de développement territorial. Il est question de privilégier une approche territoriale des objectifs du développement durable afin d'identifier les besoins spécifiques des locaux et d'améliorer leur niveau de vie. Tout ce processus encourage l'appropriation des projets à la population des quartiers concernés.

Ainsi, c'est un moyen efficace d'assurer l'envie d'agir des citoyens sur leur territoire. En outre, toutes ces techniques d'action peuvent développer des méthodes d'interventions participatives avec l'ensemble des acteurs du territoire. L'association 2HY-faire lien, par une démarche éducative, elle participe à l'appropriation par la société civile par des actions de sensibilisation et d'éducation citoyenne.

#### a. Les actions de sensibilisation à la protection de l'environnement

- Animations en écoles sur l'éducation à l'environnement
- Organiser des conférences sur la gestion des déchets à Madagascar
- Opérations de sensibilisation dans différentes écoles sur la gestion des ressources locales
- Organisations d'ateliers ludiques (jeux de société sur l'environnement)
- Organisation de formation au tri et à la prévention
- Promotion du compostage

#### b. Des activités touristiques à porter de tous (Les Iray Dia)

- Visite des quartiers
- Valorisation du patrimoine local
- Initiation à l'agriculture urbaine
- Valorisation des déchets

## **2. Tourisme et implication des acteurs locaux : La relation touriste et population locale pour une meilleure sensibilisation**

Les pays développés sont mieux organisés et plus riches. Ils ont les moyens en quelque sorte d'assurer la préservation de leur environnement. Dans cette logique, on considère que les pays du nord ont été sensibilisés à l'environnement et à l'écologie. De plus, de nombreuses associations en Europe se mobilisent pour la protection de l'environnement et à la sensibilisation aux habitants au développement durable. A Madagascar, le pays fait face à des difficultés économiques majeures et la protection de l'environnement ne semblait pas être dans le programme des gouvernements Malgaches.

Depuis, préserver l'environnement est devenu un luxe pour tous les pays. Il en est de même pour les destinations touristiques, où des initiatives environnementales sont prises pour le bien être des communautés locales ainsi que les touristes<sup>47</sup>. Avec l'évolution des pratiques touristiques, le touriste en quête de nouveaux horizons est considéré souvent à l'origine des dégradations irréversibles par les populations locales. Néanmoins, plus la communauté locale est sensibilisée à la protection des ressources, plus elle sera en mesure de confronter les touristes de leur territoire dans le but de conserver leur richesse. En d'autres termes, l'activité touristique doit être soumise au contrôle des populations hôtes. Force est de constater que malgré une sensibilisation du public au respect de l'environnement, plusieurs dégâts restent à déplorer. Au Kenya et en Tanzanie par exemple, les tribus Masaïs ont tendance à vivre les mêmes problématiques du point de vue de leur environnement respectif.

Le tourisme durable a connu un effort considérable. Cette forme de tourisme a non seulement permis le développement de plusieurs autres types de tourisme mais elle permet de répondre aux objectifs de la préservation de l'environnement et de la durabilité ressources. Toutefois, la prise en main des projets touristiques par la population locale ne doit pas se limiter uniquement à une sensibilisation, mais de pouvoir veiller à l'encadrement, à l'accueil et au bien-être des touristes. Il s'agit alors de bâtir une relation au-delà de la transaction et faire profiter aux touristes les potentialités de leur territoire.

---

<sup>47</sup> Tourisme, une feuille de route pour préserver l'environnement aux Seychelles. [En ligne]. Disponible sur [www.leparisien.fr/environnement/nature/tourisme-aux-seychelles-une-feuille-de-route-pour-preserver-l-environnement-14-10-2015-5047459.php](http://www.leparisien.fr/environnement/nature/tourisme-aux-seychelles-une-feuille-de-route-pour-preserver-l-environnement-14-10-2015-5047459.php). (Consulté le 12/06/2018).

En Afrique comme à Madagascar par exemple, l'agriculture et le tourisme sont intimement liés. Dans cette analyse, il convient de développer un modèle de management participatif afin que les locaux puissent activement participer au développement économique de leur territoire et cela de façon plus équitable. Par l'agriculture, le tourisme permet le développement des espaces urbains par la mise en tourisme de ses paysages.

Les relations touristes et communautés locales se consolident à travers la responsabilisation de chaque citoyen à la protection des richesses locales et ce de manière régulière. En outre, les dimensions sociales, culturelles et écologiques sont insérées dans la gestion durable des projets du territoire.

### **2.1. La sensibilisation de la population locale : une nécessité pour le développement durable du territoire**

La notion de sensibilisation est incontournable en matière de développement territorial. Ce concept est déterminant aux vues d'améliorer les connaissances des habitants à l'importance des richesses de leur territoire. Par exemple, dans les pays en développement, en Afrique ou encore en Amérique du sud sont parfois « admiratifs des touristes qui viennent leur rendre visite » (MESTRE, 2015, P.64). Aujourd'hui, l'une des problématiques à résoudre pour l'association : c'est en quoi le développement durable pourrait être l'occasion d'enrichir progressivement les projets du territoire. En effet, la population locale par un manque de sensibilisation, se sent parfois marginalisée dans le processus de montage et de réalisation des projets territoriaux.

Pour l'attractivité durable du territoire d'intervention, la participation des habitants est d'autant plus avantageuse au niveau social et environnemental, d'une part, mais participe au développement économique du territoire, d'autre part. On peut évoquer à ce sujet, les comités d'habitants appelés les « Fokontany » qui aident à développer les liens habitants et acteurs publics dans les démarches de projets et des activités en rapport avec le territoire. On est dans une logique participative où l'intelligence collective, la sensibilisation et le rapprochement habitants et pouvoirs publics. En effet, la dimension participative doit être consolidée pour mener à bien l'ensemble des projets territoriaux durables.

Ainsi, pour limiter la dégradation des territoires et attirer une clientèle étrangère, de nombreux facteurs sont à prendre en considération pour la mise en tourisme du territoire. Le développement du tourisme durable par exemple, en ce qui concerne l'appropriation par la

population locale des enjeux liés au développement durable, fait partie des alternatives pour la préservation durable des ressources patrimoniales. Les habitants s'approprient de plus en plus les enjeux locaux.

Figure 10 : Embellissement des ruelles du quartier : Projet TLC



Source : Association 2HY-Faire lien, TLC

Il est en effet avéré que le tourisme durable dans les pays en développement est un puissant moteur du changement. C'est dans ce sens que les actions de sensibilisation envers les habitants sont importantes pour arriver à un changement de pratiques dans différents secteurs (consommation des ressources...).

### **2.1.1. Tourisme et éducation, quels rôles auprès des populations précaires (dans un territoire en voie développement)**

Avec la mondialisation, les villes sont capables d'attirer des flux importants de touristes et de résidents. Aujourd'hui, le tourisme fait partie intégrante de l'économie locale. À Madagascar, contrairement aux capitales des pays européens où elles disposent de moyens pour promouvoir des nouveaux espaces qualifiés de touristiques, le territoire est peu en mesure de propulser son économie locale par le tourisme. Il n'a jamais été toujours facile d'implanter un projet à vocation touristique dans les pays en développement de peur de perdre leurs mœurs par la présence des touristes étrangers. Il est important que les populations et les touristes étrangers apprennent à se connaître et à s'entendre pendant leurs séjours afin de laisser les lieux propres.

De nombreux territoires sont de plus en plus soucieux des problématiques environnementales et sociales. En effet, la reconnaissance du tourisme comme outil potentiel

de développement durable lors du sommet de la terre à Johannesburg, a eu une ampleur majeure dans l'organisation des activités touristiques durables. Dans ce contexte, l'on s'attend à ce que l'industrie du tourisme contribue à l'amélioration des conditions de vie des locaux par l'insertion et la formation au respect des ressources naturelles et culturelles.

L'éducation au tourisme est devenue primordiale pour les populations précaires. De ce fait, quelques obstacles limitent le progrès et entravent la mise en place d'un tourisme respectueux de l'environnement. Ces obstacles sont en partie liés aux caractéristiques socioéconomiques et politiques du territoire. À Madagascar, malgré la récente engagement concernant la promotion du tourisme, on remarque un manque de vision de ce que le tourisme peut apporter, un manque de politiques capables d'orienter le développement de l'industrie du tourisme<sup>48</sup>. Ainsi, le tourisme à Madagascar est perçu comme une force économique clé pour le développement du territoire.

Dans maints pays, le tourisme est une activité qui permet de renforcer l'identité et de sauvegarder les valeurs culturelles. Dans certain cas, des problématiques d'intégration se développent et accentuent des difficultés socio-économiques au niveau du territoire. En effet, l'éducation au tourisme par les populations hôtes demande d'être vigilant dans les démarches de mise en place de projet en lien avec le territoire d'accueil. Bien que le tourisme soit aujourd'hui au centre des discussions des territoires, son potentiel est peu exploité à Madagascar, d'autant qu'il est considéré comme un levier majeur de développement des populations<sup>49</sup>. En ce sens et dans l'optique de réduire les obstacles qui n'améliorent pas le tourisme, l'exploitation de l'industrie touristique et sa promotion par la population locale permettraient de relancer l'activité qui demeure toujours marginale. Bien souvent, cela permet aux locaux de pouvoir se réapproprier un patrimoine délaissé et souvent transmis par les anciens. Notamment, le fait d'informer et familiariser la population locale sur la question et l'importance du tourisme ainsi de ses enjeux au développement économique durable afin que chacun puisse devenir un acteur et un défenseur de la cause du tourisme.

Enfin, l'éducation des locaux à travers la sensibilisation et surtout la conscientisation sur la valeur de leur territoire reste primordiale. Dans cette optique, les trois principes de la durabilité sollicitent un engagement des pouvoirs publics et une responsabilité sociale à l'égard des projets de développement durable. Les récents sondages réalisés par l'association

---

<sup>48</sup> Le tourisme à Madagascar. [En ligne]. Disponible : <http://sudmfrance.blogspot.com/2015/10/article-sur-le-tourisme-madagascar.html>. (Consulté le 17/06/2018).

<sup>49</sup> Organisation du salon du Tourisme de Madagascar : International Tourism Fair Madagascar. (ITM). [En ligne]. Disponible sur [www.itm-madagascar-tourisme.com/presentation-de-litm-2018/](http://www.itm-madagascar-tourisme.com/presentation-de-litm-2018/). (Consulté le 18/06/2018).

2HY-Faire lien, fournissent, pour l'instant peu de données sur les gestes adoptés par les locaux pour préserver leur territoire. Toutefois, des changements positifs ont été révélés sur la prise en compte des ressources locales. De plus, le principe de subsidiarité est important et doit être appliqué pour une meilleure efficacité des projets territoriaux<sup>50</sup>.

### **2.1.2. L'appropriation des projets par la population locale**

La population locale doit être mise au centre du processus touristique. La communauté locale doit s'intéresser au projet, et donner son approbation avant de débiter toutes sortes de démarches. Elle doit s'approprier le projet comme en étant l'investigateur. Les objectifs doivent être présentés clairement à toute la communauté afin que tout le monde avance dans la même direction. Le tourisme durable est un concept dont le but est de mettre en relation les objectifs du développement durable au service des territoires. Dans ce sens, c'est un outil de développement territorial pour l'ensemble des acteurs locaux. Pour ce faire, il est indispensable de mettre en place des projets à vocation sociale à long terme et pour l'ensemble des communautés locales. Il est de nature que la population locale soit l'ambassadrice de leur territoire aux vues de ce qu'elle peut apporter en termes de développement économique et social mais aussi en termes de connaissance de son territoire d'accueil. Dans cette perspective, la connaissance de la notion de durabilité est essentielle pour les locaux.

D'ailleurs, l'implication de la population locale englobe déjà la notion de durabilité, puisque c'est à travers cette intégration que plusieurs solutions durables sont trouvées pour l'amélioration des conditions de vie des locaux. De plus, comme le fait l'association, l'implication des locaux aux projets territoriaux conduit à la durabilité de ces derniers. Pour aller plus loin, l'association travaille sur la responsabilisation des habitants afin qu'ils s'imprègnent des projets comme les leurs. Il est important d'indiquer que la réalisation de ce travail nécessite d'informer les locaux pour qu'ils puissent s'investir massivement.

---

<sup>50</sup> Le principe de subsidiarité est absolument essentiel, car il est la meilleure façon de répondre à la dialectique en débat depuis des dizaines d'années entre individualisme et collectivisme. S'il n'y a pas d'échelons intermédiaires entre l'individu et l'État, on est amené, selon sa sensibilité, soit à privilégier l'individu au détriment de tous les groupes qui pourraient exister, soit au contraire, à privilégier la dimension communautaire, et comme en ce cas il ne reste que l'État, on tombe dans le collectivisme. [...] Le principe de subsidiarité est en ce sens un remède, car il met en valeur le lien avec cette société civile ou ces corps intermédiaires et donc il souligne ainsi l'importance de tous ces échelons intermédiaires. [En ligne]. Disponible sur <https://questions.aleteia.org/articles/45/pourquoi-le-principe-de-subsidiarite-est-il-si-important-aujourd'hui/>. (Consulté le 18/06/2018).

Néanmoins, l'un des principaux risques à Madagascar, c'est le détournement des activités traditionnelles au profit de développement de nombreuses activités informelles dû à l'arrivée des touristes internationaux. On peut rappeler que les principaux bénéfices concernant l'implication des locaux aux projets de leur territoire sont d'ordre financier, comme la création d'emplois et la redistribution équitable des revenus, la diversification économique, la protection et la mise en valeur du patrimoine et des traditions artisanales.

Il est impératif, via les formations que dispense l'association, de mobiliser les ressources nécessaires pour informer aux locaux des potentialités de leur territoire. Ainsi, pour développer et mettre en place des projets efficaces, l'association intervient à travers des projets pédagogiques, sur les problématiques des gestions efficaces des ressources locales, telle est le cas de l'aménagement durable du territoire, avec l'exemple de l'agriculture urbaine. La pédagogie et la formation auprès des populations sont des outils vitaux au sein d'un territoire. Dans cette logique d'action, les locaux peuvent devenir les maîtres des projets de leur territoire, mener des projets durables répondant aux besoins des habitants.

## **2.2. La prise en compte de la population locale dans les projets touristiques durables**

L'évolution de la société fait apparaître des divergences en termes d'attractivité et de développement des territoires. La mise en place d'une approche intégrée de la population, de la pauvreté et du développement durable faciliterait les prises de décisions des locaux. L'enjeu de cette initiative serait de satisfaire les besoins et améliorer la qualité de la vie des générations actuelles sans porter atteinte à la capacité qu'auront les générations futures à satisfaire leurs propres besoins. Cette démarche permet de construire une réflexion plus globale dans l'évolution des pratiques touristiques au sein du territoire d'Antananandroy. L'intégration de la question de la population locale dans les projets du territoire est une démarche importante validée par certains habitants du quartier. En effet, cela permet de réduire la pauvreté, faire progresser l'économie et protéger l'environnement en adoptant des modes de consommation plus durable. Il s'agit en l'occurrence de tenir compte des facteurs sociaux et économiques dans l'optique de mettre au point des stratégies de création d'emplois auprès des populations précaires.

La logique au sein de l'association se veut que tous les projets aient un intérêt général pour l'ensemble des acteurs publics. À Madagascar, les projets de développement durable et

de la protection de l'environnement sont parfois confiés à des sociétés privées, tel que l'Office National de l'Environnement (OFE).

Comme on l'a vu auparavant, l'approche participative consiste à impliquer les locaux dans toutes les phases d'un projet de développement. L'association 2HY-Faire lien, par la mise en réseau des associations génère des projets multisectoriels identifiés par les communautés locales eux-mêmes. Le tourisme durable, par sa dimension éthique, permet à la fois à la population locale de redécouvrir leur espace de vie de façon différente et faciliterait l'émergence de nouvelles pratiques liées à l'activité touristique. C'est le cas notamment dans le projet de TLC « Transformer la cité ». Cette prise en compte permet d'apporter de nouvelles bases de réflexion sur la durabilité des projets par la création d'une dynamique très forte.

Ainsi, inciter les communautés locales à participer dans des projets de développement et ce de manière constructive, contribue au succès de celui-ci. L'enjeu pour l'association, est de créer une dynamique importante en matière de gestion efficace des ressources locales en s'appuyant sur la volonté et l'engagement des locaux dans l'identification des problématiques liées à chaque projet.

Enfin, il a été constaté au sein de l'association que la réalisation d'un projet avec succès, doit prendre en considération les populations les plus pauvres dans la mesure où elles sont les moins bien présentés au sein de leur communauté. Cette démarche participative permet l'inclusion des femmes, les groupes les plus démunis, aux personnes âgées et surtout aux jeunes. Il faudrait donc renforcer et améliorer la communication avec toutes les parties prenantes, afin que chaque citoyen soit ambassadeur de son territoire. Ainsi, la logique de l'association est que tout projet doit viser la durabilité. Une telle approche traduit la conviction que les populations sont régulièrement consultées dans des processus d'expérimentation pour trouver de nouvelles innovations ou adapter des solutions existantes pour faire face aux contraintes et difficultés auxquelles elles font face.

### **2.2.1. Soutien aux porteurs de projets écoresponsables**

Rare sont les projets qui ont un sens localement. Ainsi, pour inciter les locaux à s'investir en masse dans les métiers de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire, des différentes initiatives sont menées pour renforcer un lien avec les habitants.

Force est de constater que les locaux n'ont pas forcément des projets de création d'entreprise mais subviennent à leurs besoins par des petits marchés de légumes et d'accessoires, tel est le cas à Antaninandro. Pour valoriser les activités d'économie circulaire et l'agriculture urbaine et créer un lien direct avec la population locale, il est indispensable de promouvoir les deux secteurs pour accentuer la durabilité des activités. Néanmoins, il est souvent observé que les petits artisans des quartiers ne requièrent pas l'attention des institutions publiques. Or, leurs métiers peuvent contribuer à l'amélioration de leur condition de vie, à faire apparaître de nouvelles filières d'activités. D'ailleurs, ces métiers répondent aux enjeux de demain puisqu'ils permettent entre autres d'assurer la durabilité des activités, de renforcer la confiance des artisans et les touristes mais aussi ils permettent de recréer du lien social localement, un phénomène parfois compliqué à Madagascar.

Pour assurer la réussite de ces démarches, il serait intéressant de soutenir durablement les porteurs de projet avec des unités d'accompagnement pour pallier les difficultés techniques que peuvent rencontrer les participants ; d'apporter des sources de financement durables pour favoriser leur durabilité. Il faut souligner que la participation communautaire à ces types de démarches favorise le bien-être des porteurs de projet dans la mesure où ils peuvent se sentir concerner du développement de leur territoire de façon durable. Dans le quartier d'Antaninandro, l'incorporation des locaux dans les phases du processus managérial des projets avec l'assistance des membres de l'association pourrait dynamiser le secteur de l'économie circulaire.

Ainsi, la dimension sociale et culturelle du développement durable devrait prendre place dans les démarches de mise en place de projet territorial ; de permettre aux locaux d'apporter leurs compétences en matière d'attractivité territoriale, le tout en s'appuyant sur leurs activités respectives.

### **3. Économie circulaire : Vers une gouvernance pour une durabilité forte**

Conscients des problématiques environnementales : les institutionnels, les entreprises, les élus, les acteurs économiques, les associations et les consommateurs doivent repenser leurs façons de produire, de consommer afin de répondre à la nécessité de préserver l'environnement mais aussi de créer des emplois tout en garantissant un cadre de vie préservé

et des services accessibles<sup>51</sup>. En France, par exemple, la Conférence Environnementale de Septembre 2013, a montré l'importance d'apporter de nouvelles bases de réflexion axées sur l'économie circulaire, et la réduction de l'utilisation excessive des ressources<sup>52</sup>.

Figure 11 : Matériel recyclé



ISMAEL, 2018

### 3.1. Qu'est-ce que l'économie circulaire ?

Si la définition du concept d'économie circulaire n'est pas arrêtée, ses enjeux sont décrits par l'ADEME et le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'environnement). L'ADEME le définit comme « *un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services) vise à augmenter l'efficacité des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement* ». La Stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable (SNTEDD) 2015-2020, adopté en conseil des ministres le 4 février, définit l'économie circulaire comme un « système économique de production, d'échange et de consommation conçu et organisé pour minimiser les prélèvements nets de ressources (énergies fossiles, matières premières, eau, foncier, milieux) et les émissions polluantes, sources d'impacts environnementaux et sanitaires négatifs, tant locaux que globaux. »

Le concept englobe les sept piliers suivants dont nous allons reprendre les mêmes données<sup>53</sup> :

---

<sup>51</sup> L'économie circulaire dans votre région ? Comprendre pour décider. [En ligne]. Disponible sur : [www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/economie-circulaire-dans-votre-region-comprendre-pour-decider-8359.pdf](http://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/economie-circulaire-dans-votre-region-comprendre-pour-decider-8359.pdf). Consulté le 27/06/18.

<sup>52</sup> Conférence environnementale 2013. [En ligne]. Disponible sur <https://www.usinenouvelle.com/article/conference-environnementale-consensus-flou-autour-de-l-economie-circulaire.N205510>. Consulté le 27/06/18.

<sup>53</sup> Source ADEME

- Approvisionnement durable

Selon l'ADEME, « l'approvisionnement durable concerne le mode d'exploitation/extraction des ressources visant leur exploitation efficace en limitant les rebuts d'exploitation et l'impact sur l'environnement notamment dans l'exploitation des matières énergétiques et minérales (mines et carrières) ou dans l'exploitation agricole et forestière tant pour les matières/énergie renouvelables que non renouvelables. » C'est, par exemple, une entreprise qui utilise des pièces détachées d'occasion pour fabriquer ses produits ou encore des fibres recyclées pour fabriquer son papier.

- Éco-conception

Il s'agit de la « conception d'un produit, d'un bien ou d'un service, qui prend en compte, afin de les réduire, ses effets négatifs sur l'environnement au long de son cycle de vie, en s'efforçant de préserver ses qualités ou ses performances ». Par exemple, concevoir un produit qui soit démontable, afin de faciliter sa réparation, constitue une démarche d'éco-conception. Il ne s'agit donc pas seulement d'améliorer sa recyclabilité.

- Écologie industrielle et territoriale

L'ADEME définit l'EIT comme « un mode d'organisation industrielle mis en place collectivement par plusieurs opérateurs économiques et caractérisé par une gestion optimisée des ressources et un fort recyclage de la matière et de l'énergie. Concrètement, il s'agit de réaliser des synergies entre plusieurs acteurs économiques indépendants (valorisation, mutualisation de services) à l'échelle d'une zone ou d'un territoire, pour limiter la consommation de ressources et tendre vers des circuits courts. La démarche d'écologie industrielle va au-delà des approches technologiques et répond à une logique collective de mutualisation et d'échanges (équipements, déchets, matières premières, énergie, services...). ».

- Consommation responsable

« La consommation responsable doit conduire l'acheteur, qu'il soit acteur économique (privé ou public) ou citoyen consommateur à effectuer son choix en prenant en compte les impacts environnementaux à toutes les étapes du cycle de vie du produit (biens ou services). » C'est, par exemple, une collectivité qui s'équipe avec du mobilier issu du réemploi.

- Allongement de la durée d'usage

D'après l'ADEME, « l'allongement de la durée d'usage par le consommateur conduit au recours à la réparation, à la vente ou don d'occasion, ou à l'achat d'occasion dans le cadre du réemploi ou de la réutilisation ». La réparation consiste en la remise en fonction d'un produit. Le réemploi donne une nouvelle vie au produit, grâce au don ou à la vente d'occasion. La réutilisation permet à des déchets d'être remis en état sous forme de biens d'occasion ou d'être démontés pour en revendre les pièces détachées en état de fonctionnement.

- Recyclage

Il s'agit de « l'ensemble des techniques de transformation des déchets après récupération, visant à en réintroduire tout ou partie dans un cycle de production. ». Le Code de l'environnement définit le recyclage comme « toute opération de valorisation par laquelle les déchets, y compris les déchets organiques, [qui] sont retraités en substances, matières ou produits aux fins de leur fonction initiale ou à d'autres fins. Les opérations de valorisation énergétique des déchets, celles relatives à la conversion des déchets en combustible et les opérations de remblaiement ne peuvent pas être qualifiées de recyclage. »

### 3.1.1. De nombreux leviers

Du fait de son approche transversale, l'économie circulaire permet à chaque acteur de repenser son modèle de consommation pour passer d'une approche linéaire (produire, utiliser, jeter) à une approche circulaire où on privilégie la réutilisation, la préfabrication, le recyclage afin de minimiser les dégâts sur l'environnement. L'industrie a toujours adopté un modèle de production dite linéaire. À Madagascar, l'association Green N Kool<sup>54</sup>, travaille dans cette logique en incitant aux entreprises et aux sociétés civiles l'utilisation des produits issus du recyclage. En effet, l'ensemble des acteurs sont concernés par l'économie circulaire à toutes les échelles de territoires. De plus, la transition vers une économie circulaire à Madagascar a toujours été un stéréotype dans la mesure où peu de personnes s'intéressent à

---

<sup>54</sup> Le Green N Kool est une **entreprise sociale** lancée début 2016 au **statut associatif**. Elle concentre ses activités sur Nosy be et Tananarive mais intervient ponctuellement dans d'autres régions à l'invitation de certains de ses partenaires.

cette problématique mais aussi parce qu'elle empêche les habitudes de consommations des locaux.

Figure 12 : Pneus recyclés et transformés en siège



Source : ISMAEL, 2018

Dans un environnement parfois difficile en termes d'implantation de projet, l'association Green N Kool, s'appuie par exemple sur l'engagement des jeunes citoyens motivés à transiter vers une économie durable. Pour ce faire, l'association s'est mobilisée pour proposer des formations et des ateliers de recyclage à l'occasion de différents événements (conférences, festivals...) et auprès de différentes écoles et universités afin de toucher un maximum de public et sensibiliser à la valorisation des ressources<sup>55</sup>. En outre, l'un des leviers de l'économie circulaire, reste le volet social. 17% de réduction de la consommation de ressources par un renforcement de l'efficacité de l'usage générerait entre 200 000 et 400 000 emplois en France, d'après les données d'une étude de la Commission européenne<sup>56</sup>.

Cependant, par la formation et l'insertion des jeunes à des projets en faveur de la protection de l'environnement, le regroupement inter associatif de la maison Nofy Maitso oriente les jeunes vers des modes de consommation plus durable et responsable, en favorisant par exemple l'achat de produits durables aux touristes et populations locales.

---

<sup>55</sup> Green N Kool, le recyclage au porté de Tous. [En ligne]. Disponible sur <https://green-n-kool.jimdo.com/qui-sommes-nous/>. (Consulté le 28/06/18).

<sup>56</sup> Fiche technique, Economie circulaire : notions, ADEME, Octobre 2014. Disponible sur [https://www.fne.asso.fr/dechets/economie-circulaire/economie-circulaire\\_selon\\_fne\\_vdef.pdf](https://www.fne.asso.fr/dechets/economie-circulaire/economie-circulaire_selon_fne_vdef.pdf). (Consulté le 28/06/18).

Figure 13 : Tongue fabriqué à partir d'un pneu



Source : ISMAEL, 2018

Un des enjeux forts est d'impulser une dynamique et mobiliser tous les acteurs autour d'une gouvernance territoriale. Il y a donc un enjeu social autour de l'économie circulaire. Des objets sont fabriqués à partir de matériels de récupération par les associations et mises en vente aux locaux et aux visiteurs du territoire . Les associations jouent un rôle d'animateur ou de facilitateur d'une dynamique multi-acteurs auprès des locaux. De ce fait, elles participent à la réduction des déchets en s'appuyant sur des actions de sensibilisation.

### 3.1.2. La valorisation des ressources (éco-conception)

Selon l'ADEME, l'éco-conception consiste à intégrer l'environnement dès la phase de conception des produits, qu'il s'agisse de biens, de services ou de procédés. Cette intégration repose sur une approche globale et multicritère de l'environnement et est fondée sur la prise en compte de toutes les étapes du cycle de vie des produits<sup>57</sup>.

Le respect des principes du développement durable reste un objectif pour toutes les structures intervenant dans la promotion et la valorisation des ressources renouvelables. En France, par exemple, « *la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte (LTECV) publiée au Journal Officiel du 18 août 2015, ainsi que les plans d'action qui l'accompagnent visent à permettre à la France de contribuer plus efficacement à la lutte contre le dérèglement climatique et à la préservation de l'environnement, ainsi que de*

---

<sup>57</sup> (Source ADEME)

*renforcer son indépendance énergétique tout en offrant à ses entreprises et ses citoyens l'accès à l'énergie à un coût compétitif* »<sup>58</sup>.

Dans cette logique, la conception et l'implantation d'un tourisme durable auprès des communautés locales nécessitent de contribuer durablement à la prévention des déchets par la promotion de l'écoconception. En outre, l'écoconception permettrait de réduire l'impact des modes de consommation. L'association Green N Kool agit en faveur de cette problématique dans le but de minimiser l'impact des produits parfois sur le dérèglement climatique. Par ailleurs, il est important de suivre une logique d'amélioration continue de la qualité écologique et économique des produits. Puisque l'un des enjeux est de promouvoir le recyclage et la valorisation des appareils. Ainsi, deux approches sont intimement liées dans la démarche de protection des ressources locales.

- Première approche : Une approche préventive (moins d'impacts sur l'environnement)
- Deuxième approche : Une approche valorisante et positive des enjeux environnementaux (retombées économiques importantes)

L'écoconception est une démarche très valorisante pour les associations et permet de « crédibiliser sa communication environnementale dans la perspective d'un développement durable ». Cela demande d'avoir des compétences techniques et de la maîtrise théorique

Enfin, l'intégration de l'écoconception à l'échelle du territoire permet de pouvoir sensibiliser les politiques publiques au développement d'un tourisme responsable et durable. C'est également un très bon moyen dans l'accompagnement de réalisations de diagnostic territorial plus complet. De ce fait, les potentialités du territoire sont fortement mises en avant et permettent d'associer les institutions publiques au projet alliant développement économique et développement durable. D'autant plus que ces différentes entités sont représentatives du territoire et pourront dans les démarches de projet d'écoconception apporter leurs compétences managériales dans les conduites de projets territoriaux.

---

<sup>58</sup> Voir Le contenu de la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte. Disponible sur : <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/loi-transition-energetique-croissance-verte>. Consulté le 29/06/2018.

### 3.1.3. L'économie circulaire comme moteur de l'économie locale

L'économie circulaire fait partie intégrante des activités économiques des territoires et constitue une opportunité importante en matière de création d'emplois. Le tourisme durable a comme objectif de développer un tourisme plus respectueux des territoires d'accueil mais aussi est un outil de développement territorial. Pour ce faire, l'économie circulaire doit jouer un rôle prépondérant à l'échelle local, national et international. Dans cette logique, le concept de durabilité est important et fait partie des éléments fondamentaux de la mise en place des projets. De ce fait, la mise en place de la notion de durabilité à travers l'économie circulaire doit prendre en considération les populations locales. Cette intégration favorise la conduite durable sur le territoire et permet le développement économique par la création de nouvelles filières d'emplois.

Dans le cadre du développement économique territorial, la réflexion sur l'économie circulaire est l'occasion de réunir toutes les parties prenantes du territoire autour d'enjeux mobilisateurs pour chacun. Ainsi, nous pourrions dire que l'économie circulaire est un facteur d'attractivité pour le territoire sine qua non à la mise en place de projets environnementaux et socioéconomiques des territoires en difficulté.

Les enjeux sont multiples et participent au développement du territoire. Nous allons donc reprendre les enjeux tels qu'ils sont définis par France Nature Environnement (FNE) 2015<sup>59</sup> :

- Privilégier « l'économie circulaire des produits » en allongeant leur durée de vie et en diminuant leur toxicité ;
- Réduire l'utilisation des ressources ;
- Favoriser la territorialité des activités et développer le lien social ;
- Avoir une approche multithématique.

La transition vers ce nouveau modèle économique permettrait de déployer une gouvernance partenariale avec les acteurs du territoire. Afin de mettre en œuvre cette notion de gouvernance et permettre la création d'activités économiques locales, les politiques économiques, environnementales et sociales devront soutenir leurs réflexions à travers des

---

<sup>59</sup> Voir Fiche économie circulaire, France Nature Environnement, 2015. Disponible sur [https://www.fne.asso.fr/dechets/economie-circulaire/economie-circulaire\\_selon\\_fne\\_vdef.pdf](https://www.fne.asso.fr/dechets/economie-circulaire/economie-circulaire_selon_fne_vdef.pdf).

actions concrètes notamment en termes d'aménagement du territoire, de prévention des déchets afin d'éradiquer les problématiques sociales des communautés locales.

### **3.1.4. Les mécanismes de protection de l'environnement pour un développement durable**

Afin de sensibiliser les locaux à la préservation de l'environnement, l'association 2HY-Faire lien élabore ses projets en s'appuyant sur les retours d'expériences de certaines écoles et professionnels du secteur de l'environnement et du tourisme. Ainsi, elle s'appuie sur de nombreux exemples pour insérer une logique attractive et durable dans la mise en œuvre de nos projets.

L'exemple précis reste l'économie de la fonctionnalité où Green N Kool a mis en œuvre une multitude de modes de fabrication d'objets durables pour des entreprises afin de pour la préservation des ressources. Ce processus permet d'augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources, à réduire l'impact sur l'environnement et enfin à améliorer les conditions socioéconomiques du territoire.

### **3.1.5. L'économie circulaire comme solution alternative au développement durable du territoire**

Nombreux sont les territoires possédant des ressources économiques incontournables pour le développement de leur territoire. Encore faut-il bien les gérer ? Telle est la question qui se pose dans les prises des décisions des politiques publiques. Il est donc important d'attirer une attention particulière sur cette thématique auprès des locaux. À Madagascar, l'enjeu essentiel est de faire comprendre aux locaux que l'économie circulaire représente un secteur indispensable au développement socio-économique de leur territoire. En effet, le but est de faire transmettre l'idée selon laquelle tout objet est réparable afin de limiter l'impact écologique sur leur territoire. L'un des exemples que l'on peut citer ici, est la construction de « Fatapera »<sup>60</sup> à l'aide des carcasses de voiture, un outil indispensable de chaque habitation. Néanmoins, sa promotion reste encore floue, d'autant plus qu'il s'agit d'un modèle économique viable puisqu'il est moindre en consommation de charbon.

---

<sup>60</sup> Le *fatapera* est un ustensile traditionnel de Madagascar. C'est un foyer ou réchaud à charbon de bois principalement utilisé pour la cuisson des aliments.

Dès lors, il est nécessaire de responsabiliser chaque citoyen et touriste de l'importance du développement durable dans plusieurs secteurs différents. Par ailleurs, réduire les impacts environnementaux et développer de nouvelles activités restent les priorités afin de contribuer efficacement au développement local du territoire. C'est donc un exercice complexe que de vouloir mettre en place des projets auxquels l'objectif serait de faire participer uniquement la population locale alors que l'efficacité et la durabilité sont deux éléments importants à long terme pour le territoire.

L'intégration des principes du développement durable dans les démarches de projet se veut être un exemple pour réconcilier croissance et environnement. Il est donc impératif de repenser ce modèle pour une alternative durable afin de consommer autrement de façon plus responsable. Par exemple, au sein de l'association, l'économie circulaire représente une alternative durable. En effet, elle est une solution concrète à l'inclusion des communautés locales et à la lutte contre le chômage des habitants. Cela fonctionne très bien puisque nombreux sont des jeunes qui y travaillent dans le domaine du recyclage et la promotion des ressources naturelles. Ce dernier est créateur de valeur ajoutée et un véritable réservoir d'emplois. De ce fait, on constate une certaine baisse des inégalités riches et pauvres et surtout une réduction de la pression sur la diversité locale et un développement du lien social intercommunautaire.

En guise de conclusion de ce point, Madagascar gagnerait beaucoup en s'appropriant ce nouveau modèle économique encore peu connu. La transformation des produits usés en produits réutilisables telle que la transformation des déchets alimentaires en compost peut contribuer au développement d'une agriculture durable en milieu urbain comme rural.

### **3.2. L'économie circulaire au service du territoire d'Antaninandro**

À toutes les échelles de territoires, les politiques publiques évoquent le concept d'économie circulaire. Néanmoins, à Antaninandro, au sein du regroupement des associations de la maison "Nofy Maitso", des initiatives pour lutter contre le gaspillage des ressources ont été entrepris dans la logique d'améliorer l'accès à des produits écoconçus de meilleure qualité. Ces initiatives induisent des résultats efficaces avec des bénéfices sociaux et environnementaux importants. L'amélioration des mauvaises conditions de vie équitable et juste auprès des populations locales est l'un des enjeux essentiels dans une perspective de développer et mettre en place un tourisme responsable et durable. En effet, à travers une

promotion importante de l'économie circulaire et des solutions alternatives intéressantes telles que le font les associations, cela pourrait permettre à la ville d'Antananandro de mettre en place des projets d'une grande ampleur, plus durable au service de la population locale. De plus, si l'on veut pouvoir développer un projet de tourisme durable en milieu défavorisé, la réduction concernant la dépendance des ressources permettrait d'améliorer la résilience, c'est-à-dire de précéder les changements et modernisations de la ville d'Antananandro. De ce fait, l'insertion sociale et plus largement le développement durable ainsi que la sensibilisation sont des champs d'intervention incontournables dans la mise en cohérence des politiques publiques sur l'insertion des jeunes malgaches.

### **3.2.1. Une autre façon de produire et consommer durablement**

La prise de conscience des impacts avérés du développement économique a permis de prendre en considération les impacts de l'utilisation excessive des ressources. Dans cette logique, le développement durable par ses aspects économiques, sociaux et environnementaux devra conduire à une mutualisation des savoir-faire de tous les domaines liés à l'économie circulaire. A Antananarivo, on constate une dégradation sociale et environnementale importante. On remarque que l'usage massif des ressources du pays accentue des inégalités socioéconomiques et écologiques, avec une augmentation du nombre des personnes sans emplois et une forte perte de la biodiversité. Comme on l'a vu auparavant, l'économie circulaire s'oppose au modèle classique d'économie linéaire (extraire-produire-consommer- jeter).

### **3.2.2. Une multitude d'acteurs pour un avenir viable**

Ce nouveau modèle économique, basé sur une utilisation efficace des ressources se veut partenarial et collaboratif.

#### **a. Les services publics**

- Les mairies
- Les universités
- Les banques

#### b. Le monde associatif

Il est indispensable dans l'adoption d'un nouveau modèle économique de pratiquer une rénovation écologiquement responsable pour redonner une nouvelle vie aux produits. En misant sur la qualité, le monde associatif contribue à sensibiliser les consommateurs sur l'utilité sociale et environnementale du réemploi par la réduction des déchets et de l'utilisation des ressources. Nombreuses sont les associations qui mènent déjà des projets dont l'objectif est d'éviter les déchets, tel est le cas de 'Green N Kool'.

#### c. Les citoyens

Pour la pérennisation des projets, l'implication et l'investissement des locaux peut être un facteur d'efficacité sur le long terme dans la conduite de projet.

## **Conclusion du premier chapitre :**

La pratique du tourisme dans les pays en développement est en forte augmentation et continue de doper la croissance de ces pays. L'exemple de Madagascar est particulièrement intéressant. En effet, les régions les plus touchées sont des vulnérables et l'activité touristique dépend parfois de la stabilité de ces pays. Comme il a été constaté, les problématiques de l'activité touristique dans un pays en voie de développement sont multiples et variées. La population locale est directement touchée par ses problématiques diverses et est exposée à des conséquences majeures concernant la dégradation de leur territoire.

Ce chapitre nous a permis de comprendre les enjeux de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire. L'activité touristique dans un territoire en développement apporte toujours des problématiques majeures au niveau de la préservation de l'environnement, de la protection des ressources et de l'incapacité à impliquer l'ensemble des acteurs locaux aux différents projets. La prise de conscience de la dégradation des ressources a permis de restructurer l'activité touristique dans le but de favoriser et renforcer la durabilité des actions au sein des territoires. Ainsi, l'apparition du tourisme durable par la prise en compte des problématiques sociales, économiques et écologiques a favorisé l'engagement des différents organismes internationaux et des associations environnementales à répondre aux objectifs du développement.

Aussi, la diversification des activités touristiques en milieu urbain participe à l'amélioration des conditions de vie des locaux et facilite l'appropriation des projets territoriaux à l'ensemble des acteurs mais aussi participe à la réduction de la pauvreté par la création d'emplois. Ainsi, cette diversification tel est l'exemple de l'agriculture urbaine durable et l'économie circulaire apparaisse comme une solution alternative pour lutter contre les effets indésirables liés à la dégradation de l'environnement (réchauffement climatique, inondation des quartiers, réduction du gaz à effet de serre en milieu urbain). Ces prises de position participent à la réduction des risques sanitaires en milieu urbain où une partie importante de la population y vit. Le développement des activités respectueuses des ressources économiques, sociales et écologiques permettrait à la population locale de bénéficier des revenus issus de ces activités.

## **Chapitre 2 - Méthodologie et enjeux de l'activité tourisme durable, agriculture urbaine et économie circulaire de l'association 2hy- faire lien**

L'économie circulaire comme attractivité du territoire est aujourd'hui l'une des ambitions des politiques publiques. Étant donné sa capacité à générer des ressources économiques, elle participe au développement social et à la modernisation des villes touchées par des fortes problématiques sociales. La définition des enjeux de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire pour un tourisme durable au sein de la ville reste une démarche importante pour l'association. Il convient en effet de pouvoir analyser le fonctionnement en interne de l'activité, de l'environnement qui l'entoure ainsi que ses domaines d'intervention au sein de la capitale. Cette analyse est essentielle afin de bien cerner l'activité centrale de l'association et son engagement partenarial dans les projets de quartier. Ce diagnostic permettra de dégager des potentialités importantes en matière d'attractivité territoriale durable, certaines problématiques à soulever et par la suite arriver à proposer des solutions nouvelles et innovantes pour améliorer les conditions sociales de la ville. Pour ce faire, cela demande à mettre en place une méthodologie d'analyse.

Ainsi, nous verrons dans un premier temps la méthodologie mise en place afin d'apporter des alternatives aux activités déjà en place. Puis dans un second temps, les recommandations qui peuvent en découler à la suite de cette analyse. Enfin, nous ferons état des opportunités et menaces que rencontre l'association.

### **1. Contexte du stage et méthodologie appliquée**

L'association 2HY-Faire lien vise à sensibiliser les habitants de chaque quartier et leur rendre compte de leur importance en tant qu'acteurs du développement. Actuellement, il est clair que la population semble se détacher de ce rôle pour devenir de simples spectateurs du monde. Par ailleurs, l'existence de nouveaux désignés responsables de la localité comme le Fokontany s'avère décourageante puisqu'ils ont tendance à n'endosser que le rôle d'administrateurs désintéressés du sort de leur lieu d'intervention. Or, ce manque de considération de ceux sur qui la population semble vouloir compter ne fait qu'envenimer les relations entre l'administration et le peuple, tout en suscitant encore une régression de la

participation citoyenne. Ainsi, L'association 2HY-Faire lien veut pousser la population malgache à se reprendre en main, pour promouvoir leur territoire de façon durable et équitable et permettre une relance du développement local vers une croissance économique nationale.

Ainsi, il a été important de dresser un état des lieux du territoire, de l'activité touristique existante mais aussi à travers ce diagnostic se familiariser avec la culture locale, les entreprises touristiques locales avant la mise en œuvre des projets au sein du territoire.

### **1.1. Les ressources documentaires et collecte de données**

Premièrement et avant d'amorcer une analyse approfondie des projets d'agriculture urbaine et de l'économie circulaire comme moteur de l'attractivité durable du territoire d'Antaninandro, il était nécessaire d'élucider certaines notions en rapport avec notre sujet d'étude. De ce fait, afin de bien cerner les notions de l'économie circulaire et l'agriculture urbaine, des recherches bibliographiques ont été réalisées dans le but de créer une solide base de connaissance dans notre étude.

Ainsi, afin d'apporter de nouveaux éléments dans la mise en place du projet du tourisme durable auprès des populations précaires, des recherches ont été menées au sein du quartier pour comprendre l'intérêt de la réalisation du projet, ses convictions et sa progression à long terme. Dans cette optique, il a été important de s'adjuger la possibilité de réaliser un diagnostic concernant les attraits du territoire. D'ailleurs, les recherches qui ont été faites demandent à être vigilantes dans la façon d'implanter un projet à dimension sociale auprès des communautés locales. Cela suppose également de posséder de bonnes bases de connaissances du territoire notamment du quartier, localisé au 3<sup>ème</sup> arrondissement de Tananarive.

De façon plus globale, ces recherches documentaires nous ont permis de découvrir à travers plusieurs articles sur Internet, la place du tourisme à Madagascar, de comprendre les problématiques liées au développement économique durable du territoire, de cerner les filières rentables et enfin d'énumérer certaines perspectives en vue d'améliorer les conditions de vie des locaux.

Enfin, à cause d'un manque considérable de bibliothèques sur le territoire, les recherches ont été en partie effectuées à la bibliothèque de la Maison de Nofy Maitso où l'on

retrouve des ouvrages sur la thématique du développement durable et la plupart du temps sur internet.

## **1.2. L'enquête terrain**

Par ma présence et ce depuis mon stage l'année dernière, une phase d'observation terrain a été menée au sein du 3<sup>ème</sup> arrondissement, notamment la ville d'Antaninandro, le principal terrain d'étude. Une phase très importante puisqu'elle nous a permis d'identifier les enjeux du territoire en rapport avec notre sujet d'étude, de comprendre la complexité des projets déjà en place, de connaître les membres de l'association, leurs fonctions, leurs responsabilités ainsi que les associations et les personnes intervenantes au sein du quartier. Ensuite, cette enquête nous a permis de se procurer certaines informations auprès des institutions publiques ainsi que la société civile. Ce qui a permis par la suite de définir des axes stratégiques dans le but de proposer de nouvelles solutions concernant les activités durables susceptibles d'être mises en place au sein de l'association.

En ce qui concerne la thématique de l'économie circulaire, l'équipe de Green N Kool a pu être observée à la maison Nofy Maitso sur la promotion et la préservation des ressources locales. Par ailleurs, on a pu étudier comment la durabilité était une notion importante dans les démarches de projet territorial. Cependant, comme toute enquête terrain, nous avons pu soulever des problématiques qui nous ont poussés à réfléchir sur les modalités à suivre, et les moyens à mettre en exergue pour une meilleure gestion de l'activité durable de l'association.

Cette étape est indispensable. Elle permet de se plonger directement dans le but du sujet en mettant en application les procédés correspondant à l'atteinte des objectifs finaux tels que la responsabilisation et la participation des citoyens dans les projets durables de quartier. Cette phase nous a donc permis d'identifier les forces et les points à améliorer de l'association ainsi elle nous a permis l'identification des pistes et recommandations à mettre en place afin de répondre aux attentes de l'ensemble des acteurs du territoire.

## **1.3. Les entretiens exploratoires**

La réalisation des entretiens exploratoires est très importante dans cette étude. De ce fait, nous avons pu interroger plusieurs acteurs en lien ou pas avec le projet de tourisme durable, des professionnels au touriste en passant par la population locale. Ces entretiens

nous ont permis d'avoir un aperçu direct de l'avancée des projets déjà actés par l'association mais d'appréhender et de recueillir des informations dans leur domaine d'intervention et son évolution dans le temps.

Ainsi, j'ai réalisé plusieurs guides d'entretien pour chaque catégorie d'acteurs, avec des thématiques plus globales et comprenant aussi des relances. Pour ce faire, l'entretien semi-directif<sup>61</sup> a été privilégié (MESTRE, P.74, 2015). L'objectif de l'utilisation de ce type d'entretien est de « recueillir des informations de différents types : des faits et des vérifications de faits, des opinions et des points de vue, des analyses, des propositions, des réactions aux premières hypothèses et conclusions des évaluateurs<sup>62</sup> ». En d'autres termes, cette technique nous a permis d'identifier les problématiques, les besoins ainsi que les perspectives nécessaires au développement des projets de quartiers à savoir la pratique d'un tourisme équitable et responsable.

### **Les personnes interrogées :**

- 1 responsable de l'association
- 1 habitant du quartier
- Un touriste
- Un membre de Green N Kool

## **2. Diagnostic de l'activité de l'association**

Le diagnostic territorial est essentiel dans notre recherche puisqu'il constitue un outil indispensable en matière de développement des territoires. Cet état des lieux nous a permis de recenser les points forts et les points à améliorer du territoire, que nous verrons dans cette partie. Par le travail terrain, ainsi que les entretiens exploratoires, nous avons pu déterminer les problématiques du territoire en termes d'attractivité touristique, les enjeux environnementaux, économiques et sociaux. À travers ce diagnostic, il sera question d'améliorer les potentialités du territoire en mettant en avant les atouts mais aussi les attentes des communautés locales et enfin des touristes.

Depuis sa création, l'association intervient dans l'éducation alternative et au développement durable. Ainsi, le diagnostic révèle qu'en premier lieu, il s'agit d'inciter les

---

<sup>61</sup> A noter que les entretiens se retrouvent en Annexe.

<sup>62</sup> L'entretien semi-directif. [En ligne]. Disponible sur [https://eureval.files.wordpress.com/2014/12/ft\\_entretien.pdf](https://eureval.files.wordpress.com/2014/12/ft_entretien.pdf). Consulté le 05/07/18.

habitants à s'approprier leur quartier et en faire un bien commun respectable et respecté de tous ; et deuxièmement, à renforcer le lien social entre chacun, entre tous les voisins.

Pour ce faire, 2HY mise sur deux axes :

- ✓ La dispense d'ateliers artistiques (notamment la danse), mais également d'activités éducatives et environnementales comme des formations de médiateurs,
- ✓ L'organisation d'activités sociales communes aux habitants tels que des fêtes du quartier permettant la rencontre des voisins dans un contexte plus divertissant.

## **2.1. Un projet suivi par ORTana (Office Régional du tourisme d'Analamanga)**

« Transformer la cité », abrégé « TLC », est un projet de portée locale. Ce dernier consiste à sensibiliser chaque Fokontany cible dans le sens de l'amélioration de leur cadre de vie. Il est à noter que celui-ci est issu d'une réflexion de l'association sur l'état actuel des lieux à Madagascar, plus particulièrement dans le domaine socio-économique. Pour ce faire, il a été question, par la volonté de l'association, de créer un quartier écologique. En appui de ces démarches de conception de projet de ville durable, l'office régional du tourisme d'Analamanga<sup>63</sup> accompagne le projet, ce qui nous a permis d'améliorer les espaces urbains de façon plus attractive.

### **2.1.1. Un projet de développement économique et social important**

Le projet « Transformer la Cité » veut rendre les quartiers plus agréables à vivre, plus accueillant en renforçant le lien social entre les habitants. Aujourd'hui, dans la réalisation des activités faites, auxquelles nous les verrons plus tard, l'association s'est renseignée sur la place du tourisme durable au sein des quartiers et ce dernier n'est pas la principale source de revenus des communautés locales. En effet, toutes les interventions de l'association ont eu pour but de sensibiliser et promouvoir le développement socioéconomique par l'intégration du concept de développement durable comme point d'appui à la mise en place des activités. D'ailleurs, c'est parce que l'environnement et la justice sociale sont des préoccupations mondiales et locales majeures, qu'on a souhaité participer à rendre la cité

---

<sup>63</sup> Office Régional du Tourisme d'Analamanga (ORTANA) : organisme chargé de promouvoir le tourisme dans la région d'Analamanga.

plus vivante, promouvoir une bonne harmonie des cultures, et favoriser les bons comportements de chacun pour le développement durable.

Par ailleurs, une étude du quartier d'Antaninandro a été primordiale afin de bien comprendre l'environnement et le contexte dans lesquels l'association évolue et monte ses projets. On a remarqué que dans le quartier, un cas qui peut aussi être avéré dans les pays en développement (PED), les besoins sont de plus en plus importants étant donné la multiplicité des difficultés pour développer une ville responsable.

### **2.1.2. Une réelle prise en compte du projet au sein du quartier**

La ville est le lieu de prédilection pour tous les acteurs souhaitant mettre en place un projet à vocation public. Par son rôle en termes de pôles décisionnaires, où se localisent la majorité des activités d'un territoire, elle est un endroit stratégique pour les porteurs de projet. En outre, par mon travail terrain et ce depuis l'année dernière, on a constaté un réel intérêt de la part de certains habitants pour que la ville d'Antaninandro se développe de façon à respecter l'équilibre entre la population locale et leur environnement.

L'association 2HY-Faire lien travaille dans ce sens en essayant d'impliquer l'ensemble des locaux puisque la dimension est plurielle : environnementale, éducative et sociale. L'objectif étant de renouer les liens entre les habitants et le peu de touristes séjournant sur le quartier. Pour ce faire, il a été important de créer des animations avec les acteurs locaux afin d'impliquer les habitants. L'enjeu était de donner une nouvelle vie au quartier, le rendre plus vivable et promouvoir la richesse locale par des ateliers, conférences et des balades thématiques (Iray dia). La démocratie participative est un enjeu incontournable dans la conduite des projets du quartier. Il faudrait alors proposer aux locaux ainsi qu'aux touristes des activités diverses à proximité des lieux d'hébergements et faire en sorte que les différentes activités soient validées par tous. De plus, les deux hôtels présents au sein du quartier possèdent des espaces convenables pour l'organisation de certaines animations. Comme l'association, à son ouverture avait comme l'éducation à l'environnement et au développement durable, aujourd'hui, elle recentre ses objectifs sur la durabilité des ressources en intégrant le tourisme comme activité essentielle au développement socioéconomique du quartier.

Néanmoins, l'association a pu se tourner vers des sujets auxquels l'intérêt général serait l'ascenseur idéal dans l'organisation des activités, tel est le cas avec les visites guidées

du quartier ou les locaux font eux-mêmes découvrir leur quartier. L'enjeu est logique et se veut que les projets ne doivent pas être pris en compte de façon isolée mais bien au contraire de faciliter la prise de position de chaque citoyen des sujets sensibles au développement durable du territoire.

### **2.1.3. Une union stratégique avec les autres structures**

Le processus collaboratif engagé par l'association porte ses fruits. La prolifération de l'activité touristique demande à en assurer sa durabilité.

#### Objectifs et enjeux :

- Travailler de manière interdisciplinaire avec toutes les structures pour arriver à des résultats plus efficaces sur l'activité touristique durable
- Accélérer la mise en place des projets d'agriculture urbaine durable et économie circulaire
- Laisser la décision aux locaux pour permettre l'appropriation de chacun aux activités

## **2.2. Quel avenir sur la durabilité des activités urbaines ?**

La ville est un endroit stratégique pour plusieurs raisons. Elle est considérée comme l'endroit idéal pour les démarches administratives du fait d'une présence importantes des administrations en charge de la politique de la ville. En effet, la modernisation et l'aménagement des territoires ont pris une ampleur, les populations rurales immigrent vers les villes et les centres villes pour s'y installer et chercher un travail afin de subvenir à leurs besoins quotidiens. De plus, depuis la crise de 2008, les conditions de vie de certains pays se sont dégradées et se trouvent avec des problèmes d'insécurité, d'alimentation, de santé et surtout de santé. Les pays impactés sont en particulier les pays du sud dite « en voie de développement ».

Ainsi, Madagascar fait partie des pays les plus pauvres au monde. De ce constat, il y a une prise en compte des problématiques socioéconomiques au sein du territoire. Ces incitatives sont entreprises par les associations locales œuvrant pour le respect de l'environnement et des cultures locales. Cependant, l'un des objectifs a été de comprendre les spécificités du territoire afin de réaliser un diagnostic du territoire dans le but d'apporter des informations sur la place du tourisme durable au sein de la ville. Antananarivo est une

capitale touchée par d'énormes problématiques qui ne favorisent pas le développement du territoire. À l'inverse, les principes de la durabilité urbaine s'accroissent autour de plusieurs thématiques selon Lieberherr-Gardio<sup>64</sup> :

- la préservation d'espaces naturels dans les agglomérations ;
- un rééquilibrage des transports et le développement d'une mobilité douce ;
- une maîtrise environnementale luttant contre les pollutions et favorisant les économies d'énergie et les matériaux recyclables ;
- la promotion de la diversité fonctionnelle et de la mixité sociale dans les quartiers luttant contre l'exclusion ;
- une participation démocratique des citoyens à la définition de leur environnement et des projets urbains.

Ces actions encouragent un développement urbain plus durable avec des initiatives locales plus intéressantes en termes de décision. L'implication des acteurs ainsi que les locaux permettent de conscientiser l'ensemble des parties prenantes sur les spécificités du territoire et renforcent une dynamique collective sur la gestion de l'environnement du territoire à travers une gestion responsable de chaque habitant.

Nous avons constaté que la durabilité des activités urbaines notamment sur l'agriculture urbaine était une démarche qui nécessitait l'engagement de toutes les représentantes et tous les représentants du territoire. De ce fait, la gouvernance a été l'un des points essentiels à la programmation des activités touristiques durables en milieu urbain. En outre, la démocratie participative ainsi que la solidarité sur l'ensemble de la conduite des projets territoriaux ont permis de construire une forte dynamique entre les acteurs. Force est de constater, les démarches entreprises pour réaliser les activités sont en partie menées par les locaux et les visiteurs du quartier.

---

<sup>64</sup>Françoise Lieberherr-Gardio, Durabilité urbaine et gouvernance, enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle. [En ligne]. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales-2007-3-page-373.htm>. Consulté le 14/07/2018

### **2.2.1. Les activités proposées au sein de l'association**

#### Activités

- Ateliers pédagogiques
- Conférences
- Expositions thématiques
- Balades touristiques

#### Publics adultes

- Les institutionnels
- Les professionnels du tourisme
- Les structures touristiques
- Les associations

#### Publics enfants et scolaires

- Primaires et collégiens
- Lycéens
- Les universitaires

### **2.2.2. Les perspectives d'avenir à atteindre**

Depuis sa création, l'association s'est fixé ses propres objectifs à atteindre. À Madagascar, la question de la durabilité des ressources a pris une ampleur majeure que le nombre d'associations travaillant sur cette problématique apporte des réflexions sur les nouvelles manières d'appréhender le développement de certains quartiers. Pour ce faire, il a été important dans le cadre des activités durables du territoire, accentué la connaissance sur la responsabilité sociale et environnementale dans le but de faciliter les prises de décisions de l'ensemble des acteurs. En effet, la prise en compte de toutes les spécificités du territoire à savoir les conditions de vie des communautés locales, nous a permis de viser la durabilité en offrant de nombreuses formations d'animateurs en rapport avec la gestion des territoires des ressources territoriales.

Il s'écrit beaucoup de choses sur la durabilité des richesses locales et sa gestion dans un territoire donné. De plus, on a constaté un manque réel d'implication de la part de certains habitants. D'ailleurs, il a été essentiel d'informer de façon responsable les locaux afin qu'ils puissent eux-mêmes promouvoir leur destination et de limiter l'impact des visiteurs sur l'environnement. Cependant, cette participation économique apporte des retombées économiques majeures par la création d'emplois.

Ci-après, l'un des objectifs fixés par l'association :

- Changement de comportement vis-à-vis de l'environnement, de ses voisins et de leur quartier ;
- Sensibiliser les habitants à respecter et à protéger l'environnement par le biais des ateliers et de l'évènement de clôture ;
- Promouvoir l'engagement citoyen pour respect des biens communs ;
- Créer une cohésion sociale.

### **2.3. Communication et partenariat aux activités**

Le tourisme durable au sein de l'association 2HY-Faire Lien est peu mise en valeur à l'échelle du territoire. De ce fait, l'un des éléments les plus importants de l'activité pour la promotion de l'activité touristique durable est la valorisation des activités de l'association par la communication et la publicité. Aujourd'hui, l'association communique ses activités via la page Facebook. Néanmoins, on constate tout de même que moins de personnes ne sont pas très intéressées ou sont intéressées mais ne participent pas aux activités. En effet, la majeure partie des personnes qui viennent aux activités sont des collégiens et des primaires, mise au courant par des distributions des affiches au sein des écoles. Toutes les initiatives entreprises par l'association, on constate que les affiches ne sont pas souvent distribuées à un nombre important de personnes. La communication aux activités est surtout basée sur les ateliers avec les enfants. Ce qui ne permet pas d'informer aux habitants l'importance du tourisme durable par la valorisation et la protection des richesses locales.

Par ailleurs, l'association ne possède pas de site internet, qui pourrait intégrer toutes les activités réalisées. Ce dernier pourrait être une vitrine promotionnelle importante mais cette absence ne permet pas à l'association de se faire connaître au niveau local, régional mais aussi international. Un site internet permettrait aux internautes de découvrir les activités proposées au sein de l'association, d'autant qu'internet est devenu un outil incontournable à la recherche d'information.

Au niveau touristique, le site internet serait un avantage considérable pour les visiteurs dans la mesure où l'objectif est de promouvoir le tourisme durable et améliorer les conditions de vie des habitants du quartier. Cette communication aurait comme avantage de divulguer des informations importantes en matière de développement touristique local mais

permettrait aux communautés locales de s'imprégner leur territoire par le partage et la rencontre avec les touristes.

Des flyers sur les objectifs et leurs domaines d'intervention de l'association sont disponibles mais en aucun moment ils mentionnent des activités sur le tourisme durable. Ce manque de communication sur la notion du tourisme durable doit être réglé et intégrée par la distribution des flyers. De plus, c'est un bon moyen de communication puisqu'il permet de toucher directement un public concerné de façon rapide et immédiate. Pour promouvoir les activités au niveau local, cela semble primordial. Un des points est que les flyers sont distribués lors d'évènements importants tels que le salon du tourisme de Madagascar, lors des conférences sur la thématique de la durabilité et de protection de l'environnement, ce qui a permis de toucher un grand nombre d'entreprises. C'était lors de la journée Mondiale de L'Environnement au PNUD, le 5 juin 2018 à Antananarivo.

### **2.3.1. Regroupement des associations environnementales à Antaninandro**

Afin de constituer une démarche dynamique et efficace, la réalisation des projets associatifs a nécessité le rapprochement de différentes entités au sein d'une même maison (Nofy Maitso). Par ailleurs, aucune fusion n'a été faite mais chaque association a son propre bureau et réalise ses projets à part. Cependant, ce regroupement permet aux associations de bénéficier d'un service commun comme par exemple la mutualisation de moyens de formation mais aussi le recrutement du personnel. Les associations partagent certaines compétences communes telles que l'éducation à l'environnement vers un développement durable ou encore l'organisation de conférence débats au sein des quartiers sur la thématique du développement durable.

### **2.3.2. Le bureau d'études Gaia Solutions**

Les questions environnementales sont d'autant plus la préoccupation du bureau d'études à l'heure actuelle. L'association est focalisée sur les thématiques suivantes :

- La responsabilité sociale et environnementale des organisations ;
- L'attractivité des territoires et la compétitivité du secteur privé, créateur d'emploi et de richesse ;
- Développer des réflexes environnementaux, la citoyenneté et les solidarités à la base, dans les collectivités locales et dans les institutions.

Cette orientation s'appuie sur une dynamique partenariale avec les milieux de la recherche et de l'éducation, tout en préservant notre contact aux acteurs de terrain.

### 2.3.3. L'association **Green N Kool**

Né en mai 2016, le Green N Kool est une association portée par les jeunes et agissant particulièrement pour les jeunes. Elle a pour ambition de mobiliser la jeunesse malagasy autour des thématiques du développement durable. Convaincue que la jeunesse est principale moteur de changement. L'association met l'accent dans leurs projets sur leur implication positive au sein de leur communauté. Afin de ne pas dépendre de subventions, ils mènent de nombreuses activités générant à la fois des revenus pour l'association et avec des valeurs sociales et environnementales. En effet, ils font la promotion de l'économie sociale et solidaire et ont ainsi pour salariés des jeunes en insertion (jeunes déscolarisés, jeunes personnes handicapées, jeunes adultes analphabètes, jeunes défavorisés) ainsi que des jeunes étudiants (nous soutenons leurs frais d'études), le tout complété par une équipe dynamique de bénévoles de tout âge. L'association espère faire reconnaître le statut d'entreprise sociale et solidaire à Madagascar et contribue à un plaidoyer dans ce sens.

Basée à Nosy Be, l'association participe aussi à la promotion du tourisme durable. En effet, Nosy Be est la première destination touristique de Madagascar. Ils se sont engagés à mettre en avant un tourisme respectueux de l'environnement, des populations, des ressources et des cultures locales.

L'économie circulaire est l'un des champs d'intervention de l'association. Ils font, en effet partis des associations qui ont une expertise en termes de collecte, de tri et valorisation de déchets. En outre, dans une approche participative, ils s'appuient sur de l'animation et de sensibilisation pour promouvoir l'économie circulaire.

### 3. Opportunités et menaces de l'activité

Tableau 4 : Opportunités et points à améliorer de l'activité de l'association

OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en réseau des associations</li> <li>- Participation à des ateliers et conférences organisés par les ONG</li> <li>- Améliorer les contacts de l'association</li> <li>- Recherche sur le développement durable auprès de plusieurs entreprises</li> <li>- Marché du tourisme durable encore à conquérir</li> <li>- Population très jeune</li> <li>- Place grandissante du tourisme durable sur la scène internationale</li> <li>- Territoire potentiellement riche en ressource pour la consommation locale</li> <li>- Intérêt politique sur les problématiques de l'environnement pouvant améliorer le tourisme</li> <li>- Une salle de lecture agréable accessible à tous</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de fonds pour les recherches sur le développement durable</li> <li>- Conflits territoriaux empêchant le développement de certaines filières socioéconomiques</li> <li>- Difficulté de trouver de nouveaux sponsors</li> <li>- Salle de lecture inaccessible pour les personnes en mobilité réduite</li> <li>- Absence de communication/de promotion pouvant capter un nombre important de visiteurs</li> <li>- Manque suffisamment de place lors de grands évènements</li> </ul>

#### 3.1. Un quartier très peu touristique

En plein centre-ville de la capitale malgache, Antananandro, située dans le IIIème arrondissement d'Antananarivo, est un quartier peu animé. Malgré la présence de deux hôtels, le territoire ne possède pas de site touristique majeur. Il faut dire que, contrairement au nord de Madagascar, où les villes possèdent de potentialités touristiques importantes, Tananarive n'est pas la destination privilégiée des touristes. La ville est un lieu de passage pour les touristes. À travers les activités du quartier, notamment les Iray Dia, on a travaillé avec les hôtels afin de faire découvrir le quartier aux touristes séjournant sur le territoire. Néanmoins, l'activité touristique est quasi inexistante sur le quartier. On est dans un quartier où le tourisme n'est pas la principale source économique. Il s'est avéré que les locaux n'ont pas la culture du tourisme et ne connaissent pas les bienfaits qu'elle peut engendrer. Ce phénomène est dû notamment à une absence de sensibilisation et d'information sur certaines activités facteur de développement du territoire.

Dans le contexte actuel de Madagascar et comme tout autre grand pays, la question de l'insécurité est présente un peu partout sur le territoire. Il serait dangereux pour les touristes d'y séjourner puisqu'on a constaté une menace croissante de banditisme. Ainsi, un travail de sensibilisation doit être réalisé afin de donner une opportunité à l'activité touristique de se développer. Dans un contexte social difficile, la pauvreté touche une grande partie de la population locale bien que le quartier possède des services publics adaptés pour la sécurisation des lieux. En outre, l'association travaille sur ce volet de sensibilisation par des animations auprès des jeunes.

Par ailleurs, il ne s'agit pas de détériorer l'image de la destination mais au contraire d'effacer les clichés que les touristes ont de Madagascar sur les questions de l'insécurité et qui permettront par la suite de relancer l'économie du territoire par la création de valeur ajoutée. Dans le contexte économique actuel, nombreux sont ceux qui cherchent une stabilité dans leur vie professionnelle. L'association conduit ses projets dans ce sens à travers des programmes d'activités éducatifs et sociaux. Au-delà de l'implantation des projets de tourisme durable par l'économie circulaire et l'agriculture urbaine, l'enjeu a été de « redessiner des projets alternatifs où la société pourrait vivre mieux, en travaillant et en consommant moins » (STEPHAN, 2012, P24).

Enfin, pour la démarche participative au sein du quartier, le localisme a été l'un des points des lancements de chaque activité. Le localisme est en effet, la promotion des ressources du territoire d'accueil. Il intervient dans tous les domaines des politiques socioéconomiques, écologiques du territoire. 'L'objectif est la réduction de l'empreinte écologique et améliorer la cohésion sociale du territoire en prenant les objectifs du développement durable. Cette prise en considération justifie notamment l'ensemble des initiatives concrètes prises pour l'attractivité durable du quartier.

### **3.1.1. Localisation du site de l'association**

Le bureau de l'association est situé en plein centre-ville de la capitale Antananarivo. C'est un quartier très animé avec beaucoup de commerces. La localisation du site est stratégique puisqu'on y trouve aux alentours plusieurs hôtels de grand standing, la mairie du III<sup>ème</sup> arrondissement ainsi que de multiples écoles (primaires, collèges et lycées).

Le bureau bénéficie d'un emplacement idéal à seulement quelques mètres de plusieurs arrêts de bus avec en plus une présence massive des chauffeurs taxis. Il est à 100 mètres de l'hôtel

les 3 Métis. Cet emplacement offre donc une opportunité importante à l'association et une excellente communication avec les pôles touristiques du quartier pour un séjour de tourisme et de détente dans l'un de ses hôtels.

Situé dans un emplacement favorable, dans l'aire urbaine de la capitale, le bureau de l'association présente des qualités exclusives notamment des restaurants proposant une gastronomie typique locale mais des banques à proximité. C'est donc un emplacement exceptionnel pour l'organisation de nos activités du fait qu'on est en contact direct avec les touristes et les locaux.

### **3.1.2. La construction d'une dynamique de projet important pour le territoire**

Aujourd'hui, lorsque l'on parle de développement durable au sein des territoires, l'aménagement reste un élément essentiel dans l'intervention des politiques publiques ainsi que la diversification des activités d'un territoire. A Antananandro, on est loin d'un quartier dite « durable »<sup>65</sup>, auquel l'innovation serait la pointe du développement de la ville. Cette nouvelle conception des lieux à vivre est pilotée par les associations et la société civile. Dans cette optique, l'idée était d'impulser une nouvelle dynamique à la conception et à la conduite de projet, source de réappropriation des objectifs liés à la modernisation écoresponsable du quartier par les activités. Par ailleurs, l'intégration des critères du développement durable a permis de renforcer le dialogue entre les différentes institutions par l'appui de la chef « Fokontany » dans le but d'instruire la population du quartier. Ce qui nous a permis par la suite de consolider notre présence sur le quartier.

La réduction de l'impact environnemental a été sans aucun doute une des motivations à la construction d'une bonne image au sein du quartier. Comme il a été précisé auparavant, le tourisme durable nécessite la prise en compte des problématiques écologiques et sociales à toutes les échelles du territoire. La question sociale a été notre principal enjeu dans la réalisation de nos activités touristiques durables sur le terrain. La prise en considération du niveau de vie des habitants et l'incitation à l'intégration des questions territoriales (sociales, économiques et environnementales) aux locaux, nous ont aidés dans l'acceptation du projet à l'ensemble de la population. Cette coordination, compte tenu du fait que la plupart des locaux ne s'intéressent pas aux problématiques territoriales, nous a menés à travers

---

<sup>65</sup> Clémence Chouvet, les quartiers durables, 2017. Disponible sur <http://www.comite21.org/docs/territoires-durables/ville-durable/les-quartiers-durables.pdf>.

l'encouragement des jeunes du quartier, à transmettre à leurs proches l'importance d'un développement « touristique » durable. En fait, les locaux sont peu sensibilisés à la thématique du tourisme durable. C'est pour cette raison que nous nous sommes appuyés sur les jeunes pour partager ou même éduquer à leurs proches aux perspectives d'un tourisme respectueux des territoires d'accueil.

Ainsi, le potentiel d'un tourisme durable et les opportunités sont clairement identifiés à travers le diagnostic. Et cela suppose de recentrer les activités de l'association au sein même du territoire où se concentrent les acteurs indéniables au développement d'un tourisme responsable plus respectueux des communautés locales par l'économie circulaire et l'agriculture urbaine.

## **Conclusion du deuxième chapitre**

Le territoire est une destination de tourisme alternatif. De ce fait, notre méthodologie d'approche a été de réaliser un travail de recherche sur l'environnement extérieur de l'association et de comprendre son domaine d'intervention à travers des recherches documentaires. Pour la détermination des enjeux de développement durable du quartier, la méthodologie a permis de conduire un état d'esprit collectif au sein du territoire.

Depuis la réalisation de mon stage l'année dernière, un travail d'observation terrain a été mené pour mieux comprendre et appréhender les spécificités du quartier, ses atouts ainsi que les attentes de chacun sur le fonctionnement général des activités de l'association au sein du territoire. Pour ce faire, la réalisation des quatre entretiens exploratoires auprès de différents acteurs concernés de près par le projet a été indispensable afin de recueillir des informations et par la suite apporter des solutions à des problématiques récurrentes qui touchent le quartier. Ainsi, cette étape nous a permis d'élaborer un diagnostic de l'activité tourisme durable de l'association en recensant ses forces, faiblesses, opportunités et menaces.

Le diagnostic révèle que l'association possède énormément d'atouts et un fort potentiel de développement durable de son activité. En outre, par sa présence à la maison des jeunes, de l'environnement et de la culture, elle dispose d'un accueil important pour son activité, une documentation riche ainsi que des membres présents pour le renforcement des partenariats pour des projets à vocation touristique. Les activités sont bien intégrées dans leur dispositif mais il reste la mise en place d'actions concrètes à long terme des activités. Cela suppose d'éradiquer les difficultés au sein de la population en termes d'image mais aussi d'apporter des réponses aux problématiques du territoire. Les solutions seraient justement de promouvoir les activités par une forte campagne de communication, de former les personnels, les membres et enfin de mener un travail important pour sensibiliser les locaux aux enjeux du développement durable.

Enfin, ce travail de méthodologie nous a permis d'établir un plan d'action pour une gestion durable et efficace de l'activité touristique au sein du quartier. Ce plan d'action est composé de trois axes stratégiques avec des sous axes. L'objectif est de permettre à l'association de mener à bien ses projets de développement touristique durable au sein de l'association avec des actions pertinentes.

## **Chapitre 3 - Méthodologie des missions à réaliser pour un plan d'action d'une gestion durable de l'activité sur le territoire**

Afin de définir un plan d'action pour une gestion efficace des activités de l'association sur le territoire, il convient de déterminer concrètement ce que signifie le terme « gestion durable ». Nous montrerons dans quel cas est utilisé et en quoi il est important de s'approprier le concept au sein d'un territoire où les problématiques environnementaux et socioéconomiques (conditions de vie) par la protection des richesses restent importantes.

En s'appuyant sur le diagnostic réalisé, nous avons pu définir quels outils seraient importants dans la réalisation de notre travail de recherche. Pour ce faire, nous verrons donc, dans un premier temps, les différentes formes de tourisme alternatif que l'association peut s'appuyer pour les activités touristiques au sein du territoire. De façon plus opérationnelle, ce chapitre nous conduit vers les méthodes les plus adaptées dans la conduite des projets de quartier. Ainsi, il nous livre les objectifs des méthodes d'analyse pour le développement efficace et durable des activités l'association.

Enfin pour répondre aux différentes problématiques soulevées entre autres lors du diagnostic, nous nous appuierons sur l'agenda 21 local à travers ses objectifs et sa finalité en termes d'attractivité touristique durable pour l'association et son environnement d'intervention.

### **1. Les différentes formes de tourisme alternatif**

Les territoires deviennent de plus en plus les lieux de prédilections des touristes. Depuis son apparition, le concept du développement durable a éveillé la conscience de l'industrie touristique, des professionnels du tourisme ainsi qu'aux voyageurs visitant les pays étrangers à faible niveau de revenus et/ou les impacts de l'activité touristique induisent des conséquences néfastes sur l'environnement des pays d'accueil. Cependant, le tourisme alternatif se veut être un tourisme respectueux de l'environnement, des populations locales ainsi que la culture et les traditions des pays visités. Néanmoins, des efforts restent à accomplir en termes de protection des ressources. Le tourisme de masse est en partie l'activité touristique qui est responsable de la dégradation des territoires d'accueil. Le tourisme alternatif se veut donc une alternatif au tourisme de masse

Ainsi, le tourisme alternatif englobe différents types de tourisme. À Madagascar, la transition vers un tourisme alternatif est indispensable pour la préservation de la culture, de l'environnement et des habitants. Il a été important à travers notre recherche d'étudier ses différentes formes de tourisme parce qu'elles reflètent l'identité du territoire. Pour ce faire, il a été essentiel à travers une approche plus écologique et plus conforme au développement touristique durable de travailler sur ses types de tourisme.

### **1.1. Le tourisme responsable**

Le tourisme responsable est une forme de tourisme qui met en avant la responsabilité des voyageurs au respect des pays visités. Il implique de respecter l'environnement des pays hôtes et à développer un comportement responsable aux vues de ne pas nuire à la culture locale. Par ses spécificités, Madagascar est une île qui possède un potentiel indéniable en termes de ressources. De ce fait, le tourisme responsable est un type de tourisme qui participe au développement des habitants et du territoire de façon générale. Avec l'association 2HY-Faire lien, il a été question de traiter cette forme de tourisme durable à laquelle participe directement à l'amélioration des conditions de vie des locaux. Il est à noter que le comportement des visiteurs étrangers peut également avoir des connaissances néfastes sur l'environnement s'il n'est pas informé par les professionnels du tourisme et éduquer par les populations hôtes. Un travail de coordination a été initié par l'association afin de sensibiliser les habitants à leurs richesses, pour qu'ils puissent de façon responsable le transmettre aux touristes. Il est devenu donc une nécessité de préserver les cultures et traditions locales pour l'attractivité durable du territoire. Notre travail sur l'agriculture urbaine et l'économie circulaire vont dans le même sens puisque nous avons montré aux locaux et surtout aux jeunes (collégiens et lycéens) comment la préservation et la valorisation de certains produits pourrait représenter un potentiel énorme pour le territoire.

#### **1.1.1. Le tourisme équitable et solidaire**

Cette forme de tourisme nécessite de prendre en considération les communautés locales non seulement dans la réalisation des projets du quartier mais aussi dans le partage des ressources économiques de façon équitable, de manière à faciliter l'interaction et la participation au développement du territoire.

Ainsi, la réalisation de nos activités dans une démarche participative, nous a permis d'intégrer les habitants dans la conduite des projets et de distribuer les revenus perçus au niveau local afin de renforcer les liens entre les habitants. Pour les activités en lien avec la thématique de l'économie circulaire, les revenus obtenus sont directement distribués à l'ensemble des participants, c'est-à-dire les habitants afin d'améliorer leurs conditions de vie. Ici, les objectifs socioéconomiques du tourisme sont atteints grâce à l'implication d'une partie de la population, consciente des opportunités que recouvre cette forme de tourisme.

Enfin, le tourisme solidaire est tout autant une forme de tourisme qui participe aux bons comportements des touristes sur le territoire. En effet, sa progression ainsi que ses avantages en termes de rentabilité ont permis de mettre en œuvre une bonne gouvernance au sein du quartier avec une interaction entre les services publics du territoire. La rencontre entre le touriste et l'habitant reste primordiale pour le respect des modes de vie des locaux. Ainsi, l'implication des habitants dans les différentes phases des activités, le respect de la nature et la population locale avec une distribution efficace des ressources sont les fondements du tourisme solidaire.

### **1.1.2. L'écotourisme**

L'écotourisme est une forme de tourisme durable qui met l'accent sur la découverte et la préservation de la nature, des écosystèmes et de la biodiversité<sup>66</sup>.

L'écotourisme est aussi connu sous le nom du « tourisme vert ». Spécialement pratiquée dans la nature, elle contribue à la protection de l'environnement mais surtout au bien-être de la population locale.

### **1.1.3. Le tourisme communautaire**

*« Une forme de tourisme impliquant qu'un nombre significatif de personnes vivant sur un territoire ait un contrôle substantiel de sa propre gestion et de son propre développement touristique. Ainsi les membres de la communauté, tout comme les personnes*

---

<sup>66</sup> Définition de l'écotourisme. Disponible sur : <https://www.vacances-vertes.net/articles/decouvrir/tourisme-durable/quest-ce-que-le-tourisme-alternatif-295.html>. Consulté le 13/07/2018

*n'exerçant pas directement dans l'industrie touristique, devraient également bénéficier des retombées économiques »<sup>67</sup>.*

L'association 2HY-Faire lien mène ses projets en impliquant chaque habitant à devenir acteur de son territoire. Tous les projets de l'association ont pour vocation de prendre en compte les communautés locales. Il a fallu réaliser une étude notamment un diagnostic du quartier dans le but d'attirer l'attention sur les richesses locales mais aussi de proposer aux locaux de venir participer aux activités mises en œuvre par l'association. De ce fait, en ayant les connaissances de leur territoire, ils ont pu travailler sur l'accueil, l'encadrement et le bien-être des visiteurs. On a donc développé une forme de management participatif afin que chaque habitant puisse se sentir concerner et se mobiliser pour un cadre de vie meilleur. Nous pouvons dire que les habitants sont mis au centre du processus touristique par leur implication et leur engagement au projet de développement durable du quartier. Ainsi, on a constaté une grande cohésion entre les différentes parties prenantes du territoire, ce qui favorise le développement du tourisme durable.

Par ailleurs, l'expansion de ce type de tourisme reste encore floue du fait qu'il n'est pas totalement pratiqué par certains voyageurs. Autrement, peu de personnes pratiquent cette forme de tourisme. En mars dernier, à l'occasion de l'exposition sur la diversité culturelle, on a constaté que les habitants étaient beaucoup plus réticents à l'idée de recevoir des touristes sur leur territoire. Ils considèrent que ces derniers, sont en partie responsable des conditions difficiles que rencontre la population locale. En effet, ils se sentent un peu menacés par la présence des touristes sur leur territoire, se disant qu'ils ne bénéficient pas de certaines choses, comme un accès à une alimentation saine par exemple ou des retombées économiques qui en découlent de l'activité.

## **1.2. Cadrage des missions du stage**

À Madagascar, l'agriculture urbaine et l'économie circulaire ne se pratiquent que de manière régulière par les associations ou les habitants.

Dans notre recherche et afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, il est essentiel d'établir un récapitulatif sur les objectifs à atteindre en termes

---

<sup>67</sup> Nicolas Häusler, membre doctorante de la TIES (The International Ecotourism Society. Disponible sur <https://passionterre.com/tourisme-communautaire/>. Consulté le 13/07/2018.

de développement touristique durable à travers les projets conduits par l'association. Pour ce faire, il a été important les missions du stage et leurs objectifs à long terme pour la conduite des différents projets susceptibles de booster l'économie quartier d'Antaninandro de façon juste et équitable.

Ainsi, il est question de déterminer les objectifs à atteindre à travers les enjeux de l'agriculture urbaine (Agrotourisme) et l'économie circulaire au sein d'un territoire où les difficultés en termes d'image impactent l'activité touristique. Nous nous appuyons sur notre méthode d'analyse, notamment sur les entretiens exploratoires afin de démontrer par quels moyens, l'activité touristique peut être facteur de développement tout en travaillant sur les solutions alternatives qui pourraient améliorer les conditions de vie des locaux. En outre, l'objectif est de pouvoir implanter un modèle de tourisme durable en s'appuyant sur les thématiques de l'agrotourisme et l'économie circulaire dans le but de favoriser un tourisme plus respectueux du territoire et des habitants. Notre mission consiste à rendre ses activités plus durables auprès des habitants, de les sensibiliser aux objectifs du développement durable afin de contribuer au développement socioéconomique du territoire et améliorer les revenus des citoyens.

Nous mettrons en évidence l'ensemble des activités effectuées en détail dans la prochaine partie.

### **1.2.1. La maison des jeunes, de la culture et de l'environnement 'Nofy Maitso'**

'Nofy Maisto' « la Maison Verte » est une initiative de plusieurs associations de la capitale Madagascar, Antananarivo. Une maison où se mêlent culture, art et environnement. « Nofy Maitso » se veut être le rendez-vous des curieux et des amoureux de l'environnement, qui ont envie d'échanger, de créer et de se mobiliser ensemble en faveur du développement durable à travers l'art et la culture. Le 24 février, la maison a ouvert ses portes à Antaninandro en vue de cultiver l'idée de « penser verte » où « tout commence par un changement de mentalité ».

Initiative de plusieurs associations de jeunes, « Nofy Maitso » est une maison verte inter-associative Zéro Déchet dédiée entièrement à l'éducation au développement durable. Green N Kool, 2HY-Faire lien, Réseau Climat Océan Indien (RCOI) et « Tantsary » marchent ensemble pour la cause en mettant un zoom sur le partage et la valorisation des

initiatives environnementales et culturelles portées par des jeunes à Madagascar et sur d'autres îles de l'Océan Indien.

Selon les initiateurs du projet, « l'idée est d'informer, inciter, former et éduquer la population locale à avoir "l'esprit vert" et à s'impliquer dans la durabilité, à promouvoir les activités vertes, à soutenir le développement de pratiques plus écologiques<sup>68</sup> ».

Depuis l'ouverture, chaque mois, la maison organise des ateliers et des expositions thématiques avec les associations membres. Le mois de juillet est consacré aux droits des enfants. Pour ce faire des activités en lien avec l'environnement sont organisées pour sensibiliser les jeunes au respect de l'écologie.

### **1.2.2. L'environnement au cœur de l'offre touristique du territoire**

La dégradation de l'environnement est liée aux activités humaines et touche directement ou indirectement la population du territoire. Après notre diagnostic sur l'activité et l'environnement d'intervention de l'association, il a été constaté que l'association bénéficie d'un positionnement stratégique au cœur de la ville. D'où l'intérêt de porter nos activités sur la thématique du développement durable. En effet, le quartier possède davantage des endroits non valorisés et permet dans le travail de l'association d'encourager les locaux aux règles de bonne conduite en faveur de leur environnement. De plus, afin de favoriser la diversité culturelle mêlant urbanisme et tourisme vert, la promotion du quartier par les habitants a été une démarche particulièrement intéressante à l'idée de remodeler l'image et la notoriété du quartier aux profits des touristes mais aussi aux locaux eux-mêmes.

Ainsi, l'un des objectifs est de développer un tourisme de proximité pour valoriser et préserver les produits à travers les démarches de sensibilisation. L'agriculture urbaine est l'un des sujets auxquels les habitants souhaitent enrichir et implanter au sein du quartier. Elle est source de revenus et permet de réorganiser la distribution alimentaire de manière efficace et équitable. Le développement durable est donc une priorité pour le quartier ainsi qu'aux associations qui interviennent à ce sujet. Il est question de réduire l'impact environnemental sur le territoire et de proposer des nouvelles activités propices au développement local du quartier. Ces nouvelles activités permettront d'améliorer les espaces

---

<sup>68</sup> Article de presse paru dans Midi Madagaskara. Disponible sur <http://www.midi-madagasikara.mg/culture/2018/02/22/culture-art-et-environnement-nofy-maitso-la-maison-verte-voit-le-jour/>. Consulté le 14/07/2018.

de vie, de participer à l'aménagement durable du quartier tout en apportant des réponses aux besoins des habitants, aujourd'hui vivant dans des conditions défavorables (espaces verts, gestion de déchets, tourisme participatif...).

Enfin, comme tous les territoires, les enjeux environnementaux et sociaux sont au cœur des préoccupations de la vie quotidienne. De ce fait, nous donnons des cours dans les écoles publiques et privées de Tananarive sur les perspectives du développement durable pour un tourisme plus respectueux des territoires. Ainsi, nous avons mis en œuvre une base de données dans le but de sauvegarder toutes les activités qui ont été réalisées afin de partager toutes les informations et sensibiliser un maximum de personnes.

### **1.2.3. Une clientèle et des collégiens sensibles à l'environnement**

L'environnement est au cœur des problématiques territoriales aujourd'hui. De plus en plus d'habitants, des touristes mais aussi des institutionnels sont sensibles à l'environnement et au développement durable. On a remarqué une forte sensibilité auprès des locaux, des étudiants aux thématiques de l'environnement. En outre, la consommation pour un tourisme durable reste problématique du fait que les locaux sont entre autres dans l'obligation de passer à un modèle plus durable en délaissant leurs mœurs. Leur adaptation à des principes de durabilité engendre parfois des difficultés puisqu'il est question de renouveler l'offre touristique du quartier en essayant de promouvoir le tourisme durable au sein de toutes les communautés locales. La question de l'attractivité du territoire par la durabilité des ressources, nous a permis de concevoir des alternatives au développement touristique durable en milieu urbain et nous a conduits à évaluer la capacité pour le quartier d'accueillir des activités en lien avec la thématique de la durabilité.

Nos activités sont en partie destinées aux jeunes du quartier. De nombreux jeunes s'orientent vers les enjeux de l'environnement puisqu'ils sont conscients de l'avenir de leur territoire, réellement en péril par la dégradation des ressources. Ils sont conscients que l'image de leur quartier doit changer et ce de manière significative afin d'éviter toute dégradation due aux violences urbaines. Ces jeunes suscitent une attention particulière à leur milieu de vie et ont décidé de s'unir en compagnie de l'association dans l'optique de renforcer la prise de position sur les projets environnementaux.

#### **1.2.4. Zoom sur l'agriculture urbaine à Antaninandro**

Le concept est très peu connu des habitants. Il faut savoir que l'agriculture urbaine consiste à rapprocher les communautés locales et la production des aliments au sein du territoire. Aujourd'hui elle prend différentes formes notamment d'espaces, puisqu'elle permet de réviser les espaces publics, les jardins communautaires et collectifs. Sur notre territoire d'étude, le mieux adapté est les fermes en zones urbaines et le jardinage domestique.

Le quartier possède très peu d'espace pour l'installation d'un jardin collectif. Dès lors, nous avons lancé un projet d'agriculture urbaine avec l'ensemble des locaux afin de redynamiser le quartier, de réduire l'autosuffisance alimentaire et en même temps accroître la croissance du territoire par la création d'emplois. La méthode qui a été menée, nous a permis de recenser les besoins en alimentation, en ressources économiques et entre autres à analyser les perspectives d'un développement touristique durable en répondant aux différentes spécificités du territoire, à savoir mettre l'environnement et le tourisme au cœur de nos démarches dans une logique participative. Les fermes de proximité sont autant des éléments qui facilitent le développement de l'agriculture puisqu'elles favorisent un lien direct avec les locaux.

Par ailleurs, au sein de l'association, nous avons lancé un appel à participer et surtout à proposer un plan pour l'implantation et le suivi du processus d'agriculture urbaine dans les espaces domestiques. On a constaté un vif intérêt du projet aux locaux dans la mesure où cela faciliterait la consommation directe des produits frais et non pollués. La mise en place de cet appel à participer nous a également permis d'énumérer certains points auxquels il faudrait planifier notamment l'ensemble des acteurs et citoyens susceptibles d'être intéressés par le projet. Néanmoins, pour répondre aux exigences toujours plus grandes de la ville d'Antaninandro, touchée par une pauvreté croissante depuis plusieurs années, il a été essentiel d'expérimenter le projet auprès des services chargés de l'environnement et de la politique de la ville. Cela a révélé une dimension importante sur le tourisme durable. En effet, à l'avenir le projet pourrait être accompagné par les offices du tourisme et les services chargés de l'environnement du territoire à travers des moyens financiers et une communication importante pour les activités.

Enfin, l'un des objectifs a été de développer la filière agricole de façon responsable et durable. Ainsi, nous sommes arrivés à intégrer l'agriculture urbaine en tant qu'activité

génératrice d'emplois. En outre, la finalité était de promouvoir cette filière, promouvoir le savoir-faire des habitants et surtout de pouvoir intégrer leurs produits dans les marchés publics locaux dans le but non seulement de subvenir à leurs besoins quotidiens mais de partager les bienfaits de leur activité, de transmettre les bonnes manières de produire et de consommer des produits issus de l'agriculture urbaine. C'est dans cette logique que nous avons pu mettre en place le concept de l'agrotourisme puisque le but est de sensibiliser les locaux ainsi que les touristes à cette filière et enfin faire découvrir les espaces agricoles, par des visites et des rencontres.

Tableau 5 : Localisation des espaces agricoles dans la ville

<b>Localisation des espaces agricoles</b>	<b>Contact</b>	<b>Type de produits</b>
<b>Nofy Maitso</b>		Centre d'expérimentation en agriculture urbaine
<b>Pépinière Municipale Antanimena</b>		Fleurs
<b>Jardin d'Antaninarena</b>		Légumes

Source : ISMAEL, 2018

La durabilité est au cœur de nos démarches puisqu'à la suite de ses résultats, une nouvelle phase sera mise en œuvre à l'échelle du champ et des petites parcelles, le temps de sonder qui pourraient être séduits par le projet. Néanmoins, nous constatons que le domaine du tourisme est beaucoup transversal puisque nous nous retrouvons avec des compétences diverses, de secteurs et catégorie d'acteurs différents. C'est ce qui a fait la force et l'engrenage de la réussite du projet.

### **1.3. Méthodologie de la mission et investigation terrain**

Pour réaliser nos missions, nous avons dans un premier temps consulté certains habitants du quartier ainsi que des habitants extérieurs à participer au débat sur la thématique du tourisme durable et sur les objectifs de l'ouverture de la Maison des Jeunes, de l'Environnement et des cultures 'Nofy Maitso'. Par la suite, l'association a pris les devants afin de convier l'ensemble des différents acteurs à la participation des expositions et ateliers sur la thématique du développement durable.

#### **1.3.1. L'inauguration de la Maison 'Nofy Maitso'**

Comme on le disait auparavant, « Nofy Maitso » est une maison zéro déchet, dédiée à l'éducation au développement durable ainsi qu'à la valorisation des initiatives

environnementales des jeunes de Madagascar et surtout de l’océan. Et donc, cette inauguration a été le début de la mise en place d’une gouvernance territoriale durable au sein des membres de la maison.

### **1.3.2. Les objectifs de la journée d’inauguration**

Les objectifs sont multiples et variés :

- Connecter les citoyens de la capitale Malgache à la nature
- Engager les jeunes et adultes à faire des gestes quotidiens envers la planète
- Valoriser la structure auprès des locaux
- Promouvoir les activités liées au développement durable
- Animer et proposer de nouvelles activités (conférence, débat ou table ronde) autour de l’environnement et du tourisme

### **1.3.3. Méthodologie d’organisation de l’inauguration**

Pour le déroulement de l’inauguration, il a été important d’organiser une suite logique pour la journée. Ainsi, nous nous sommes organisés de la manière suivante :

- Discours d’ouverture des représentants de chaque association
- Présentation des projets des associations
- Découverte des bureaux des membres
- Pot d’inauguration
- Questionnaire de satisfaction aux invités

L’événement a porté ses fruits puisqu’un nombre important de personnes étaient présentes et ont participé aux différentes activités commencées par les associations. Dans un premier, il a été l’objet de planter des légumes et en même temps développé le compost.

Donc, le bilan était plus que satisfaisant dans la mesure où, cette inauguration, nous a permis de recueillir des informations importantes pour la suite de la programmation de nos activités en lien avec le tourisme durable. Enfin, ça nous a permis de faire une analyse particulière concernant les activités proposées et de comprendre les forces et faiblesses de nos champs d’intervention pour enfin proposer des solutions.

### **1.3.4. Quels sont les avantages ?**

La présence de tous les acteurs du territoire nous permet de toucher une grande partie des personnes. Ainsi, ça nous aide à diversifier l’offre du territoire notamment en s’appuyant

de la présence des hôtels du quartier où justement on peut leur proposer des animations dans le but d'améliorer l'accès aux activités.

Ainsi, elle valorise :

- Les initiatives luttant contre le changement climatique (en particulier celles portées par les jeunes) ;
- La créativité et l'esprit "Do it yourself" (Faites le vous-mêmes)
- La promotion du "zéro déchet" ;
- L'esprit de collaboration et renforcement mutuel entre associations ;
- La promotion du tourisme par les professionnels et les acteurs du quartier.

L'activité touristique est donc directement concernée par la promotion et la communication émises par l'ensemble des professionnels du tourisme et les habitants eux-mêmes.

### **1.3.5. Étude sur la mise en place d'un projet d'agriculture urbaine et de compost à Antaninandro**

Pour ce faire et afin de répondre aux engagements que s'est fixé la maison, certaines activités ont pu être organisées au sein même de Nofy Maitso.

En premier, l'agriculture urbaine :

- Aménagement de l'espace à la maison Nofy Maitso
- Initiation à l'agriculture urbaine aux jeunes
- Plantation de plant de tomates, de toute sorte de légumes

Suivie des activités en lien avec le recyclage : dont les meubles sont fabriqués avec des matériels recyclés entre autres des pneus reconvertis en confortables fauteuils, des anciennes palettes devenues des étagères d'une éco-bibliothèque.

- Initiation au recyclage
- Valorisation des déchets

Cela a permis de répertorier certaines organisations œuvrant dans le domaine du développement durable.

### 1.3.6. État des lieux de l'existant dans le domaine de la sensibilisation

Les informations qui ont été recueillies à partir notamment des entretiens et des questionnaires réalisés nous ont permis de distinguer plusieurs facettes pour la mise place de diverses missions à mettre en œuvre dans le cadre des activités du territoire.

Tableau 6 : Associations intervenant dans le domaine de la sensibilisation environnementale

<b>Tableaux et récapitulatifs de l'existant</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Plusieurs associations pour la protection de la protection (WWF, Green N Kool, Tantsary, 2HY-Faire lien, RCOI...)</b></li><li>- <b>Organisation d'activités sur la thématique du tourisme durable (balade touristique)</b></li></ul>

Source : ISMAEL, 2018

Cette analyse, nous a permis d'avoir des points de vue extérieurs. Par ailleurs, cette analyse n'aurait pas pu être possible sans la coopération avec l'ensemble des acteurs locaux. Ainsi, cette analyse a pour objectifs de recenser les forces et faiblesses du réseau sur chacune des problématiques soulevées ci-dessus. Cela a supposé donc une analyse interne et externe mais une analyse du public afin de comprendre la complexité du sujet et programmer d'éventuelles solutions. Nous avons déjà recensé les forces et faiblesses du réseau via l'analyse SWOT précédente.

#### **Les forces :**

- Accueil efficace
- Ouverture du lundi au samedi
- Salle de lecture confortable et disponible aux membres et aux personnes extérieures
- Personnel compétent pouvant orienter les visiteurs
- Gamme d'activités étendues sur plusieurs domaines (Tourisme, environnement, sociologie...)

Néanmoins, on a remarqué qu'un grand nombre de faiblesses liées à l'emplacement des locaux devrait être étudié pour améliorer la qualité du lieu. Avec notamment :

- Un emplacement localisé dans les petites ruelles et pratiquement invisible des passants
- Pas de signalisation pour rejoindre les locaux de l'association
- Manque de matériel informatique
- Manque de personnel
- Pas d'accès direct à internet

La compétence du membre du personnel est importante et devrait être prise en charge plus sérieusement dans le but de favoriser la notoriété de l'association et du lieu. Néanmoins pour préserver une ambiance de concorde, l'aménagement de l'espace (de repos, de salle à manger, des espaces pour enfant...) est primordial.

Par ailleurs, l'absence de promotion ou de communication sur l'organisation des activités impacte significativement le déroulement et la mise en place des différentes activités puisqu'on a constaté que moins de personnes viennent dans nos locaux. Par conséquent, il en résulte dans la promotion de nos activités un besoin d'accentuer la médiatisation de nos domaines d'intervention dans le but d'attirer des partenaires ou parfois même des sponsors.

Cependant, il y a une forme de coordination entre les membres de l'association. Cette coordination a permis de mobiliser chaque membre du bureau à intervenir dans l'accompagnement de toutes les activités. D'ailleurs, les activités sont soutenues par l'ensemble des membres du bureau. En fait, tout le monde est concerné à l'idée de restructurer l'association avec l'élaboration d'une nouvelle stratégie pour animer et gérer l'association, de développer la participation associative des bénévoles et surtout de développer la communication au niveau local, national, et international. Il s'agit de participer aussi aux activités regroupant la zone océan indien par l'intermédiaire du réseau climat océan indien (RCOI)<sup>69</sup>.

Enfin, cette analyse est aussi le résultat de ce qui a été effectué en amont à savoir les démarches pour la mise en œuvre d'une gouvernance importante au sein du territoire. De ce fait, l'activité touristique durable dans le quartier d'Antaninandro est clairement identifiée dans la mesure où des professionnels du tourisme notamment des hôteliers ont été recensés. L'avantage est que nous avons pu avoir des échanges avec les directeurs des deux hôtels sur des éventuelles programmations et un partenariat pour l'organisation de nos activités avec la clientèle des hôtels. Ainsi, le tourisme durable par une éducation à l'environnement a été le sujet de notre discussion. Comment sensibiliser les touristes au respect des ressources locales, de l'environnement à travers notamment la notion de l'agriculture urbaine ? Au terme de cet échange, la suite a été d'organiser une journée porte ouverte au sein de nos locaux pour l'accueil et la visite de certains touristes. En somme, nous sommes arrivés à un

---

<sup>69</sup> Le réseau climat océan indien est un réseau regroupant des jeunes leaders agissant contre le dérèglement climatique dans l'océan indien.

accord pour intervenir auprès des hôtels pour l'organisation des conférences et ateliers sur les spécificités du territoire tout en s'appuyant sur la fragilité du patrimoine local.

## 2. L'observation terrain : Mieux comprendre le sujet, les attentes et les besoins des locaux et des touristes

### 2.1. Les entretiens exploratoires

Cette étape nous a permis de prendre contact avec des professionnels du secteur touristique, du développement durable afin de recueillir des informations sur notre sujet d'étude. Pour ce faire, cette phase exploratoire a été importante dans notre recherche puisqu'elle nous a permis de connaître la réalité sociale du territoire d'étude ainsi de compléter les pistes de recherche recueillies durant notre phase de lecture.

#### 2.1.1. Objectifs de la méthode

- Détecter les besoins en tourisme durable au sein du quartier ;
- Comprendre l'importance d'un tourisme durable dans les territoires aux conditions de vie difficile ;
- Proposer un inventaire de l'existant pour améliorer le tourisme durable par l'agriculture urbaine et l'économie circulaire ;
- Développer un projet à vocation durable auprès des populations précaires.

#### 2.1.2. Méthode de mise en œuvre

Nous avons pu mettre en œuvre les entretiens exploratoires à l'aide des prises de rendez-vous mais aussi selon les disponibilités de chaque professionnel. Ainsi, les entretiens se sont spécialement déroulés à l'oral dans les locaux de chaque interlocuteur. Enfin, les guides d'entretien étaient construits selon les domaines d'activité des interlocuteurs, ce qui nous a permis de recueillir des données différentes en ce qui concerne nos thématiques de recherche.

#### 2.1.3. Ciblage

Afin de capter plusieurs informations et apporter des réponses à notre problématique de mémoire, il a été essentiel d'élargir et interroger différents types d'acteurs notamment :

- Les associations travaillant dans le domaine de l'éducation à l'environnement
- Les institutions
- Les professionnels du tourisme
- Les locaux
- Les touristes

#### **2.1.4. Avantages de cette méthode**

Cette méthode nous a permis d'échanger avec plusieurs acteurs différents dans le domaine du tourisme. En outre, ces différents acteurs interrogés nous ont permis de comprendre la complexité de notre étude, de soulever certaines problématiques auxquelles nous pourrions apporter des réponses sur les objectifs à mettre en place. Ainsi, les projets portent un vif intérêt de la part des personnes interrogées et souhaitent être contactés pour la mise en œuvre des activités touristiques durables. C'est donc un point positif pour l'ensemble des membres de l'association et même pour la structure en termes de notoriété.

#### **2.1.5. Les limites de la méthode**

Il a été difficile de pouvoir interviewer plusieurs acteurs, faute de disponibilité. Par ailleurs, certaines questions n'ont pas été traitées par les personnes interrogées à cause d'un manque de temps. Ainsi, certains entretiens proviennent des prises de notes lors de des échanges téléphoniques.

### **2.2. Les entretiens qualitatifs pour comprendre**

Afin d'apporter des réponses viables aux hypothèses de recherche, il a été essentiel de réaliser les entretiens qualitatifs dans le but de comprendre les comportements et les attentes des personnes interrogées.

#### **2.2.1. Objectifs de l'outil pour l'étude**

Concernant les attentes liées à notre étude, ces entretiens sont nécessaires puisqu'ils permettent de déterminer les besoins des citoyens en tourisme durable mais aussi des acteurs du territoire, de comprendre les réels enjeux de mettre en place un développement touristique durable à long terme. Grâce aux différents profils, cela permet d'énumérer des nouveaux

sujets et tendances en rapport avec nos thématiques de recherche. Ainsi, les réponses obtenues sont très variées selon les structures interrogées.

#### **2.2.1.1. Objectifs de l’outil pour le projet**

Dans notre méthodologie de recueil de données, cet outil est indispensable dans notre travail de recherche et il a comme objectif :

- Faire émerger de nouvelles activités
- Améliorer la communication de l’association
- Impulser une dynamique collective entre les acteurs
- Planifier des domaines d’intervention différents axés sur l’activité touristique

En outre, il s’agit de consolider la performance de l’association au niveau local dans l’optique de coordonner un réseau riche, avec des compétences diverses.

#### **2.2.1.2. Mode de prise de contact**

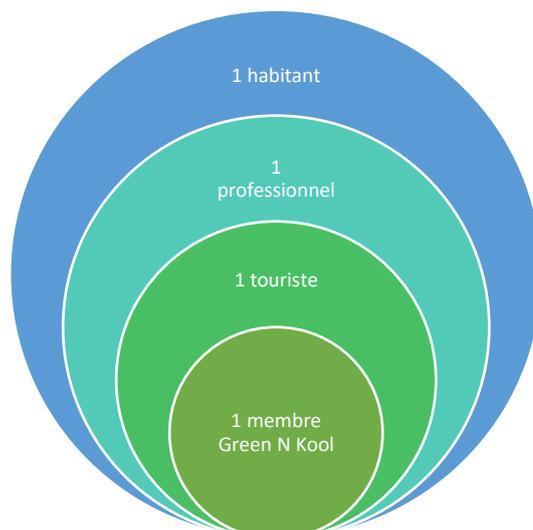
La prise de contact s’est déroulée de plusieurs manières. Lors de l’inauguration de la maison ‘Nofy Maitso’ pour les locaux et à plusieurs reprises avec les professionnels du tourisme lors de l’organisation de certaines activités dans leurs structures respectives. Par ailleurs, certains professionnels ne travaillent pas loin du bureau de l’association, ce qui a facilité le déroulement et la prise de contact des entretiens. Néanmoins, certains entretiens par manque de disponibilité n’ont pas pu être réalisés.

#### **2.2.1.3. Méthodologie de mise en œuvre et cible potentielle**

Le guide d’entretien correspondait à chaque acteur. Les guides d’entretiens spécifiques à chaque acteur ont été rédigés. Ainsi, des échanges ont eu lieu avec ces acteurs et chaque acteur a un point de vue différent du projet. Le fait d’élargir le cercle des acteurs interrogés nous permet de recueillir différents de vue sur les questions sociales et environnementales qui touchent le territoire.

## Les personnes interrogées :

Figure 14 : Les interlocuteurs interviewés



Source : ISMAEL, 2018

### L'habitant :

- Bénéficiaire de sa connaissance sur son territoire
- Apport personnel sur les réalités du territoire
- Identification des besoins de son territoire
- Obtenir leur vision qu'il porte sur son territoire en termes de développement
- Les difficultés de s'intégrer et s'imprégner des projets du quartier

### Le professionnel :

- Comprendre leur offre touristique
- Comprendre leur regard sur la préservation de l'environnement
- Bénéficiaire de leur expertise en termes de management touristique
- Obtenir une vision plus large sur l'avenir du tourisme sur le territoire

### Le touriste : Les touristes nous permettent de comprendre :

- Les motivations de visiter le territoire
- Les raisons pour lesquelles ils choisissent la destination
- Leur réflexion à l'égard des problématiques environnementales
- Avoir un retour d'expérience sur l'évolution du tourisme

### Un employé :

- Comprendre les difficultés des associations à s'imprégner du tourisme
- Avoir un regard interne du fonctionnement de la structure.

#### **2.2.1.4. Avantages de la méthode (entretiens qualitatifs)**

Les entretiens qualitatifs nous permettent non seulement de recueillir des informations en lien avec la thématique de recherche mais ils ont permis aux interviewés d'apporter leur vision et leur connaissance sur le sujet d'étude. Ainsi, ils ont été d'une durée de 40 minutes à 1 heure, ce qui a largement laissé le temps aux personnes interrogées au vu d'enrichir l'argumentation et d'anticiper les réflexions sur les solutions éventuelles à mettre en œuvre.

Ces entretiens sont essentiels dans la mesure où ils facilitent l'analyse de l'étude et nous aident à éclairer certaines questions notamment sur l'implantation d'un projet à vocation touristique où la population serait mise à l'écart.

#### **2.2.1.5. Limites de la méthode**

On note que la mise en œuvre d'un projet quelconque dans un territoire en voie de développement n'est toujours pas chose facile, tel est le cas à Madagascar. En outre, il a été compliqué de réaliser plusieurs entretiens qualitatifs du fait que certains habitants ne s'intéressent pas aux projets. Ainsi, concernant les professionnels, le manque de disponibilité a été le point négatif à la réalisation de certains entretiens qualitatifs.

Cependant, nous savons pu interroger quelques acteurs auxquels ils portent un intérêt au projet de tourisme durable. L'existence d'un intérêt local à agir a impulsé certains acteurs à consacrer un peu de leur temps aux entretiens.

### **2.2.2. Retranscriptions et analyses des entretiens**

Les retranscriptions d'entretiens sont incontournables dans la démarche de notre recherche d'étude. En effet, afin de recueillir plusieurs informations, nous avons pris le soin de convaincre les interlocuteurs que l'enregistrement est nécessaire, qu'il sera anonyme et sera détruit après utilisation. Donc, les enregistrements ont été anonymisés.

La retranscription est un outil essentiel à la compréhension des attentes des personnes interrogées vis-à-vis de la thématique de recherche. Ainsi, ces entretiens nous ont permis de

nous familiariser avec les concepts et comprendre les réels enjeux pour un développement touristique durable auprès des locaux. De plus, ils nous ont permis de réaliser une analyse thématique transversale par des échanges et de comprendre les représentations de chacun en fonction de leur domaine d'intervention.

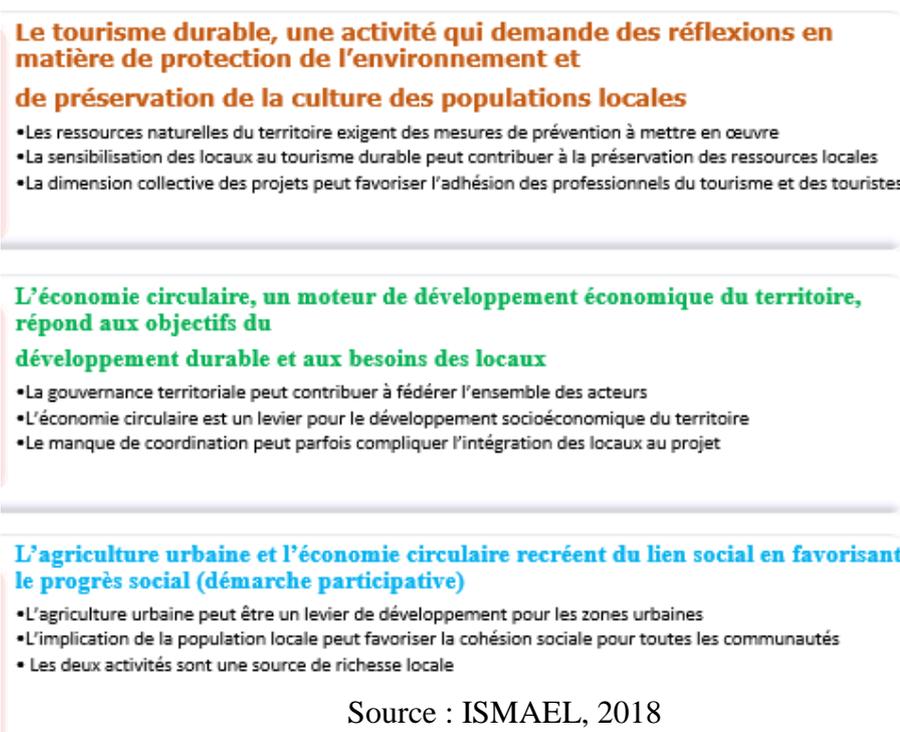
L'analyse permet de valider nos hypothèses de recherche terrain.

### 2.2.2.1. Méthodologie de retranscription et d'analyse

Pour la réalisation de l'entretien transversal, nous avons mis en place un tableau d'analyse avec différents thèmes répondant à nos hypothèses <sup>70</sup>.

Ci-dessous les hypothèses générales suivies des 3 sous hypothèses :

Figure 15 : Les hypothèses de recherche avancées



### 2.2.2.2. Avantages de la méthode des retranscriptions des entretiens

Dans notre recherche qualitative, les retranscriptions des entretiens nous ont permis de recueillir plusieurs données essentielles en réponse ou pas de mon mémoire. Les citations

<sup>70</sup> Cours Master 2 Tourisme et développement de Madame Bessiere : Sociologie du développement

relevant des discours permettent de répondre à notre problématique et aux hypothèses, ici les verbatims. C'est donc important puisqu'il permet à partir de la grille et la retranscription d'apporter des réponses aux questions à l'aide des extraits du discours des interlocuteurs.

### **2.2.2.3. Limites de la méthode**

Les entretiens ont apporté des réponses à la problématique. En revanche, certains discours ne sont pas appropriés au sujet de recherche, mais cela ne signifie pas qu'ils apportent de réponses ou de réflexions de façon générale sur notre sujet. Il a été essentiel de se concentrer sur les thèmes principaux afin d'avoir des réponses sur les différentes hypothèses.

## **3. L'analyse lexico-sémantique des entretiens**

Afin de décrire les résultats obtenus, il a été important d'établir une analyse lexico-sémantique des entretiens. Cette analyse lexico-sémantique permet de comprendre le sens des discours de chaque interlocuteur, de réfléchir sur les termes et les mots utilisés et enfin comprendre leur attachement par rapport aux projets en question.

### **3.1.1. Méthodologie mise en place**

L'analyse lexico-sémantique est un outil considérable qui demande de prendre en compte tous les termes utilisés par les interlocuteurs lors des entretiens. Ainsi, nous avons, pour apporter une touche d'expertise à notre travail de recherche, travaillé sur les éléments d'identification tels que :

- Le cadre spatial
- Le cadre temporel
- L'identification des verbes d'action
- La qualification des acteurs

Pour ce faire, nous avons selon les différentes catégories interrogées, énuméré le nombre de fois qu'un terme a été utilisé dans le but de comprendre son importance pour la mise en œuvre du projet.

### **3.1.2. Avantages de la méthode**

Cette méthode d'analyse permet de comprendre le sens de certains mots au collectif. Les retranscriptions apportent beaucoup plus de détails notamment au niveau des termes employés qui parfois ne correspondent pas forcément aux attentes des entretiens.

### **3.1.3. Limites de la méthode pour le projet**

Les termes employés sont parfois en dehors du discours des interrogés. En outre, cela fait apparaître des nouvelles informations qui pourraient compléter les hypothèses déjà amorcées.

## **3.2. Analyse descriptive des résultats**

Le travail sur l'implantation d'un projet de tourisme durable auprès des populations précaires ne peut pas être mis en œuvre sans la démarche des entretiens qualitatifs de terrain. Ainsi, cela nous permet d'exposer l'analyse des résultats de manière plus claire. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur la méthodologie ci-après :

Tableau 7 : Méthodologie de recueil de données

<i>Type d'entretien</i>	<i>Public</i>	<i>Mode de prise de contact</i>	<i>Utilité</i>
<b>Entretien exploratoire</b>	Association de protection de l'environnement ONG	Lors de l'inauguration de la Maison des jeunes, de la culture et de l'environnement ; Suivi par mail	Comprendre les spécificités et les besoins du territoire pour un développement plus durable ; bénéficier d'une expertise multi acteurs (Gouvernance territoriale)
<b>Observation terrain</b>	Coordinatrice de l'association	Lors des assemblées générales de l'association + Suivi et échange par mail	Recueillir les informations sur le fonctionnement de l'association ; Bénéficier d'un regard sur l'activité touristique au niveau de l'association
	Employée membre du bureau de l'association	Sur le site de l'association	Bénéficier d'une vision vis-à-vis de l'organisation de l'association.
	Touristes	Lors de l'inauguration Questionnaire de recueil d'information (Par mail)	Bénéficier d'un retour d'expériences sur la pratique du tourisme durable ; comprendre les attentes des visiteurs et les motivations à visiter le territoire ; Connaître les freins
	Gérant d'un hôtel du quartier	Par mail et suivi jusqu'à l'inauguration de Nofy Maitso	Comprendre les motivations des visiteurs ;
<b>Entretiens de terrain</b>	Les Membres du réseau Nofy Maitso ; Touristes	Lors de l'inauguration ; questionnaire de recueil de données	Bénéficier de leur connaissance sur le tourisme durable

Source : ISMAEL, 2018

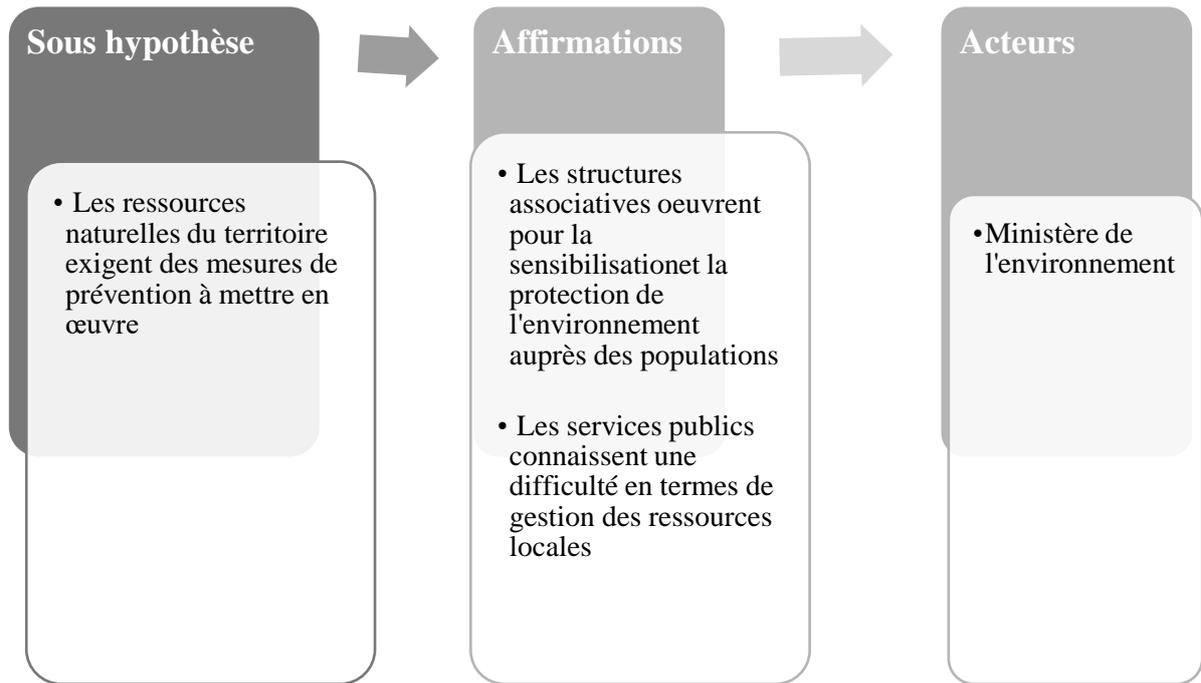
### **3.2.1.1. Résultats de l'analyse des entretiens exploratoires (les sous hypothèses)**

Les entretiens exploratoires nous ont d'abord permis de comprendre les caractéristiques du territoire à savoir ses atouts et ses points à améliorer en termes de tourisme durable. Par ailleurs, ces entretiens ont été réalisés en début de la mise en œuvre du projet et ont permis d'apporter quelques éléments de justification à nos hypothèses de recherche. De plus, il a été essentiel de réaliser ces entretiens dans l'optique de recueillir des informations en rapport avec notre thématique de recherche, qu'est la mise en place des activités touristiques durables par l'agriculture urbaine et l'économie circulaire auprès de populations défavorisées. Ainsi, certains éléments de réponse à nos hypothèses apparaissent dans le discours des interrogés.

On note également que les différentes structures associatives qui travaillent avec l'association 2HY-Faire lien sont extrêmement attachées à la question de ressources naturelles puisqu'elles partagent les mêmes objectifs à savoir la sensibilisation et l'éducation à l'environnement par des ateliers et des interventions dans toute la capitale. En dépit de cette attente, l'intégration au réseau Nofy Maitso en tant que membre est ouverte à tous ceux et celles qui désirent de participer à un mode de vie économiquement viable.

Ainsi, la gouvernance territoriale mise en place par l'association 2HY-Faire lien connaît un succès relatif puisque l'ensemble des associations agissent davantage dans l'éducation alternative pour le bien-être des locaux.

Tableau 8 : Sous hypothèse de recherche terrain



Source : ISMAEL, 2018

Tableau 9 : Vérification de la sous hypothèse

Sous hypothèse	Affirmations	Acteurs concernés
<p><b>La gouvernance territoriale peut contribuer à fédérer l'ensemble des acteurs</b></p>	Toutes les parties responsables des objectifs agissant dans le domaine économique, social et environnemental s'associent pour l'attractivité du territoire	Les institutions
	Les locaux sont le sujet de tout projet de développement durable et doivent être informés davantage	La communauté locale

Source : ISMAEL, 2018

D'ailleurs, les associations qui œuvrent pour la protection de l'environnement à travers une éducation basée sur les principes du développement durable mettent l'accent sur l'importance de protéger les ressources locales. En outre, il y a pour les associations une nécessité à agir auprès des locaux et des visiteurs, afin de mobiliser un nombre important de personnes dans une plus participative aux activités liées à la question environnementale.

Tableau 10 : Vérification de la sous hypothèse

<b>Sous hypothèse</b>	<b>La sensibilisation des locaux au tourisme durable peut contribuer à la préservation des ressources locales</b>	
	<b>Affirmations</b>	<b>Acteurs concernés</b>
	Les populations locales n'ont pas la culture du tourisme	Institutions publiques
	Les jeunes scolaires (écoles primaires et collégiens) sont beaucoup plus sensibles à la protection de l'environnement. Les expositions à Nofy Maitso rendent plus accessible la connaissance au tourisme et à l'environnement pour les locaux	Associations de Protection de l'environnement
	Le tourisme durable améliore les conditions de vie des populations défavorisées.	ONG

Source : ISMAEL, 2018

Ensuite, les projets de l'association ont une vocation collective. Et dans cette logique, ils facilitent l'intégration de tous les acteurs du territoire. Cependant, un travail essentiel avec un nombre important d'organismes, de professionnels du tourisme ainsi que les touristes via les hôtels ont été mis en place dans le quartier pilote d'Antaninandro. Cela dit, le fait de dispenser des formations d'animateurs socioculturels destinées à des programmes de développement durable permet d'impliquer et sensibiliser les acteurs aux objectifs de la démarche de l'association.

Tableau 11 : Vérification de la sous hypothèse

<b>Sous hypothèse</b>	<b>La dimension collective des projets peut favoriser l'adhésion des professionnels du tourisme et des touristes</b>	
	<b>Affirmations</b>	<b>Acteurs concernés</b>
	La participation des visiteurs est un élément clé pour le tourisme durable, avec des choix alternatifs à long terme	- <b>Institution</b>
	- Il est primordial de sensibiliser les professionnels avant la réception des touristes - Mais aussi les touristes pendant leur séjour sur le territoire	- <b>Associations (éducation à l'environnement)</b>

Source : ISMAEL, 2018

Ainsi, l'implantation d'un projet de développement durable nécessite d'initier un collectif tourné vers la réinsertion des populations défavorisées à la connaissance des activités touristiques durables. La création de la maison Nofy Maitso s'oriente dans ce sens, dans l'optique de réunir l'ensemble des parties prenantes de la manière la plus intégrée possible aux réalités locales afin de faire circuler l'information. La valorisation des connaissances locales est essentielle pour le développement de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire.

Tableau 12 : Vérification de la sous hypothèse

<b>Sous hypothèse</b>	<b>L'implication de la population locale peut favoriser la cohésion sociale pour toutes les communautés</b>	
<b>Affirmations</b>	<b>Parties prenantes</b>	
L'impact de l'activité touristique est important sur le territoire	ONG	
L'interaction entre les locaux et les institutions publiques doit être prise en charge par les associations	Association d'éducation à l'environnement	
La communication peut améliorer de manière durable la position des structures et la rapidité de l'information.	<p style="text-align: center;">Association Prestataires de service touristique</p>	

Source : ISMAEL, 2018

En ce qui concerne, les enjeux en termes de préservation des richesses locales par l'économie circulaire et l'agriculture urbaine :

Tableau 13 : Vérification de la sous hypothèse

Sous hypothèse	Les deux activités sont une source de richesse locale
Affirmations	Parties prenantes
<b>Certains habitants sont conscients des enjeux socioéconomiques des activités à long terme</b>	Association ONG
<b>S'appuyer sur l'animation d'accompagnement pour répondre à des situations changeantes en termes d'activités</b>	Association Professionnels du tourisme
<b>Diversifier et insérer le tourisme comme moteur de l'économie locale</b>	Institutions publiques Professionnels du tourisme Population locale
<b>Nécessité de mettre en place des structures de partenariats complexes pour un développement économique plus harmonieux</b>	Association Institutions publiques

Source : ISMAEL, 2018

En guise de conclusion, les mécanismes pour l'implantation d'un tourisme durable auprès des populations précaires sont à peu près établis. En outre, les entretiens réalisés apporteraient des réponses aux hypothèses de recherche sur la mise en place des activités touristiques durable et la récréation du lien des populations défavorisées. Ainsi, la mise en œuvre des différentes hypothèses nécessite une étude plus approfondie afin d'obtenir des résultats plus clairs et précis.

### 3.2.1.2. Résultats pour l'hypothèse 1 : **Le tourisme durable, une activité qui demande des réflexions en matière de protection de l'environnement et de préservation de la culture des populations locales**

D'abord, on remarque que parmi les personnes interrogées, le touriste semble beaucoup plus préoccupé par les questions environnementales du quartier d'Antaninandro.

Ainsi, les locaux s'associent de plus en plus et participent aux projets du territoire. L'habitant interrogé est conscient de la problématique environnementale mais cette question suscite toujours l'intégration d'une démarche participative pour l'ensemble des acteurs. L'interlocuteur précise l'importance en termes d'opportunités et bénéfices pour cette activité.

Néanmoins, il précise qu'il y a un manque de volonté des populations à s'imprégner de leur richesse. Il identifie clairement un manque de sensibilisation au niveau du territoire qui pourrait avoir des conséquences néfastes sur la préservation des ressources. En revanche, parmi les personnes interrogées, le professionnel précise qu'il est essentiel de susciter l'adhésion et l'implication des locaux dans une idée de construction collective aux projets du quartier.

Tableau 14 : Vérification et validation de l'hypothèse (1)

Sous hypothèse	Affirmations	Les acteurs identifiés
<b>Les ressources naturelles du territoire exigent des mesures de prévention à mettre en œuvre</b>	Certains habitant essayent de protéger leurs richesses Les jeunes de Madagascar commencent à s'imprégner de leur territoire	Professionnels
	Les services publics n'assurent pas des formations de protection à l'environnement	Habitants Professionnel
	Les efforts de prévention auprès des locaux n'apportent pas de résultats.	Professionnel Institutions publiques

Source : ISMAEL, 2018

### **La sensibilisation auprès des populations précaires**

Toutes les personnes interrogées sont sensibles à l'environnement et à la préservation des ressources locales. Ils interrogent même sur la possibilité de recadrer les structures associatives dans l'optique d'insérer l'activité touristique dans leurs domaines d'intervention. Par ailleurs, on constate qu'ils n'ont pas la même approche en termes de sensibilisation. L'habitant du quartier, par exemple, met l'accent sur les nouvelles

méthodes d'apprentissage telles que la conservation des savoir-faire locaux (métiers artisanaux) au profit de leur quartier. Par ailleurs, le professionnel interrogé est plus axé sur une sensibilisation basée sur les ateliers d'échange et de conférence. Ainsi, le touriste qui a participé à l'une des activités de l'association 2HY-Faire lien évoque une dynamique et des relations acteurs/touristes remarquables. La sensibilisation à l'environnement les laisse tout de même sensibles et certaines activités sont compatibles et répondent au respect des ressources locales. Le professionnel interrogé semble en revanche accorder une attention particulière à la question de la valorisation des ressources notamment par le renforcement des réseaux d'acteurs de la capitale Antananarivo.

Tableau 15 : Vérification de la sous hypothèse (1)

Sous hypothèse	Éléments de validation	Validation par l'acteur
<b>La sensibilisation des locaux au tourisme durable peut contribuer à la préservation des ressources locales</b>	Il y a un tissu associatif important qui sensibilise à l'environnement	Habitant
	Certaines structures n'intègrent pas la sensibilisation au tourisme dans leur démarche	-

Source : ISMAEL, 2018

### **La participation collective aux projets touristiques du territoire :**

La dimension du quartier semble avoir plus d'importance dans le processus de développement touristique. En outre, les locaux semblent avoir pris connaissance des enjeux du tourisme durable, que le fait de participer à différentes échelles au programme de développement du quartier pourrait soutenir l'activité touristique de manière plus durable. D'ailleurs, à travers les formations que dispense l'association, on remarque un changement d'habitude dans leur quotidien à l'égard de la protection de l'environnement.

Ainsi, la mise en œuvre d'une démarche participative a été un outil incontournable dans la prise de décision des projets. En outre, les interlocuteurs ont tous validé cet outil puisqu'il a permis à plusieurs acteurs de donner leur point de vue sur les activités touristiques durables. L'habitant confirme que c'est un outil essentiel qui permet aux populations de

s’impliquer davantage au projet territorial, de favoriser les échanges dans l’écoute tout en renforçant les capacités de chacun à s’imprégner des problématiques de son territoire.

Tableau 16 : Vérification de la sous hypothèse (1)

Sous hypothèse	Éléments du sous hypothèse	Validation par l’acteur
<b>La dimension collective des projets peut favoriser l’adhésion des professionnels du tourisme et des associations</b>	Le suivi de la démarche par les membres de l’association est primordial pour améliorer les séances de réunions	Professionnel

Source : ISMAEL, 2018

### 3.2.1.3. Résultats pour l’hypothèse 2 : [L’économie circulaire, un moteur de développement économique du territoire, répond aux objectifs du développement durable et aux besoins des locaux](#)

Un membre de l’association Green N Kool nous témoigne également de son mécontentement en ce qui concerne la gestion des déchets sur l’ensemble du territoire national. Il affirme que ce secteur fait partie de l’avenir du territoire. En outre, l’économie circulaire est une opportunité majeure pour le territoire et les habitants. Par ailleurs, il met l’accent sur le manque de connaissance des habitants à la question du tri des déchets à laquelle ça engendre des problématiques importantes pour la santé humaine. Il préconise que ces déchets doivent être valorisés notamment par les écogestes et le compost. Ce témoignage rejoint et répond à l’hypothèse sur l’importance du tourisme durable et l’hypothèse selon laquelle l’économie circulaire peut améliorer les conditions socioéconomiques des habitants par la création d’emplois et l’apparition des nouvelles filières d’activités. (ANNEXE L)

#### **Solution pour la conduite de projet auprès des locaux**

Le recueil d’information lors des entretiens, nous a permis d’observer que l’implication des différents acteurs à l’ensemble des projets encouragerait l’implantation des activités touristiques durables.

Tableau 17 : Vérification et validation de l'hypothèse (2)

Sous hypothèse	Éléments de validation	Validation par l'acteur
<b>La gouvernance territoriale peut contribuer à fédérer l'ensemble des acteurs</b>	Sensibiliser les acteurs aux enjeux de l'économie circulaire est essentiel	Professionnel
	Faciliter le tri des déchets et les Valoriser	Green N Kool
	Sensibiliser les locaux	Habitant

Source : ISMAEL, 2018

**Vision pour l'attractivité socioéconomique du quartier**

Le témoignage d'un membre de 'Geen N Kool' nous a fait comprendre de l'importance de l'économie circulaire ; il nous a également permis de constater que la création d'activités et d'emplois permettrait d'améliorer la résilience en anticipant les changements de leur territoire. Pour le professionnel interrogé, cette activité contribue à redynamiser les secteurs en difficulté tout en développant de nouveaux services et produits à forte valeur ajoutée. Ainsi, ces activités sont vraiment ancrées sur le respect de l'environnement et ont une vocation durable.

Tableau 18 : Vérification de la sous hypothèse (2)

Sous hypothèse	Éléments de validation	Validation par l'acteur
<b>L'économie circulaire est un levier pour le développement socioéconomique du territoire</b>	Les locaux peuvent bénéficier de ses nouvelles activités pour améliorer leurs conditions de vie Bien-être des habitants	Professionnel
	Facteur d'attractivité du territoire	
	L'intervention d'un membre de Green N kool peut contribuer à la bonne gestion efficace des services Création d'emplois	Green N Kool

Source : ISMAEL, 2018

### Communication du réseau :

Toutes les personnes interrogées nous ont fait part de leur inquiétude quant à la communication du réseau de l'association. Le professionnel estime quant à lui que le manque de communication ne permet pas aux locaux de recevoir l'information à temps réel et pense que le fait de constater les comportements singuliers de certains habitants sur la question du tourisme durable est parfois dû à une absence sur les canaux de communication. Ils témoignent tous d'un manque efficace pour partager l'information étant donné que la structure n'est pas équipée d'un réseau d'accès à internet.

Tableau 19 : Vérification de la sous hypothèse (2)

Sous hypothèse	Éléments de validation	Validation par l'acteur
<b>Le manque de coordination peut parfois compliquer l'intégration des locaux au projet</b>	Manque de communication sur les enjeux du développement durable à l'arrivée  Importance sur le partage des objectifs	Touriste

Source : ISMAEL, 2018

#### 3.2.1.4. Résultats pour l'hypothèse 3 : L'agriculture urbaine et l'économie circulaire recréent du lien social en favorisant le progrès social (démarche participative)

Le touriste interviewé nous a fait part de ses craintes à l'égard de plusieurs comportements singuliers de certains individus sur la question environnementale. Pour lui, il est clair que l'agriculture urbaine et l'économie circulaire recréent du lien social. En outre, le touriste accorde beaucoup plus d'importance à des activités à vocation durable et insiste sur le fait qu'elles permettent de changer les mentalités des locaux à l'égard de la préservation de l'environnement allant jusqu'à faire une comparaison avec les pays d'Europe. Ce constat vient donc renforcer notre hypothèse. Ainsi, il met l'accent sur l'absence de méthodes de responsabilisations sur la question de la protection de l'environnement à adopter des gestes de civilité au quotidien.

### Projet sur l'agriculture urbaine

L'agriculture urbaine par son caractère durable encourage les prises de conscience sur la valorisation des espaces urbains. Nous avons constaté de nombreuses initiatives collectives notamment la mise en valeur des habitants pour leur donner confiance à travers les activités de quartier (les Iray Dia). Toutes les personnes interrogées nous précisent que la réorganisation de l'espace urbain en lui redonnant une image verte permettrait d'améliorer le bien-être des locaux ; de remodeler les paysages urbains par la proposition des nouvelles activités de découvertes touristiques.

L'observation sur le terrain nous a permis de constater que l'agriculture urbaine répond aux objectifs du développement durable et favoriserait la valorisation des espaces dans l'optique d'éradiquer les mauvaises habitudes liées à la dégradation de l'environnement.

Tableau 20 : Vérification et validation de l'hypothèse 3

Sous hypothèse	Éléments de validation	Validation par l'acteur
<b>L'agriculture urbaine peut être un levier de développement pour les zones urbaines</b>	Renforcer les liens entre les habitants Récréer des espaces de jeux et parcs	Habitant
	Créer des événements sur le tourisme durable : Appel à planter en milieu urbain	Professionnel

Source : ISMAEL, 2018

### Vision sur la participation active des locaux

L'observation terrain nous a permis de remarquer un manque de participation des locaux aux enjeux de leur territoire. Il en faudrait plus pour capter cette jeunesse et les encourager à intégrer des initiatives collectives, bénéfiques pour le territoire. En revanche, l'absence de coordination et d'interaction réelles peut parfois déstabiliser la mise en place des projets. Ces problématiques ne freinent pas pour autant les actions concrètes liées aux différentes activités.

Néanmoins, la démarche permet de sensibiliser les locaux et est un levier important et a un rôle de facilitateur en ce qui concerne l'insertion des locaux. Et au-delà des initiatives associatives, qui contribuent pleinement au développement du quartier d'Antaninandro, l'organisation de débats publics au sein des quartiers joue un rôle prépondérant.

Tableau 21 : Validation de la sous hypothèse (3)

Sous hypothèse	Éléments de validation	Validation par l'acteur
<b>L'implication de la population locale peut favoriser la cohésion sociale pour toutes les communautés</b>	La démocratie représentative peut contribuer à l'insertion des communautés	Professionnel

Source : ISMAEL, 2018

**Perspective d'évolution à long terme des projets**

Les personnes interviewées ont adopté un sentiment de désespoir sur la possibilité de faire émerger des nouvelles tendances à l'activité touristique. Ils témoignent tous de leur inquiétude sur la situation du territoire de façon globale, avec notamment des problématiques de comportements à l'égard de la protection de l'environnement, d'incivilité et un désengagement de certains habitants aux enjeux du tourisme durable. Comme, il nous a été témoigné par un membre de 'Green N Kool', sur la problématique de déchets à laquelle, il n'y a pas réellement de prise de conscience du fait que moins de personnes s'impliquent pour enraceriner ses problématiques.

Néanmoins, ils nous ont quand même fait part de leur engouement de développer et mettre en œuvre les activités touristiques durables afin de redonner une image positive au territoire. Proposer de nouvelles prestations et des produits accessibles à tous renforcent les liens entre les communautés ; améliore le bien-être des locaux et encouragerait l'intégration de nouvelles activités à vocation durable. Pour l'économie circulaire, comme nous l'a précisé le professionnel, cela permettrait de contribuer à la transition sociale en favorisant une consommation collaborative par des activités traditionnelles de façon à réduire les coûts sur l'achat de nouveaux produits.

Tableau 22 : Validation de la sous hypothèse (3)

Sous hypothèse	Éléments de validation	Validation par l'acteur
<b>Les deux activités sont une source de richesse locale</b>	Collecte de papier bureau pour recyclage Améliorer le tri des déchets Sauvegarder les emplois	Professionnel Membre du Green N Kool

Source : ISMAEL, 2018

## Synthèse sur les observations terrains

Le travail de terrain nous a permis d'avoir un aperçu sur les différents aspects que peut s'appuyer l'association pour la mise en œuvre des activités touristiques durables dans sa structure d'accueil. Il en résulte tout de même des problématiques en ce qui concerne la gestion de cette activité de façon efficace, c'est-à-dire à répondre aux besoins des habitants

Figure 16 : Exemple d'analyse lexicosémantique

CADRE TEMPOREL	
10 ans	2
5 ans	1
20 ans	1
A l'époque	1
Futur	5

et aux attentes de la clientèle étrangère. En revanche, la mise en place des projets liés au tourisme durable paraît une stratégie réfléchie pour la préservation des ressources locales.

On note également, qu'il existe une réelle prise de conscience au sujet de la conservation des richesses locales pour les acteurs locaux. En revanche, lors de nos activités, on dénombre des comportements singuliers qui sous-entend reflètent l'image du quartier d'Antaninandro (mauvaise gestion des déchets, absence dans les débats du quartier...).

Ainsi, on a assisté à des échanges plus qu'enrichissants en ce qui concerne les prises de décisions sur la réalisation des projets, ça a été concluant dans l'ensemble vu l'impact qu'on a eu, sur les retours d'expériences lors des débats du quartier. Par ailleurs, les trois hypothèses de recherches semblent être vérifiées sur le terrain.

---

Les entretiens qui ont été guidés ont fait ressortir des réflexions sur l'implantation d'activités touristiques durables ; leur conception par l'association au sein du quartier. Ils ont fait apparaître des opportunités intéressantes de développement en vue de les valoriser afin de mettre en place un développement plus efficace. En revanche, nous n'avons pas eu l'opportunité de réaliser plusieurs entretiens à cause de la barrière de la langue. En outre, il a été très compliqué de trouver des acteurs maîtrisant la langue française, ce qui explique le nombre restreint des entretiens.

Ainsi, selon les profils interrogés, il serait plus facile de s'appuyer sur les différentes structures déjà existantes pour valoriser le tourisme durable de manière à conjuguer les objectifs en termes de sensibilisation à l'ensemble des structures intervenant dans le même secteur. Il serait donc primordial de soutenir toutes les démarches de protection de l'environnement pour arriver à rassembler les acteurs et de pouvoir transmettre des

informations fondamentales avec comme objectif d'intégrer une démarche de valorisation des nouveaux métiers dans l'activité touristique.

Enfin, parmi ceux interrogés, ils pensent qu'il serait judicieux de favoriser une démarche collective durable (Local-professionnel du tourisme-Touriste) dans l'optique de renforcer la mise en réseau des acteurs et que chacun puisse s'imprégner des problématiques de son territoire sur les enjeux touristiques.

### 3.2.2. Résultats de l'analyse lexico-sémantique

Après avoir mis en exergue les résultats relatifs aux hypothèses, l'analyse lexico-sémantique permet de donner plus de détails à nos résultats de recherche notamment à l'aide de l'importance de certains mots.

#### 3.2.2.1. Analyse lexico-sémantique : professionnel

Figure 17 : Analyse lexico-sémantique

ANALYSE SPATIALE	
« Antaninandro »	4
« Antananarivo (Tana) »	13
« Nosy-Bé »	4
« Tuléar »	1
« Pays »	7
« Madagascar »	16

Le professionnel interrogé est totalement ancré dans la thématique du tourisme durable. Il fait état d'une implication importante dans les activités. L'analyse de son discours nous permet de comprendre qu'il y a des potentialités importantes à développer l'agriculture urbaine et l'économie circulaire. Par ailleurs, la multiplication des verbes d'action liés à la pratique du tourisme durable nous fait comprendre que l'implication des populations locales au projet de leur quartier est un moteur de développement socioéconomique.

Ainsi, il s'appuie sur son expérience pour affirmer à quel point, la durabilité est un élément indispensable dans l'attractivité du quartier d'Antaninandro. Ce constat est clairement identifié et constitue un levier de développement au niveau local. Sa vision à long terme sur la thématique du tourisme durable est essentielle. Cette vision s'illustre par les éléments géographiques précisés lors de son discours en comparaison avec d'autres territoires nationaux.

### **3.2.2.2. Analyse lexico-sémantique : habitant du quartier**

Cette interlocutrice est clairement orientée vers les opportunités et bienfaits du tourisme durable. En clair, sa sensibilité à la problématique de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire permettent de s'interroger sur plusieurs aspects. En outre, on constate qu'il y a un attachement particulier à son territoire vis-à-vis de l'environnement.

En revanche, l'interlocutrice évoque de nombreux obstacles au développement du tourisme durable notamment celui de l'implication des acteurs locaux, d'un manque considérable de structures sociales pour l'intégration des populations précaires. Elle met l'accent sur un problème de mentalité et à la non connaissance des spécificités du territoire. Ainsi, cela confirme l'importance et l'engagement des associations dans des démarches de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. Cette remarque nous permet de capitaliser les éléments nécessaires à la mise en place d'un projet touristique durable et de renforcer l'hypothèse sur le tourisme durable en tant qu'activité fédératrice d'acteurs pluridisciplinaires et d'emplois.

Il semble y avoir des problématiques en termes de gestion de ressources locales. Antaninandro paraît être un quartier paisible mais les disparités socioéconomiques du territoire engendrent des impacts négatifs sur l'activité touristique. En revanche, elle évoque le bon comportement de chacun pour le développement durable.

Sa vision spatiale reste vraiment ancrée sur la capitale. Elle fait référence à la prise des décisions au niveau local. On sent chez elle, une sorte de désespoir en ce qui concerne l'avenir de son territoire.

### **3.2.2.3. Analyse lexico-sémantique : touriste**

La personne interrogée semble être partagée en ce qui concerne l'attractivité du quartier pilote du projet. En effet, il y séjourne mais en aucun moment il prend part à des activités à vocation durable sur le quartier. D'ailleurs, il met l'accent sur le manque de sensibilisation des touristes à leur arrivée sur le territoire. En revanche, le touriste a senti un sentiment d'appartenance puisqu'il confirme avoir été bien pris en charge à son arrivée avec un accueil chaleureux. Ainsi, la sensibilité à la question écologique ne semble pas être une priorité pour les institutions locales. En effet, le touriste lui-même confirme ne pas y avoir des programmes de sensibilisation et de promotion dans les espaces publics et s'exaspère d'un manque considérable d'implication des acteurs locaux.

## **Conclusion de la deuxième partie**

### *La méthodologie qui a été mise en place est donc la suivante :*

Il était essentiel afin de recueillir des données précises sur la thématique de notre travail de recherche, de se renseigner sur les spécificités du territoire, de recueillir les informations nécessaires dans l'optique de déboucher sur des actions concrètes. En outre, le recueil de données devait nous permettre de comprendre les thématiques de notre recherche par des entretiens réalisés à l'aide des différents acteurs, d'appréhender les concepts de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire.

La réalisation de quatre entretiens exploratoires auprès de différents acteurs en lien direct ou indirect au projet, nous a permis de recueillir plusieurs éléments de réponse à notre problématique. De plus, un travail d'observation terrain a été conduit depuis l'année dernière et a été continué cette année. L'observation terrain a été un outil indispensable afin d'observer les habitudes des touristes et habitants dans le but de mieux connaître la mise en œuvre d'activités touristiques durable au sein du quartier. Ensuite, nous avons pu dégager à travers le diagnostic les forces, faiblesses, opportunités et menaces de l'activité de l'association 2HY-Faire Lien.

Les domaines d'intervention de l'association affirment les discours de nos entretiens. En effet, à travers le diagnostic de l'association, on constate qu'elle possède un important réseau pour assurer les activités de façon plus durable et efficace à long terme. Le nouveau local de l'association dispose d'importants matériaux pour la réalisation des activités, un espace d'accueil pouvant accueillir des conférences et des ateliers débats. La présence d'un espace de lecture est un élément essentiel pour renforcer les connaissances et le développement personnel des locaux (bibliographie, bande dessinée...). Ainsi, un espace d'accueil touristique est en vue d'être aménagé pour rendre les visites plus agréables notamment à travers le projet Iray Dia, sur les balades thématiques des quartiers. Nous avons mis en œuvre toutes démarches de conduite de projet de l'association. Il reste à mettre en place des actions pertinentes et définies. L'objectif est de répondre aux difficultés de l'association à développer l'activité touristique, d'apporter des actions concrètes afin de mettre en place cette activité de façon durable.

Ces analyses nous amènent à mettre en place des préconisations et des plans d'action avec des axes stratégiques afin d'améliorer l'activité tourisme au sein de l'association.

### **PARTIE III :**

**Mise en place des actions et des préconisations pour améliorer le  
tourisme durable et l'agriculture urbaine à Antaninandro**

## **Introduction de la troisième partie**

La démarche terrain qui a été conduite nous a permis d'observer les différentes hypothèses de recherche avancées ainsi que leur mise en œuvre au sein du territoire. Les entretiens exploratoires nous ont permis de définir des axes de développement et de réfléchir sur les actions concrètes à mettre en place pour répondre aux enjeux du développement durable. La conduite des analyses des entretiens avait comme objectif de réfléchir sur les différentes opportunités pour implanter des activités touristiques durables auprès des populations précaires.

Ainsi, pour l'opérationnalisation de nos actions sur le terrain, il a été important de s'appuyer sur les activités déjà existantes de l'association pour attirer un large public. Dès lors, il a été question en plus des activités de l'association d'éducation à l'environnement de pouvoir intégrer le tourisme durable à travers l'économie circulaire et l'agriculture urbaine comme des activités complémentaires pour le territoire. La sensibilisation et la valorisation de ces activités ont été les principaux points à améliorer pour assurer une gestion efficace et durable du tourisme.

A travers ces constats, nous avons réussi à mettre en œuvre des actions concrètes à l'aide de nos hypothèses de recherche de terrain et apporter des réponses à notre problématique.

Ainsi, dans un premier temps nous ferons un point sur les actions et les axes stratégiques de développement mis en œuvre, les objectifs à atteindre sur la sensibilisation, la conception de produits touristiques et l'implication des différentes structures. Puis, dans un second temps, nous aborderons les actions qui ont été mises en place pour renforcer l'image du quartier d'Antaninandro par le biais d'une forte communication au sujet du tourisme durable. Enfin, nous détaillerons les missions à travers des analyses SWOT, ainsi que des fiches actions pour la réalisation de certaines actions sur le court terme. En outre, nous reviendrons sur les hypothèses de recherche qui ont été avancées pour valider notre travail de recherche terrain.

## **Chapitre 1 - Le développement de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire : axes stratégiques pour une gestion efficace du tourisme durable au sein de l'association**

Ainsi, le travail terrain et les recherches exploratoires nous ont permis de recueillir différentes visions sur la mise en œuvre d'un tourisme auprès des populations précaires. Cependant, à travers les réponses à nos hypothèses, il est important de mettre en évidence les résultats de ses recherches afin d'apporter des réponses à notre problématique. Les résultats tels qu'ils ont été élucidés, montrent que les hypothèses sont exploitables. Néanmoins, ils doivent être vérifiés par la mise en place des actions concrètes pouvant améliorer le tourisme durable à Antaninandro.

Toutes les analyses effectuées, cela va nous permettre de proposer et surtout de mettre en place une stratégie à travers des axes de développement et des actions destinées à mettre en œuvre le projet et de mettre en réseau toutes les parties prenantes du territoire. Le but étant d'arriver à l'objectif commun, celui de conscientiser les populations défavorisées et de développer le projet de tourisme durable.

Nous verrons, dans un premier temps, les axes stratégiques à mettre en place au niveau de l'organisation de l'association, ainsi que la prise en compte et l'intégration de l'activité tourisme dans sa démarche. Ensuite, il sera question d'exposer les actions (les préconisations) pour la mise en œuvre des projets touristiques durables.

### **1. Les axes à développer aux vues des résultats de l'étude (III<sup>ème</sup> arrondissement)**

#### **Axe stratégique n° 1 : Améliorer la structure d'accueil 'Nofy Maitso' pour les locaux et les touristes**

La structure d'accueil manque cruellement d'un espace dédié aux locaux et aux touristes. Les locaux disposent d'un petit espace aménagé qui ne peut accueillir un nombre important de personnes. En effet, une bibliothèque est disponible au sein de la structure et est ouverte à tous. En revanche, on a constaté qu'il y a un manque d'organisation en ce qui concerne la gestion de l'espace de Nofy Maitso. Quant aux touristes, il n'y a pas réellement un espace dédié pour les accueillir. Ils ont peu d'informations sur l'organisation de la structure à leur arrivée.

Ainsi, pour apporter plus de visibilité, rendre accessible le local et le valoriser, il est important de mettre en place une meilleure organisation afin que les visiteurs puissent pleinement s'appropriier les lieux. L'association s'est fixée comme but d'améliorer la structure pour que les visiteurs puissent y rester un peu plus longtemps et comprendre les différents domaines d'intervention de l'association.

**Sous axe 1 :** Réaménager l'espace pour accueillir et faire des activités

**Action 1 :** Mettre en place du matériel important (Table et chaises) pour une meilleure gestion des flux

Objectifs de l'action :

1. Permettre à tous de prendre part aux activités (se côtoyer et se mutualiser)
2. Mettre en place une bonne harmonie des cultures et favoriser l'échange entre visiteurs
3. Personnaliser l'accueil

Tableau 23 : Gestion des flux au sein du site de l'association

Fiche action : Mettre en place un matériel important (équipements) pour une meilleure gestion des flux	
<b>Constats :</b> - Faible potentiel en termes de fréquentation - Volonté de réorganiser l'espace d'accueil pour plus de visibilité	<b>Cibles :</b> Les visiteurs potentiels Les locaux
<b>Contenu :</b> Création d'espaces de travail thématique	
<b>Partenaires :</b> Non définis	

Source : ISMAEL, 2018

**Action 2 :** Réhabiliter la bibliothèque avec de nouvelles ressources documentaires axées sur le tourisme

Objectifs de l'action :

1. Permettre d'avoir un accès au ressource bibliographie (Bonne connaissance)
2. Mettre en valeur la bibliothèque par des dessins environnementaux

Tableau 24 : Fiche action : réhabilitation de la bibliothèque

Fiche action : Réhabiliter la bibliothèque avec de nouvelles ressources documentaires axées sur le tourisme	
<b>Constats</b> - Fort intérêt des visiteurs à aux ressources bibliographiques	<b>Cibles</b> Les lycéens et collégiens
<b>Contenu</b> : Aménagement d'un espace dédié à la lecture	
<b>Partenaires</b> : Non définis	

Source : ISMAEL, 2018

*Sous axe 2* : Améliorer la décoration du local de l'association

*Action 1* : Faire participer aux enfants du quartier à peindre le site de l'association

Objectif de l'action :

1. Rencontrer les habitants et les acteurs du quartier d'Antaninandro
2. Mieux connaître les attentes et besoins des locaux sur les activités de l'association
3. Mieux savoir valoriser le travail des jeunes du quartier

Tableau 25 : Fiche action : La peinture pour promouvoir le tourisme durable

Fiche action : Faire participer aux enfants du quartier à peindre le site de l'association	
<b>Constats</b> Essor considérable des jeunes dans le développement durable	<b>Cibles</b> Les scolaires, les jeunes du quartier
<b>Contenu</b> : Réalisation d'une enquête de satisfaction autour des activités	
<b>Partenaires</b> : Non définis	

Source : ISMAEL, 2018

*Action 2* : Expliquer aux jeunes les enjeux de l'aménagement de l'espace

Objectifs de l'action :

1. Permettre une bonne cohésion au sein du quartier
2. Aider les locaux et touristes à mieux s'orienter dans la structure
3. Les responsabiliser aux enjeux développement durable

Tableau 26 : Fiche action : Aménagement du site de l'association

Fiche action : Expliquer aux jeunes les enjeux de l'aménagement de l'espace	
<b>Constats</b> Des évènements d'envergure à venir à Antananarivo	<b>Cibles</b> <u>Grand public :</u> - Les visiteurs - Population locale

Source : ISMAEL, 2018

**Sous axe 3 :** Intégrer la documentation touristique à la bibliothèque

**Action 1 :** Mettre en place d'activités de sensibilisation au tourisme durable

*Objectifs de l'action :*

1. Sensibiliser les visiteurs et les locaux au tourisme durable
2. Mettre à disposition des cartes de Madagascar et les régions du pays
3. Inciter les visiteurs à prendre conscience des enjeux environnementaux

Tableau 27 : Sensibilisation au tourisme durable

Fiche action : Mettre en place d'activités de sensibilisation au tourisme durable	
<b>Constats</b> - Multiplication des métiers autour de la thématique - Absence de conscience sur la dégradation de l'environnement	<b>Cibles</b> <u>Grand public :</u> - Les visiteurs - Population locale <u>Professionnels :</u> - Prestataires touristiques - Structures associatives associées
<b>Suggestions :</b>	Faire appel à des prestataires pour faire découvrir les enjeux du tourisme durable
<b>Echéance :</b> Non définie	<b>Partenaires :</b> OrTana / ONTM / AntsoRe

Source : ISMAEL, 2018

**Action 2 :** Améliorer la mise en réseau d'acteurs du tourisme durable en cherchant de partenaires

*Objectifs de l'action :*

1. Diversifier les profils des visiteurs
2. Augmenter la visibilité de l'association par le partenariat
3. Capter un nombre important de touristes internationaux

Fiche action : Améliorer la mise en réseau d'acteurs du tourisme durable en cherchant de partenaires	
<b>Constats</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de coordination avec les structures associatives du tourisme durable</li> <li>- Difficultés évoquées lors des réunions des quartiers sur la coopération des acteurs</li> </ul>	<b>Cibles</b> <u>Professionnels :</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prestataires touristiques</li> <li>- Structures associatives associées</li> <li>- Structures de promotion touristique</li> </ul>
<b>Suggestions :</b>	Faire appel à des prestataires pour faire découvrir les enjeux du tourisme durable
<b>Echéance :</b> Non définie	<b>Partenaires :</b> AntsoRe

**Axe stratégique n° 2 : La mise en place d'actions concrètes pour l'activité tourisme durable au sein de l'association**

Les actions de développement touristique durable sont très importantes et devraient être réalisées chaque année pour pouvoir améliorer l'activité de façon plus pérenne.

*Sous axe 1 :* Proposer des activités touristiques durables

*Action 1 :* Mettre en place un atelier d'échange sur le tourisme durable

*Objectifs de l'action :*

1. Participation communautaire aux activités
2. Créer une bonne harmonie des cultures
3. Renforcer le lien social entre les habitants
4. Restructurer l'offre touristique et la valoriser

*Action 2 :* Implanter de nouveaux projets à vocation durable

*Objectifs de l'action :*

1. Encourager les comportements citoyens et responsables
2. Responsabiliser les jeunes aux enjeux du développement durable

**Sous axe 2** : Contribuer à l'amélioration du cadre de vie du quartier

*Action 1* : Mettre en place un réseau touristique en partenariat avec les prestataires touristiques

*Objectifs de l'action* :

1. Favoriser l'émergence de nouvelles pratiques (Aménagement durable...)
2. Déléguer certaines compétences (Accueil, guide...) aux habitants

*Action 2* : promouvoir la durabilité des activités auprès des jeunes

*Objectifs de l'action* :

1. Renforcer les capacités des jeunes en termes de connaissance au tourisme
2. Faire connaître l'association à l'échelle internationale
3. Faciliter l'intégration des habitants à ses problématiques territoriales
4. Avoir une meilleure visibilité au niveau local et régional

**Sous axe 3** : Moderniser l'activité touristique en s'appuyant sur les locaux

*Action 1* : Mettre en place un outil de suivi pour développer l'activité tourisme

*Objectifs de l'action* :

1. Encourager les locaux à transmettre leur connaissance
2. Travailler en réseau pendant toutes les phases de projet
3. Initier aux populations précaires à participer davantage aux projets locaux
4. Assurer un impact durable dans tous les projets

*Action 2* : Mettre en œuvre une stratégie locale de développement touristique

*Objectifs de l'action* :

1. Favoriser toutes activités à vocation touristique
2. Faire basculer certains habitants sans-emplois aux métiers de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire
3. Accompagner les participants dans la réduction de leur impact environnemental

Tableau 28 : Axe stratégique pour l'activité tourisme durable

Axe stratégique n° 2 : La mise en place d'actions concrètes pour l'activité tourisme durable au sein de l'association	
<b>Constats</b> - Difficultés évoquées lors des réunions des quartiers sur la coopération des acteurs	<b>Cibles</b> - Structures associatives associées - Structures de promotion touristique - Les clientèles adeptes du tourisme du tourisme
<b>Suggestions :</b>	S'appuyer sur la logique multi-acteurs pour la mise en œuvre des activités
<b>Contenu :</b>	Etat des lieux des projets autour du tourisme durable
<b>Echéance :</b> Non définie	<b>Partenaires :</b> AntsoRe / Green N Kool

Source : ISMAEL, 2018

**Axe stratégique n° 3 : Le tourisme durable comme projet de sauvegarde du territoire**

La promotion du tourisme durable nécessite la mise en place des axes stratégiques et d'actions importants pour la valorisation des activités sur le long terme.

*Sous axe 1* : Faire du quartier d'Antaninandro, un lieu référent dans le tourisme durable

*Action 1* : Impliquer les régions des autres pour plus de visibilité à l'international

*Objectifs de l'action :*

- Renforcer la notoriété de la destination
- Cibler la clientèle internationale
- Faciliter les actions bilatérales entre les autres îles de l'océan indien
- Renouveler le secteur du tourisme durable

*Action 2* : Mettre en place une politique commune pour le développement du tourisme durable

*Objectifs de l'action :*

- Redynamiser les secteurs du tourisme durable
- Renforcer l'attractivité du territoire
- Se faire connaître sur le marché international

**Sous axe 2** : Développer un réseau d'acteurs du tourisme durable

**Action 1** : Valoriser les filières durables du quartier

*Objectif de l'action :*

- Développer un tourisme vert
- Lancer le concept d'économie vert
- Créer des emplois sur le long terme

**Sous axe 3** : Découvrir les meilleures initiatives touristiques engagées dans la promotion d'un tourisme durable

**Action 1** : Mettre en place un programme d'échange entre les différentes structures

*Objectifs de l'action :*

- Sensibiliser au développement et tourisme durable
- Faire travailler les petites structures ; Promouvoir les métiers du tourisme durable
- Respecter les traditions locales

**Action 2** : Réaliser des spots publicitaires sur les métiers de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire

*Objectifs de l'action :*

- Sensibiliser le grand public à la notion de durabilité ;
- Promouvoir de nouvelles activités touristiques.

Tableau 29 : Axe stratégique : valorisation du tourisme durable

<b>Axe stratégique n° 3 : Le tourisme durable comme projet de sauvegarde du territoire</b>	
<b>Constats</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Des manques d'événement autour du tourisme durable au sein du quartier d'Antaninandro</li></ul>	<b>Cibles</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Structures de promotion touristique</li><li>- Touristes potentiels</li><li>- Population locale</li></ul>
<b>Maître d'ouvrage</b>	OrTana
<b>Contenu :</b>	Poursuite du travail (partenariat potentiel à long terme) pour les Iray Dia
<b>Echéance :</b> Non définie	<b>Partenaires :</b> AntsoRe / Green N Kool

Source : ISMAEL, 2018

## **1.1. Naissance du projet et définition des objectifs généraux**

Le projet sur l'économie circulaire et l'agriculture urbaine ont été validés lors de mon stage de l'année dernière dans le but de proposer de nouvelles activités à vocation touristique. Ainsi, il a été question de réorganiser une activité déjà obsolète et mettre en place une offre plus originale pour attirer une clientèle internationale sensible aux problématiques environnementales. Dès lors, nous avons constaté un manque considérable d'espace vert en plein centre-ville (absence de parcs, de jardin collectif et aussi d'espaces aménagés) pour l'organisation de certaines activités en lien avec la durabilité.

D'ailleurs, ce constat nous a permis de mettre en place comme on l'a vu auparavant des expositions thématiques à la maison de 'Nofy Maitso'. Au mois de mars, il a donc été organisé le mois de l'alimentation durable. Cette activité a permis de faire découvrir une alimentation plus saine et durable à l'ensemble des visiteurs et d'initier la population locale au concept d'agriculture urbaine : attirer plus de touristes au profil écologique et de sensibiliser à la réduction des déchets avec comme objectif de lutter contre le changement climatique.

### **1.1.1. Un véritable potentiel de développement touristique remise en cause par des problématiques diverses**

L'accès à certains territoires pour les touristes est devenu de plus en plus restreint vu les menaces quotidiennes liées à l'insécurité dans les pays où la pauvreté touche une grande partie de la population locale. L'insécurité restreint donc le développement de l'activité touristique. Les touristes ne sont presque plus à l'abri des menaces. Face à la recrudescence de ces situations, il est donc indispensable d'agir et d'adopter de nouvelles mesures pour lutter contre ce fléau pour permettre aux touristes de revenir sur le territoire.

Nous avons constaté sur le terrain que les touristes qui se rendent dans la capitale ne restaient pas longtemps. En clair, la situation est réellement grave pour le secteur touristique. Ainsi, il est primordial de réorganiser le secteur de manière à encourager l'arrivée des visiteurs internationaux. De plus, les enjeux du tourisme et la sécurité doivent être intégrés davantage dans les engagements de développement territorial dans l'optique de relancer l'activité.

Par ailleurs, on a constaté que l'insécurité était surtout basée sur les endroits touristiques. Il reste néanmoins difficile d'endiguer ces problématiques puisque cela arrive souvent sur des

zones éloignées où les difficultés socioéconomiques se ressentent énormément. D'ailleurs, selon plusieurs sources, notamment lors des réunions des associations, l'insécurité n'est pas le seul fléau à impacter l'activité touristique. Les impacts des intempéries sur les infrastructures, les épidémies ainsi que la cherté de la destination ont des répercussions sur l'arrivée des touristes sur le territoire. En revanche, nous avons pu à travers les expositions thématiques sensibiliser des scolaires aux enjeux d'une telle activité pour leur territoire.

### **1.1.2. Un manque de coordination au niveau des territoires ne permettant pas aux locaux de s'impliquer dans les projets touristiques**

Figure 18 : Projet d'agriculture urbaine à Antaninandro (Nofy Maitso)



ISMAEL, 2018

Notre recherche terrain nous a permis de comprendre les interrogations sur le manque d'implication des habitants. Ainsi, nous avons observé que certains habitants semblaient ne pas vouloir intégrer les initiatives locales en ce qui concerne le tourisme durable par crainte de délaisser leurs habitudes. Il a été essentiel de mettre en place des actions de sensibilisation avec l'ensemble des structures œuvrant pour l'environnement afin de faciliter l'intégration de chacun à ses projets.

Lorsque l'on interroge certains habitants, on retrouve parfois la notion d'abandon, de manque de considération sur la programmation des projets territoriaux qui peut se transformer en cauchemar pour certains étant donné qu'ils font partie du même territoire. Toutefois, les associations assurent ce rôle d'interaction avec les locaux dans l'optique de pérenniser les activités qui seront mises en place de façon équitable et durable. D'ailleurs, nous avons travaillé sur une action qui est de convier les habitants, en plus du projet TLC à participer à une opération d'embellissement de leur territoire.

### **1.2. Préconisations pour une meilleure valorisation et promotion du tourisme durable dans le quartier**

Après avoir établi le diagnostic, mener les enquêtes et mise en place les entretiens exploratoires, il en ressort que le quartier d'Antaninandro possède les atouts essentiels pour la mise en place d'un tourisme durable. En effet, la prise de conscience au sujet des enjeux

environnementaux apparaît comme un défi aux yeux de tous les habitants. Populations locales, institutions publiques, touristes et professionnels du tourisme sont conscients de l'importance d'une activité touristique à vocation durable dont la préservation et la valorisation sont les éléments clés dans la durée.

Ainsi, pour mettre en œuvre des projets de tourisme durable au sein du quartier avec l'appui de l'association 2HY-Faire lien, il a été important de définir les actions indispensables pour une meilleure efficacité du tourisme durable à long terme afin que les jeunes puissent pleinement être acteurs et responsables de leur environnement. Pour ce faire, les professionnels du tourisme et les acteurs des quartiers (mairie, institutions publiques...) accompagneront les associations de protection de l'environnement pour définir une stratégie et un plan d'action dans la mise en œuvre d'un tourisme responsable propice pour les populations précaires.

#### 1.2.1. Action 1 Préconisée : Renforcer la mise en réseau des associations environnementales pour un objectif commun

Comme il a été indiqué dans les parties précédentes, les structures associatives n'ont pas un accompagnement dans leurs projets en faveur du développement durable. En outre, ces structures nécessitent plus de suivi et un soutien réel afin de moderniser l'offre du tourisme durable du territoire. L'accompagnement est important pour l'organisation des activités à long terme puisque cela permet de faciliter les démarches pour l'implantation de projet à vocation durable sur l'activité touristique. Dans l'hypothèse où, le tourisme durable peut contribuer à la préservation de l'environnement.

Il semble important de mettre en œuvre des actions beaucoup plus centrées sur le réseautage, c'est-à-dire de propulser un dynamisme au travers le regroupement de l'ensemble des associations.

##### 1.2.1.1. Objectifs de l'action

- Rencontrer les associations locales pour étoffer le réseau ;
- Diversifier l'activité de l'association en intégrant le tourisme dans leur démarche ;
- Impliquer l'ensemble des parties prenantes du territoire ;
- Intégrer les touristes dans les actions et activités locales ;
- Valoriser l'image de l'association par des offres touristiques axés sur l'environnement.

### 1.2.1.2. Fil conducteur de l'action

Les associations travaillant sur l'environnement dans la capitale ne travaillent pas forcément avec les professionnels du tourisme du territoire. Ainsi, elles ne proposent pas des activités telles que les activités de pleine nature où ça pourrait intéresser certains touristes de passage sur la capitale.

Ainsi, et en s'appuyant sur les éléments des résultats, il serait intéressant de proposer certaines activités en appui des institutions publiques et professionnelles du tourisme. Cela pourrait se concrétiser par le fait travailler ensemble sur la mise en œuvre des produits et activités à vocation touristique. Cette mise en réseau pourrait être mise en place à n'importe quel moment, en proposant des visites guidées. Elle permettrait de consolider la place des professionnels du tourisme de la capitale, une bonne image auprès des touristes par la découverte du patrimoine local.

Tableau 30 : Mise en réseau des associations

<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Ensemble des associations</li><li>- Personnel et membres de l'association</li></ul>
<b>Méthodes pédagogiques</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Animation et discussion participative</li></ul>
<b>Moyens humains</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Un personnel pour la gestion de flux</li><li>- Un personnel de chaque association</li></ul>
<b>Moyens techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Supports de communication importants</li></ul>
<b>Partenaires potentiels</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- STAR</li><li>- ONG l'Homme et l'Environnement</li></ul>
<b>Indicateurs d'évaluations</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Questionnaire</li></ul>
<b>Précision sur le coût</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Atelier gratuit</li></ul>

Source : ISMAEL, 2018

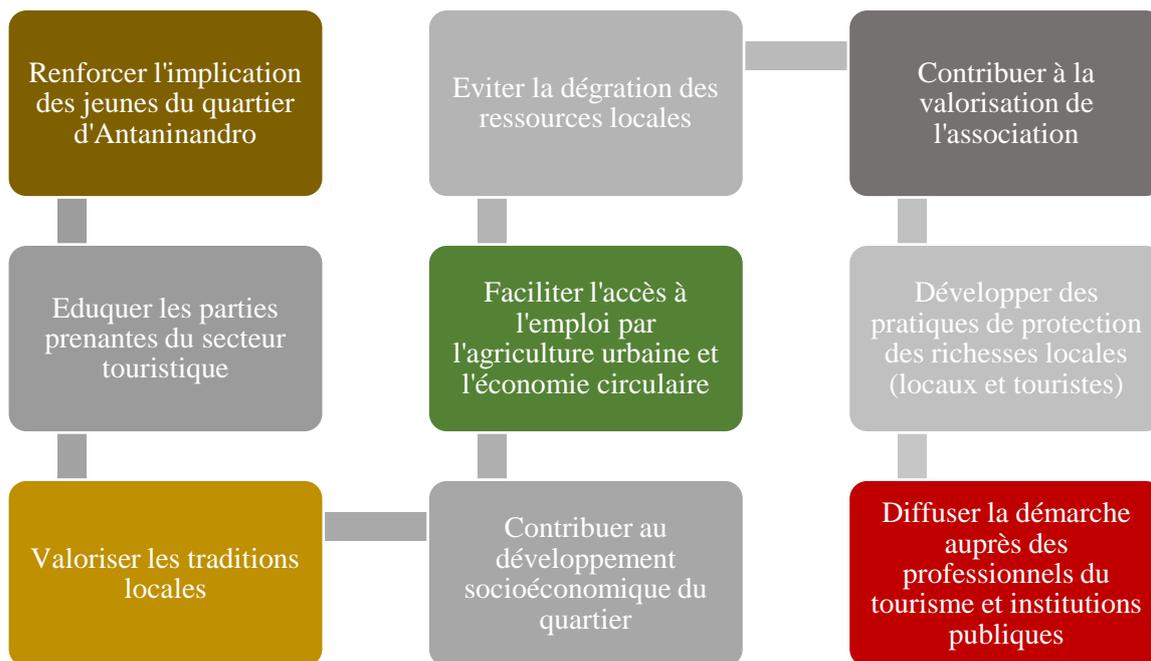
### 1.2.2. Action 2 préconisée : Sensibiliser les plus jeunes aux objectifs du tourisme durable

Nous avons constaté que l'association travaillait sur les enjeux de la préservation de l'environnement. Mais, en aucun moment une sensibilité à l'activité 'tourisme durable' n'est abordée. Ainsi, si l'on se réfère aux résultats de nos entretiens, pour que les projets de

tourisme durable puissent être à l'ordre du jour au sein de l'association, il serait important de sensibiliser les jeunes à cette activité génératrice d'emplois dans le but de les conscientiser afin de valoriser l'image de leur territoire. Il paraît donc essentiel de renforcer l'implication de chacun aux bienfaits de cette activité.

### 1.2.2.1. Objectifs de l'action

Figure 19 : Sensibilisation auprès des jeunes du tourisme durable



ISMAEL, 2018

### 1.2.2.2. Fil conducteur de l'action (Description)

Les recherches réalisées ont permis de nous familiariser avec le quartier d'Antaninandro. Elles ont permis de comprendre l'importance de transmettre cette activité. L'association se base en fait que sur des activités d'animation et d'éducation à l'environnement. Ainsi, il a été observé le fait que l'association s'oriente beaucoup plus sur la préservation de l'environnement et non sur les activités qui pourraient avoir un impact positif sur le respect des ressources locales.

Dans un premier temps, une partie consisterait à sensibiliser les jeunes scolaires venant participer aux activités de l'association dans le but de pouvoir relayer l'information auprès de leur entourage des activités liées au tourisme durable. Ce volet consisterait à

éveiller la conscience des locaux et permettrait de prendre les bonnes mesures pour la préservation de l'environnement. Cette conscientisation peut aussi avoir lieu lors des ateliers débats dans le quartier. De plus, on a constaté que la sensibilité écologique est une chose mais la conscience écologique en est une autre. C'est la raison pour laquelle il est essentiel de s'appuyer sur les jeunes du quartier pour transmettre leurs connaissances écologiques à leurs proches. En effet, la majeure partie des habitants n'a pas un emploi. Ce volet permettrait de relancer une activité économique pérenne et améliorer les conditions de vie des locaux. La méthode de sensibilisation serait introduite pendant les ateliers et les balades thématiques (Iray Dia) sur la découverte des richesses locales.

Enfin, il s'agirait de promouvoir le tourisme durable par l'agriculture urbaine et l'économie circulaire tout en essayant de ne pas fragmenter l'ascension sociale des habitants d'Antaninandro. Pour ce faire, en appui avec la chef Fokontany, nous pouvons par exemple à travers un atelier d'échange sur la thématique de l'agriculture urbaine susciter l'envie de participer à l'aménagement du quartier. La conjonction entre les membres de l'association et les acteurs du tourisme durable serait au centre de toutes les discussions.

Tableau 31 : Organisation des activités auprès des jeunes

<b>Public</b>	- Scolaires
<b>Méthodes pédagogiques</b>	- Activités ludiques (jeux de société) - Animations et expositions thématiques
<b>Moyens humains</b>	- animateurs socioculturels - Membres de l'association
<b>Moyens techniques</b>	- Salle de jeux - Impression des affiches
<b>Partenaires potentiels</b>	- Fokontany - Ministère de l'éducation nationale
<b>Indicateurs d'évaluations</b>	- Rapport final sur le déroulement de la journée
<b>Précision sur le coût</b>	- Participation gratuite

ISMAEL, 2018

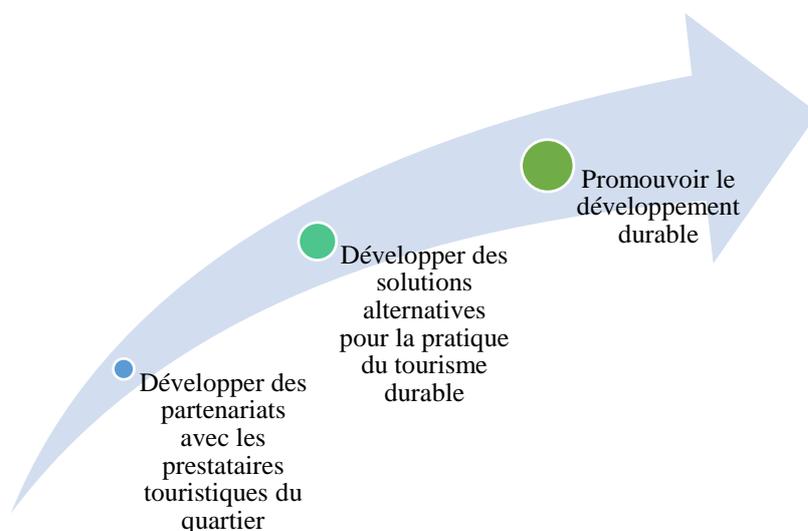
### 1.2.3. Action 3 préconisée : Concevoir des produits touristiques ayant comme base la durabilité

Lors de notre analyse sur la vision des touristes en ce qui concerne la mise en place d'un projet de tourisme durable auprès des populations précaires, on a constaté que cette activité n'est pas connue des habitants. Ainsi, ils affirment y avoir un problème de mentalité à l'égard de la préservation des richesses locales. En outre, il n'y a aucune sensibilité à la protection de l'environnement. Cependant, l'association s'est fixée comme orientation de prendre en considération cette problématique afin de sensibiliser un nombre important de locaux et touristes.

Pour ce faire, il paraît primordial de mettre en œuvre une action afin d'apporter plus de visibilité aux enjeux du tourisme durable au sein d'un territoire.

#### 1.2.3.1. Objectifs de l'action

Figure 20 : La durabilité des ressources



Source : ISMAEL, 2018

#### 1.2.3.2. Descriptif de l'action

Certaines problématiques de développement touristique ont été observées lors de nos analyses. Il s'est avéré que la durabilité est parfois marginalisée dans la programmation et le montage des projets à vocation touristique.

Cette action viserait à gérer l'activité touristique de l'association de façon plus durable à travers une gouvernance locale basée sur la participation des citoyens aux démarches environnementales comme l'organisation de circuit court au sein du quartier (découverte des savoir-faire des artisans locaux...). Cela permettrait à l'association de bénéficier d'outils importants en termes de suivis et d'évaluations des pratiques touristiques et de bénéficier des atouts et expériences des collaborateurs dans l'optique de devenir une association référente pour le tourisme durable.

Aussi, cette action permettrait de promouvoir le tourisme durable par les activités d'agriculture urbaine et l'économie circulaire, d'évaluer et de diffuser les bonnes pratiques en matière de développement durable.

Tableau 32 : La durabilité des activités au service des locaux et touristes

<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Artisans du quartier</li> <li>- Professionnels du tourisme (prestataires touristiques)</li> </ul>
<b>Méthodes pédagogiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Échanges entre participants (réflexion collective sur les opportunités du secteur)</li> </ul>
<b>Moyens humains</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un personnel de l'association pour conduire l'animation</li> <li>- 1 à 3 personnes extérieures pour le suivi des résultats</li> </ul>
<b>Moyens techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bureau et salle de réunions</li> </ul>
<b>Partenaires potentiels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non définis</li> </ul>
<b>Indicateurs d'évaluations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grille d'évaluations en fin de séance</li> </ul>
<b>Précision sur le coût</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Journée d'atelier gratuite</li> </ul>

Source : ISMAEL, 2018

#### 1.2.4. Action 4 préconisée : Impliquer les membres de l'association et les locaux à la gestion durable des déchets

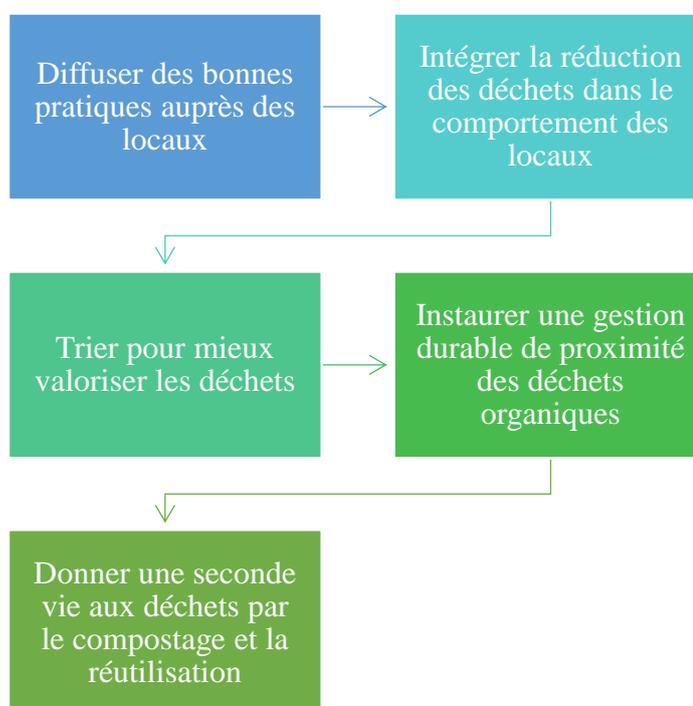
La structure et l'association sont beaucoup plus tournées vers des activités d'animations axées sur l'éducation alternative. Il a été constaté que toutes les personnes interrogées semblaient être sensibles à la problématique de la gestion des déchets au sein du quartier. En effet, l'offre de l'association concerne surtout les animations à travers les

expositions mensuelles organisées à 'Nofy Maitso' dont le principal but est de sensibiliser à la protection de l'environnement. En revanche, nous avons constaté qu'avoir une sensibilité écologique est une chose et avoir une conscience écologique est une autre.

Par ailleurs, les membres de l'association sont vraiment impliqués à la question environnementale. Par conséquent, il paraît indispensable de transmettre ses connaissances aux locaux pour une bonne efficacité de la gestion des déchets. L'implication des locaux paraît donc essentielle.

#### 1.2.4.1. Objectifs

Figure 21: Les objectifs de la sensibilisation à la réduction des déchets



Source : ISMAEL, 2018

#### 1.2.4.2. Description de l'action

Lors de nos analyses des résultats, nous avons constaté un manque considérable de la prise en compte de la problématique des déchets que ça soit les locaux ou encore les touristes. Cette action viserait à améliorer la connaissance des parties prenantes à une gestion durable des déchets. En effet, elle consisterait à sensibiliser l'ensemble des acteurs afin de minimiser leur impact en ce qui concerne la réduction des déchets. En outre, il s'agirait d'inciter les locaux ainsi que les touristes à jeter moins et à trier plus comme l'a indiqué

l'habitant d'Antaninandro, une activité bénéfique pour les habitants. En d'autres termes, il s'agirait de mettre en place une force de redevance incitative dans l'optique de récompenser les efforts des locaux à leur engagement au tri.

Aussi, un système de compost de déchets serait mis en place afin de diminuer la quantité de déchets organiques à la maison. Le système existe déjà à Nofy Maitso mais nous avons les mesures afin qu'il soit répandu au sein des différents quartiers. Ainsi, pour optimiser les déchets domestiques, ça permet de tirer profit et valoriser les déchets. Cela inciterait le développement d'un bon comportement vis-à-vis des résidents d'un même quartier, vecteur d'adhésion des locaux aux gestes de prévention de déchets.

Tableau 33 : Récapitulatif et programmation des activités

<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La structure associative</li> <li>- Habitants du quartier</li> <li>- Adeptes du tourisme durable</li> </ul>
<b>Méthodes pédagogiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Atelier théorique et pratique</li> </ul>
<b>Moyens humains</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un personnel de l'association</li> <li>- Un professionnel du secteur</li> </ul>
<b>Moyens techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Matériels de dessins, salle de réunion, vidéo projecteur</li> </ul>
<b>Partenaires potentiels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non définis</li> </ul>
<b>Indicateurs d'évaluations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Restitution des activités</li> <li>- Diagnostic annuel</li> </ul>
<b>Précision sur le coût</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Initiative gratuite. Seul le repas est à la charge des participants</li> </ul>

Source : ISMAEL, 2018

## 2. S'appuyer sur la logique multi-acteurs de la maison des jeunes 'Nofy Maitso'

Nos analyses ont confirmé quelques contraintes au sujet de la gestion de la préservation de l'environnement dans les institutions publiques. Les entretiens exploratoires ont fait ressortir des difficultés à l'égard de l'implication de tous les membres de l'association. En revanche, il serait important de renforcer les capacités de tous les citoyens à l'aide des acteurs du territoire et à en faire du tourisme durable une activité primordiale sur le territoire.

## Objectifs et axes stratégiques à mettre en œuvre en réseau :

### 2.1. Action 5 préconisée : Impliquer les communautés d'accueil, les touristes et les membres de l'association au développement touristique du territoire

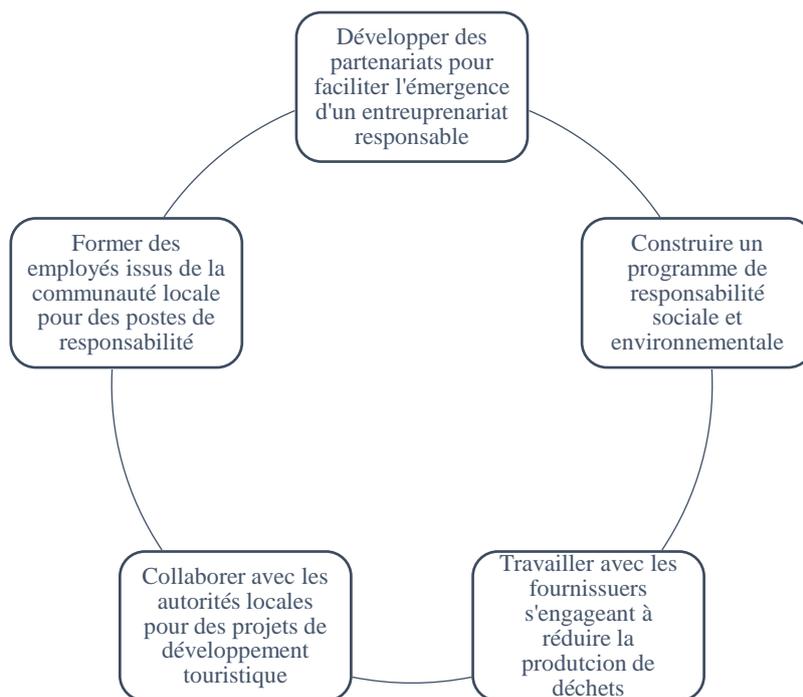
Nos entretiens exploratoires ont confirmé le fait que les acteurs du territoire ne mettent pas en place une politique commune pour relancer l'activité touristique durable du territoire dont l'élément central serait de protéger et gérer de façon durable les ressources locales. Pour ces acteurs, la question est avant tout économique du fait d'un nombre important de projets prioritaires à mettre en œuvre. L'un des arguments qui ressort plus souvent du discours des interrogés, est le fait qu'il n'y ait pas un accompagnement direct aux associations à réaliser leurs projets. Ainsi, ils insistent sur un manque considérable de financement lié à la réalisation des activités.

Donc, compte tenu de cette analyse, il est essentiel et afin d'impliquer les parties prenantes et mettre en place un réseau multi acteurs, il nous paraît important de montrer réellement les avantages socioéconomiques des activités des associations s'il y avait un réel engagement de la part des organismes décideurs dans les projets à vocation touristique durable et responsable.

### ***2.2. Objectifs de l'action***

- Gérer de manière équitable tous les projets du territoire
- Inventorier les opportunités de l'activité touristique durable sur le quartier
- S'assurer que le secteur touristique répond aux aspirations locales en matière de culture
- Prendre en compte les intérêts des acteurs locaux en matière de protection des ressources
- Cibler les secteurs de l'agriculture et de l'économie circulaire
- S'assurer que les efforts de sensibilisation se traduisent dans les actes

Figure 22 : Objectifs de l'action préconisée



Source : ISMAEL, 2018

### 2.3. Description de l'action

Dans le développement des projets touristiques, les mécanismes de regroupement de plusieurs acteurs permettraient de pallier le manque d'objectifs à l'égard de l'activité. Dans nos analyses, on a constaté que le tourisme durable permettrait à toute la population locale de bénéficier des opportunités de ce secteur.

Pour ce faire, cette action permettrait de faire une étude approfondie sur l'implantation d'un projet de tourisme durable ainsi de renforcer la conscience des locaux et aux visiteurs aux enjeux de la préservation de l'environnement. Elle viserait à favoriser l'insertion de plusieurs organismes dans la démarche tout en protégeant l'environnement du territoire.

Aussi, le chargé de mission tourisme durable serait épaulé par l'ensemble des acteurs dans le but de responsabiliser les habitants et de communiquer les enjeux du développement touristique durable auprès des visiteurs et des membres de l'association. Il devrait s'appuyer sur un diagnostic complet sur les projets touristiques durables déjà existants sur le territoire.

Tableau 34 : Méthode de mise en œuvre des activités

<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Touristes</li> <li>- Personnel de l'association</li> </ul>
<b>Méthodes pédagogiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visite des quartiers et échange sur la valorisation des produits locaux</li> </ul>
<b>Moyens humains</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un membre de l'association pour gérer l'accueil des groupes</li> <li>- 1 et 2 représentants pour les locaux et les touristes</li> </ul>
<b>Moyens techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non définis</li> </ul>
<b>Partenaires potentiels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les hôtels Mercury et 3 Méris</li> </ul>
<b>Indicateurs d'évaluations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Questionnaire de satisfaction</li> </ul>
<b>Précision sur le coût</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Initiative gratuite</li> </ul>

Source : ISMAEL, 2018

**Remarques :**

Il est nécessaire de préciser le fait que certains aspects n'ont pas été démontrés (moyens techniques, partenaires potentiels). En effet, l'association travaille indépendamment de ses propres moyens et ne reçoit aucune aide venant des institutions publiques ou les partenaires potentiels.

Ainsi, ce chapitre, nous a permis de mener une réflexion sur les actions et axes stratégiques aux vues de passer vers une méthode d'opérationnalisation des activités. La prise en compte de différents aspects techniques et stratégiques est beaucoup plus transversale et a nécessité de mener les actions déjà existantes et de mettre en œuvre des actions sur le long terme de manière à répondre aux besoins des locaux et aux attentes des visiteurs internationaux dans l'attractivité durable du territoire.

## **Chapitre 2 – Communication et promotion des activités auprès des différents acteurs : des préconisations pour le développement touristique durable d’Antaninandro**

Dans ce second chapitre, nous mettrons en évidence les résultats des actions préconisées du chapitre précédent dans une logique de communication et d’attractivité territoriale. Nos entretiens exploratoires révèlent un manque de communication et promotion à l’égard non seulement de l’association mais aussi des activités entreprises par les membres. Ainsi, il est important de mettre en œuvre un outil de communication et de promotion très efficace dans l’optique de promouvoir les activités. En effet, cela permettrait d’être plus visible et augmenterait la notoriété de l’association. L’un des objectifs reste de faire connaître les activités de l’association à savoir l’agriculture urbaine et l’économie circulaire au niveau international et de développer une activité touristique durable à l’échelle locale et régionale.

Pour ce faire, nous verrons dans un premier temps l’ébauche du travail qui a été effectué auprès des différents acteurs du territoire dans la continuité d’une gouvernance solide pour des projets à vocation communautaire notamment via la recherche de certains partenariats. Puis nous verrons en quoi la communication peut être un outil de valorisation des projets et enfin nous mettrons en exergue des axes à développer pour une activité touristique durable propice aux habitants ainsi que des actions pour une bonne maîtrise des enjeux du tourisme durable au travers l’économie circulaire et l’agriculture en milieu urbain.

### **1. Collaboration avec les prestataires touristiques locales**

Il a été important de travailler avec les prestataires touristiques du quartier ; des cibles directes qui nous ont permis d’exposer les éléments importants en matière d’activité liés au tourisme durable. La logique territoriale permet dans un premier temps de s’ancrer au niveau local afin de faire découvrir les activités de l’association et ses actions auprès des professionnels du tourisme.

Tableau 35 : Etat des lieux de l'existant : les prestataires touristiques du quartier d'Antaninandro

Les hôteliers	Le 3 Métis ; Hôtel Mercury ; Le Palissandre
Les restaurateurs	Le Zoma Restaurant
Office du tourisme	Office régional du tourisme d'Analamanga (OrTana)

Source : ISMAEL, 2018

Ainsi, en second lieu, l'association bénéficiera des connaissances du terrain des professionnels dans le secteur du tourisme et pourra par exemple identifier des sites touristiques importants pour l'organisation de certaines activités ou des visites touristiques.

En outre, un rendez-vous a été obtenu avec la chargée de communication de l'office régional du tourisme d'Analamanga : sur la réalisation d'un éducteur sur la thématique du tourisme durable dans le IIIème arrondissement.

**Thématique** : Histoire et savoir-faire traditionnel des locaux sous forme de conférence débat dont l'objectif est de promouvoir l'économie circulaire.

Le secteur de l'économie circulaire n'est pas autant valorisé, la plupart des travailleurs concerne en partie la population précaire. Il serait donc opportun de remodeler cette activité et pouvoir adopter un modèle économique circulaire créateur de valeur ajoutée. L'échange avec la chargée de mission a été concluant du fait que l'activité pourrait permettre de découvrir une autre façon de faire du tourisme et ce de manière plus originale. Pour ce faire, au sein du IIIème arrondissement, des locaux travaillent sur la valorisation des objets usés en leur donnant une seconde vie. Cela représente donc des ressources économiques inestimables pour les populations défavorisées, qui sont aujourd'hui impactées par le niveau de vie très bas du territoire.

Il serait ainsi essentiel d'accompagner cette activité de façon à réguler la situation socio-économique du quartier d'Antaninandro qui pourrait être un potentiel touristique important en dehors des activités de base notamment par la relation des habitants et les touristes pour renforcer une bonne harmonie des cultures.

La chargée de mission apparaissait confiante pour la mise en œuvre de ce projet, nous assurant que travailler en amont avec les locaux et pouvoir les sensibiliser et mettre en valeur

leur activité, est un moyen d'attractivité important pour la capitale d'Antananarivo. Ainsi, pour elle, il est indispensable de ne pas se limiter au IIIème arrondissement mais de propager cette initiative à l'échelle de la capitale.

Lors de cette rencontre, la chargée de mission nous a confié qu'un travail de recensement des habitants travaillant dans ce secteur est important avant la réalisation du projet. Au niveau touristique, le quartier ne possède pas beaucoup des lieux touristiques. Il serait intéressant de mener un travail clair et précis dans l'optique de confirmer ce constat.

### **1.1. Implication des institutions locales dans les projets**

Le tourisme durable est peu soutenu par les autorités locales mais en grande partie par les associations<sup>71</sup>, notamment par ANTSO Re, qui est l'association référente du tourisme solidaire à Madagascar.

C'est une association née d'une réflexion avec des acteurs en tourisme responsable et solidaire conscients des enjeux des patrimoines culturels et naturels de Madagascar. Le but de l'association est de promouvoir les savoir-faire des populations précaires, de les valoriser tout en intégrant le respect des cultures locales : un développement durable soutenu de façon à préserver les ressources du territoire. Une partie de la population est intégrée au projet pour pallier le manque de revenus à travers une gouvernance territoriale durable, avec par exemple des fabrications de sac en « Raphia » made in Madagascar, revendu auprès des touristes par la suite. Conscient du rôle important que peut jouer la population locale, l'association a pour but de renforcer le lien social entre les habitants et valoriser les différentes cultures du territoire.

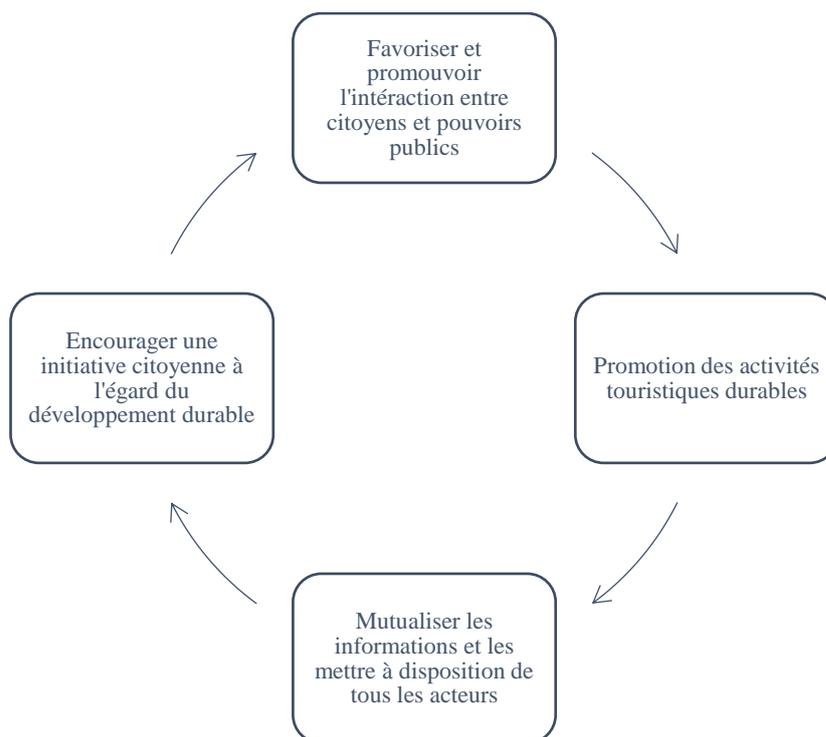
Aussi, l'agriculture urbaine fait partie des objectifs de l'association, considérée comme un modèle alimentaire alternatif avec le développement d'une économie verte accessible à l'ensemble des populations précaires. Il serait donc opportun de s'appuyer sur les connaissances de l'association dans le but d'apporter une nouvelle vision aux enjeux du développement de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire en milieu urbain touché par une précarité importante, comme l'a explicité Monsieur Nardo lors de nos entretiens.

---

<sup>71</sup> Le tourisme solidaire peu soutenu à Madagascar. Disponible sur : <https://www.lexpressmada.com/09/06/2017/le-tourisme-solidaire-interesse-peu/>. Consulté le 07/08/2018

## Objectifs :

Figure 23 : Objectifs de l'implication des acteurs locaux



Source : ISMAEL, 2018

### **1.2. Une planification territoriale avec le programme « Agenda 21 local »**

Ce document opérationnel encourage l'association à intervenir et surtout à intégrer le développement durable dans ses activités. L'objectif de l'association, c'est d'avoir une pensée locale et agir global dans toutes les démarches de montage de projet.

Les interlocuteurs semblaient confirmer l'importance de cet outil, qui favorise la prise en compte des objectifs du développement durable. Il serait donc opportun de s'appuyer sur cet outil pour la mise en œuvre des projets de l'association.

### **1.3. La recherche de partenariat**

Le travail de partenariat entre les organismes nationaux chargés du tourisme et les associations paraît essentiel pour la promotion du tourisme durable à l'internationale. Ces échanges se constitueraient sur la base d'une réflexion commune, c'est-à-dire de partager les mêmes objectifs à long terme sur l'activité touristique. En d'autres termes, ce travail de partenariat extérieur consisterait à classer l'association comme une association référente de

tourisme durable et responsable à l'échelle locale, régionale et internationale, organisatrice de voyage responsable. Nus nous sommes appuyés sur le fait que l'association donne des formations pour devenir guide, un atout incontournable pour responsabiliser les locaux aux enjeux du tourisme durable (respect des cultures, préservation des ressources locales, implication des populations défavorisées...).

En revanche, il a été important de reprendre les anciens contacts de l'association en ce qui concerne les partenariats, et de comprendre leur intérêt à l'égard des projets de l'association pour un éventuel partenariat, notamment avec WWF<sup>72</sup>. Par ailleurs, le manque de lieux touristiques dans les environs ne facilite pas ce travail pour certains partenaires éventuels. Le manque d'espaces touristiques et de politique vraiment ancrée sur la conduite des activités touristiques durables ont été mentionnés.

À travers l'implantation du projet tourisme durable, il a été important de revoir l'espace d'accueil de l'association afin de mieux s'organiser et par la suite pouvoir recenser toutes les structures touristiques et les lieux touristiques présents aux environs. Ainsi, c'est un travail qui doit être effectué à long terme afin de faciliter les échanges entre les différentes entités. Il est clair qu'avec l'organisation d'un espace touristique, nous pourrions déjà envisager des visites sur le lieu où l'association est implantée, un travail qui est déjà en cours de réalisation.

Ce sujet a en effet éveillé la conscience de l'association mais nécessite des démarches un peu plus approfondies. Néanmoins, les partenaires potentiels semblent valider l'idée.

## **2. Retour d'expérience des touristes**

Lors de nos entretiens exploratoires, nous avons remarqué dans les discours des interlocuteurs un réel manque d'attraction sur la capitale. De manière générale, on constate que le projet pourrait apporter des potentialités importantes pour le territoire. Mais il a été constaté que les touristes sont uniquement de passage et ce constat ne faciliterait pas les professionnels à étudier une autre façon d'attirer les touristes. Le principal frein réside sur le fait que la durée de séjours sur le territoire est moins de trois séjours. Ce qui ne laisse pas le temps de réaliser un questionnaire de satisfaction puisque les touristes ne découvrent quasi rien à Antananarivo.

---

<sup>72</sup> World Wild Fund

Il est donc essentiel de résoudre cette problématique en optant sur la réalisation des questionnaires de satisfaction dont l'objectif serait de recueillir plus de données dans le but d'améliorer la pratique des activités touristiques et permette aux touristes d'allonger leur durée de séjour. Ainsi, l'analyse de ses résultats permettrait toutefois d'envisager de manière qualitative les problématiques liées à la bonne pratique du tourisme durable.

### **Points à améliorer sur l'expérience touristique :**

- Moderniser l'offre et la demande touristique
- L'originalité des produits
- La sécurité du territoire
- Accréditer des informations sur la gestion des ressources

#### **2.1. Renforcer le dispositif de communication et d'information auprès des habitants et touristes**

Pour s'adapter au marché touristique, nous avons constaté lors des analyses des entretiens exploratoires que s'appuyer sur une offre originale ou l'authenticité du territoire à travers les activités d'agriculture urbaine et l'économie circulaire pourrait avoir un impact positif sur la programmation d'un certains nombres d'activités. Grâce à l'implication de la population locale, du fait de leur manque de connaissance sur la richesse locale, la mise en œuvre d'une communication efficace encouragerait les choix des touristes à venir découvrir les spécificités du territoire.

Aussi, nous avons constaté que l'association dispose que d'un réseau social pour la communication et la promotion de ses activités. Il a été donc important de proposer une nouvelle stratégie de communication afin de toucher un public plus large dont est peu sensible aux questions concernant l'activité touristique.

Ainsi, à l'occasion des expositions thématiques à « Nofy Maitso », il sera opportun de lancer une campagne de communication pour promouvoir directement les projets à venir auprès des visiteurs. Cette campagne de communication sera disponible dans les locaux ainsi que dans les vitrines en format papier. De plus, pour fidéliser les visiteurs, on mettra en place un lot de cadeaux à remporter par les touristes. Il sera donc question de s'appuyer sur les différents hôtels présents dans le quartier pour diffuser toutes ces informations.

Enfin, pour transmettre ce message à un public plus large, il serait judicieux de contacter les chaînes radios de la région.

### **Les objectifs à long terme :**

- Éveiller la conscience des visiteurs sur l'importance de l'activité touristique durable
- Augmenter la visibilité de l'association et du territoire
- Informer pour mieux s'adapter
- Promouvoir le tourisme durable

## **2.2. Encourager des initiatives auprès du quartier plus orientées vers la promotion de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire**

Un constat a été établi lors de nos activités sur le terrain avec l'association 'Green N Kool', œuvrant dans le domaine du recyclage et autres<sup>73</sup>. C'est une entreprise sociale qui a pour but d'impliquer la communauté locale aux enjeux du développement durable par des formations et ensuite par des activités de recyclage telles que la fabrication de canapé, le tout avec des matériaux de récupération.

Ainsi, pour mobiliser des compétences diverses et participer à l'insertion des jeunes vulnérables, il serait opportun en appui avec différentes associations de planifier un modèle de tourisme solidaire. En d'autres termes, les observations réalisées auprès des populations précaires sur leur intégration sont encourageantes. Il s'agirait en effet par l'engouement des habitants de moderniser cette activité et en proposer des visites guidées pour la découverte des savoir-faire des locaux, ce qui se fait rarement sur le territoire. L'économie circulaire permettrait de remodeler les conditions socioéconomiques des plus vulnérables et de se catalyser sur un dynamisme à base de volontariat, avec un certain nombre d'activités créatrices d'emplois.

---

<sup>73</sup> Le recyclage à la portée de tous. Green N Kool. Disponible sur : <https://green-n-kool.jimdo.com/>. Consulté le 08/08/2018.

Réflexion sur la mise œuvre des activités touristiques durables en appui des activités de 'Green N Kool' :

- La vente de meubles recyclés faits en palettes, barils et pneus
- La vente d'objets de décoration, d'accessoires à base de produits recyclés (sacs, chaussures etc.)
- L'aménagement d'aires de jeux en matières recyclées
- L'organisation d'événements privés à thème « Zéro déchet »
- Un camping et des circuits villageois et écotouristiques pour découvrir un autre aspect de Nosy be

### **2.3. Tourisme et réduction des déchets en milieu urbain : le cas d'Antaninandro**

Lors des discours de interlocuteurs, ils nous fait clairement comprendre que la préservation de l'environnement n'apparaissait pas comme une inquiétude pour les locaux. Ils confirment un manque de volonté de la part des habitants à aller chercher l'information sur les bonnes pratiques et le respect des espaces. Ainsi, les interlocuteurs affirment que les associations et les ONG pour la préservation de l'environnement agissent et intervient pour conscientiser les populations précaires mais en retour aucuns résultats.

Dès lors, il serait important de limiter ces effets indésirables qui touchent tout une partie du territoire. Il est donc primordial de responsabiliser, dans un premier temps, les locaux aux enjeux de la protection de l'environnement puis sensibiliser les touristes à leur arrivée sur cette problématique afin de limiter l'ampleur de l'accumulation des déchets. Les précautions à prendre seraient en partie d'éviter :

- Les décharges sauvages au bord des routes (**ANNEXE L**)
- De brûler les déchets (parfois toxiques)

### **3. Axe complémentaire recueilli dans les enquêtes terrains**

#### **3.1. Axe stratégique n°4 : valoriser l'agriculture urbaine et l'économie circulaire : des projets pour la sauvegarde des ressources locales**

Lors de rencontres avec différentes entités sur les réunions de quartier et les échanges au sujet de la préservation des ressources, certaines personnes ont témoigné de leur difficulté à faire de leur activité une ressource importante aux yeux des habitants. En d'autres termes, il y a aucune prise de conscience. On en déduit que les activités d'agriculture urbaine et

d'économie circulaire ne sont pas valorisées et demandent à être impulsées à l'échelle locale afin de dynamiser un territoire qui présente des difficultés socioéconomiques et écologiques majeures.

Ainsi, ils sont moins retissant à l'idée que le tourisme durable peut contribuer à améliorer les conditions de vie des habitants. D'ailleurs, quand on leur posait la question si l'agriculture urbaine et l'économie circulaire permettent de relancer l'économie du territoire, ils affirment que ces activités ne sont pas assez connues et font part de leur négligence sur le développement à long terme du tourisme durable. De ce fait, on a constaté un manque de prise de conscience sur l'importance d'implanter des projets de développement touristiques durable sur le territoire.

Néanmoins, certains habitants affirment que l'agriculture urbaine favoriserait d'apporter des bénéfices dans un premier temps mais d'autres sont beaucoup plus ancrés sur la protection de l'environnement. Cette activité permettrait de végétaliser une partie de la ville comme en témoignent certains habitants.

Enfin, nous détaillerons des actions pour permettre d'éveiller la conscience des habitants dans but de renouveler et faire apparaître de nouvelles activités génératrices de revenus.

### **Sous axe 1 : Relancer de nouvelles activités dans une logique d'attractivité territoriale**

*Action 1* : Créer une plateforme d'acteurs du développement en agriculture urbaine et économie circulaire

#### Objectifs de l'action :

- Favoriser un engagement collectif et personnel sur la thématique de la durabilité
- Mobiliser des compétences diverses
- Valoriser et promouvoir ces activités
- Faire émerger de nouvelles activités
- Éveiller les consciences des différents acteurs

*Action 2* : Organiser des salons de découverte des métiers en agriculture urbaine et économie circulaire

Objectifs de l'action :

- Renouveler l'image du territoire en diversifiant l'activité économique
- Mieux connaître les savoir-faire des entreprises et des artisans locaux
- Booster l'attractivité des secteurs aux enjeux sociaux, économiques et écologiques
- Voir de nombreuses entreprises se créer
- Pour le tourisme : Augmenter le nombre des visiteurs
- Attirer plus d'investisseurs travaillant sur les enjeux du tourisme durable auprès des populations précaires

**Public** : collégiens, lycéens, étudiants, familles, demandeurs d'emploi, jeunes et adultes en reconversion.

**Sous axe 2** : Engager une dynamique importante pour sensibiliser les jeunes à ces nouvelles activités

*Action 1* : Mettre en place des supports informatifs pour mobiliser les locaux

Objectif de l'action :

- Faciliter la rencontre entre les habitants et les spécialistes
- Faire comprendre la sensibilité écologique pour mieux appréhender les problématiques environnementales
- Permettre aux habitants de s'engager dans des programmes de respect à l'environnement
- Réduire les risques environnementaux et sociaux du territoire par l'information

*Action 2* : Organiser un évènement éco-responsable

Objectifs de l'action :

- Sensibiliser les participants aux métiers de l'économie circulaire
- Augmenter les retombées sur le plan économique et social
- Motiver tous les acteurs
- Promouvoir le tourisme durable

**Sous axe 3** : Informer pour mieux gérer le potentiel touristique du territoire

*Action 1* : Impulser une fonction éducative au tourisme durable

Objectifs de l'action :

- Concilier développement touristique et protection de l'environnement dans un territoire déjà en difficulté
- Gérer les flux touristiques
- Diversifier l'offre touristique (une offre centrée sur la pratique et un contact avec les locaux)

*Action 2* : Créer une zone centrale protégée pour l'ensemble des activités en agriculture urbaine et économie circulaire pour plus de visibilité

Objectif de l'action :

- Réorganiser l'activité touristique en s'appuyant sur des visites guidées (faire découvrir les techniques d'agriculture urbaine et les savoir-faire des locaux)
- Proposer des activités récréatives pour restructurer l'image des quartiers
- Vendre les produits issus du recyclage et de l'agriculture urbaine aux touristes

**3.1.1. Action 6 préconisée : Valoriser le tourisme durable par des appels à projet en agriculture urbaine et économie circulaire auprès des locaux**

L'analyse des discours montre que, quelle que soit l'activité qui est mise en avant, leur mise en œuvre pourrait être appuyée par une multitude d'associations et d'acteurs de différents secteurs. Dans chaque scénario, les interlocuteurs sont partagés mais certains de leurs souhaits sont réalisables sur le plan social, écologique et économique. Nous avons constaté que c'est plus qu'une nécessité d'implanter des projets de tourisme durable au sein du territoire. Aussi, l'association fait partie des structures qui dispensent des formations en agriculture urbaine, en appui de l'association Green N Kool, en ce qui concerne le recyclage et la valorisation des déchets. En outre, le maintien d'une activité touristique durable semble pour les interlocuteurs être indispensable pour la protection et la conservation des richesses locales. Tous semblent valider l'idée de réorganiser une activité touristique en perte d'image sur le territoire à cause des problématiques d'insécurité, d'accès à une alimentation plus saine et surtout de pollution en milieu urbain. Le tout en s'appuyant sur l'agriculture urbaine et l'économie circulaire.

Ainsi, la valorisation du tourisme durable comprend à tous les stades des démarches de conduite de projet l'implication de l'ensemble des différents acteurs. En outre, il serait opportun de s'interroger sur l'avenir de ses activités en lançant des appels à projet auprès

des jeunes publics puisqu'il s'agirait de développer une logique d'attractivité locale à long terme.

Enfin, la confrontation des résultats de l'ensemble des interlocuteurs, a démontré plutôt des impacts positifs puisque cela apporterait des bénéfices aux plus vulnérables.

#### **3.1.1.1. Objectifs**

- Renforcer les capacités des jeunes des milieux défavorisés
- Valoriser des produits à destination des habitants
- Soutenir le développement socioéconomique et écologique des quartiers marginalisés
- Associer les entreprises et les citoyens pour booster l'économie du territoire
- Éveiller les consciences sur l'importance du compostage
- S'appuyer sur la force et l'existence des marchés du territoire
- Mettre en place une communication plus poussée sur les produits

#### **3.1.1.2. Fil conducteur de l'action**

Ce scénario de valorisation touristique par l'agriculture urbaine et l'économie circulaire est soutenu par quelques associations. Comme nous l'avons vu précédemment, l'offre de service est quasi inexistante sur le quartier d'Antaninandro. Néanmoins, la réussite d'une diversification touristique ne pourrait se faire qu'à partir du moment où le potentiel touristique du territoire serait clairement identifié.

Ainsi, il serait essentiel de s'appuyer chaque année sur ces appels à projet auprès des locaux. En plus d'apporter des revenus complémentaires aux locaux, ces activités encourageraient un soutien indéniable au financement de l'activité du tourisme en modernisant l'agriculture urbaine, en améliorant l'efficacité de l'utilisation des ressources et le bien-être des populations vulnérables.

Enfin, il serait très intéressant de travailler sur ces thématiques afin d'éveiller la conscience des visiteurs pour réduire leur impact sur l'environnement. Le tourisme peut constituer une ressource importante dans un quartier fortement urbanisé tout en améliorant les conditions environnementales du territoire en favorisant un aménagement durable. Toutes les actions devront se concentrer sur l'ensemble du territoire.

Tableau 36 : Méthode de mise en œuvre de l'activité

<b>Public</b>	Lycéens ; universitaires ; habitants ; porteurs de projet en tourisme durable ; professionnels de différentes structures
<b>Méthodes pédagogiques</b>	Apports d'outils et de méthodes ; Atelier participatif
<b>Moyens humains</b>	Professionnels dans les secteurs
<b>Moyens techniques</b>	Grande salle pour la restitution des résultats
<b>Partenaires potentiels</b>	Ministère de l'environnement ; ONG l'Homme et l'environnement
<b>Indicateurs d'évaluations</b>	Questionnaire
<b>Précision sur le coût</b>	Gratuit pour les porteurs de projet

Source : ISMAEL, 2018

### 3.1.2. Action 7 préconisée : Attirer des touristes tout en protégeant les ressources naturelles par les locaux

La problématique des déchets ou de façon globale de la dégradation de l'environnement semble être une préoccupation majeure pour l'association. Au-delà de la réflexion locale, cela s'explique par un manque d'implication des organismes en charge de la protection de l'environnement. Cela amène à penser que, l'attractivité du territoire par la valorisation des ressources locales, encouragerait la venue des touristes sur le territoire. Il est néanmoins primordial de renouveler l'activité touristique en appui de la communauté locale. Quelle que soit la démarche entreprise, il serait judicieux de continuer à travailler sur la protection et la valorisation du tourisme durable.

Il faudrait donc orienter les touristes vers de nouvelles formes d'activités touristiques. En outre, le tourisme permettrait de relancer l'économie du territoire en renforçant une agriculture durable en milieu urbain et l'économie circulaire.

Pour ce faire, la mise en œuvre d'une préconisation, qui a pour but d'impliquer la population précaire est indispensable.

### 3.1.2.1. Objectifs

- Atténuer les risques environnementaux en milieu urbain ;
- Harmoniser le lien social entre les touristes et les habitants ;
- Renforcer le contact touriste/local sous un même angle ;
- Valoriser les travaux des associations en matière de tourisme durable ;
- Améliorer le bien-être de la population locale ;
- Préserver l'environnement pour développer le tourisme.

### 3.1.2.2. Fil conducteur de l'action

Grâce à la contribution sans faille des différentes associations, il serait possible d'intégrer un tourisme respectueux des ressources locales en s'appuyant sur une agriculture durable et ce à travers le partage des différentes méthodes d'apprentissage destiné à l'ensemble des parties prenantes. Nous avons compris en quoi le tourisme pourrait être une ressource importante pour le quartier d'Antanimandro. Ainsi, un travail collaboratif consisterait à faire émerger des nouvelles pratiques dans le but de rendre cette activité durable et responsabiliser les touristes aux enjeux de l'économie circulaire et l'agriculture dans un territoire en voie de développement.

Tableau 37 : Méthodologie de mise en place du projet

<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Touristes ; habitants ; prestataires d'activités</li><li>- Offices du tourisme ; agence de voyages ; hébergeurs ; restaurateurs</li></ul>
<b>Méthodes pédagogiques</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Visites d'exploitation (Pépinière municipale d'Antanimena)</li></ul>
<b>Moyens humains</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Un membre de l'association</li></ul>
<b>Moyens techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Locaux du ministère de l'environnement</li></ul>
<b>Partenaires potentiels</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Air Madagascar</li></ul>
<b>Indicateurs d'évaluations</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Suivi et fidélisation (questionnaire)</li></ul>
<b>Précision sur le coût</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Non définie</li></ul>

Source : ISMAEL, 2018

## **3.2. Environnement et tourisme**

### **3.2.1. Action 8 recommandée : Valoriser l'agriculture urbaine et l'économie circulaire au salon du tourisme organisé par l'ITM (International Tourism Fair Madagascar)**

Lors des entretiens exploratoires, nous avons constaté que la filière touristique manque cruellement de structuration malgré les efforts entrepris par les organismes chargés de promouvoir l'activité. Avec l'engouement actuel pour le tourisme durable, les touristes internationaux pourront clairement profiter de ses activités. Cette présence au salon du tourisme répondrait clairement aux attentes et besoins des interlocuteurs, eux dont ils ont appuyé l'argument sur lequel il existerait un manque de conscientisation au tourisme durable auprès des populations.

Il serait donc opportun d'intégrer ces activités dans la programmation du prochain salon du tourisme afin d'impliquer non seulement les visiteurs mais aussi de sensibiliser les touristes à ses nouveaux types de découverte du territoire (durable et responsable).

Selon les personnes interrogées, ces activités représenteraient l'avenir du territoire à l'heure où la question du dérèglement climatique impacte les ressources des territoires. Il s'agirait donc de moderniser l'image du tourisme et s'orienter vers un modèle touristique plus durable et moins consommateur en ressources, bénéfique aux populations défavorisées.

#### **3.2.2. Objectifs de l'action**

- Maintenir et développer l'attractivité du territoire
- Diversifier les thèmes des visites
- Développer de nouveaux modes de fréquentation (visites de parcelles agricoles, découverte des métiers de recyclage...)
- Pousser les visiteurs vers des achats plus responsables
- Avoir recourt au réemploi et à la réparation des objets usés
- Diminuer le gaspillage des ressources
- Assurer les impacts environnementaux
- Développer des emplois
- Promouvoir la consommation responsable

### 3.2.3. Fil conducteur de l'action

Cette action consisterait à recueillir des informations sur la pertinence des activités dans les programmes touristiques des professionnels du secteur. Pour mettre en œuvre cette action, un chargé de mission tourisme durable au sein de l'association accompagnerait la promotion des activités auprès des partenaires potentiels. Il serait donc essentiel de travailler en amont avec toutes les structures associatives en environnement afin de toucher un public beaucoup plus large lors du salon.

Tableau 38 : Méthode de mise en œuvre de la mission

<b>Public</b>	- Lycéens ; étudiants ; touristes
<b>Méthodes pédagogiques</b>	- Découverte des métiers - Échange professionnels/Visiteurs
<b>Moyens humains</b>	- Les membres de l'association 2HY- Faire lien - Un personnel de l'office Régional du tourisme d'Analamanga
<b>Moyens techniques</b>	- Stand ; impressions carte de visite
<b>Partenaires potentiels</b>	- Agence de voyages ; tour-opérateur - Association de tourisme solidaire
<b>Indicateurs d'évaluations</b>	- Questionnaire de satisfaction
<b>Précision sur le coût</b>	- Accès au salon payant (repas compris)

Source : ISMAEL, 2018

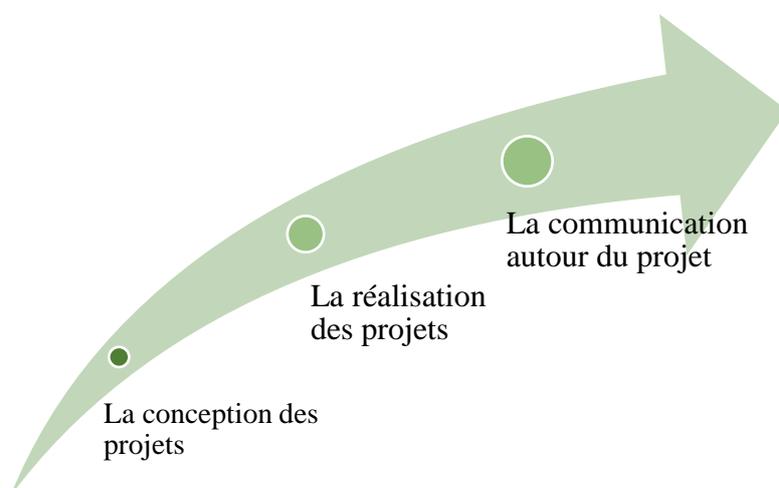
## Chapitre 3 : Méthode de vérification des hypothèses de recherche : proposition d'un plan d'action pour le développement touristique durable d'Antaninandro

Ce dernier chapitre de la partie 3, nous permet de confronter notre réflexion sur le travail qui a été accompli sur le terrain. Ainsi, s'interroger sur l'avenir du tourisme durable en tenant compte des différents enjeux va nous permettre d'établir un bilan global de notre expérience sur le terrain. Ainsi, nous verrons dans un premier temps, les actions complémentaires à mettre en œuvre pour le développement du tourisme durable dans un environnement déjà fragilisé. C'est de ce fait, que nous nous appuierons, dans un second temps aux trois hypothèses de recherche terrain ; les actions prioritaires pour augmenter la visibilité des secteurs de l'agriculture durable en milieu urbain et l'économie circulaire. Il sera question de mettre en place des fiches actions pour promouvoir le tourisme durable auprès des populations défavorisées.

Aussi, de façon globale, l'association a les moyens humains de réaliser l'ensemble des projets mais fait état de quelques difficultés à conscientiser les locaux de l'importance de cette activité.

Enfin, pour être plus clair dans notre travail de recherche, nous détaillerons les résultats obtenus à travers des analyses SWOT. Cela va nous permettre d'avoir un aperçu sur la réalisation des projets du tourisme durable de façon plus globale.

### 1. Méthodologie de mise en œuvre des actions complémentaires



## 1.1. SWOT de l'activité tourisme durable

Le projet apparaît clairement comme une activité alternative aux autres activités. En revanche, le tourisme durable est considéré comme une activité par tant d'autres. Ceux déjà sensibilisés sont en majorité des jeunes collégiens et lycéens. La logique a été que tout ce que nous faisons aujourd'hui, c'est pour demain. Les principales faiblesses de cette activité en milieu urbain et surtout le fait que ça touche une grande des populations avec des revenus très bas concernent le manque de visibilité, qui parfois complique la sensibilité des habitants.

Aussi, le projet de tourisme durable semble valoriser les richesses locales tout en impliquant l'ensemble des parties prenantes.

Tableau 39 : Analyse SWOT de l'activité touristique durable

FORCES	POINTS A AMELIORER
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identité culturelle forte</li> <li>- Patrimoine naturel et culturel important</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier l'ensemble de l'offre touristique en place</li> <li>- Sensibilisation des habitants et des acteurs locaux au tourisme durable</li> <li>- Communication : image et notoriété trop faible sur les marchés internationaux</li> </ul>
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Engouement marqué par le développement durable</li> <li>- Développement du tourisme responsable</li> <li>- Nombre de visiteurs encore faibles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insécurité</li> <li>- Tourisme prend le pas sur l'agriculture</li> <li>- Instabilité politique</li> </ul>

Source : ISMAEL, 2018

### 1.1.1. SWOT générale de l'association 2HY-Faire lien et 'Green N Kool' sur l'activité tourisme durable

Tableau 40 : SWOT : activités des associations dans le tourisme durable

Forces	Points à améliorer
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Produit : caractère authentique tant pour les touristes que pour les tananariviens</li> <li>- Des prestations variées : effort auprès de publics variés</li> <li>- Offre complémentaire par rapport aux autres structures</li> <li>- Communication : parfois assurée par l'office du tourisme</li> <li>- Quartier exceptionnel</li> <li>- Participation des associations locales</li> <li>- Proximité immédiate par rapport aux transports en commun</li> <li>- Positionnement plus social, culturel</li> <li>- Partenariat avec les scolaires</li> <li>- Situation géographique favorable, à proximité de certains hôtels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Communication : risque d'être par d'autres offres</li> <li>- Comment assurer la pérennité du tourisme durable dans une ville elle-même en pleine mutation ?</li> <li>- Baisse de la fréquentation du territoire sur le tourisme durable</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Partage de compétences</li> <li>- Notoriété</li> <li>- Bonne image de l'association</li> <li>- Engouement pour la protection du patrimoine local de façon durable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Criminalité</li> <li>- Insécurité</li> <li>- Effets impondérables du changement climatique</li> <li>- Une offre abondante, donc des concurrents puissants sur la région</li> <li>- Climat : pluies possibles à cette période</li> </ul>

Source : ISMAEL, 2018

### 1.1.2. Un environnement difficile pour l'implantation immédiate des projets

De ce diagnostic SWOT, découlent certaines difficultés qui impacteraient la mise en œuvre d'un projet de tourisme durable sur le territoire. En effet, nous avons été confrontés à plusieurs reprises à des freins sur la possibilité d'explicitier le projet à l'ensemble des habitants. Nous avons pu comprendre que le plan d'actions qui a été mis en place serait difficile à mettre en œuvre à court terme, c'est-à-dire sur la durée de stage prévue. En outre, l'ensemble de ces actions semble réalisable mais uniquement sur le long terme avec une implication totale des différents acteurs. Néanmoins, nous avons constaté une prise de conscience des enjeux de l'agriculture urbaine et de l'économie circulaire pour les

populations locales. Ainsi, pour mesurer l'efficacité du plan d'actions, nous devons apporter plus d'analyses éventuelles sur des facteurs différents (connaissance des locaux au tourisme durable, les jeunes pour la promotion du tourisme durable...).

Aussi, il n'est toujours pas facile d'implanter un projet dans un tel territoire puisque le clivage culturel est très important. Dès lors, nous avons été confrontés à une culture très différente de la nôtre, un comportement social différent et surtout à un rapport de travail pas comme le nôtre. Il a parfois été compliqué d'expliquer le projet et l'organisation en ce qui concerne la mise en œuvre des activités aux habitants. La population du quartier n'a pas l'habitude de participer à des réunions et des ateliers d'échange, c'est pour cette raison que la mise en œuvre des projets à court terme est moins réalisable.

Il est à noter que l'ensemble des activités et actions proposées sont pertinentes et ont été validées par les membres de l'association pour le développement du territoire et nécessiterait davantage de suivi auprès des institutions locales. L'environnement de travail des locaux est complètement différent de nôtre et il n'a pas été évident de trouver le juste milieu dans l'acceptation des projets par tous.

Nous avons été confrontés aussi, à la barrière de la langue, qui existe bel et bien à Madagascar. En outre, nous avons été parfois mal compris dans la présentation des projets par les populations locales. Nous avons mis du temps à nous faire comprendre. À l'aide d'un interprète, cela nous a permis de trouver un terrain d'entente et de travail de manière efficace avec les habitants.

### **1.1.3. Des activités régénératrices d'emplois et de revenus**

Nous sommes sur un territoire particulièrement vulnérable et nous avons affronté de nombreuses difficultés fragilisant ainsi les modes de vie des habitants. C'est un milieu particulièrement fragile où chacun s'adapte pour subvenir à ses besoins primaires. Nous avons remarqué que l'individualisme avait pris le dessus et chacun tentait de s'en sortir comme il pouvait. En outre, les conflits sociaux sont omniprésents sur le territoire et le manque de communication n'arrange pas les problématiques socio-culturelles. Ce qui provoque parfois des tensions entre les communautés. Ainsi, il a été compliqué au début de notre mission de se projeter sur un éventuel succès pour le projet de tourisme durable et in fine pouvoir proposer un travail plus efficace et collectif avec les locaux.

Les difficultés quotidiennes rencontrées par les populations aggravent leurs conditions de vie, allant jusqu'à fragiliser les foyers de certaines personnes, avec des conditions de travail parfois dramatiques.

Comme on l'a vu auparavant, le tourisme est une activité qui génère beaucoup de ressources économiques. En revanche, cette activité ne semble pas être une priorité pour les locaux malgré les bénéfices qu'elle peut apporter au territoire. Nous avons observé un désengagement à l'égard de l'activité touristique auprès des habitants. En effet, on pourrait nuancer un manque de culture à l'égard de l'activité touristique puisque certains habitants présents dans les ateliers du quartier ne comprennent pas non seulement cette activité mais se demandent ce qu'elle leur va apporter à long terme.

Ainsi, nous avons mis en place des conférences débats au tout début du stage pour expliciter aux locaux, les bénéfices du tourisme durable à travers une agriculture urbaine durable ainsi que l'économie circulaire. Il s'agissait de promouvoir les activités en appui avec les offices du tourisme de proximités, les agences de voyages ainsi que les associations. Dans le but d'augmenter la visibilité de l'association mais aussi des activités à l'échelle internationale.

De plus, il a été essentiel d'éveiller les consciences des locaux sur les enjeux de ses nouvelles activités.

#### Les bénéfices d'une agriculture urbaine durable pour les locaux :

Dans un territoire pauvre et de plus en plus urbanisé, les activités touristiques en milieu urbain se font rares. On a constaté que l'agriculture urbaine s'imposait comme alternative à tous les problèmes que rencontre la capitale Malgache (ONU).

- Développement d'activité commerciale pour les habitants à bas revenu
- Cultiver de façon responsable
- Assurer la sécurité alimentaire des pays en voie de développement
- Contribuer à l'insertion des populations précaires à une activité
- Lutter contre le dérèglement climatique
- Apport de bénéfices supplémentaires aux locaux et agriculteurs
- Promotion d'une agriculture interrégionale
- Rendre le territoire plus durable

### Les bénéfices de l'économie circulaire pour les locaux :

- Réemploi d'équipements électriques et électroniques usagés
- Valorisation des déchets
- Créateur d'emplois
- Mieux consommer (de façon responsable)
- Assure un développement socioéconomique
- Réduction de la consommation de ressources
- Implication de plusieurs parties prenantes à un objectif commun

### **1.2. Des actions complémentaires à mettre en place et à développer sur le long terme**

#### **Quelques outils pour mieux connaître la clientèle du tourisme durable :**

- **Lors de l'entrée** des visiteurs dans les événements : tenue de statistiques par le personnel. Quelques recueils d'informations rapides sur le pays d'origine, les prestations achetées. C'est un travail rapide pour les personnels de l'association mais permet de recueillir quelques données à l'égard des motivations des touristes ;
- **Questionnaire de satisfaction ;**
- **Jeux concours, avec questionnaire** : c'est un outil coûteux notamment en ce qui concerne les lots (offre des visites, des prestations, des entrées pour d'autres structures dans la capitale) mais c'est plus motivant pour les visiteurs ;
- **Enquêtes téléphoniques** à domicile si les numéros de téléphone sont obtenus pendant les visites ;
- **Questionnement du personnel** lors des activités sur leur ressenti.

#### **1.2.1. Faire de la promotion directe à l'échelle du territoire**

Depuis le stage de l'année dernière, on a pu démarcher quelques points d'accueil touristiques, des offices du tourisme au sujet de la promotion des activités de l'association. En revanche, aucun retour nous a été fait au sujet de cette demande. Néanmoins, il est indispensable de démarcher ces points d'accueil afin de capter un nombre important de visiteurs.

Ainsi, pour optimiser la durabilité du tourisme, il paraît important pour l'association de mettre en place des stratégies de promotion dans l'optique de mettre en œuvre les actions déjà sur place.

**Les types d'action que l'association pourra entreprendre lorsqu'elle connaîtra les publics :**

- Promotion du tourisme dans les catalogues touristiques
- Connaître le cœur de cible (agriculture urbaine et économie circulaire), ainsi que les segments de visiteurs qui pourraient être davantage développés
- Rendre plus efficace les actions de communication

**Intérêt pour l'association de proposer ces types d'activités :**

- Bonne image : originalité des activités
- Bonne qualité des produits
- Permet de fidéliser la clientèle internationale

**Autres moyens de promotion des activités axés sur l'agriculture urbaine et l'économie circulaire :**

- Portes ouvertes en invitant des spécialités de tourisme durable, des agences de voyages
- Vitrine des associations

Tableau 41 : Méthode d'enquête pour connaître les attentes et besoins des touristes

<b>ETAPE 1</b>	Définir le plan de sondage (plan d'action) <ul style="list-style-type: none"><li>• Quoi ? Quel type d'enquête ?</li><li>• Pour qui ? Commanditaire</li><li>• Où ? Lieu où se déroulera l'enquête</li><li>• Quand ? Réalisation d'un planning, délais</li><li>• Comment ? Choix d'une méthode d'administration</li><li>• Pourquoi ? Quels sont les objectifs du commanditaire ?</li></ul>
<b>ETAPE 2</b>	Constituer l'échantillon
<b>ETAPE 3</b>	Déterminer le mode d'administration du questionnaire
<b>ETAPE 4</b>	Rédiger le questionnaire
<b>ETAPE 5</b>	Tester le questionnaire
<b>ETAPE 6</b>	Conduire l'enquête
<b>ETAPE 7</b>	Traiter l'information collectée

Source : Marcot, 2015

### **1.2.2. Confier à l'office de tourisme la gestion du tourisme durable de l'association**

Cette stratégie pourrait apporter de nouvelles méthodes pédagogiques à l'activité de l'association en bénéficiant des expériences et compétences de ses collaborateurs en tourisme. Comme il a été déjà effectué la gestion de l'activité 'Iray Dia' par l'office de tourisme d'Analamanga.

#### Quels seront les enjeux et objectifs :

- Assurer un impact durable de l'activité touristique
- Des événements connus de tous (Visibilité)
- Avoir des sources de financement durables
- Assurer les besoins de gestion dans la durée

De ce fait, ce partenariat pourrait s'avérer bénéfique pour les deux structures. En effet, chaque structure pourra apporter sa compétence, l'expérience de l'office de tourisme pour la promotion, la durabilité du projet et le suivi et pour l'association la conduite de projet à vocation environnementale et éducative. Ce partenariat peut aussi s'avérer enrichissant en ce qui concerne l'implication de tous les acteurs et permettrait d'améliorer les savoir-faire des habitants. C'est alors que nous nous sommes intéressés à la possibilité d'intégrer les communautés locales dans l'optique de pérenniser les activités. Le fait d'apprendre à impliquer les populations leur a permis de connaître les structures qui interviennent sur la thématique de l'éducation à l'environnement au tourisme durable. En revanche, nous avons constaté que le rôle revenait aux femmes et aux jeunes du quartier. Cela s'explique du fait qu'elles n'ont pas une activité professionnelle mais montrent un intérêt particulier au projet d'agriculture urbaine et d'économie circulaire.

## **2. Proposition d'un plan d'action pour le développement touristique d'Antaninandro**

Afin de répondre aux objectifs sur la mise en place de projets de tourisme durable auprès des populations précaires, nous mettrons en exergue plusieurs actions allant dans ce sens.

## **2.1. Stratégie pour le développement de l'agriculture urbaine et de l'économie circulaire au sein de l'association**

La stratégie choisie et élaborée pour le quartier d'Antaninandro et l'ensemble du territoire permet d'attirer de potentiels visiteurs grâce à l'originalité de l'offre touristique.

Comme on l'a vu auparavant, notamment à l'aide des analyses des entretiens, la mise en réseau d'acteurs a été primordiale puisqu'elle a permis de comprendre les spécificités du territoire et à soulever des problématiques sur les thématiques d'étude. Ce qui a permis d'apporter d'éventuels réponses à notre problématique. La structure se veut être l'une des associations référentes du tourisme durable. Ainsi, l'implication de toutes les parties prenantes permettrait à l'association d'accueillir des touristes dans ses locaux. Cette logique d'action encouragerait la promotion de la structure, du tourisme durable en s'appuyant sur le bouche à oreille. Néanmoins, cela reste toujours difficile de réunir tous les réseaux puisqu'aucun accord n'a été clairement signé.

Aussi, des travaux sur la mise en réseau à l'échelle nationale n'ont jamais été entrepris. Il serait opportun de nationaliser les activités à l'aide des différents acteurs présents dans différentes régions du pays.

Par ailleurs, il serait donc important de recenser l'ensemble des prestataires d'activités sur l'agriculture urbaine et l'économie circulaire à l'échelle locale et internationale afin de profiter pleinement des avantages des partenaires potentiels.

### 2.1.1. Mise en place de fiches actions pour le tourisme durable

#### a) Fiche action 1 : Campagne de publicité pour promouvoir le tourisme durable

Plan d'action : Campagne de publicité pour promouvoir le tourisme durable

<b>Nom de l'action</b>	Campagne de publicité pour promouvoir le tourisme durable
<b>Contexte et but de l'action</b>	Le territoire ne constitue pas d'une visibilité importante dans le monde du tourisme et encore plus durable. La destination est peu connue des touristes internationaux à cause d'un manque de promotion.
<b>Objectifs de l'action</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmenter la visibilité du territoire à l'international</li> <li>- Faire connaître les nouvelles activités touristiques (économie circulaire et agriculture urbaine)</li> <li>- Devenir une destination référente du tourisme durable</li> <li>- Promouvoir le tourisme durable par l'agriculture urbaine et l'économie circulaire dans les pays émetteurs</li> </ul>
<b>Intervenants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- International Tourism Fair Madagascar (ITM)</li> <li>- Ministère du tourisme de Madagascar</li> </ul>
<b>Bénéficiaires du projet</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les habitants et les touristes internationaux</li> </ul>
<b>Actions développées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création de spots publicitaires pour promouvoir la destination</li> </ul>
<b>Partenaires potentiels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Professionnels du tourisme Malgaches</li> <li>- Ministère de l'environnement Malgache</li> </ul>
<b>Communication interne</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Communication interne très forte : réunion de suivi des projets avec l'ensemble des équipes</li> </ul>
<b>Dates</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le projet durera toute une année depuis sa mise en place</li> </ul>
<b>Localisation géographique</b>	Antananarivo
<b>Critères de réussite</b>	<p><u>Quantitatifs</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmentation du nombre de touristes dans une logique de développement durable</li> <li>- Hausse des dépenses des touristes sur le territoire</li> </ul> <p><u>Qualitatifs</u> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaissance de la destination avec des retours positifs</li> </ul>
<b>Budget à prévoir</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Non défini</li> </ul>
<b>Logistique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Spots publicitaires (vidéo de promotion)</li> </ul>

### **2.1.2. Mettre en place une politique de communication, de préservation et de valorisation sur l'agriculture urbaine et l'économie circulaire**

Nous avons été confrontés lors de nos entretiens exploratoires, à un manque considérable de moyens de communication. Les discours des interlocuteurs font apparaître des inquiétudes sur le développement du tourisme durable. Ainsi, la valorisation et la préservation des richesses locales par l'agriculture urbaine et l'économie circulaire via la mise en œuvre d'activités touristiques durables ont incité l'association à mettre en place une communication efficace.

#### **b) Fiche action 2 : Mettre en place des ateliers sur le tourisme durable**

Les ateliers 'thématiques' ont pour but de pousser une communication plus solide des activités auprès des différents acteurs sur la thématique du tourisme durable.

Il s'agit en effet, d'augmenter le niveau de qualité de l'offre touristique en s'appuyant sur des techniques de communication plus poussées dans l'optique de conscientiser les populations précaires aux enjeux du tourisme durable. Ainsi, renforcer le professionnalisme des membres en valorisant les services du territoire reste indispensables.

<b>Nom de l'action</b>	Mettre en place des ateliers sur le tourisme durable
<b>Contexte et but de l'action</b>	Dans un contexte opportun pour le développement d'un tourisme durable, il est important d'impliquer la population locale dans les projets touristiques. Cette population est actuellement très peu sensibilisée au développement durable.
<b>Objectifs de l'action</b>	Sensibiliser la population locale au développement durable et au tourisme responsable.
<b>Intervenants</b>	<p>Moyens humains :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 chargé de mission :</li> <li>- délégués par le ministère Malgache de l'Environnement</li> </ul> <p>1 professionnels du tourisme : 1 malgache, pays ayant déjà une offre de tourisme durable/responsable, intervenant sur l'atelier</p> <p>1 traducteur en Malgache : afin que les habitants se sentent à l'aise et qu'ils soient d'autant plus impliqués.</p>
<b>Bénéficiaires du projet</b>	La population locale et plus précisément les habitants
<b>Actions développées</b>	<p><b>ANNEE 1 :</b></p> <p><b>Atelier n°1 :</b> Le développement durable</p> <p>Introduction : présentation de la formation, de ses objectifs, de ses apports</p> <p>1 – Qu'est-ce que le développement durable ?</p> <p>2 – Le développement durable au quotidien</p> <p>2.1 - Les pratiques actuelles des habitants : sont-elles durables ? Pourquoi ?</p> <p>2.2 - Actions à mettre en place au quotidien : tri et gestion des déchets, gestion de l'eau</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Atelier pratique : tri des déchets, recyclage.</li> </ul> <p><b>Atelier n°2 :</b> Le tourisme durable et responsable</p> <p>1 – Qu'est-ce que le tourisme durable ?</p>

	<p>1.1 – Caractéristiques de ce type de tourisme : offre, éthique, les différences entre tourisme durable, responsable, solidaire</p> <p>1.2 – Le tourisme urbain à Madagascar : est-il durable ou non ? Pourquoi ?</p> <p>2 – La place des habitants de cette forme de tourisme</p> <p>2.1 – L’implication des habitants dans les projets de développement touristique.</p> <p>2.2 - Le contact avec les touristes : le profil des touristes à Madagascar, leurs attentes, leurs pratiques, leurs représentations du pays</p> <p>- Atelier pratique : jeu de rôle pour se mettre en situation face à un touriste.</p> <p><b>Atelier n°3 : La relation entre durabilité et tourisme</b></p> <p>1 – Comment préserver son identité ?</p> <p>1.1 – Eviter les phénomènes d’acculturation, de folklorisation</p> <p>1.2 – Maintenir une activité économique autre que touristique pour se prémunir du caractère imprévisible du tourisme</p> <p>2 – Comment appliquer le développement durable au tourisme ? Propositions des habitants.</p> <p>Atelier pratique : réflexion sur la mise en place d’activités de visite au sein des exploitations agricoles <b>ANNEE 2</b> : Retour sur expérience et suivi des actions mises en place. Sensibilisation des enfants dans les écoles grâce aux adultes déjà formés.</p>
<p><b>Partenaires potentiels</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La mairie des villes où se déroulent les formations pour communiquer auprès des habitants, pour trouver les salles de classe</li> <li>- Les professionnels du tourisme Malgache et français</li> <li>- Le ministère Malgache de l’environnement.</li> </ul>
<p><b>Communication interne</b></p>	<p>Affiches informant des jours et heures de la formation à déposer dans les mairies des villes concernées ; information auprès des maires des villes pour qu’ils puissent renseigner les habitants.</p> <p>Contact direct avec les habitants pour créer un premier lien avec eux et les informer des avantages de la formation pour eux.</p>

<b>Communication externe</b>	Publication sur les réseaux sociaux informant les potentiels visiteurs ou visiteurs déjà venus de la mise en place de ces ateliers et mettre en avant l'aspect durable de la destination.
<b>Point(s) de vigilance</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Convaincre les habitants de participer à ces ateliers ou s'ils ne peuvent pas, désigner des personnes qui leur feront un compte rendu (notamment les agriculteurs qui ne peuvent pas se libérer).</li> <li>- Prévoir que la langue de formation soit en Malgache ce qui nécessite la présence de traducteurs si les intervenants ne parlent pas le Malgache.</li> <li>- Il ne s'agira pas d'une intervention à sens unique. Le chargé de mission prendra soin de faire participer chaque habitant, de recueillir les idées de chacun, et il mettra l'accent sur la participation à travers des ateliers pratiques : tri des déchets, comment appréhender un touriste, constats des pratiques sur le terrain, etc.</li> </ul>
<b>Dates</b>	<p>Sensibilisation à réaliser sur 2 ans :</p> <p><b><u>1ère année</u></b> : Présentation des concepts et proposition d'actions à mettre en place pour les appliquer au quotidien.</p> <p><b><u>2ème année</u></b> : Retour sur expérience et suivi. Observation des résultats des actions mises en place, des évolutions par rapport à la situation de départ, récolter les ressentis des habitants et les conseiller.</p>
<b>Localisation géographique</b>	Antaninandro, Antananarivo
<b>Critères de réussite</b>	<p><b><u>Résultats qualitatifs</u></b> :</p> <p>Intégrer l'aspect durable et responsable à l'offre touristique déjà en place, permettre aux habitants d'avoir de bonnes relations avec les touristes et de ne pas perdre leur identité face à l'arrivée de touristes.</p> <p><b><u>Résultats quantitatifs</u></b> :</p> <p>Augmenter le nombre d'actions visant le développement durable mises en place par la population, augmenter le nombre d'habitants sensibilisés au développement durable et au tourisme responsable ; augmenter le nombre d'habitants impliqués dans les projets de développement touristique en milieu urbain.</p>
<b>Logistique</b>	A réaliser dans les écoles des villes, par groupe de 20 habitants, un groupe par chargé de mission soit une capacité de 40 habitants par ville.
<b>Budget à prévoir</b>	- Non défini

### **2.1.3. Miser sur l'innovation en diversifiant et en modernisant l'offre du tourisme durable dans les quartiers urbains**

Il est opportun de s'appuyer sur l'originalité de l'offre touristique pour plus de visibilité à l'international.

c) **Fiche action 3** : Inviter des influenceurs pour faire augmenter la visibilité de la destination

Pour faire connaître les activités ainsi que les savoir-faire des professionnels du tourisme, des populations locales, la présence sur les réseaux sociaux joue un rôle prépondérant dans l'attractivité du territoire. Le développement d'un tourisme local durable nécessite la réalisation de plusieurs vidéos stimulerait la vocation de créer un pôle touristique important.

<b>Intitulé du projet</b>	Inviter des influenceurs pour faire augmenter la visibilité de la destination
<b>Contexte</b>	Madagascar a grandement besoin de plus de visibilité en Occident et doit passer par de nouveaux réseaux de communication pour pouvoir concurrencer ses voisins sur la zone Océan indien.
<b>Objectif du projet</b>	Augmenter l'attractivité du territoire en passant par les nouvelles technologies.
<b>Bénéficiaires du projet</b>	Les acteurs du tourisme tanzaniens seront les principaux bénéficiaires de cette démarche. Les habitants bénéficieront des retombées du tourisme sur le territoire.
<b>Actions développées</b>	Lors des événements Earth Hour et Varavarana, des événements caractéristiques de la culture locale, des youtubeurs, bloggeurs et sportifs seront invités pour donner plus de visibilité au Madagascar sur les réseaux sociaux. En plus de la participation à ces événements, les influenceurs bénéficieront d'un programme de visite de Madagascar accompagné d'un guide, afin qu'ils s'imprègnent de la culture locale.
<b>Acteurs du projet</b>	Membres de l'organisation de l'évènement, les partenaires
<b>Partenaires</b>	1 Youtubeur 1 blogueur
<b>Calendrier prévisionnel</b>	Évènement Earth Hour : 24 mars 2019 Évènement Varavarana : 28 au 31 juillet 2019

<b>Périmètre géographique</b>	Tananarive - Nosy-Be
<b>Communication interne</b>	Communication auprès des influenceurs invités : diffusion du programme de visite, de l'aspect logistique, des objectifs de leur participation aux événements
<b>Communication externe</b>	Sur les réseaux sociaux, informer les potentiels visiteurs ou les personnes abonnées aux différentes pages de la destination, ainsi que la population locale, de la venue des influenceurs à l'occasion des événements. Diffusion de goodies auprès des influenceurs afin de faire du placement de produit sur leurs réseaux sociaux.
<b>Point de vigilance</b>	Mettre l'accent sur le caractère durable du tourisme développé par le territoire.
<b>Résultats attendus en termes qualitatifs et quantitatifs</b>	<p><u>Quantitatif</u> : Augmenter le nombre de vues sur les réseaux sociaux des acteurs du tourisme durable de Madagascar et à terme augmenter le nombre de visiteurs.</p> <p><u>Qualitatif</u> : Meilleure connaissance de la destination et des possibilités de visites sur place. Développement d'une image durable et positive des destinations africaines.</p>
<b>Budget</b>	Non défini
<b>Logistique</b>	Guide à disposition des influenceurs lors des sorties prévues dans le programme Hôtels, billets d'avion et rémunération des publications.

#### **2.1.1.4. Evaluation des résultats sur le court et long terme**

Afin de savoir si les objectifs ont été atteints, plusieurs critères d'évaluation seront attribués par action.

Pour l'objectif de [sensibiliser la population locale au développement durable et au tourisme responsable](#), les indicateurs d'évaluation sont les suivants :

- Nombre d'habitants impliqués dans les projets touristiques du territoire
- Nombre d'habitants ayant développés une activité touristique durable en parallèle de leur activité de base
- Nombre d'acteurs touristiques mettant en place des actions pour le tourisme durable

Pour l'objectif de [faire connaître les nouvelles activités touristiques \(économie circulaire et agriculture urbaine\) et la destination à l'échelle internationale](#), les indicateurs d'évaluation sont les suivants :

- Nombre de vues sur les publicités YouTube
- Nombre de vues sur les réseaux sociaux
- Nombre de partenaires toujours actifs dans la mise en valeur de la destination
- Nombre de visiteurs venus grâce à la campagne de publicité

Pour l'objectif d'[augmenter l'attractivité du territoire sur les réseaux sociaux](#), les indicateurs d'évaluation sont les suivants :

- La durée moyenne des visites sur les réseaux
- Nombre moyen de pages vus par visite

## **2.2. Des différentes actions orientées sur les dimensions du développement durable**

L'analyse des discours renvoie souvent à des difficultés de proposer des actions concrètes pour le développement touristique au sein du quartier d'Antaninandro. Pendant toute la durée de stage, il a été incontournable de comprendre les spécificités du territoire dans l'optique de proposer des actions compréhensives à l'ensemble des acteurs locaux. En outre, nous avons constaté que la majorité des locaux ne s'intéressaient pas aux activités amorcées par l'association notamment en agriculture urbaine et en économie circulaire.

Ainsi, nous avons pu mettre en œuvre quelques actions qui ont facilité l’adaptation et l’acceptation des projets touristiques durables aux habitants. Cependant, cela a été un travail compliqué à mettre en place, puisque nous avons eu connaissance de l’incompréhension des enjeux de nos activités vis-à-vis des locaux. Il a été donc nécessaire de proposer des actions concrètes qui pourraient être mises en place dans l’association 2HY-Faire lien afin de favoriser l’adhésion de tous les acteurs aux objectifs du développement durable à travers deux activités : l’agriculture urbaine par des visites sur les champs agricoles et l’apprentissage des techniques ancestrales utilisées et l’économie circulaire par la vente aux touristes des produits et équipements recyclés.

**Quelques actions concrètes qui ont été mises en œuvre :**

- Édudtour, formations sur les enjeux du tourisme durable avec les membres de l’association
- Réunion pour expliquer la stratégie de l’association à l’égard de son intervention dans le tourisme durable
- Mises en place d’un intéressement si objectif atteint lors des adhésions

**Quelques types de produits que l’association peut développer autour du thème du tourisme durable :**

Tableau 42 : Types de produit 'Tourisme durable' à valoriser

<b>Types de produits</b>	<b>La ou les cibles potentielles</b>
Séjours (découverte culturelle, pratique en agriculture urbaine durable et économie circulaire)	Touristes internationaux, jeunes scolaires, universitaires
Circuits dans des différents lieux patrimoniaux du quartier	
Des produits à la carte pour visiter l’ensemble des activités des personnes impliquées au tourisme durable	

Source : ISMAEL, 2018

**2.2.1. Analyse des visiteurs sur le long terme**

Nous avons travaillé sur la mise en place d’un outil indispensable pour connaître les motivations des touristes à venir découvrir le territoire. Ainsi, afin de mieux connaître les visiteurs, leurs attentes et leur satisfaction, nous envisageons de procéder à une enquête quantitative lors des prochaines éditions des festivals ‘Varavarana’ et ‘Earth Hour’.

### Les grandes étapes à respecter pour réaliser cette enquête <sup>74</sup>:

- 1 : Déterminer l'objet de l'étude, c'est-à-dire le problème mercatique que l'on veut résoudre, les objectifs de l'étude.
- 2 : Déterminer les contraintes de l'étude, budget alloué (Plus il y a de questions, plus la taille de l'échantillon est élevée, plus le budget devra être élevé) et les délais à respecter.
- 3 : Déterminer la cible et construire l'échantillon
- 4 : Choisir le mode d'administration
- 5 : Elaborer le questionnaire
- 6 : Tester le questionnaire
- 7 : Administrer l'enquête
- 8 : Dépouiller et traiter les résultats
- 9 : Analyser et présenter les résultats dans un rapport d'enquête

#### **2.2.2. Communication : Mettre en place une politique de valorisation des espaces urbains par la mobilisation des locaux**

Il serait opportun de mobiliser les locaux pour faciliter l'implication de chacun à la valorisation de l'activité touristique sur le quartier d'Antaninandro. Pendant toute la durée du stage, nous avons pris conscience de l'importance de travailler avec l'ensemble des acteurs locaux. Ainsi, dans un environnement parfois compliqué de se faire une place, nous nous sommes appuyés non seulement sur les acteurs des institutions publiques, par leur connaissance du territoire, mais aussi par les habitants pour comprendre leur souhait sur l'implantation d'un projet à vocation touristique sur le territoire.

#### **2.2.3. Promouvoir les ressources locales par les IRAY DIA en transmettant les ressources locales des habitants aux touristes**

Il a été indispensable dans nos démarches de projet d'intégrer des offres promotionnelles qui auront un impact positif à long terme et qui pourront apporter plus de valeur aux habitants.

---

<sup>74</sup> Cours de Monsieur Marcot. BTS Tourisme 2015

### **Offres promotionnelles accessibles à l'ensemble des populations et des touristes :**

- Proposer quelque chose de gratuit (ils n'ont pas tous les moyens de se payer une entrée) ;
- Mettre en place un programme de parrainage pour permettre aux visiteurs de recommander les activités de l'association ;
- Pour l'économie circulaire : proposer des consommables pour les produits
- Pendant les événements ; offrir des gadgets types clés USB, portes clés... ;
- Faire de la publicité dans les journaux télévisés et papiers.

#### **2.2.4. Tourisme et autonomisation (empowerment<sup>75</sup>) de la population locale : d'une agriculture urbaine durable à l'économie circulaire jusqu'à l'intégration de la population locale**

Après l'analyse des entretiens, quelques résultats sont à déplorer afin de remodeler et initier les populations locales dans un processus d'intégration aux projets du territoire. Ainsi, on bascule vers de nouvelles tendances et l'activité touristique évolue. Il a été essentiel de travailler sur cet axe aussi pour apporter des réponses aux obstacles liés à la réalisation des projets que faire des préconisations sans avoir à étudier les besoins des populations locales. L'expansion du tourisme durable par l'originalité de son offre pourrait être vecteur de promotion des savoir-faire des locaux auprès des adeptes intéressés.

### **2.3. Retour sur la mission et les hypothèses de recherche avancées**

#### **2.3.1. Le tourisme durable, une activité qui demande des réflexions en matière de protection de l'environnement et de préservation de la culture des populations locales**

La réflexion sur les hypothèses de travail avancées, nous a permis d'apporter des analyses approfondies, d'observer les résultats obtenus lors de nos entretiens quant à ses pistes de recherches. De ce fait, nous avons pu appréhender l'importance de l'activité touristique durable sur le territoire.

L'intervention de l'association 2HY-Faire lien dans le domaine de l'éducation alternative a permis de soutenir les activités ayant un lien direct ou indirect aux enjeux du

---

<sup>75</sup> L'empowerment est une technique prenant en compte la capacité des individus à agir aux problématiques (sociales, écologiques, économiques et politiques) de leur territoire.

développement durable. Ainsi, lors de notre période d'observation, nous avons constaté plusieurs comportements singuliers au sujet de la protection de l'environnement. Avec l'association, il a été important d'apporter de nouvelles pistes de réflexions dans l'optique d'agir de façon plus responsable. Dès lors, à travers les activités de l'association, nous avons compris qu'il était nécessaire d'intervenir au plus vite par des actions de sensibilisation auprès des locaux mais aussi auprès des touristes.

En effet, nous avons remarqué que les visiteurs internationaux ne sont pas parfois sensibilisés ou peu à la protection de l'environnement lors de leur séjour. En ce qui concerne la gestion des déchets, nous avons été confrontés à plusieurs reprises à des difficultés de leur égard de participer à la propreté de leur territoire. En outre, la gestion des déchets par exemple, n'est pas une problématique pour certains habitants. A l'inverse, nous avons pu observer des touristes qui ont parfois la conscience des enjeux du développement du tourisme durable sur un territoire mais certains d'entre eux ne respectent pas parfois les conseils et consignes sur la conservation des richesses locales.

Nous nous sommes appuyés sur les bénéfices de cette activité à travers les actions de sensibilisation de l'association. En effet, nous souhaitons développer l'activité touristique de manière durable tant au niveau environnemental que social par des activités liées à l'agriculture urbaine et l'économie circulaire. Pour ce faire, il a été important de faire de la sensibilisation et de la prévention sur différents niveaux aux objectifs du tourisme durable pour capter un nombre important d'acteurs et par la suite promouvoir les bonnes manières de faire et d'agir à l'ensemble des citoyens. De plus, il nous a été nécessaire de rappeler aux institutionnels l'importance de cette activité, les conséquences néfastes de la dégradation des ressources ainsi que la perte du patrimoine naturel et paysager en milieu urbain. En s'appuyant sur cette logique, nous avons remarqué que l'impact des projets du tourisme durable sur les pauvres serait positif sur l'environnement. Notre étude recommande de surcroît de favoriser l'implantation de nombreuses structures associatives dans l'optique de pallier le manque de compétences des pauvres pour, par exemple renforcer les capacités à satisfaire les attentes des touristes internationaux dans la gestion durable de leur culture.

Ainsi, toutes les préconisations qui ont été avancées, vont nous permettre de mettre en œuvre les projets répondant aux critères du tourisme durable, de renforcer l'association comme structure référente du développement touristique durable par l'agriculture urbaine et l'économie circulaire : d'enrichir les activités touristiques vecteur de développement local durable et de réduire l'impact environnemental par les engagements communautaires sur la

gestion des ressources locales. Nous avons abordé de nombreux critères sur le respect de l'environnement et des cultures afin de valoriser ce patrimoine à l'échelle internationale.

Cependant, même après avoir préconisé certaines actions auprès des locaux, nous avons constaté plusieurs comportements singuliers conduits par certains habitants. En outre, ces comportements sont bien intentionnels puisque certains comprennent les conséquences néfastes de la dégradation de l'environnement mais ils n'accordent aucune importance à leur environnement. Les associations ont jusqu'à présent fait des efforts considérables en termes de sensibilisation et de prévention à la protection de l'environnement. Par conséquent, vu les résultats, notamment le fait que certains habitants ne respectent en aucun moment les consignes en ce qui concerne leur patrimoine. Nous nous sommes demandé réellement si les actions préconisées allaient être respectées pendant leurs mises en œuvre. Il nous a été important de travailler sur des axes stratégiques majeurs afin de mettre en place un développement plus juste, durable, équitable et responsable, donc de trouver un équilibre tout en répondant aux attentes des locaux en ce qui concerne la préservation de l'environnement.

Cette première hypothèse nous semble être facile à mettre en œuvre sur le long terme mais demande un travail considérable auprès des associations, des institutions publiques et auprès des habitants et touristes pour pérenniser l'activité touristique durable au sein des quartiers. Nous serons donc vigilant quant aux démarches de mise en œuvre des projets afin que cette activité puisse être assurée de manière efficace et durable sur le territoire.

### **2.3.2. L'économie circulaire, un moteur de développement économique du territoire, répond aux objectifs du développement durable et aux besoins des locaux**

La recherche sur cette hypothèse de travail, nous a permis de cerner les problématiques majeures que connaissent les structures associatives à adopter un modèle juste dans la gestion des ressources locales.

La mise en réseau des associations dans une même structure 'Nofy Maitso' a été une initiative très importante. L'association 'Green N Kool', par ses compétences en économie circulaire permet de répondre aux problématiques liées à la gestion des ressources (recyclage, réemploi, réutilisation...). Cette mise en réseau a permis d'avoir une dynamique importante sur les différentes activités organisées par l'association. Ainsi, cela a permis de diversifier et moderniser les actions et de faciliter leur promotion auprès des visiteurs

internationaux. D'ailleurs, les touristes et les locaux ont en effet validé les différents concepts mis en place par les deux associations puisqu'ils ont tendance à revenir sur les lieux.

Aussi, nous avons remarqué par le biais d'un échange avec l'association 'Green N Kool' au sujet de la perception du tourisme durable pour les touristes que cette activité manquait considérablement de la visibilité tant au niveau international que local. En revanche, ils affirment que la mise en réseau pourrait apporter plus de visibilité aux activités touristiques durables, de promouvoir les structures dans différentes régions de Madagascar tout en adoptant une stratégie collective dans le but de valoriser leurs activités sur le long terme.

Par ailleurs, la stratégie de l'association 'Green N Kool' est clairement identifiée. Le fait que nous ayons pu travailler avec eux, nous a permis de mieux cerner les enjeux de cette activité auprès des habitants. Cette activité a permis de développer de nombreux secteurs d'activité en créant des emplois (recyclage, et vente des produits réparés...) non délocalisables puisque c'est une partie de la population qui est bénéficiaire. La logique est clairement de réduire les déchets, d'augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources tout en réduisant l'impact sur l'environnement. Il a donc été préconisé de mettre en place des formations de sensibilisation pour promouvoir les activités de recyclage dans l'optique de faciliter l'accès à l'emploi aux populations précaires. La participation communautaire au projet de développement touristique durable a été donc très importante puisqu'elle fait apparaître de nouvelles réflexions sur la gestion des ressources. Ainsi, nous avons pu participer à un développement de pratiques commerciales équitables, nécessaire pour le rapport visiteurs et visités. Il y a un potentiel économique majeur pour les locaux avec le développement des activités écotouristiques.

De ce fait, nous avons pu constater l'importance de développer cette activité source de valeur ajoutée pour améliorer le bien-être des populations défavorisées. L'accroissement de la prise de conscience des locaux, nous a fait comprendre que l'économie circulaire pourrait répondre aux problématiques économiques et socioculturelles des populations tout en améliorant les compétences de chacun.

Ainsi, l'hypothèse selon laquelle, l'économie circulaire apporte des bénéfices aux locaux en s'appuyant sur la durabilité des ressources, a donc été validée et vérifiée sur le terrain.

### **2.3.3. L'agriculture urbaine et l'économie circulaire recréent du lien social en favorisant le progrès social (démarche participative)**

Lors de notre période d'observation, nous avons pu constater l'ampleur et le potentiel de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire au sein des quartiers d'Antaninandro. De ce fait, nous avons pu observer le comportement des habitants à l'égard des projets envisagés. Nous avons pu comprendre que tant que les projets apporteront des bénéfices aux locaux, il était possible de mettre en œuvre des activités de différents types pour pallier les difficultés socioéconomiques du territoire. Néanmoins, nous avons réellement pu observer des problématiques conflictuelles entre les habitants, avec par exemple le fait qu'aucun échange sur les questions primordiales du quartier n'est abordé. Chaque habitant est voué de s'en sortir lui-même. Ainsi, nous avons pu remarquer qu'il était indispensable de mener des actions en corrélation avec la satisfaction des besoins des habitants pour un développement touristique plus harmonieux et durable à long terme.

La notion d'hospitalité était au centre de notre préoccupation lors de la mise en œuvre des projets dans l'optique de favoriser les relations touristes et habitants : de créer et renforcer une bonne harmonie. Par ailleurs, nous avons pu constater que des habitants étaient un peu retissant dans l'idée de développer ses activités mais ils avaient quand même conscience que l'agriculture urbaine durable et l'économie circulaire représentaient des potentiels économiques importants pour le territoire. Ils ont eu la réflexion que ces deux activités pourraient améliorer les conditions du territoire et ont indiqué que c'était une opportunité de renforcer leur culture et tradition en voie d'extinction.

D'ailleurs, la question de l'accessibilité pour tous a été largement évoquée lors des rencontres avec les habitants. Cela avait donc nécessité de renforcer la stratégie de l'association dans une logique participative et promouvant le plaidoyer lors de ses activités. Autrement, l'accessibilité des activités aux populations précaires reste importante. C'est pour cette raison que nous nous sommes appuyés sur une logique où les locaux seraient au centre de toutes les actions du quartier.

Face à ce constat, et conscient de l'importance économique de ces secteurs, et des enjeux sociaux et environnementaux sans précédent qui se posent à l'ensemble des parties prenantes, la question de la gouvernance participative est plus que décisive<sup>76</sup>. « *Il est*

---

<sup>76</sup> Comité 21

*intéressant de remarquer que la recherche de l'autre et de son patrimoine culturel et matériel fait partie des premières motivations du voyage touristique ».*

En ce qui concerne les touristes, nous avons pu observer progressivement un comportement d'épanouissement vis-à-vis de ce qu'ils découvrent sur le territoire. Chaque touriste préparait son voyage comme il le voulait. Depuis, la prise en compte des spécificités des territoires d'accueil a éveillé la conscience de certains touristes sur le respect des cultures des populations d'accueil.

Le développement local durable et humain est peu compris par les habitants. Dès lors, le tourisme durable pourrait pallier ses difficultés d'incompréhension dans l'optique de donner une portée durable à l'ensemble des projets. Ainsi, l'implication de la population locale est essentielle aux vues de développer un tourisme plus respectueux des cultures et patrimoines locaux. A travers l'agriculture urbaine, la responsabilisation de la population locale a permis de faciliter les relations entre les populations marginalisées et a permis d'entretenir un bon comportement vis-à-vis de leur richesse (LEQUIN, P165, 2001).

Notre diagnostic reprend toutes les interrogations à la mise en œuvre des projets sur le territoire pour le tourisme durable. De ce fait, nous avons pu observer que le développement du tourisme durable à caractère éducatif encourageait des modes de réflexions plus sereines en matière d'attractivité du territoire. En effet, cela a permis de créer des emplois, de moderniser et diversifier l'offre du territoire par la mise en place de modèles alternatifs de développement (activités agricoles, recyclage, valorisation des déchets, visites des techniques ancestrales). Nous avons dans le cadre de notre observation terrain compris que la prise en compte des réelles problématiques du territoire facilitait l'intégration des locaux au processus de développement de leur territoire.

Enfin, en ce qui concerne cette troisième hypothèse, et d'après notre expérience sur le terrain, nous pouvons confirmer que l'implication de la population reste indispensable pour que le projet soit durable, de répondre aux spécificités du territoire tout en ayant un caractère neutre. De ce fait, la participation collective des populations est très recommandée afin qu'elle puisse s'imprégner leur territoire dans une logique de durabilité et d'attractivité territoriale. Le recyclage des déchets a été jusqu'à présent le bon exemple puisque c'est une activité qui a permis à beaucoup de personnes de trouver un emploi stable afin d'améliorer leur condition sociale.

#### 2.3.4. SWOT : Bilan global du projet et de l'étude (ANNEXE F)

## **Conclusion de la troisième partie**

Cette troisième partie a consisté à mettre en exergue les résultats obtenus lors de nos analyses des entretiens. Le tourisme durable est perçu comme une ressource importante pour les locaux et nécessite la mise en œuvre d'une réflexion commune avec l'ensemble des parties prenantes, avec comme enjeu l'attractivité touristique durable du quartier d'Antaninandro. Ainsi, nous avons pu mettre en place des actions pour améliorer l'activité touristique sur le territoire. Entre autre, de nombreuses actions ont été menées lors de notre stage, avec comme objectif de renforcer les activités de l'association en s'appuyant sur l'agriculture urbaine et l'économie circulaire.

Nous nous sommes tout d'abord intéressés à la stratégie que pourrait conduire l'association dans l'optique de renforcer cette activité. Nous avons donc initié des axes de développement touristiques durables à suivre pour préserver les richesses du territoire. L'idée a été de réorganiser l'activité de l'association sur différents domaines et secteurs d'activités différents. Il a été donc important de proposer des actions pour promouvoir le tourisme durable et à en faire de l'association une structure référente du tourisme durable. D'ailleurs, l'originalité des activités a été en partie validée par les habitants du quartier.

Ainsi, les membres de l'association par leur connaissance sur le développement durable ont permis à l'ensemble des acteurs de comprendre les attentes et les besoins tant pour les locaux que pour les touristes. Il a été donc question de responsabiliser les locaux aux enjeux du tourisme durable afin de favoriser l'interaction entre les visiteurs et les habitants dans une logique de durabilité. Il s'agit, aussi de faire vivre une expérience, outre les voyages ordinaires, auprès des populations dont la culture fait partie intégrante de leur ressource en assurant une gestion durable et responsable des activités.

Il a été indispensable de mener des actions de communication. De nombreux documents écrits, des supports de communications ont été élaborés au cours de ce projet sur le long terme. Il a été donc question d'encourager les initiatives écologiques avec comme objectif de promouvoir l'activité auprès des différents acteurs. Là aussi des actions ont été menées afin de renforcer l'efficacité de l'activité de façon plus durable.

Dès lors, un travail auprès des institutions locales a été plus qu'important puisque cela a permis d'augmenter la visibilité de l'association jusque-là non reconnue dans l'organisation des activités touristiques durable. Ces rencontres avec les institutions locales

(Fokontany, Mairie du III<sup>e</sup> arrondissement...), nous a permis de bénéficier de leur connaissance sur le territoire et recueillir des informations sur d'éventuels partenaires susceptibles de s'intéresser au projet. Ces rencontres ont permis de mettre à jour les organisations des Iray Dia, par la découverte de nouveaux endroits potentiellement touristiques.

Cependant, nous y avons indiqué quelques critiques sur la gestion du tourisme durable dans le quartier. En ce qui concerne, l'économie circulaire, la gestion des déchets par exemple, il nous a été difficile de sensibiliser les habitants à la préservation de l'environnement. Dès lors, un entretien a été réalisé avec un membre de Green N kool pour comprendre la problématique des déchets sur le territoire et son impact sur l'activité touristique et la santé des populations. **(ANNEXE G)**.

Enfin, un bilan a été fait à la fin de notre stage et nous a permis de comprendre que les projets complémentaires sont faisables mais demandent un engagement sans faille de l'ensemble des acteurs, des institutions publiques, des ONG, en passant les associations, les professionnels du tourisme sans oublier les habitants et les touristes. Ainsi, la mise en place des projets a nécessité de prendre en considération les facteurs sociaux, économiques et culturels du territoire. Ce sont ces facteurs qui ont parfois apporté des problématiques à la mise en œuvre de certaines actions. Par ailleurs, nous avons observé qu'il était plus urgent d'intervenir et développer l'activité à vocation durable sur le territoire. Nous avons pris conscience des difficultés à impliquer la population mais les processus d'analyse de résultats nous ont permis de confronter nos hypothèses de recherche en s'appuyant sur la réalité de notre terrain d'étude. Néanmoins, les résultats apportent des réponses aux trois hypothèses de recherche. En outre, les actions mises en place ont démontré que des efforts considérables sont fournis par les populations locales et les associations pour émerger les différentes initiatives dans l'attractivité du territoire. La mise en place d'une synergie autour du tourisme durable ne peut se faire qu'au travers une gouvernance communautaire durable.

En guise de conclusion, l'expérience vécue sur le terrain nous permet de prendre du recul quant aux résultats mais il semble que l'ensemble des hypothèses ont été identifiées et confirmées. Ainsi, il est important de rester vigilant quant à la réelle pertinence des trois hypothèses et leurs résultats à long terme.

## Conclusion générale

Le travail de recherche terrain que nous avons conduit avait pour objectif de comprendre les spécificités du territoire et de comprendre comment mettre en place un projet de tourisme durable en milieu urbain, dans un territoire en voie de développement, auprès des populations précaires ; et ce de manière efficace et durable.

L'évolution de l'activité touristique dans les pays développés a accentué les inégalités et le développement de l'activité touristique dans les pays en développement. Ainsi, le développement de l'activité touristique foisonne des problématiques majeures sur les ressources naturelles des pays en développement. En outre, ces territoires sont dans l'ombre des pays développés auxquels le tourisme génère des ressources économiques importantes. Par ailleurs, c'est dans ces circonstances que le tourisme prend une ampleur importante dans les pays du sud. Or, la surconsommation des ressources vitales par les locaux et parfois par les touristes dégrade l'image des territoires et perturbe l'identité culturelle des pays du sud dont les ressources sont fragiles. Ainsi, il est devenu primordial dans le monde de remodeler l'image touristique des destinations à travers des solutions alternatives, durables et efficaces auprès des populations défavorisées.

En effet, l'analyse du sujet à travers les entretiens exploratoires a permis de connaître les engagements de l'association à l'égard du tourisme durable et d'avoir un aperçu sur les initiatives entreprises par l'association sur la protection et la valorisation de l'environnement. De plus, cette analyse a révélé un nombre important d'acteurs intervenant dans le secteur de l'environnement et de l'éducation alternative. Ensuite, le recueil d'informations auprès des différents acteurs a montré l'impact que pourrait avoir l'activité touristique sur le territoire lorsqu'elle implique l'ensemble des parties prenantes. En d'autres termes, cela a permis de mettre en place une gouvernance participative à la réalisation des différents projets.

La mise en place d'une activité touristique durable est vectrice de développement du territoire d'une part, en mettant en valeur les patrimoines locaux, d'autre part. D'ailleurs, nous avons constaté que le tourisme durable représentait l'option de développement économique la plus fiable. En outre, nous avons constaté que cette activité engendre des revenus importants et favorise la réduction de la pauvreté. Ainsi, l'agriculture urbaine et l'économie circulaire favorisent la création d'emplois. Et nous avons observé que les

bénéfices obtenus sont redistribués de façon équitable dans l'optique d'améliorer le bien-être des locaux. Autrement, ces activités répondent aux besoins de la population locale et permettent de valoriser et promouvoir leur territoire. En outre, nous avons assisté à des créations des petites entreprises communautaires en économie circulaire (tri et valorisation des déchets, recyclage, fabrication et vente de claquette à partir du caoutchouc...). Ainsi, nous avons observé une prise de conscience sur la question de la réduction des déchets en milieu urbain. Cela a en effet encouragé certains habitants à revoir leur sensibilité envers la préservation de l'environnement et a en adopté les bons gestes au quotidien.

Nous avons constaté que l'activité touristique est une alternative pour relancer la croissance économique du territoire. En revanche, cette activité est moins développée par les organismes chargés du tourisme malgré son potentialité énorme. Il est à noter que les structures associatives tentent de réorganiser leurs activités de façon à proposer des solutions durables aux visiteurs dans l'optique d'offrir une nouvelle découverte du territoire dans une logique durable. Ainsi, la diversification des activités semble essentielle pour l'association puisque l'environnement constitue l'un des points forts en ce qui concerne l'offre touristique de Madagascar. Dans cette logique, nous avons constaté que ce secteur pouvait apporter des solutions durables dans l'organisation des activités de l'association à l'égard de l'implantation du tourisme durable au sein du quartier d'Antaninandro. Cela pourrait également apporter des bénéfices aux habitants (à redorer l'image du quartier et renforcer les liens entre les différentes cultures).

Dans le cadre de notre étude, le diagnostic réalisé a été indispensable puisqu'il a permis de déterminer les enjeux de cette activité auprès des multiples acteurs mais aussi de recueillir des données précises sur la réalité du territoire afin de proposer des activités répondant aux besoins des locaux et aux attentes des visiteurs. Dès lors, le tourisme semble être la solution idéale pour améliorer durablement et équitablement les problématiques du territoire d'étude. Il est donc question d'éradiquer les comportements singuliers des uns pour développer une pratique touristique contrôlée par l'ensemble des acteurs. La démarche participative a été donc importante pour consolider le territoire dans les métiers du tourisme durable. De plus, sa mise en œuvre demande une mobilisation importante à tous les niveaux.

Puis, de ce diagnostic ont découlé des pistes de réflexions en rapport avec notre problématique et notre question de départ. Par la suite, nous avons mis en place des axes stratégiques pour répondre aux objectifs en amont des enjeux du tourisme durable. Réaménager la structure de l'association pour accueillir plus de visiteurs dans l'optique de

mobiliser un nombre d'acteurs et réfléchir ensemble sur une réflexion aux problématiques du territoire. Promouvoir la structure déjà existante 'Nofy Maitso' afin de partager et regrouper l'ensemble des structures intervenant dans l'éducation à l'environnement et au développement durable. Cette mise en réseau permet de partager des compétences diverses et de faciliter la prise de conscience des habitants aux enjeux du tourisme durable. En outre, cela a consisté à améliorer la visibilité de la structure au niveau local et surtout vis-à-vis des organismes décideurs dont l'idée est de renforcer le développement d'un partenariat sur le long terme avec les institutions publiques locales. Cette initiative a été importante du fait d'une absence de reconnaissance de l'association au niveau des institutions.

D'ailleurs, cette mise en réseau nous a permis de sensibiliser les locaux à l'environnement, de faciliter les relations entre touriste et population locale de manière à mettre en place un développement plus harmonieux et que chaque habitant puisse se sentir concerné par les projets du territoire. Ensuite, nous avons constaté que le fait d'impliquer durablement la population locale permettait de mettre à jour leurs connaissances et leurs rapports à leur richesse.

Par ailleurs, nous avons travaillé sur des axes importants pour accroître la visibilité du tourisme durable. Il a été donc question de mettre en œuvre des actions de communication afin de donner une vision plus large des activités auprès des publics. Cela a permis d'augmenter la visibilité de l'association notamment grâce à des diverses formations destinées à former des animateurs socioculturels. De ce constat, on a remarqué qu'il était possible d'attirer un public large en s'appuyant sur une communication plus efficace. Les résultats des analyses des discours ont fait apparaître des opportunités considérables à améliorer notamment l'accès à l'information des publics au sein de l'association.

Ainsi, nous avons mené plusieurs actions pendant notre stage en complément du travail déjà effectué l'année dernière au sein du bureau d'études Gaia Solutions. Il a donc été question lors de ses missions de sensibiliser les jeunes et les touristes aux enjeux du tourisme durable en s'appuyant sur des nouvelles activités bénéfiques pour la population à savoir l'agriculture urbaine durable et l'économie circulaire. Ensuite, nous avons à travers pléthores d'activités terrains fait la promotion de l'association ainsi que ses domaines d'intervention mais aussi en ce qui concerne l'ensemble de ses activités et les partenariats au projet. Dès lors, nous avons pu par le biais de notre travail terrain, vérifier l'ensemble de ses actions en appui des sous hypothèses avancées. Par la suite, nous avons mis en place des préconisations pour répondre aux besoins de l'association à mettre en œuvre ses activités.

Ces préconisations viennent compléter la réflexion déjà conduite par l'association dans l'optique de booster le tourisme durable comme une ressource économique importante. Enfin, des actions permettront d'assurer de façon plus efficace l'ensemble des mesures pour conscientiser la population au respect de l'environnement. Il reste néanmoins primordial de continuer le travail sur terrain afin de vérifier les méthodes et les préconisations avancées si elles apportent des résultats sur le long terme.

Toutefois, nous avons confronté de nombreuses difficultés en ce qui concerne la mise en place de ces actions. En effet, la barrière de la langue ne nous a pas permis de mettre en œuvre certaines pistes de réflexions. Il est à noter qu'il était parfois compliqué de se faire comprendre par les locaux du fait d'un manque de connaissance à l'égard d'une activité touristique durable au sein de leur territoire. Pourtant, la réalité du terrain nous semble urgente à réagir dans le but de renouveler l'image touristique du territoire. Ces observations sur les freins, ont été prises en compte dès le début de la mission, mais il est parfois très difficile d'éveiller la conscience des habitants lorsqu'il s'agit d'amorcer des changements sur le territoire. On a fait face à un phénomène de choc culturel. Il a été donc indispensable de les impliquer davantage pour tenter de faire participer les acteurs à l'ensemble des projets.

De surcroît, il semble que nos trois hypothèses ont été vérifiées dans l'ensemble. D'une part, le tourisme durable paraît être la solution alternative au territoire d'Antaninandro de préserver les ressources du quartier tout en mettant en avant des nouvelles méthodes de protection de l'environnement comme par exemple le tri des déchets, le recyclage...). Cela permet notamment de rendre la ville plus propre et plus durable en respectant les enjeux du développement durable, d'autre part. Ensuite, l'économie circulaire semble également être incontournable pour améliorer les conditions de vie des locaux en créant des emplois, d'utiliser leurs ressources de façon efficace et participe à l'amélioration de leur bien-être. Ça permet aux locaux de s'imprégner des problématiques de leur territoire pour agir de façon responsable. Enfin, l'agriculture urbaine et l'économie circulaire semblent renforcer une bonne harmonie des cultures entre les communautés locales et favorisent l'insertion des habitants dans pléthores de projets à vocation durable.

Par conséquent, nous nous demandons clairement sur les impacts qu'auront les projets sur le long terme puisque nous avons conscience que certaines problématiques apparaîtront toujours et empêcheraient la réalisation de certains projets sur un territoire où les conditions sociales sont parfois imprévisibles.

Nous avons clairement constaté que le tourisme durable peut contribuer à la réduction de la pauvreté. Dans cette logique d'action, l'activité touristique durable est un instrument important dans la gestion durable de l'environnement de façon plus efficace et adéquate. Ainsi, la prise en compte des dimensions économiques, sociales, culturelles et écologiques a permis d'assurer à long terme la pérennisation des activités liées à l'économie circulaire et l'agriculture urbaine auprès des communautés locales.

Ainsi, toutes les démarches qui ont été entreprises nécessitent un suivi pour permettre leur mise en œuvre par les institutions publiques, les professionnels du tourisme ainsi que la société civile. Dans le quartier d'Antaninandro, les locaux s'approche de plus en plus vers une approche écologique de l'avenir. Et des potagers en permacultures en milieu urbain seront bientôt construites dans l'optique d'atteindre l'autonomie alimentaire et de promouvoir une agriculture durable pour un futur plus sain. On a clairement constaté que cette action permettrait de supprimer la pauvreté et d'enrayer la violence sociale qui touche le territoire. En outre, toutes nos actions nous ont permis de réfléchir sur une éventuelle méthode coopérative afin de prendre en compte aux intérêts de chacun.

Dès lors, on s'interroge réellement si les projets touristiques durables en milieu urbain et dans un pays en voie de développement sont réalisables à long terme ?

## Bibliographie

### Ouvrages

AMALOU Pierre (sous la direction de) - Tourisme, éthique et développement – Le Harmattan, Paris, 2001, 303 p.

Agriculture, environnement et territoires. Quatre scénarios à l'horizon 2025. La documentation française. Xavier Poux. Paris. 2006, 222 p.

BOUTILLIER J.L. et al. - Le tourisme en Afrique de l'Ouest : panacée ou nouvelle traite ? – éd. Maspero, Paris, 1978, 143 p.

BRETON J.M. (sous la dir. de) - *L'écotourisme, un nouveau défi pour la Caraïbe ?* - Karthala, Paris, 2001.

CLAUZEL Céline. Entre patrimoine, tourisme et agriculture : difficulté d'un choix de gestion dans un espace multifonctionnel. Application aux *chinampas* de Xochimilco (Mexique), 2011.

FLIPO Fabrice. Le développement durable. Bréal. 2007, 123 p.

GAUDIN Thierry. L'aménagement du territoire vu de 2100. 2ditions de l'aube. 1994, 121 p.

GENDRON Corinne. Le développement durable comme compromis. La modernisation écologique de l'économie à l'ère de la mondialisation. Préface de Alain Touraine. Presses de l'Université du Québec. 2006, 269 p.

GERARDIN Hubert, POIROT Jacques. Attractivité et développement. L'attractivité des territoires, un concept multidimensionnel. De Boeck. 2010, 160 p.

GIORDAN André, SOUCHON Christian. Une éducation pour l'environnement vers un développement durable. Paris. Editions Delagrave. Pédagogie et formation. 2008, 271 p.

LEONE Ugo, BENEST Gilles. Nouvelles politiques de l'environnement. Éditions Le Harmattan. 2006, 165 p.

LEQUIN M., *Écotourisme et gouvernance participative*, Presses de l'université du Québec, Collection Temps libre et culture. Sainte Foy, 2001, 254 p.

MONCEBO François. Développement durable. Armand Colin. Paris. 2008, 124 p.

DEPERNE Hervé. Le tourisme durable. Tourisme, Le Harmattan et Sociétés. 2006, 131 p.

SARRASIN Bruno, RAMAHATRA Haja. Environnement et développement à Madagascar. Du plan d'action environnemental à la mise en valeur touristique des ressources naturelles. Karthala. 2013, 272 p.

TIZON Ph. (1996), "Qu'est-ce que le territoire ?", in DI MEO G. (éd.), *Les territoires du quotidien*, Paris, Le Harmattan, 1996, pp. 17-34.

### **Travaux universitaires :**

DESCAMPS Elsa. La réduction des déchets dans le secteur de l'hôtellerie de plein air. (Cas de l'Ariège- Hors Couserans et Quérigut). 2014, 330 p.

LEJEUNE Sarah. L'intégration des principes de développement durable dans le tourisme. Approche systémique et territoriale des logiques d'action françaises. 2010, 166 p.

### **Articles de revue :**

BEHNASSI Mohamed. Tourisme durable : Fondements, Indicateurs et Apport au Développement des Pays du Sud. Juin 2008, 26 p.

DEHOORNE Olivier. Tourisme et lutte contre la pauvreté : Opportunités et défis. *'Tourism and Poverty Alleviation : Opportunities and Challenge'*. Approche théorique et études de cas. 2013, 25 p.

FROGER Géraldine. LE TOURISME DURABLE DANS LES SUDS : SOLUTION OU MIRAGE ? De Boeck Supérieur. 2012, 174 p.

RAKHMATOVA Zamira. Tourisme et autonomisation des communautés locales  
Le cas de la région du Pamir tadjik.

LAPEYRE Renaud, ANDRIANAMBININA Djohary, REQUIER-DESJARDINS Denis, Méral Philippe. L'écotourisme est-il un mode durable de valorisation des ressources naturelles ? Une comparaison Namibie-Madagascar. Editions De Boeck Supérieur. 278 p.

### **Rapports :**

ADEME : Les états généraux de l'état de l'économie circulaire du Grand Paris. Livre Blanc de l'économie circulaire du Grand Paris. ADEME Edition. 2015, 75 p.

ADEME. L'économie circulaire dans votre région ? Comprendre pour décider. ADEME. 2014, 7 p.

### **Webographie :**

<https://www.francophonie.org/IMG/pdf/Johannesburg.pdf>. Déclaration de Johannesburg pour le développement durable (2002).

## Table des annexes

ANNEXE A : Guide d'entretien exploratoire .....	231
ANNEXE B : Retranscription des entretiens exploratoires .....	236
ANNEXE C : Exemple d'analyse lexico-sémantique .....	275
ANNEXE D : Les objectifs du tourisme durable .....	287
ANNEXE E : Statistiques du tourisme à Madagascar.....	288
ANNEXE F : SWOT GLOBAL.....	289
ANNEXE G : Tableau des attraits du quartier .....	290
ANNEXE H : Déclaration de Johannesburg pour le développement durable (2002).....	291
ANNEXE I : Témoignage d'un membre de Green N Kool sur la problématique des déchets .....	292
ANNEXE J : Activités et animations au quartier .....	294
ANNEXE K : Carte du quartier.....	295
ANNEXE L : Nouvelles filières : diversification des activités .....	296
ANNEXE M : Comment être un voyageur responsable (ATD).....	297

## ANNEXE A : Guide d'entretien exploratoire

### Guide d'entretien 2HY-Faire lien

#### Concepts et approche du développement durable :

- Comment définissez-vous le tourisme durable ? - Qu'entendez-vous par agriculture urbaine ? Et économie circulaire ?

#### Fonction économique du tourisme durable ?

- Le tourisme durable est-il créateur d'emplois ? Dans le quartier ?
- L'économie circulaire et l'agriculture urbaine apportent-elles des retombées économiques sur le territoire ?

Les habitants bénéficient-ils de ses revenus ?

Si oui, sous quelle forme ? (Formations, aide l'insertion sociale ...)

#### Fonction sociale du tourisme durable ?

- Quelles sont les solutions pour une meilleure gestion des ressources locales ?
- Est-ce que selon vous, le tourisme a un rôle éducatif ?
- Avez-vous déjà entendu parler de sensibilisation à l'environnement ? De la prévention à destination de population locale ? Ainsi qu'aux touristes ?
- Les locaux sont-ils conscients de l'importance du tourisme durable au sein de leur territoire ?
- Existe-il un certain sentiment d'appropriation de la part des locaux concernant les ressources de leur territoire ?
- Le tourisme durable est-il fédérateur (unificateur) ? En quoi ?
- Quel est l'intérêt de développer un projet de tourisme durable au sein du quartier ?
- Le tourisme durable fait-il partie de l'identité de Madagascar ?

#### Fonction écologique du tourisme durable

- Quels sont les impacts de l'activité touristique sur le territoire ?
- Selon vous, qu'est que la protection du tourisme durable ?
- Quelles sont les principales entités (structures, institutions...) pour une gestion efficace des ressources ?

- Quel rôle joue les associations dans la protection des ressources du territoire ?
- Selon vous, pourquoi le tourisme est considéré comme une activité dégradante des ressources d'un pays ?
- Qu'est-ce que l'impact sur l'environnement ?
- D'après vous, le tourisme durable dans le quartier d'Antaninandro est-il assez mis en valeur ? - Avez-vous des retours des locaux, des citoyens par rapport au tourisme durable ? (Positive ou négative, des choses à améliorer) ?

### **Développement touristique du secteur Antaninandro**

- L'agriculture urbaine est-elle assez valorisée auprès des touristes ? Si oui, par quels moyens ? Si non, que faut-il faire ? - D'après vous, quelle est la place du tourisme dans la valorisation de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire ?
- Dans quelles mesures, le tourisme permet cette valorisation (durabilité des ressources ?
- Pensez-vous que l'économie circulaire et l'agriculture urbaine sont des activités en mesure de découvrir le tourisme durable ?
- Avez-vous déjà entendu des rapports conflictuels entre touristes et populations locales au sujet de la préservation des ressources ?
- Quel lien faites-vous entre tourisme et tourisme durable ?
- Quels sont les grands enjeux de votre activité sur le territoire ?
- Êtes-vous dans une démarche de transmission aux jeunes générations ? □ Comment le faites-vous ? - Est-ce que votre activité participe à la construction de l'identité territoriale ?
- Savez-vous, si la mairie dispense des formations aux métiers du tourisme et de l'environnement ?
- Et vous, quels types de formations proposez-vous ?
- S'agit des formations théoriques ou pratiques ?
- Mettez-vous en place une campagne de communication à l'attention des jeunes sur le territoire ?
- Faites-vous des interventions auprès des collèges et lycées du quartier ?
- Proposez-vous des journées portes ouvertes afin de favoriser la découverte des métiers de l'environnement et du tourisme ?

## Guide d'entretien exploratoire : Touriste

- Quels types d'activités faites-vous pendant votre séjour ?
- Qu'est-ce qui vous a le plus attiré à Madagascar ?
- De manière plus générale est ce que le respect de l'environnement est un critère de sélection pour vos vacances ? Par exemple si la structure est labellisée est ce que ça va vous inciter à venir dans cette structure ?
- Est-ce que pour vous la commune d'Antaninandro semble être sensible à la préservation de l'environnement ?

### La gestion des déchets sur le territoire de visite

- De manière un peu plus générale sur la thématique des déchets en vacances, est-ce que vous avez l'impression que les gens changent leurs habitudes alimentaires ou leurs gestes de gestion des déchets en vacances ?

Est-ce que vous aussi plus précisément vous sentez que vous changez vos habitudes ?

- Et c'est plutôt quel type de déchets ?
- Selon vous comment on pourrait produire encore moins de déchets en vacances ?
- Est-ce que vous avez été sensibilisé à l'arrivée ou pendant le séjour à la question des déchets ?

### Action pour valoriser et sensibiliser à l'environnement

- Et est-ce que dans vos précédentes expériences en ville vous vous souvenez d'avoir été sensibilisés comme ça ?
- De manière générale pas uniquement sur le compostage, pour sensibiliser les touristes à la réduction des déchets, quel serait le meilleur moment, pendant le séjour, en amont ou en aval, ou les trois ?
- Comment expliquez-vous que les gens s'intéressent soudainement à ces questions depuis deux ans ?
- Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ?

## Guide d'entretien : habitante Mme M

Depuis combien de temps vivez-vous sur le quartier ?

- Vous êtes originaire d'Antananarivo ?

### Définition des concepts

- Que pensez-vous du concept du tourisme durable ?

- Selon vous, qu'est que l'agriculture urbaine ? l'économie circulaire ?

- À Antananandro, pour vous, le tourisme durable est-il un élément fédérateur ? Pourquoi ? Comment fédère-t-il ?

- Comment percevez-vous le tourisme durable (agriculture urbaine, économie circulaire) à Antananandro ?

### Les bénéfices de l'agriculture urbaine

✓ Est-il important pour vous ? Pour le territoire d'Antananandro ? Pourquoi ? ✓ Pensez-vous que le besoin en agriculture urbaine est identifié par les habitants ?

- Pensez-vous que ce type de tourisme peut avoir des effets néfastes pour les habitants ? - En tant qu'habitant, savez-vous si l'agriculture est développée sur le territoire ? et l'économie circulaire ? - Avez-vous déjà rencontré des touristes ayant pour vocation de pratiquer ce type de tourisme ?

### Enjeux de l'agriculture urbaine et économie circulaire auprès des populations

#### précaires

- Pensez-vous que la pratique du tourisme durable est facteur de développement pour le quartier ? Si oui, pourquoi ?

- Selon vous, quels seraient les objectifs de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire pour le territoire ?

### **La mise en tourisme du territoire**

- Diriez-vous que les habitants d'Antaninandro sont attachés à la question de la durabilité des ressources ? > Si oui, à quoi est dû cet attachement ? > Si non, Pourquoi ?

- Quel avenir à l'agriculture urbaine et l'économie circulaire sur le quartier ?

- ❖ Quels en sont les enjeux ?
- ❖ Quelles conséquences ?
- ❖ Quel moyen d'intervention ?

- Pensez-vous que le tourisme durable est identifié comme un élément valorisant le territoire ? Dans quelle mesure ? Pourquoi ? Et Comment ?

### **Perspectives du tourisme durable**

- Dans une vision lointaine, allez-vous consommer des produits issus de l'agriculture urbaine ? - Recommanderiez-vous ces produits ? Pourquoi ?
- La valorisation de l'agriculture urbaine et de l'économie circulaire, apportent-ils une plus-value au territoire ?
- Considérez-vous que l'agriculture urbaine et l'économie circulaire sont assez développées sur le territoire et qu'ils ont des retombées sur le territoire ?

## ANNEXE B : Retranscription des entretiens exploratoires

### Retranscription RHY-Faire lien

#### Concepts et approche du développement durable :

Donc, nous allons débiter l'entretien. Je vous explique le concept de comment ça va se dérouler. Je suis étudiant en Master 2 Tourisme et développement à l'université de Toulouse Jean Jaurès et dans le cadre de mon mémoire, je dois réaliser des entretiens pour à la fin obtenir des résultats dans ma démarche de recherche. Cet entretien me permettra d'apporter une analyse et pouvoir proposer des préconisations et des solutions dans mon travail de recherche. L'entretien va durer à peu près 40 minutes à 1 heure environ. Je précise que cet entretien est anonyme.

**Yahaya :** Donc, première question, je voudrais savoir, comment vous définissez le tourisme durable ?

**Nardo :** Donc, pour moi, le tourisme durable, ça serait euh, j'entends par tourisme des étrangers qui viennent par exemple à Madagascar. Donc, dans la durabilité, je pense aussi à l'environnement et tout ça. Donc, ça me donne, de dire que le tourisme durable peut se définir, quand on reçoit des étrangers dans notre pays, qu'ils respectent nos cultures, l'environnement et tout ça, pour pouvoir euh ... c'est préserver les ressources en fait, que ça soit morale ou physique.

**Yahaya :** Et du coup, qu'entendez-vous par agriculture urbaine ? Et économie circulaire ?

**Nardo :** L'agriculture urbaine, c'est quand, j'entends par agriculture urbaine, euh ça me fait directement penser à l'agriculture qu'on peut faire soi-même chez soi en fait. Parce que dans le milieu urbain, ce n'est pas commode d'avoir un terrain ou tout ça. Mais quand j'entends agriculture urbaine Ce sont des petits trucs agricoles que tu peux faire à la maison, des plantes tout ça, dans les cours tout ça.

**Yahaya :** Et l'économie circulaire, comment vous le définissez ? Est-ce que vous avez une idée de ce que ça signifie ?

**Nardo :** L'économie circulaire, je le prendrais un peu comme un genre de recyclage qui émet des bénéfices aussi. Un genre de recyclage, c'est récupérer des trucs et essayer de les

modifier pour faire des bénéfiques. C'est donner une seconde vie aux produits et aux objets en fait.

### **Fonction économique du tourisme durable ?**

**Yahaya :** Alors, est-ce que vous pensez que le tourisme durable est créateur d'emplois ?

**Nardo :** Oui, bien sûr, ça crée beaucoup d'emplois. Je peux prendre comme exemple, le... bon nombre de touristes qui viennent à Madagascar ne restent pas sur Tana. Donc, ils partent vraiment sur des plages vues qu'à Tana il n'y a rien et quand on essaye de créer du tourisme durable sur Tana, c'est essayer d'enseigner aux gens la culture de Tana, d'où viennent les touristes. Donc, ça crée des emplois vus que ça peut créer des guides, des conférenciers pour expliquer l'importance de cette activité.

**Yahaya :** D'accord, et dans le quartier d'Antaninandro, est-ce que vous pensez que le tourisme durable existe ?

**Nardo :** Dans le quartier d'Antaninandro, ça n'existe pas. Mais, on essaye de mettre en place avec les hôtels sur place, on essaye de créer une expo qui s'appelle 'Lovandrazana' et essayer d'expliquer un peu ce qu'il y a dans Tana. Parce que Antaninandro fait partie des quartiers où il y a eu la bourgeoisie à l'époque. Donc, on essaye de sensibiliser un peu les gens et ça demande du travail en fait.

**Yahaya :** Et quand vous sensibilisez les gens, est-ce que les gens sont vraiment avenants par rapport au projet ou pas ? Est-ce qu'ils acceptent, ils participent ?

**Nardo :** Oui. Les hôtels, oui, ils participent. Les jeunes du quartier aussi, pour valoriser leur quartier aussi ils participent ça. Mais, il faut trouver les bonnes cibles en fait. Parce que ce n'est pas tout le monde qui vient ici, pour apprendre des choses. Il y en a qui viennent juste pour les vacances et c'est de trouver le bon public pour pouvoir partager tout ça.

**Yahaya :** D'accord. Et vous venez de le dire il y a quelques secondes, l'économie circulaire et l'agriculture urbaine apportent-elles des retombées économiques sur le territoire ?

**Nardo :** Oui, oui, oui, beaucoup. Plutôt l'agriculture urbaine. Euh, en fait, je vais parler d'une expérience. Il y a le RN4, qui est à Tana. Ils ont créé des emplois sur la récupération des déchets, fabrication de compost, fabrication de charbon écologique. Ils ont beaucoup de jardins, ils plantent des tomates, donc ça génère des revenus, des économies. Ce sont des gens qui étaient sans-abri et des gens qui n'avaient rien. Aujourd'hui, ils ont presque à

manger tous les jours. Ça génère des économies et aussi sur les ... ça crée des emplois aussi sur l'économie circulaire vu que tout ce qui est transformé, est revendu donc ça crée des emplois. Tu apprends à faire beaucoup de choses quand tu maîtrises la chose, ça peut te faire économiquement, fin ça aide beaucoup.

**Yahaya :** Donc, si je comprends bien, c'est que les habitants bénéficient de ses revenus.

**Nardo :** Oui, les habitants directement. Quand, je parle d'agriculture urbaine, l'Etat n'intervient même pas dedans. Ce sont eux qui font, genre des associations, ce sont eux qui récupèrent. Il n'y a pas d'impôts dessus. Donc, ils ont des revenus directement qui viennent de ça.

**Yahaya :** Et à votre avis, est-ce que vous pensez que... fin quand vous parlez de l'Etat, est-ce qu'il dispense des formations pour faciliter l'insertion sociale de ces personnes-là ?

**Nardo :** Au niveau de leur loi, il y a une partie dédiée à ça. Mais l'Etat malgache ne s'en occupe vraiment pas, donc ce sont des organismes, des organismes internationaux et aussi des organismes malgaches mais qui n'ont pas de rapport avec l'Etat qui les aide un peu.

**Yahaya :** Et vous pensez que l'Etat devra beaucoup plus intervenir sur ces questions ?

**Nardo :** Oui, il devrait intervenir parce qu'il s'agit du futur. Déjà, si ça aide à créer des emplois, c'est bénéfique pour l'Etat. Donc il devrait travailler dessus pour que tout le monde s'y mette vu que ce n'est pas à la portée de tout le monde et les associations ne peuvent pas faire tout sur Madagascar. Donc, si l'Etat intervient, ça faciliterait l'accessibilité de tout le monde.

### **Fonction sociale du tourisme durable**

**Yahaya :** Quelles sont les solutions pour une meilleure gestion des ressources locales ? par rapport aux ressources du territoire pour les populations locales.

**Nardo :** Comme on l'avait dit, essayer de limiter, essayer de limiter l'accessibilité. Ça aiderait beaucoup. Sinon, comme on l'avait expliqué pendant une formation, si on n'essaye pas de limiter le tourisme et tout ça pour la préservation... Il y a Maurice qui est juste à côté le billet coûte moins cher. Mais, pour le moment, on offre des titres d'exception. C'est pour ça que les gens payent plus cher pour venir voir ces exceptions. Mais à la vitesse où ça va, c'est en train de disparaître. Le moyen, le plus sûr, c'est de donner des formations aux gens

concernés. Les gens sont plutôt restés sur Tana. Mais à Tana comme je le disais tout à l'heure, les gens ne restent pas donc ça ne sert à rien. En fait, c'est d'essayer d'insérer ses formations dans des endroits vraiment spécifiques où les gens y vont pour essayer de recadrer les touristes.

**Yahaya :** Si je comprends bien, fin, ce que vous dites, c'est que l'activité touristique peut avoir un impact sur le territoire à cause notamment de l'augmentation du nombre de personnes ...

**Nardo :** Oui, de l'augmentation du nombre de personnes et aussi à l'augmentation du nombre de personnes qui viennent, pas pour voir la culture mais pour voir, pour bénéficier des ressources qui sont sur place. Du coup, piller les ressources en fait.

**Yahaya :** D'accord, du coup, est-ce que selon vous, le tourisme a un rôle éducatif ? Est-ce que le fait, de mettre en place des conférences sur l'activité touristique peut permettre à la population locale de comprendre les enjeux de cette activité ?

**Nardo :** Oui, oui. Quand on fait des conférences par exemple comme je vous l'ai dit tout ça et qu'on essaye d'expliquer, ça a un côté éducatif vu qu'il peut y avoir une prise de conscience de ce qu'ils ont. Euh, parce que la plupart des Malgaches ne se rendent pas compte de ce qu'ils ont ou ce qu'ils font tout ça. Donc ça a un côté éducatif vu que ça les conscientise. Ça les aide à savoir sur telle chose doit être faite, telle chose doit être évitée tout ça.

**Yahaya :** Et vous, personnellement, est-ce vous avez déjà entendu parler de sensibilisation à l'environnement ? De la prévention à destination de population locale ? Ainsi qu'aux touristes ?

**Nardo :** Bien sûr, bien sûr.

[Rire] ...

On en fait beaucoup, on en fait beaucoup. Comme je le disais, c'est qu'ils ne sont pas faits au bon endroit, c'est ça le problème. Les sensibilisations ne sont pas faites au bon endroit à Madagascar, et elles se renvoient à la même personne en fait. On essaye de trouver les endroits stratégiques pour le faire, c'est ça le problème. Mais, les sensibilisations, il y en a beaucoup.

**Yahaya :** D'accord, est-ce que vous pouvez parler de votre expérience au sein de l'association ? Au niveau de la sensibilisation à l'environnement ? Est-ce que c'est plus, fin, destinée à la population locale ou aux touristes.

**Nardo :** Déjà, c'est à la population locale que c'est destiné. Parce que comme je disais, elle n'est pas consciente. Donc, si les touristes viennent ici et font des trucs que les gens ne sont pas conscients de ce qu'ils font, ça ne sert à rien vu qu'ils ne sont pas chez eux et ils viennent pour voir quelque chose. Comme... il y a aussi le côté culturel dans tout ça, c'est que les gens par exemple, fin, il y a les touristes qui viennent pour voir une danse donc ça devient genre un festival alors que c'est une danse culturelle qui devient comme une fantaisie, ils viennent juste pour payer pour voir ça donc, ça n'a aucune valeur. Donc si elle n'apprend pas vraiment que c'est culturel, ce n'est pas un défilé de mode ou un truc comme ça donc je pense que l'éducation doit se faire beaucoup plus du côté des locaux.

**Yahaya :** D'accord, ce que vous dites, c'est que les locaux ne sont pas du tout conscients de l'importance du tourisme durable au sein de leur territoire ?

**Nardo :** Voilà. En fait, ils voient un moyen, vu que Madagascar, c'est des ressources. Ils voient un moyen que l'argent entre mais ils ne regardent pas la durabilité. C'est comme je te disais que, si dans 5 ans, 10 ans, 20 ans... Si ces ressources qu'on a, sont épuisées, personne ne viendra donc ils voient qui entre mais ils ne regardent pas la durabilité des ressources....

**Yahaya :** Du coup, au niveau des ressources, Existe-il un certain sentiment d'appropriation de la part des locaux concernant les ressources de leur territoire ? Est-ce qu'ils se disent que voilà, nous avons des ressources, nous devons nous approprier ses richesses là.

**Nardo :** Euh, un peu difficile. S'approprier, qu'ils ne se rendent pas compte que c'est à eux les ressources ?

**Yahaya :** Oui.

**Nardo :** En fait, il y en a que certains qui se rendent compte, qui ne savent pas vraiment de ce que c'est mais qui se rendent compte que ça fait juste entrer de l'argent donc ils le conservent. Mais ils ne rendent pas vraiment compte de l'importance de cette activité, de se dire oui, je suis malgache, je fais ça, ça, ça...

**Yahaya :** Et du coup, s'ils apprennent, fin, s'ils apprennent les bonnes conduites, ça pourrait apporter des impacts positifs sur le territoire.

**Nardo :** Oui, oui. Bien sûr, ça pourrait apporter beaucoup d'impacts positifs.

**Yahaya :** D'accord, et du coup, est-ce que vous pensez que le tourisme durable est fédérateur (unificateur) sur le territoire ? En quoi ?

**Nardo :** Bien sûr, bien sûr. Il est fédérateur sur le territoire. Je vais parler d'une expérience déjà de TLC. C'est un projet TLC. Le projet TLC est un projet de responsabilisation du quartier d'Antaninandro. C'est un projet qui se développe déjà à Madagascar dans les quartiers et les gens se lèvent le matin à travailler. Ils ne se connaissent même pas dans le quartier et essayent de se connaître de se remettre, de travailler ensemble. Donc, je pense que le projet peut être fédérateur.

**Yahaya :** Donc pour le projet TLC est-ce que c'est vraiment un projet à vocation locale ou genre il y a que les habitants qui sont conviés ou il y a différentes associations participent à ses activités ?

**Nardo :** Le projet TLC, « transformer la cité » est un projet pilote c'est vraiment conscientiser toutes les activités sont faites par les gens du quartier et pas par les associations. C'est vraiment la population locale qui est au cœur des activités. Donc c'est conscientiser fin qu'eux-mêmes agissent c'est localement qu'ils agissent.

**Yahaya :** Et du coup, quel serait l'intérêt de développer par exemple un projet de tourisme durable au sein du quartier Antaninandro ? Parce que vous m'avez dit auparavant que ça se fait rarement fin y'a des hôtels et tout et vous faites des interventions mais des projets de tourisme durable ça se fait rarement. Du coup, quel serait justement l'intérêt de mettre en place des projets de tourisme durable ? Fin que ce soit niveau des hôtels ou de la population locale.

**Nardo :** En fait il y a un intérêt, mais intérêt de mettre en place des projets de Tourisme durable, ça aiderait à l'économie de chacun. En fait, chacun il trouvera son compte, on va dire. Puisque si les projets sont là, les hôtels auront des intérêts dessus et vu que ce sont des jeunes qui vont participer pour la sensibilisation des projets et tout ça c'est aussi ...il y aura un impact positif sur ça aussi.

**Yahaya :** Le tourisme durable fait-il partie de l'identité de Madagascar ? Parce que fin je dis identité parce que Madagascar est beaucoup plus connue grâce à sa biodiversité enfin le côté verte le côté nature et tout...

**Nardo :** Oui, oui, mais il y'a les gens qui le disent vraiment comme ça mais en se rendant vraiment compte sur les études qui sont faites, que Madagascar a perdu plus de 40 % de sa biodiversité. En dix ans. Donc c'est un tourisme durable qui serait mieux à Madagascar. Mais pour le moment on va dire que c'est la façade, c'est la façade qui attire encore les gens donc c'est ça que je dis si on ne fait pas attention ça sera plus l'identité de Madagascar le tourisme durable ça va partir un peu....

**Yahaya :** D'accord, du coup est-ce que vous avez une idée des conséquences qui vont découler de la disparition de forêt comme vous le dites de 40 % de la biodiversité à Madagascar ? Est-ce que c'est par exemple l'abattement des arbres, est-ce que c'est parce que ... c'est, fin, parce qu'ils n'ont pas le choix ils doivent faire, du charbon ils doivent faire ça, est-ce que c'est...

**Nardo :** Oui, oui. Déjà le charbon aussi il y a le feu de brousse. Il y a aussi plein de trucs contre le trafic du bois à Madagascar vu qu'il y a le palissandre, Bois de rose et tout ça. Le trafic de bois aussi mais surtout sur les îles par exemple des villes des, des îles qui étaient vierges, le tourisme a pris une telle valeur qu'ils abattent juste les arbres pour faire des grands hôtels c'est à cause de ça que les forêts disparaissent ici à Madagascar.

**Yahaya :** Et, est-ce que vous dans la fin je ne sais pas si vous avez un avis sur par rapport à ça mais est-ce que vous pensez que c'est une question de choix ils n'ont pas le choix de, fin de ... est-ce qu'ils sont dans l'obligation d'abattre les arbres par exemple. Est-ce qu'il n'y a pas d'autres alternatives à ça pour construire les hôtels ou...

**Nardo :** Eux, les, ceux qui sont conscients n'ont pas les moyens. Parce que c'est soit les hommes politiques, genre il y a de l'abus de pouvoir on va dire qu'ils sont bien placés mais eux, ils se disent que c'est... on va dire qu'il « s'en fiche » un peu, vu que les retombées directes ne sont pas prises en compte en fait. Pour le moment on peut dire pour le moment.

### **Fonction écologique du tourisme durable**

**Yahaya :** d'accord. Donc on niveau de la fonction écologique du tourisme durable. Au niveau environnemental quels sont les impacts de l'activité touristique sur le territoire ? Je pense qu'on l'a évoqué un peu avant du coup quels seraient les impacts au niveau de l'environnement de la protection de l'environnement ici à Madagascar, enfin si on reste dans la capitale et le quartier d'Antananandro. Quels sont les impacts de l'activité touristique sur le territoire ?

**Nardo :** Sur la capitale, en fait on va dire que l'activité touristique a un point positif sur le territoire. Vu qu'on est dans la capitale et que ça doit garder une image propre, une image de bien. Et c'est là où je trouve que l'État doit un peu travailler dessus, pour éviter par exemple les bacs à ordures qui sont partout dehors. Ils essayent un peu de faire des efforts pour pas que ça se voie aux yeux du monde en fait, donc le tourisme a un impact un peu positif sur le territoire.

**Yahaya :** D'accord, et au niveau des déchets, est-ce que vous, qui vivez ici par exemple on constate qu'il y a des bacs d'ordures, mais les gens ils ont tendance à jeter leurs ordures n'importe où et comment expliquez-vous ce problème-là est-ce qu'il y a un manque de moyens ou pas ou c'est la mentalité des gens ici.

**Nardo :** On va dire que c'est une mentalité comme on disait que nous, vraiment on essaye de faire le changement de mentalité c'est un truc très difficile chez nous. Ils ont l'habitude, ils ont l'habitude. Soit, ils ont l'habitude de le faire soit ils se disent, j'ai vu quelqu'un le faire pourquoi moi je ferai d'efforts vu que l'autre personne ne fait pas d'effort. Ce sont les problèmes qu'on a dans ce pays par exemple tu peux te rendre là où il y a les toilettes publiques et voir des gens qui sont en train de pisser juste dehors, voir à côté des toilettes au lieu de rentrer dans les toilettes pour faire leurs besoins c'est donc un problème de mentalité qu'un problème de moyens en fait.

**Yahaya :** D'accord. Et selon vous qu'est-ce que la protection de tourisme durable ? Comme vous l'avez défini auparavant le tourisme durable c'est en gros le respect des cultures locales, le patrimoine afin de protéger le 'localisme'. Et pour vous c'est quoi cette idée de protéger le tourisme durable pour les communautés locales, pour un territoire tel que Madagascar. Selon vous, qu'est que la protection du tourisme durable ?

**Nardo :** Protéger le Tourisme durable dans un pays comme Madagascar, cela permettrait de... prenons directement le mot durable de "durabiliser" ce tourisme qui... On va dire que Madagascar, on va dire que 50 % de son économie est basée sur le tourisme. Donc à protéger ce tourisme c'est protéger l'économie du pays.

**Yahaya :** Du coup, ce que vous voulez dire c'est que le tourisme a vraiment un avenir considérable sur le territoire.

**Nardo :** Oui c'est ça. C'est vraiment ça. Vu qu'on se rend compte d'après le ministère de l'environnement et du tourisme on va dire on a plus de 25 équivalents de 25 % de la population par an de touristes et ça augmente tous les ans. C'est énorme.

**Yahaya :** Et donc. Par rapport à cette protection de tourisme durable, des ressources locales, quelles sont les principales entités pour une gestion efficace des ressources ? c'est-à-dire fin, les structures ou les institutions qui devraient agir pour protéger cette activité.

**Nardo :** Déjà le ministère de l'environnement celui du tourisme et celui de l'éducation. On a parlé un peu avec eux l'idée c'est de favoriser déjà les enfants. Depuis leur jeune âge, leur éducation de leur faire comprendre, ce que c'est l'environnement. Comment on fait pour protéger l'environnement c'est beaucoup plus bénéfique que de parler aux grandes personnes. Les grandes personnes vraiment, ils écoutent mais ça ne change pas vraiment les mentalités mais dès leur jeune âge s'ils changent de mentalité, en grandissant ça sera un avenir prometteur.

**Yahaya :** Ce que vous voulez dire c'est que les jeunes sont un peu l'avenir du territoire et le fait de les éduquer de leur jeune âge à la protection de l'environnement ou un tourisme durable ça peut avoir un impact positif pour les anciens et aussi à long terme.

**Nardo :** Oui, c'est ça.

**Yahaya :** Ok, au niveau des associations, quel rôle joue les associations dans la protection de l'environnement, des ressources du territoire ?

**Nardo :** En fait, c'est bon ils essayent de... en fait les associations essayent de protéger un peu ses lacunes et ce dont ne s'en occupe pas l'état. Et l'État essaye aussi d'aider à la protection en fait. Donc ils prennent une place, pas d'éducateurs mais une place on va dire, ils essayent d'intégrer pour pouvoir protéger voilà vraiment et tout ça.

**Yahaya :** Mais en gros si je comprends bien c'est que les associations jouent en fait le rôle de relais c'est-à-dire que, par exemple dans le ministère de l'environnement qui peut par exemple proposer des conférences, etc. mais le côté vraiment terrain action, c'est plus les organisations les associations qui...

**Nardo :** c'est plus des associations. En fait, il y a plusieurs associations qui interviennent dans son ce genre de ... Donc ils présentent leurs projets au ministère de l'environnement mais la plupart des associations qui y vont là-bas, ils ne reçoivent pas de financement. C'est juste des lettres signées qui sont autorisées à l'organisation des activités.

**Yahaya :** Et en fait, si on se focalise sur l'association, comment s'organisent les activités, est-ce qu'il y a des suivis en niveau des organismes est-ce que c'est vraiment des projets initiés en amont par l'association. Ce que je veux dire par exemple des projets à vocation touristique, dossier qui était déposé parents sont pour ministère de l'environnement comme vous me l'avez dit le ministère ne prends pas des aides mais est-ce qu'il y a un suivi par derrière parce que si vous montez un dossier est-ce qu'il y a un suivi par le ministère ou pas ? C'est vraiment des projets initiés par vous jusqu'à la fin.

**Nardo :** Oui, c'est déposé mais c'est par nous-mêmes. Et il ne se demande même pas comment ça s'est terminé s'il y a eu des résultats positifs ou négatifs. Qu'est-ce qu'il y a à améliorer. C'est pour ça que j'ai dit, ça devrait...sur les lois c'est écrit mais ils ne le font pas.

Yahaya : Et comment vous expliquer ce problème-là ? Le fait qu'il n'y ait pas vraiment de suivi niveau des projets.

**Nardo :** C'est pour ça que tout le monde se pose la question. C'est la question que tout le monde se pose ici. Qu'est-ce qu'ils font ? Qu'est-ce qu'ils font ? Mais, ils essayent d'avoir juste une bonne image, ils essayent d'avoir juste une bonne image.

**Yahaya :** Quand vous dites bonne image, c'est du côté vraiment, une bonne image côté personnel...

**Nardo :** Non je veux dire, par exemple l'État a envie d'avoir une image par rapport aux par exemple aux Nations unies. Sauf ceux qui sont là, en place en ce moment ne les intéressent pas vraiment à certains projets. Ils sont là juste pour avoir un poste pour avoir un boulot. C'est comme avant. On a eu une réunion, c'est la fondation des zones protégées qui a fait un séminaire et ils avaient invité des gens du ministère de l'environnement. Des gens qui viennent du ministère de l'environnement, Ils ne sont même pas conscients de combien d'entités travaillent sur Tana sur la protection de l'environnement. Ils n'ont jamais essayé de faire le recensement sur ce genre d'associations ou organismes. Donc on peut dire qu'il s'en fiche un peu en fait et tout le monde se demande pourquoi il y a un ministère de l'environnement. Qu'est-ce qu'ils font en fait à la base ? Ce qu'ils font c'est de reboisement, ça je peux le dire.

**Yahaya :** Alors que beaucoup d'associations agissent pour le bien-être des communautés locales.

**Nardo :** Voilà, il pourrait s'en servir parce qu'à Madagascar il y a beaucoup plus d'associations qui œuvrent pour l'environnement il pourra même s'en servir pour améliorer les choses mais...

**Yahaya :** Et donc Ça impact l'image du pays...

**Nardo :** Oui, le pays prend le caractère d'un pays de passe je veux dire.

**Yahaya :** Comme on disait auparavant que Madagascar est beaucoup plus connue grâce à sa biodiversité, sur le côté vert, et cette forme de tourisme là, le tourisme sexuel est vraiment un problème pour le pays...

**Nardo :** Il a vraiment pris de l'ampleur. C'est pour ça que dans le futur ça sera plus un côté vert mais je pense que le tourisme sexuel prendra le dessus.

**Yahaya :** Et à votre avis comment les habitants perçoivent ce phénomène-là, ce phénomène de tourisme sexuel si on reste sur le côté Nosy-Be ?

**Nardo :** A Nosy-Be, comme je le dis, les habitants, il n'y a pas d'éducation sur Nosy-Be. Parce qu'aucun jeune ne veut aller à l'école. Donc c'est déjà un point à éclaircir dessus. Vu qu'il y a les jeunes qui sont juste là qui attendent des étrangers, des touristes et tout ça pour gagner de l'argent.

**Yahaya :** Donc si je comprends bien l'éducation à Nosy-Be, elle est basée que sur ça...

**Nardo :** Voilà. Il n'y a pas d'éducation scolaire et tout ça. Il n'y a pas d'éducation scolaire. C'est, c'est la bourgeoisie qui a accès à ça. Mais si la famille se rend compte qu'ils n'ont pas les moyens pour pouvoir éduquer leurs enfants, il préfère se baser sur le tourisme sexuel. Déjà sur Nosy-Be, sur Tuléar, sur fort dauphin, il y a même des mères qui vendent leurs enfants. On peut dire que parfois que ce n'est pas une question de choix mais certaines personnes disent que ce n'est pas voulu. Donc il y en a qui sont conscients de ça, certaines personnes rejettent cette idée et essaient justement de changer les choses mais c'est parfois compliqué.

**Yahaya :** Donc c'est vraiment ancré dans leur quotidien...

**Nardo :** Voilà, en fait tant que ça marche le reste ne compte pas.

**Yahaya :** Et du coup pourquoi pour vous le tourisme est considéré comme une activité dégradante des ressources d'un pays. Pourquoi en fait, par exemple, la population locale

parfois, Elle considère que la venue des touristes peut parfois avoir un impact sur leur culture enfin certaines personnes ont peur en fait de la présence des touristes.

**Nardo :** C'est ce que je disais tout à l'heure comme l'idée par exemple de danse. Ce qu'ils font pendant la danse de mort. Ils le font quand il y a un mort et tout ça. Mais c'est devenu un truc touristique. Les touristes viennent juste payer pour voir et il n'y a même pas de quoi voir mais ils payent et ils filment. Ils le font comme si c'était un spectacle et il y'en a qui ne se rendent pas compte que c'est parfois une identité en fait. Il y a des gens qui ont peur de ce genre de truc c'est pour ça qu'ils disent que ça dégrade un peu le tourisme. Essayer dans l'idée de conscientisée, vraiment de mettre le tourisme durable et essayer d'expliquer aux touristes que vous serez les bienvenus dans le pays mais qu'il y a certaines choses à améliorer en fait.

**Yahaya :** Mais du coup vous personnellement, vous avez déjà eu des retours, enfin, des citoyens par rapport au tourisme durable ?

**Nardo :** Oui, oui. Sur Nosy-Be, j'ai un ami c'est un français qui tient un hôtel qui est contre le tourisme sexuel. C'est à cause de ça aussi qui te disent que ça dégrade un peu le pays. Déjà que le pays, c'est déjà un pays pauvre à la base. D'abord, les touristes qui viennent, il y en a qui viennent uniquement pour le tourisme sexuel et certaines personnes n'aiment pas ça. Donc j'ai eu plusieurs retours, mon ami a créé plusieurs associations sur Nosy-Be il m'envoie des rapports quotidiennement.

### **Développement touristique du quartier d'Antaninandro**

**Yahaya :** D'accord je comprends. Et du coup on va passer au développement touristique du secteur d'Antaninandro, ici dans le quartier. Est-ce que vous pensez que l'agriculture urbaine est assez valorisée auprès des touristes, que ça soit dans les espaces publics ou même dans les hôtels ? Est-ce que vous par exemple vous en apercevez quand vous passez sur la route par exemple ici dans le quartier.

**Nardo :** Sur la route oui j'aperçois. Il y en a qui font de l'agriculture urbaine en utilisant les bouteilles un peu partout. Mais les hôtels, c'est plus compliqué, c'est plus compliqué ils peuvent avoir des petites plantes tout ça mais ça ne leur intéresse pas vraiment c'est juste l'image qu'ils veulent. Mais on essaye petit à petit de le faire, de valoriser avec l'agriculture urbaine.

**Yahaya :** Et selon vous quelle serait la place du tourisme dans la valorisation de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire ? Le fait, de faire de l'agriculture urbaine dans les espaces publics ou même les espaces privés et l'économie circulaire le fait de recyclés et de revendre. Ça pourrait avoir un impact positif sur le développement touristique. Est-ce que ça pourrait profiter... Est-ce que les touristes qui viennent peuvent profiter ou participer je ne sais pas peut-être des rencontres des activités d'agriculture urbaine et d'économie circulaire sur le quartier. D'après vous, quelle est la place du tourisme dans la valorisation de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire ?

**Nardo :** Oui, oui. Les gens qui viennent comme vous l'avez dit tout à l'heure, c'est pour les produits locaux qui sont bien qui sont verts. Donc quand il y a... c'est vraiment un truc naturel, il n'y a pas des trucs chimiques ici donc ça serait bénéfique pour le quartier mais pour le tourisme durable, de vendre ce genre de truc, ça les aiderait aussi à se conscientiser un peu. Ils font des efforts.

**Yahaya :** Et donc quand vous dites que c'est une agriculture scène c'est-à-dire il n'y a pas d'engrais chimique et en s'appuyant sur ça, est-ce que vous pensez qu'un travail entre les hôtels et la population locale qui s'active dans l'agriculture urbaine, est-ce que vous pensez que c'est interaction là pourrait être intéressant....

**Nardo :** Oui ça serait intéressant. Vu que les hôtels utilisent beaucoup de... Comment dire... Des... des déchets 'compostable' organiques plus que les ménages. Donc c'est... ils pourront fournir plus en compost. Aussi pour l'économie circulaire, ils ont les bouteilles, des cartons et tout ça. Donc une interaction entre l'hôtel qui est sur le quartier et les gens par exemple, « trois métisse » serait très bénéfique.

**Yahaya :** D'accord, donc oui, dans quelle mesure le tourisme permet cette valorisation c'est-à-dire la durabilité des ressources ? C'est-à-dire comment l'a dit la auparavant, l'activité touristique a une partie positive mais aussi négative. Mais si on reste sur le côté positif du fait par exemple sur le recyclage ce que fait par exemple Green N Kool, est-ce que ça pourrait valoriser cette activité. C'est-à-dire que le fait, que les touristes viennent et le fait de participer dans les activités de Green N Kool, activité de recyclage. Est-ce que ça pourrait valoriser l'image du tourisme ?

**Nardo :** Oui ça valorise beaucoup l'image du tourisme. On va dire que quand les touristes partent de chez eux pour venir dans un pays pour voir quelque chose de nouveau quelque chose de bien encore, le tourisme, valorise ces choses. Par exemple y'en a qui viennent et

qui commandent des chaises, des canapés recyclés à Green N Kool et qui partent en France. Du matériel qui part en France pour leur utilité personnelle et tout ça. Donc ça valorise ses petits artisans, les artisans du pays et qu'ils font un effort considérable vu que le tourisme est là pour valoriser leur travail en fait.

**Yahaya :** Du coup, ça a vraiment un intérêt pas uniquement local mais aussi international ?

Nardo : Voilà.

**Yahaya :** D'accord, et selon vous est-ce que vous pensez que les l'économie circulaire et l'agriculture urbaine sont des activités en mesure de découvrir le tourisme durable ? Parce que comme vous l'avez défini, l'économie circulaire c'est la durabilité, parce qu'on donne une seconde vie aux produits et l'agriculture urbaine, voilà on fait découvrir une agriculture scène etc. Et est-ce que vous pensez que ces deux thématiques-là, ont un côté durable ?

**Nardo :** Oui, bien sûr. Ils ont un côté durable. Déjà, je vais parler de l'économie circulaire comme je l'ai défini c'est donner une seconde vie aux choses. Donc, ça permet aux choses qui peuvent être jetées par exemple, ou des trucs qui ne pouvaient même pas être recyclés d'être recyclé d'une certaine manière en fait. Et l'agriculture, c'est pareil vu qu'elle permet de faire de l'agriculture urbaine dans les petits espaces, dans le jardin donc ça va dans ce côté-là oui le côté durable.

**Yahaya :** D'accord, et est-ce que vous personnellement sur votre présence ici à Madagascar, est-ce que vous avez déjà entendu des rapports conflictuels entre touristes et les populations locales au sujet de la préservation des ressources ? Est-ce que vous avez eu connaissance d'un tel cas pareil ?

**Nardo :** Oui un peu. J'en ai entendu parler oui. Les touristes sur place s'intéressent vraiment aux cultures. Ils sont venus peut-être à la base pour faire du tourisme mais s'intéressent vraiment aux ressources et ils échangent avec la population locale et ils essayent de les aider vraiment pour que ça aille longévité on va dire.

**Yahaya :** Et au niveau de la population locale, est-ce qu'il y a des retours positifs ou négatifs sur le fait justement de la présence de ses touristes sur leur territoire et leurs intérêts à leurs ressources. Est-ce qu'elle a une bonne image de ça où il y a une inquiétude.

**Nardo :** Comment ça ...

**Yahaya :** Est-ce que la présence des touristes sur le territoire en fait l'interaction entre les touristes et la population locale au niveau de la gestion des ressources, est-ce que ça a des répercussions sur le mode de vie des locaux. Cette présence est-elle considérée comme une bonne chose pour les locaux ou pas ?

**Nardo :** Ça dépend des touristes comme je viens de le dire. Parce qu'il y a des touristes qui viennent et qui se calent au même niveau que les locaux. Qui ne se voient pas supérieurs en fait donc ce genre de touristes sont bien pris en compte et il y'a des échanges en fait. C'est que les Malgaches ne sont pas vraiment coincés dans leurs fonctions mais si les touristes qui viennent et se voient supérieurs ça a été mal pris en fait.

**Yahaya :** Et, du coup, quels seraient les grands enjeux de votre activité sur le territoire en se basant sur l'activité de l'association 2HY-Faire lien, dont vous faites partie. Quels seraient les enjeux au niveau environnementaux, sociaux et économiques, en se basant sur vos activités.

**Nardo :** On est basé sur l'environnement on essaye de, c'est qu'on arrive à conscientiser les jeunes. Sur le niveau social on va dire, j'ai parlé d'une expérience, lors du 'Vohimana'. On a essayé, je ne peux pas vraiment dire qu'il y avait quand même un côté social mais le côté social et côté sanitaire. On a essayé de sensibiliser la population locale pour arrêter les grossesses précoces. Il se retrouve à aller chercher du travail sur le volet environnemental aussi parce que dans son travail, c'est aller couper du bois et le vendre. Du coup on essaye de les éduquer sur ce côté-là en créant une maison des jeunes mais là ça fait déjà quatre ans que la maison existe. Donc, c'est un peu vers le côté social et le côté environnemental vu que quand ils finissent leurs études ils ne peuvent pas travailler ailleurs que sur des métiers qui ne sont pas permis.

**Yahaya :** Donc je voulais revenir sur la question parce que personnellement je n'ai pas vraiment remarqué des activités vraiment à vocation touristique, est-ce que vous pensez que ça serait intéressant de travailler sur ce volet. C'est-à-dire, parce que je suis allé voir quelques hôtels notamment palissandre et à Mercury... et ils ne travaillent pas avec les associations du quartier. Est-ce que vous, vous pensez que travailler avec eux, par exemple, intervenir dans les hôtels pour intégrer le volet touristique et environnemental au sein de leur politique hôtelière serait intéressant.

**Nardo :** Oui, on a un peu pensé. Ça serait très bénéfique pour nous. On a parlé aux 3 métisses mais juste on était sur une phase de préparation on va dire. Vu que ça leur intéresse un peu plus. Parce que ça permet aux touristes de rester sur Tana. C'est bien de créer un truc intéressant qui permettrait aux touristes de rester même cinq jours ou six jours, Ça serait par exemple un jardin d'agriculture urbaine ou un centre de recyclage, où il y a des trucs recyclés et tout ça. On essaye d'en parler mais c'est en phase de développement ce n'est pas encore très concret.

**Yahaya :** Parce que l'année dernière, pendant mon stage on avait fait les Iray dia, les activités pour découvrir le patrimoine du quartier. Ça aussi... Parce que ça m'a permis d'intégrer la population locale et leur permettre à elle-même de faire visiter leur quartier. Mais sur cette

activité-là peut-être que si vous ... Selon votre avis mais si vous travaillez ensemble avec les hôtels....

**Nardo :** Vu ce que je vous ai dit aussi, ça fait partie de l'histoire en fait. Mais la chose, c'est qu'on n'a pas trouvé en ce moment, comment faire pour conscientiser les touristes, fin qu'il y a quelque chose à voir sur Tana....

**Yahaya :** An niveau de la communication du réseau, de l'association où en êtes-vous ?

**Nardo :** Nous on n'a pas vraiment développé un outil de communication très efficace parce que quand nous faisons des activités nous passons directement par exemple pour les jeunes, nous passons directement dans les écoles pour leur faire passer un flyer. Nous avons aussi un réseau social Facebook mais uniquement en fait pour publier des activités qui ont été faites.

**Yahaya :** Et du coup est-ce que vous êtes dans une démarche de transmission aux jeunes générations ?

**Nardo :** Oui, non mais c'est vraiment de changer... C'est que c'est vraiment l'association, c'est essayer de changer la mentalité des gens un truc n'est pas vraiment facile. Donc on préfère avoir à faire surtout aux jeunes plutôt qu'aux grandes personnes en fait. Tu vois déjà une opinion toute faite.

**Yahaya :** Comment le faites-vous ? Est-ce qu'il y a des formations, vous vous basez sur quels types d'activités, des jeux ...

**Nardo :** Oui voilà. Le but de l'association c'est de défendre l'éducation alternative. Éduquer autrement de manière plus ludique. Ce n'est pas qu'on est là pour remplacer leurs profs et tout ça. C'est de faire comme je t'ai dit de les conscientiser de manière ludique avec des jeux. Par exemple nous avons un festival qui s'appelle 'Hetsik1', le festival d'art. Mais en 2014, on a essayé d'implanter tout ce qui est culture, culture urbaine, que ça soit environnemental, citoyenne, social et tout ça. Donc on essaye de faire passer un message autrement. On fait des conférences et des formations mais surtout la base de l'association c'est de le faire passer de manière ludique.

**Yahaya :** D'accord, donc au sein de l'association quels types de formations vous dispensez ?

**Nardo :** On propose des formations d'animateurs socioculturels, et aussi des ateliers d'échanges sur l'agenda 21. C'est-à-dire agir local, penser global. L'idée est que chaque citoyen soit conscient.

**Yahaya :** Et l'agenda 21, il s'agit de quoi ? C'est quoi le but.

**Nardo :** Le but c'est de se dire que... Ici l'État ne réagit pas forcément aux activités à vocation humaine. C'est se dire qu'on n'a pas besoin de l'État je peux le faire à mon niveau, là où je suis, là où je suis je peux faire au moins quelque chose. C'est le but de l'agenda 21 en fait. C'est avoir cette pensée, par exemple la protection de l'environnement, de la nature

avec tout ça. Avoir cette pensée et une pensée globale pour tout le monde, mais à mon niveau qu'est-ce que je peux faire. Je peux trier les ordures, tu peux faire ça je peux faire ça.

**Yahaya :** Donc c'est vraiment basé sur des initiatives c'est-à-dire collectives en même temps individuelle, ce que la personne peut apporter elle-même dans les activités.

**Nardo :** Voilà. Où nous collectivité de ce quartier nous pouvons faire ça. On n'a pas besoin des institutions et tout ça.

**Yahaya :** Du coup est-ce qu'au sein de l'association vous mettez en place une campagne de communication à l'attention des jeunes sur le territoire ?

**Nardo :** Non, cependant on a avec les gens du quartier le projet TLC. C'est un projet où vraiment les gens de l'association ne sont pas là pour agir. Ils sont là uniquement pour superviser en fait. Donc y avait des réunions hebdomadaires pour en parler, qu'est-ce qu'on va faire maintenant. Sur quel plan nous allons agir et tout ça

**Yahaya :** Et du coup comment vous faites pour communiquer vos activités est-ce que parfois vous intervenez dans...

**Nardo :** On va dire que c'est le mini la mairie et ici à Madagascar on les appelle les 'fokontany'. Et avec l'association on s'entend très bien avec les présidentes des fokontany, donc les activités sont affichées au fokontany et avec l'association on s'entend très bien avec les présidentes des fokontany, donc les activités sont affichées là-bas. On essaye de faire passer des petits messages dans la maison auprès des gens à qui vivent sur le quartier.

**Yahaya :** Et donc vous intervenez aussi dans les collèges et les lycées.

**Nardo :** Oui, dans les collèges et lycées on essaye de faire des activités. Comme je le disais, c'est des dessins et des activités un peu parascolaires. On se dirige plus vers le développement durable en fait. Toutes nos activités que ce soit la danse et tout ça c'est pour les conscientiser au développement durable.

**Yahaya :** Est-ce que vous proposez des journées portes ouvertes afin de favoriser la découverte des métiers de l'environnement et du tourisme ?

**Nardo :** Oui on a participé à plusieurs salons. Là il y a l'ouverture de la maison des cultures Nofy Maitso. Qui regroupe plusieurs entités d'association, c'est un centre ouvert pour la présentation de toutes les actions à des associations dans le domaine de l'environnement et en relation avec le développement durable.

**Yahaya :** Et, est-ce que vous avez été déjà convié par l'office de tourisme, à participer par exemple au salon de l'ITM.

**Nardo :** Oui bien sûr. On a été invité pour pouvoir présenter l'association, pour se faire connaître, et aussi faire connaître nos activités. Expliquer en fait de comment on perçoit les choses.

**Yahaya :** Et selon vous comment on peut implanter un projet de tourisme durable à Madagascar auprès des populations défavorisées. Comment mettre en place cette activité pour qu'elle soit bénéfique à la population locale.

**Nardo :** En fait le plus, c'est de trouver des petits métiers artisanaux. Des métiers vraiment simples et essayer de donner des formations pour les gens défavorisés par exemple. Et qui ont l'envie de montrer leur talent. En fait il y a des gens qui ont le savoir mais non pas envie de travailler. Par exemple, pendant les vacances, avec des organisations d'atelier auxquelles ils vont présenter leur savoir-faire etc.

**Yahaya :** L'entretien arrive à sa fin. Est-ce que vous avez des choses à rajouter, des suggestions, des commentaires par rapport à ces thématiques de recherches ?

**Nardo :** Non, je crois j'ai fait le tour.

**Yahaya :** Merci, on arrive à terme de l'entretien, je vous remercie de m'avoir accordé de votre temps et vos analyses vont beaucoup m'aider dans mon travail de recherche.

**Nardo :** Avec plaisir.

## Retranscription d'entretien : Touriste

Bonjour, pour la rédaction de mon mémoire, cela tombe bien que je puisse vous interviewer notamment grâce à votre vision étrangère. Vous êtes malgache mais vous n'avez vécu à Madagascar, c'est pourquoi votre avis m'intéresse dans l'analyse de mon sujet. Le problème, c'est qu'il est compliqué de trouver une personne parlant la langue française et qui passe ses vacances dans la capitale pour l'interroger. Concernant les locaux du fait de la barrière de la langue, il est difficile de pouvoir de les interroger.

Le but de l'entretien, c'est comme, fin, comme je te le disais au début, avec ta vision étrangère, tu pourrais beaucoup m'aider dans mon analyse finale. Donc, l'objectif à la fin c'est de comprendre pourquoi le secteur de l'environnement n'est pas pris en compte par certains professionnels du tourisme. Et du coup, voilà, on va commencer le questionnaire

[...] interruption de l'entretien par les voisins

**Yahaya :** Quels types d'activités faites-vous pendant votre séjour, que ça soit à Madagascar ou un autre pays ?

**Milan :** Euh... moi je viens surtout ici, euh, ça m'arrive d'aller dans quelques pays d'Europe mais vraiment frontaliers mais vraiment pas loin. Je ne vais pas trop loin sinon c'est Mada. Et euuhhh, moi ce que je recherche maintenant, c'est vraiment tout ce qui est activité urbaine. Euh, ça peut m'arriver de venir à Madagascar et de pas voir la plage une seule fois. Je reste souvent dans les villes. En fait moi j'aime bien tout ce qui est animé même si je ne suis pas quelqu'un qui sort beaucoup ou quoi mais avoir tout à proximité tous les services et tout. Je n'ai pas un besoin d'évasion ou de m'isoler ou d'aventure voilà. C'est à la limite c'est presque consommateur dans un sens ou ça ne change pas trop de ce que je fais à Paris.

**Yahaya :** Tu retrouves ce côté urbain, du coup tu restes vraiment ancrer dans un mode de vie similaire.

**Milan :** Ouais. Ouais, moi ça me convient en fait. Euh, voilà après le contre coup, souvent je me reproche quoi voilà.

**Yahaya :** Du coup comme tu dis que tu viens de plus en plus, fin par rapport à certaines destinations, tu as passé beaucoup plus de temps à Madagascar que dans certains pays ?

**Milan :** Ouais. Largement ouais parce que je peux faire plusieurs mois par an. Enfin depuis que je suis tout petit en fait parce que comme on s'est installé en France. Euh bah depuis qu'on est enfant on a les billets GP comme je te l'ai expliqué qui permet d'avoir les billets à des tarifs très réduits. Donc ça nous revient moins cher de venir à Madagascar que de passer des vacances je ne sais pas à Marseille ou à Rouen. Donc on venait ici parce que déjà le niveau de vie est très faible et le coût de transport était moins cher que de prendre un billet de train.

**Yahaya :** C'était plus avantageux.

**Milan :** Donc, c'était plus avantageux et puis tu as la famille et tout ici qui possède un hébergement et donc j'ai pris cette habitude. Et donc voilà, j'ai des attaches ici, voilà c'est du tourisme.

**Yahaya :** Donc qu'est-ce qui vous a le plus attiré à Madagascar, du moins dans la capitale ?

**Milan :** Euh en termes de quoi, c'est un peu général.

**Yahaya :** Oui, c'est un peu générique, mais fin je me focalise sur le côté touristique.

**Milan :** Ouais, euh ce qui m'attire le plus à Madagascar. Pour être honnête, ce sont les activités dont je te parle et qui sont à moindres coûts. Voilà, je peux euh je peux aller au restaurant tous les jours ici et je peux sortir boire des verres et ça ne va pas me coûter grand-chose. Moi c'est pour ça aussi que j'aime le côté urbain quand je suis ici.

**Yahaya :** D'accord, quand vous dites que vous aimez bien le côté urbain, c'est en termes d'emplacement aussi, vous n'êtes pas loin de certains commerces.

**Milan :** Ouais voilà, de la même manière que je vais voir devoir choisir mon hébergement, c'est important pour moi d'avoir tout à proximité, tout ce qui est de l'ordre du quotidien et ouais voilà j'aime bien avoir tout à proximité. Et aussi pas avoir... parce que moi je n'ai pas de voiture voilà et euh tant que je peux éviter de prendre les transports en commun ou le taxi, ça me va. Tant que je peux faire à pied et surtout dans des endroits où... Parce qu'ici on ne sort pas trop la nuit si on n'a pas de voiture, ce n'est pas trop pratique parce qu'il n'y a pas de transport en commun la nuit et niveau sécurité il faut bien connaître les endroits où tu vas quoi.

**Yahaya :** Du coup, de manière plus générale, est-ce que le respect de l'environnement est un critère de sélection pour vos vacances ?

**Milan :** [Rire]...

**Milan :** Moi pour mes vacances ?

**Yahaya :** Oui

**Milan :** Euh... honnêtement non. Euh je l'ai en tête parce que voilà je suis sensibilisé à ça quand même par mes activités professionnelles ou universitaires aussi. Et ma sensibilité propre. Je fais moi-même des choses déjà même avant d'être rentré dans le secteur de l'environnement, on va dire responsable au niveau de ma consommation. Mais voilà je ne vais pas me renseigner plus sur par exemple à une restauration parce que voilà il aura un label de qualité mais d'ailleurs ici ce n'est pas forcément mis en avant, les informations c'est dur de les trouver ici.

**Yahaya :** Du coup quand vous parlez de labellisation, par exemple pour une structure qui est labellisée, est ce que ça vous inciterait à venir dans cette structure, par exemple un hôtel ?

**Milan :** Bah moi je suis un peu extrême parce que les labels pour moi c'est un business. C'est comme les normes ISO et tout ça. Pour moi, ça veut tout dire et rien en même temps parce que ça peut s'acheter et surtout ici pour être honnête, avec la corruption, je me méfie beaucoup de tout ça, avec les contrefaçons, la corruption tout ce qui est marque et label je me méfais trop. Et surtout, si c'est un prétexte pour que les prix soient plus élevés ça me dérange.

**Yahaya :** Je voulais savoir, parce que... à Madagascar, vous vivez dans quel quartier ?

**Milan :** je vis dans la capitale, dans la ville, à Antananandro.

**Yahaya :** A Antananandro, est-ce que pour vous la commune d'Antananandro semble être sensible à la préservation de l'environnement ?

**Milan :** Par rapport aux autres, je n'ai pas vraiment de références mais je vois quand même qu'il y a des trucs. Je sais que le mois dernier il y avait une collecte de déchets qui était organisée par la chef fokontany et ceux qui ne participent pas devaient s'acquitter d'une taxe. Euh, il y a ce type de choses et puis je sais qu'il y a beaucoup d'association, il y a un tissu associatif qui sensibilise sur ce thème-là. Donc, au niveau de la population, je pense quand

même qu'elle est un peu plus touchée que dans d'autres secteurs. Même pour les autorités aussi je pense que, tout ce qui est institution publique un peu plus quand même ouais.

**Yahaya :** Et du coup, lorsque... quand vous parlez des institutions publiques, est-ce que vous pensez que ces intuitions-là, travaillent en amont avec la population locale ?

**Milan :** Non, je ne pense pas parce que déjà ici comme en France on est très par le haut, on attend que ça vient d'en haut. Donc Il y a cette attente de voilà. C'est très infantilisant aussi je trouve, et voilà, c'est dans les pays latins que j'ai remarqué ça. C'est voilà, on attend des lois pour bouger, ce n'est pas les communautés qui vont bouger. Et Ici justement, il n'y a rien au niveau des autorités publiques, il y a aucune politique publique, moi je n'en vois pas. Ce que je vois ce sont les ONG. Pour être honnête, même les ONG, quand je les vois, pour moi, les ONG servent qu'aux ONG, qu'aux employés des ONG.

**Yahaya :** Mais du coup, si je comprends bien, c'est qu'il n'y a pas vraiment des initiatives qui viennent des populations locales en fait.

**Milan :** Euh, non, non pas vraiment. Parce que la population locale, déjà pour sensibiliser il faut vraiment toucher sur l'économie quoi. Sa sert à rien de leur dire que ça c'est bien, ça ce n'est pas bien. Il faut leur dire, tu fais ça, ça va leur faire des économies. Et puis, on est ancré quand même, ce n'est pas qu'ici, c'est global. Mais dans habitudes et des traditions, je pense que c'est très compliquer de changer ça.

**Yahaya :** D'accord, je pense que la question économique est vraiment mise en avant ici.

**Milan :** Bah moi, pour moi elle est essentielle parce qu'il y a un rapport à l'argent ici...que je trouve différent. C'est une réflexion que je me suis faite. C'est dès l'enfance, dès 3 ans tu touches à l'argent, le billet de banque. Les enfants, tous les jours, avant de partir à l'école, les parents leur donnent de l'argent pour leurs goûters. Et le rapport à l'argent, il n'y a pas un jour où tu ne parles pas de l'argent ici en fait. Parce que ne serait-ce que pour prendre le transport, tu n'as pas d'abonnement au mois, tu paies tout le temps et tu touches toujours de l'argent ici. L'argent, c'est vraiment un truc qui est ouvertement problématique.

**Yahaya :** Sur la thématique des déchets en vacances, est ce que vous avez l'impression que les gens changent leurs habitudes alimentaires ou leurs gestes de gestion des déchets ?

**Milan :** Les touristes ou ... ?

**Yahaya :** Que ça soit les touristes ou même les locaux parce que parfois des deux côtés, il y a aussi des problématiques.

**Milan :** Les personnes qui partent en vacances ou moi ce que j'observe quand je suis ici ?

**Yahaya :** Quand vous êtes ici, ce que vous observez ?

**Milan :** Quand, je suis ici, ce que j'observe, c'est que bah Tana c'est sale. Et ça s'explique parce que personne ne respecte. Moi je suis choqué quand je vois les gens dans les bus qui mangent et qui balancent leurs emballages ou leurs épiluchures sur la route ou dehors quand ils marchent. Tu marches derrière une personne et elle va jeter des mouchoirs dans les trucs dans... Et je vois plus du côté local ce comportement-là. Et les étrangers, je ne les vois pas faire pas ça.

**Yahaya :** Et à votre avis, est ce que vous pensez que c'est un problème de mentalité ou de ... ou il y a un manque de sensibilisation ?

**Milan :** Non, moi je pense que c'est la mentalité. Parce qu'en soi la sensibilisation je ne suis pas sûr que ça ait les effets par rapport aux moyens qu'on se donne pour sensibiliser. Les résultats sont très faibles et même si on ne le fait pas peut être de la bonne manière comme je disais c'est vraiment sur l'économie ici. Quand tu vois que ce qui est écrit, tu vois sur les murs voilà il ne faut pas pisser parce que sinon tu vas avoir une amende. Et c'est sur ces murs là que c'est le plus propre. C'est toujours, c'est le bâton et la carotte donc soit tu récompenses les gens pour des bons gestes euh financièrement ou bien tu les punis parce qu'ils ont fait les mauvais gestes. Tu ne vas pas leur dire c'est bien ou c'est mal, ça ne va pas marcher.

**Yahaya :** D'accord, du coup est-ce que vous même vous changez vos habitudes, en termes de déchets ou de protection de la nature ?

**Milan :** Ici, je n'ai pas les mêmes déchets qu'en France. Euh, là j'ai remarqué que c'est surtout des déchets organiques que j'ai ici. Parce que je vais beaucoup plus au marché, je ne consomme presque rien d'emballer et tout, des produits manufacturés. Et donc c'est quelque chose que j'ai pu mesurer avec le compost. Je mets de côté et ça représente tout ce qui est épiluchure ou c'est rare mais parfois je jette des restes de plat et ça représente 75% du volume de déchets.

**Yahaya :** Et c'est plus des déchets organiques ?

**Milan :** Que des déchets organiques ouais. Et Je pense que c'est le mode de vie de la population ici et que c'est sur ça qu'il faut travailler si l'on veut travailler sur les déchets et avec aussi les sachets plastiques.

**Yahaya :** C'est beaucoup plus problématique à Madagascar les sacs plastiques.

**Milan :** Les sachets plastiques et voilà sur les déchets organiques et parce que... Moi je pense que... j'achète plus encore de, même si je n'achète pas beaucoup de trucs manufacturés et tout ; quoiqu'ils achètent beaucoup comme je disais, les enfants, les paquets de gâteau et les paquets des chips et tout donc ça fait des emballages. Mais en termes de déchets organiques, je pense que c'est le plus important, il faut voir.

**Yahaya :** Il faut voir.

**Milan :** Ouais.

**Yahaya :** Du coup, est-ce, selon vous comment on pourrait produire moins de déchets, par exemple en vacances. Par exemple, vous vous partez de la France pour venir à Madagascar, à votre avis comment on pourrait produire encore moins de déchets en vacances.

**Milan :** Euh déjà, sur le plastique, les solutions, c'est que maintenant quand je vais au marché, je ramène de quoi contenir, transporter ce que j'achète mes courses. Après, comment réduire, bah ça va être sur la consommation là parce que c'est vraiment par rapport à la préparation à la cuisine, en fait. Quand je parle de déchets organiques. Consommer moins, ça va être difficile de demander ça aux gens. Donc je ne sais pas. Après voir ce qu'on fait des déchets, je pense que ça peut être **une solution d'inciter les gens à trier les déchets** et quitte à acheter leurs déchets, je ne sais pas comment ça peut se faire mais à acheter les, les ... je ne sais pas si ... là on est en ville, c'est compliqué, mais s'il y a des cultivateurs qu'on pourrait aider, donc je ne sais pas s'il y a une initiative auprès de l'Etat qui rachèterait les trucs de compost et les revendre.

**Yahaya :** Et donc, est-ce que vous avez été sensibilisé en tant que touriste à l'arrivée ou pendant votre séjour à la question des déchets ?

**Milan :** Euh, je n'ai pas fait attention mais à mon avis, je pense qu'il doit y avoir des affiches et tout à l'aéroport voilà. À mon avis c'est que sur ces lieux vraiment, aéroport et tout. Sinon il n'y a pas d'affiches publicitaires. Je n'ai pas la télé et la radio mais je n'ai pas l'impression qu'il y a des choses spéciales qui se fassent aussi sur ça.

**Yahaya :** Du coup, et dans vos expériences précédentes, que ça soit à Madagascar ou ailleurs, est-ce que vous vous rappelez d'avoir déjà été sensibilisé à ses questions ? Avez-vous déjà fin est-ce que dans vos précédentes expériences en ville vous vous souvenez d'avoir été sensibilisés ?

**Milan :** Non, mais j'observe les habitudes locales par exemple quand je vais dans les pays Anglo-saxons, enfin surtout dans les pays anglosaxons euh j'étais en Allemagne et pays bas. Ils n'ont pas les mêmes habitudes tu vois. Personne ne jette des trucs dans la rue. Ce n'est pas non plus Singapour là-bas mais ce n'est pas tout propre et tout mais tu vois la différence même avec la France. En France, on est quand même on est dégueulasse hein, tu vas dans les transports en commun, tu vois des trucs bizarres, là-bas c'est impossible. Et là-bas, je ne sais pas, je n'ai pas eu l'impression qu'ils aient eu besoin qu'on leur rappelle constamment de faire ça.

**Yahaya :** En Allemagne ?

**Milan :** Oui.

**Yahaya :** C'est une question d'habitude...

**Milan :** Oui, de mentalité aussi.

**Yahaya :** Oui, donc de manière plus globale enfin en dehors du compostage, pour sensibiliser les touristes à la réduction des déchets. En gros, quel serait le meilleur moment, est-ce que c'est pendant le séjour, en amont ou à l'heure arrivée sur le territoire ?

**Milan :** Moi, Je pense que, tu es touriste, tu as déjà un truc en tête, tu viens, tu te dis, tu vas passer des vacances, tu ne vas pas te prendre la tête. Donc même avant je ne suis pas sûr que ça fonctionne. Moi, je dirais peut-être pendant et après euh en leur montrant l'impact qu'ils ont eu. Et peut-être pendant en leur disant ouais regarde, voilà, ce n'est pas compliquer de réduire en fait en les mettant face au fait accompli.

**Yahaya :** Alors, au niveau des informations, fin pour les touristes, afin de les sensibiliser justement à la question environnementale, ça serait plus euh, par rapport à la communication hein, est-ce que ça serait plus sur des vidéos promotionnelles, des textes promotionnels ou autres ?

**Milan :** je ne sais pas. Moi, je pense qu'il faut voir leurs habitudes de consommation avant et par rapport au lieu qu'ils veulent fréquenter, euh par rapport à je ne sais pas, des trucs vraiment ciblés quoi.

**Yahaya :** Ouais, parce que normalement quand connaît bien Madagascar, Madagascar est connue pour sa biodiversité, fin le côté vert et tout. Et du coup, l'idée serait en fait pour un touriste, avant même de préparer son voyage en amont, de s'intéresser à ces questions-là. Est-ce que vous trouvez que sur ce côté-là, il y a un manque de renseignements

**Milan :** Je ne sais pas. Je n'ai jamais utilisé une agence de voyages. Par exemple, peut être que ça, ça se ferait dans les agences de voyages ou les offices de tourisme. Mais je n'ai jamais eu à utiliser ça. Moi j'achète toujours mes billets en ligne. Je ne suis pas trop dans le contact [Rire] quand je vais acheter. Donc je ne sais pas trop, je ne sais pas ce qui se fait en fait, je ne sais pas ce qui existe mais à mon avis ça doit manquer. À mon avis ça doit manquer.

**Yahaya :** À votre avis, est-ce que c'est très intéressant de se pencher sur ces questions-là en termes de communication.

**Milan :** Intéressant, moi de mon point de vue oui. Mais je pense que ça serait contreproductive économiquement pour les agences de voyages. Si ça soûle les gens euh ... [Rire]...

Ils ne vont pas acheter chez toi, ils ne vont pas prendre le billet chez toi s'ils passent une demi-heure à discuter de comment faire du tourisme responsable.

**Yahaya :** Et, comment expliquez-vous que les gens s'intéressent soudainement à ces questions-là ? Par rapport au tourisme durable, fin qu'ils s'intéressent aux ressources, aux richesses locales et au respect de la culture des populations locales.

**Milan :** Euh, c'est peut-être dans l'aire du temps ; Je dirais, je ne sais pas, c'est peut-être nos sociétés occidentales ; On a besoin de choses en se disant ouais ça c'est authentique. Parce que voilà, au niveau identitaire, moi j'estime qu'il n'y a pas grande chose à quoi se raccrocher en France. Je prends l'exemple de la France, et les personnes qui peut-être qui viennent dans des destinations comme ici (Madagascar), je pense, eux recherchent ça justement. Donc, ça dépend des personnes qui peuvent ... en fonction du profil je pense que des personnes qui peuvent être touchées. Euh ouais Ici, ils ont une expression « les touristes sac à dos ». Eux par exemple, c'est des personnes que tu peux toucher. Parce qu'ils ne sont pas dans une surconsommation. Ils sont plus dans le côté découverte vraiment du local et

des personnes. Je pense que ça passe beaucoup aussi par des personnes ici, mais si ici personnes ne s'intéressent à ces questions-là je pense que c'est 'foutu' d'avance.

**Yahaya :** En termes d'interaction dans l'activité touristique, est-ce que pour vous, c'est intéressant aussi qu'il y ait un contact entre local et touriste ?

**Milan :** Moi, personnellement, j'estime que ouais je ne peux pas dire je suis allé à... Je dis n'importe quoi, que je connais Tokyo alors que j'étais dans les hôtels et restaurants. Si je n'ai pas vu le quotidien, si je n'ai pas été en contact avec les personnes locales. J'estime que je ne connais pas. J'y suis allé. J'étais présent mais voilà pour moi ce n'est pas ça le tourisme.

**Yahaya :** D'accord, parce que parfois on considère que, normalement... C'est un fait réel, que la population locale doit être ambassadrice de son territoire le fait qu'elle s'y connaît déjà et connaisse son patrimoine. Mais pensez-vous que sans sensibilisation, sans dispenser des formations auprès des populations locales, est-ce que vous pensez que ça impacterait la pratique du tourisme sur le territoire ?

**Milan :** Je ne sais pas parce que là il y a aussi, moi ce que je vois, ça serait euh... Dans ta question, c'est le rapport que les locaux ont de leur patrimoine si ça va être du nationalisme, du patriotisme, de la fierté. Déjà, il y a ce côté-là et il y a aussi le fait que les locaux ne voient pas les touristes du même œil. Il suffit ici de parler, même aux enfants et du coup qui vont véhiculer beaucoup de préjugés. Qui vont dire ouais non, ah les « Vazahava » viennent ici, ils volent nos terres. Les chinois, c'est pareil, les Indiens. Donc, il y a ce rapport déjà au touriste. Je pense qu'il doit être différent selon les régions.

**Yahaya :** A votre avis, vous pensez que la population locale est menacée par la présence des touristes ?

**Milan :** Euh... ceux qui sont dans le secteur du commerce, non. Evidemment, non, parce que ça, ça, ça booste la croissance et tout. Mais vraiment, les locaux je ne pense pas qu'ils soient plus enthousiastes que ça.

**Yahaya :** J'ai remarqué que certains habitants ont justement peur de la présence de ses touristes parce que. fin en gros, ils ont peur de perdre leurs mœurs. Est-ce que c'est le cas selon vous ?

**Milan :** Euh, je ne sais pas. Fin dans la capitale, non je ne pense pas parce qu'on a déjà ces influences-là très forte. On a ... la mondialisation, elle est, elle est... on n'a pas été épargné on n'est pas en autarcie non plus donc. Nous, on vit déjà comme tous les pays... on veut

vivre, on veut déjà vivre... en tout cas moi je prends les jeunes et même les plus anciens, on veut vivre comme les occidentaux, on veut consommer la même chose qu'eux. Tu regardes dans les choses ... dans les vêtements qu'ils veulent acheter, dans la nourriture et tout on veut consommer de la même manière alors qu'on n'a pas le même pouvoir d'achat.

**Yahaya :** D'accord, à votre avis, vous en tant que touriste sur ce territoire, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour sensibiliser les jeunes, pour qu'ils puissent devenir des citoyens responsables.

**Milan :** je pense qu'il faut déjà les rendre fiers en tout cas leur donner des motifs de fierté. Après pas non plus rentrer dans l'identitarisme ou de communautarisme mais des motifs de fierté je pense que c'est difficile quand même vu la situation économique. Moi je reviens toujours sur l'économique et politique. De dire fièrement voilà, mon pays est comme ça, il faut le protéger euh. Non je pense que c'est vraiment dans le fond et euh je ne sais pas, je ne sais pas quelle solution apportée.

**Yahaya :** Pensez-vous qu'implanter un projet de tourisme durable, de développement durable sur un territoire tel que Madagascar, peut avoir des impacts que ça soit positifs ou même négatifs, à votre avis ?

**Milan :** Je pense que c'est trop général, Madagascar. Je pense qu'il faut voir selon les territoires.

**Yahaya :** Ici, par exemple dans la capitale à Tananarive.

**Milan :** par exemple, si on prend déjà par quartier et ce qu'ils voudront faire. Franchement, je ne sais pas, parce qu'on parle de tourisme euh. Comme je t'ai dit, il faut déjà changer l'image du touriste, donc qui peut être plus ou moins vrai hein. Je ne sais pas euh... et voilà, est-ce que les locaux se disent vraiment que les touristes apportent quelques choses. Toujours financièrement, pour moi c'est la clé l'économique. Parce que les retombées du tourisme c'est pour qui.

**Yahaya :** Est-ce que vous avez des choses à rajouter ?

Non, j'ai déjà fait le tour.

**Yahaya.** Mais est-ce que vous pensez que les actions de sensibilisation dans la capitale sont suivies par les habitants ? Peu d'habitants suivent les initiatives entreprises par les

associations en termes de sensibilisation. Existe-t-il des initiatives dans des écoles et des universités en faveur de l'environnement ?

**Milan :** Bah, dans les écoles et les universités, je suis persuadé qu'il y en a beaucoup parce qu'il faut savoir que les ONG sont très puissantes ici. C'est presque un deuxième gouvernement pour moi hein dans mon sens hein. Euh et voilà, ils font quand même des choses. Après en termes d'efficacité, je n'en suis pas convaincu.

**Yahaya :** D'accord, on arrive à terme de cet entretien, merci de m'avoir accordé de votre temps et cela va beaucoup m'aider dans mon travail d'analyse

**Milan :** je t'en prie.

## Retranscription d'entretien : local

Cette étude a pour but de recueillir des informations sur mes deux thématiques du mémoire (agriculture urbaine et l'économie circulaire). Par la suite, ces informations me permettront d'apporter une analyse et ensuite proposer des solutions pour le développement du quartier. Ce travail d'enquête qualitative me permettra de comprendre les complexités du territoire pour ensuite répondre aux besoins ou aux difficultés du territoire à mettre en œuvre des projets de développement touristique durable. Ainsi, cela nous va nous aider à expérimenter différents outils sur le terrain dans le but d'implanter des activités en lien direct ou indirect à la valorisation du tourisme responsable à travers non seulement une gouvernance durable mais aussi une implication de chacun à participer au rayonnement de son territoire.

**Yahaya :** Depuis combien de temps vivez-vous sur le quartier ?

Alors moi je vis dans le quartier, ça fait maintenant 3 ans.

**Yahaya :** Vous êtes originaire d'Antananarivo ?

Oui, je suis originaire de Madagascar.

**Yahaya :** Que pensez-vous du concept du tourisme durable ?

C'est un des concepts qui devraient être dans toutes les activités du territoire dans la mesure où il permet d'intégrer les locaux au processus de développement de leur territoire. Euh en fait, à Madagascar, on n'a pas la culture du tourisme. Je t'explique ici on a tendance à utiliser des ressources telles que le charbon pour faire la cuisine. Mais nous n'avons pas conscience des dangers de cette activité et encore nous n'avons pas le choix car nous sommes dans le besoin et nous n'avons pas d'autres alternatives.

**Yahaya :** Selon vous, qu'est-ce que l'agriculture urbaine ? l'économie circulaire ?

**Madame N :** L'agriculture urbaine, pour moi, c'est .... C'est quand euh. Disons que c'est quand un quartier ou une ville on décide de prendre un endroit et là on décide de cultiver de cultiver et tout. Ou comment expliquer ? disons ici, dans le quartier d'Ankatso, juste en haut, il y a un endroit, il y a beaucoup de culture, ils cultivent des ananas et tout.

**Yahaya :** Oui c'est ça, parce qu'on appelle agriculture, tous les espaces aménagés pour produire des produits que ça soit des aliments, l'aménagement des jardins ou l'aménagement des parcs pour l'implantation des légumes au milieu de la ville.

**Madame N :** Dans la rue là, tu as vu lorsque tu montes à Ankatso, il y a au milieu de la route, sur le sol, des espaces aménagés.

**Yahaya :** A Antananandro, pour vous, le tourisme durable est-il un élément fédérateur ? Pourquoi ? Comment fédère-t-il ? est-ce que le tourisme, enfin, l'activité touristique amène

des gens ? est-ce que les gens du quartier profitent de cette activité ou pas ? est-ce qu'il y a un lien entre les services publics et les locaux pour développer l'activité touristique dans les quartiers ?

**Madame N :** A Antananandro, je crois que oui hein. Parce que c'est un des quartiers un peu développés de Madagascar, donc il y a beaucoup de touristes qui y vont même s'il n'y a pas vraiment grands de choses à visiter mais qui logent. Il y a assez d'hôtels pour accueillir les touristes. C'est un quartier accueillant, propre et sécurisé.

**Yahaya :** Comment percevez-vous le tourisme durable (agriculture urbaine, économie circulaire) à Antananandro ?

**Madame N :** Ça pourrait se développer et ça pourrait profiter aux malgaches, je veux dire ça pourrait profiter aux habitants malgaches.

✓ Est-il important pour vous ? pour le territoire d'Antananandro ? Pourquoi ?

**Madame N :** C'est important parce que tu vois si les touristes viennent ça veut dire qu'ils ont quelques choses à visiter, à voir. Cela veut dire que Madagascar, c'est important pour les autres, les touristes et tout. Madagascar a quelque chose à montrer et elle a des choses à montrer aux autres pays et que ... comment expliquer ça ? Si les touristes, ils viennent ça veut dire qu'ils se sont renseignés et ont découvert qu'il y a des activités à faire sur le territoire, sinon ils ne seraient pas déplacés. Je ne trouve pas le mot. Disons juste que Madagascar a beaucoup de choses à offrir aux visiteurs et tout ça.

✓ Pensez-vous que le besoin en agriculture urbaine est identifié par les habitants ? Parce que quand on regarde bien ou que l'on fait un constat, on remarque que certaines personnes n'ont pas accès à l'alimentation. Est-ce que le fait de développer l'agriculture urbaine peut être une source de source de satisfaction pour les habitants ?

**Madame N :** Pas seulement une source de satisfaction, ça serait plutôt une bénédiction. Déjà l'agriculture urbaine, ce n'est pas vraiment, c'est quasi inexistant ici. Mais si, on l'a développé, ça pourrait aider certaines personnes, surtout ceux qui sont dehors là.

**Yahaya :** Et tu penses que c'est très, très importante fin, pour un habitant de comprendre ce que c'est l'agriculture urbaine ?

**Madame N :** C'est plus qu'important.

Yahaya : Parce que ça ne répond pas qu'aux besoins nutritionnels mais ça peut être aussi un élément important pour la survie des habitants...

**Madame N :** Pour moi, personnellement hein, on peut prendre l'exemple de Anosy. À Anosy, ils ont réhabilité le parc, tu vois. Et au lieu de cultiver ou de planter des arbres non comestibles, ils avaient planté des trucs comestibles, ça serait plus bénéfique aux quelques personnes qui sont juste aux alentours, les sans-abris et tout. Donc, moi je dis que, au lieu de planter des, au lieu de gaspiller les quelques territoires, il serait mieux d'aménager quelques espaces verts pour l'agriculture urbaine.

**Yahaya :** Pensez-vous que ce type de tourisme peut avoir des effets néfastes pour les habitants ? Est-ce que le fait de faire venir des touristes, sachant que Madagascar est connue pour sa biodiversité et le fait que les touristes soient là, est-ce que ça pourrait avoir un impact sur le territoire au niveau de l'environnement ?

**Madame N :** Pour développer le tourisme oui mais néfaste pas du tout. Déjà disons, les gens viennent, toi tu viens, tu visites, tu as passé un excellent séjour. Quand tu vas rentrer chez toi. Tu auras toujours cette vision que Madagascar est ceci, cela. Tu vas en parler à d'autres personnes, et ces mêmes personnes vont venir visiter Madagascar, déjà c'est un point positif pour 'Mada'. Et ça ne pourra jamais être néfaste parce que les touristes qui viennent ils achètent des produits locaux, ils visitent des endroits qui ne sont pas vraiment publics mais payant donc l'économie est un peu boostée.

**Yahaya :** Du Coup, si je comprends bien, pour un malgache quand un touriste vient visiter Madagascar, les habitants considère qu'ils viennent pour faire des activités mais il y a des, fin les habitants pensent que ce sont les touristes qui sont responsables de la dégradation de l'environnement. Est-ce que tu partages cette idée ou pas ?

**Madame N :** Pas du tout, les responsables de la dégradation de l'environnement, ce sont les Malgaches, ce sont les habitants eux-mêmes. Et c'est peut-être pour trouver un responsable, je ne sais pas, peut-être, c'est pour ne pas assumer leurs actes c'est pour ça qu'ils disent que ce sont les touristes. Eux, ils sont là pour visiter, dans leur tête ils ne vont pas se dire, ils vont bousiller ça ou quoi ce soit. Je ne pense pas qu'ils se font l'idée de venir à Madagascar pour dégrader l'environnement du territoire.

**Yahaya :** Pour rebondir à ce que tu disais récemment, vous en tant qu'habitante, savez-vous si l'économie circulaire est développée sur le territoire, en s'appuyant par exemple de ce que fait Green N Kool ? Est-ce que vous pensez que ça pourrait être intéressant pour les associations d'impliquer la population locale au recyclage, à la valorisation des déchets ?

**Madame N :** C'est important, c'est vraiment important parce que normalement ça ne devrait pas être les populations, euh, les associations qui devraient avoir cette idée en premier mais pas la population. Déjà, je parle de moi, moi personnellement, je... j'accorde... c'est comme si j'accordais aucune attention à la nature quoi. Je jette partout, dès fois je me dis même que je ne devrais pas jeter mais plus qu'on « s'en fou » je jette. Alors que les premiers, si jamais il y a... comment expliquer ça ? Les premiers responsables, c'est nous hein mais je ne parle pas de la responsabilité. Les premières victimes dirais-je c'est nous. Parce que si jamais ce qu'on fait, ça... par exemple les plastiques, la pollution c'est nous qui respirons cette pollution-là. C'est nous qui allons être malade en premier donc normalement ça devrait être à nous, à la population de se mobiliser elle-même mais puisqu'à Madagascar, il n'y a pas vraiment, on n'est pas encore là. En fait, les gens n'accordent pas d'importance à leurs santé tant qu'ils peuvent se faire de l'argent le reste est secondaire. Ils disent que nous on est là, on n'est jamais malade, rien ne s'est jamais passé jusqu'à maintenant. Ce n'est pas parce que les gens demandent de recycler telle ou telle ordure, ou même au niveau des conditions de santé ils ne pensent pas à ça, tant que leur travail leur apporte quelque chose.

**Yahaya :** Moi j'avais une remarque à rajouter, peut être que vous pourrez m'éclaircir encore plus. La semaine dernière, j'étais en ville et j'ai vu dans les bennes euh les bacs à ordures, il y avait des gens qui faisaient du recyclage de déchets, des enfants, des adultes etc. Du coup, vous en tant qu'habitante de Madagascar, qu'est-ce que cela vous fait ?

**Madame N :** Pour ma part, c'est une bonne nouvelle. Ils recyclaient ou ils récupéraient pour les revendre ? Attends, je t'explique, peut être que tu as mal vu. Quand on va jeter les ordures, les gens qui vivent juste à côté des bennes à ordures, je veux dire les sans-abris. Déjà ici, il y a des usines de recyclage et il y a même des gens qui passent partout dans les quartiers, des gens qui achètent des sceaux ou des bidons déjà cassés tout ça. Donc eux, ils viennent, ils achètent ça pour les revendre après aux compagnies ou aux entreprises de recyclages. Donc eux sans le vouloir, les gens qui ont ça, sans le vouloir, ils aident à la préservation de l'environnement mais sans le vouloir et sans le savoir même car pour eux la première qui leur vient en tête c'est qu'ils vont se faire de l'argent. Donc, ils vont là, ils ramassent les quelques plastiques tout ça pour les revendre après. Mais toi qui ne savait pas tout ça, tu penses qu'eux ils sont déjà dans leurs habitudes

**Yahaya :** Et vous pensez que c'est une question...fin que des personnes qui font ça, qui ne font pas le recyclage mais qui travaillent dans les bacs d'ordures. Vous pensez que ça serait mieux qu'il ait un travail de sensibilisation pour qu'ils comprennent que, c'est vrai que pour l'argent qu'ils font cette activité mais derrière il y a aussi des problématiques auxquelles ces personnes ne connaissent pas (des problématiques sanitaires etc...). Peut-être que c'est une question de choix sachant qu'ils n'ont pas d'autres sources de revenus.

**Madame N :** Moi, je pense qu'ils comprennent ou pas, c'est comme ça les Malgaches. Les gens « s'en contre fiche ». La première chose qu'ils leur vient dans la tête d'un Malgache c'est l'argent et là je généralise. Du moment où un Malgache se dit dans sa tête qu'il peut se faire de l'argent, qu'il soit en bonne santé ou pas, ce n'est pas un problème.

- Avez-vous déjà rencontré des touristes ayant pour vocation de pratiquer ce type de tourisme ?

### **Enjeux de l'agriculture urbaine et économie circulaire auprès des populations précaires**

**Yahaya :** Pensez-vous que la pratique du tourisme durable est facteur de développement pour le quartier ? si oui, pourquoi ?

**Madame N :** Oui, c'est que je disais auparavant que ça l'est déjà. C'est déjà un facteur de développement grâce au tourisme Madagascar est de plus en plus connue et elle essaye de se développer quoi parce que je reprends l'exemple de Anosy. Avant Anosy, ce n'était pas comme ça, avant c'était n'importe quoi. Disons que ces derniers temps, Madagascar est de plus en plus visitée et revisitée. Et pour cela, les communes et tous les services ont décidé d'embellir la ville et c'est presque le centre-ville là-bas. Ils ont décidé d'embellir et tout ça. Et ça c'est grâce au tourisme quoi. S'il y avait du tourisme, tu crois qu'ils auront fait tous

ces aménagements et tout. Puisque les touristes viennent de plus en plus nombreux sur le territoire, disons qu'on essaye de façonner l'image.

**Yahaya :** Diriez-vous que les habitants d'Antaninandro sont attachés à la question de la durabilité des ressources ? que le fait de préserver la nature, l'environnement, c'est quelque chose d'important pour l'avenir de leurs enfants ? Ont-ils conscience de leur richesse ?

**Madame N :** Personnellement, je ne crois pas qu'il y ait un attachement particulier vis-à-vis de leurs ressources. Ici, c'est vraiment une minorité qui est comme ça. Que si on préserve notre environnement ça sera bénéfique pour nos enfants mais la plupart des gens, ils n'ont pas ça à la tête. Ils ne pensent même pas. Disons que, c'est la généralité, c'est la réalité, Madagascar se focalise sur le présent. Si tout va bien maintenant, ce qui vient, personnes ne s'y intéressent. Le Malgache se focalise plus sur le présent. On n'a pas vraiment une idée à long terme.

**Yahaya :** A votre avis, vous en tant que citoyenne malgache, qu'est-ce qu'il faudrait faire ? donc que ça soit au niveau des associations, au niveau des institutions ou même des administrations, que faire pour sensibiliser à cette population aux problématiques environnementales. Est-ce une nécessité selon vous ? est-ce primordial pour le territoire notamment dans la préservation de ses respaires ? Est-ce que vous avez des idées/ des solutions pour répondre à ce fléau ?

**Madame N :** Non, pas du tout. Je t'explique. Disons, maintenant il y a des associations qui sensibilisent les gens pour la préservation de l'environnement, éviter les feux de brousse et tout. Il y a des solutions certes mais les gens auront uniquement à la tête l'idée qu'ils vont se faire de l'argent et donc il n'y a de vision à long terme. C'est-à-dire que dans l'immédiat, il n'y aura pas de résultat. Par exemple, en Octobre dernier ; il y avait une ONG, consacrée à la préservation et la reconstruction des baobabs donc ils étaient venus ici pour chercher des solutions à comment ils pourraient faire pour réhabiliter l'endroit, pour qu'il soit vivable. Cette ONG essaye de préserver la nature mais ils n'ont pas vraiment pas le choix.

**Yahaya :** Lorsque vous dites que c'est un choix, vous faites référence aux manques de moyens ou autres choses ?

**Madame N :** Oui, c'est exactement ça. Ce sont les gens qui dégradent l'environnement ici. Ce n'est pas les riches, c'est nous les habitants parce qu'on n'a pas un endroit où loger, on passe dans des endroits où il n'y a personne quoi. Tu t'installes où tu veux tant qu'il y a de la place. Tu aménages des espaces agricoles avec les feux de brousse comme solution pour subvenir à tes besoins alimentaires. Et je ne pense pas que les personnes qui proposeront des solutions que les gens vont les suivre surtout ici dans la capitale. Déjà quand il y a des associations ou des ONG, ils viennent, ils te parlent et te disent de ne pas jeter les ordures. Toi t'écoutes mais derrière les efforts ne vont suivre parce que les gens n'accordent pas d'importance à l'environnement.

**Yahaya :** Donc oui, par rapport à l'agriculture urbaine, tout à l'heure on disait que ça peut subvenir aux besoins alimentaires des locaux, est-ce que vous pensez qu'à long terme, c'est

une activité qui aura des impacts ? Selon vous, quels sont les objectifs de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire pour un territoire

**Madame N :** Oui, parce que si on arrive vraiment à développer cette activité, ça ne durera pas longtemps. Par exemple, à Ambojaotovo, il n'y a pas d'espaces verts. Mais prenons l'exemple de la Route d'Ankatso, au milieu de la route, il y a des gens qui ont aménagé un peu le sol et qui plantent des légumes et des fruits. Mais eux, ils le font hein... ils ne le font pas pour l'intérêt général mais pour eux-mêmes. Et cela engendre quand même de difficulté en termes de mise en place et de suivi parce qu'ils sont H/24, ils ne dorment pas. Parce que jamais si toi tu dors, tu as planté des ananas, tes carottes et tout. Tu rentres chez toi dormir, demain matin il n'y aura plus tout ça. Ici, les gens sont tellement égoïstes qu'ils pensent qu'à eux-mêmes.

**Yahaya :** Du coup, qu'est-ce qui pousse aux habitants à réaliser ce genre d'acte ? et d'avoir un comportement pareil ?

**Madame N :** Tout simplement, parce que certaines personnes sont dans le besoin et ils n'ont pas de moyens de s'alimenter. Elles peuvent se procurer certaines choses et pour elles c'est une opportunité pour pouvoir manger. Personnellement, je pense qu'ils n'ont pas le choix, mais je pense qu'elles doivent le faire pour survivre parce que la plupart de la population, disons 20% sur la capitale, les sans-abris tout ça... disons que 30% de la population à Tananarive sont des sans-abris, ils ne travaillent pas, ils n'ont pas de ressources économiques. Qu'est-ce que tu veux qu'ils fassent ? Soit, ils mendient, même s'ils mendient, je ne crois pas qu'ils en auront assez pour s'acheter à manger. C'est une opportunité pour eux, de voir des plantations de produits d'une autre personne, puisque ça leur permet de vivre.

**Yahaya :** Pensez-vous que, voulez dire que les conditions socioéconomiques sont extrêmes graves, que la plupart de la population locale se retrouve livrer à elle-même, parfois sans aucune ressource ?

**Madame N :** Ce n'est pas que je ne pense pas mais je crois vraiment que c'est ça.

**Yahaya :** Vous voulez dire que le fait qu'ils soient dans des conditions de vie difficile les poussent à agir autrement pour subvenir à leurs besoins.

**Madame N :** C'est ça et ça ne les plaisent pas. Fin, ça ne plairait à personne d'être euh d'avoir quoi et de ne pas avoir de satisfaire ses besoins.

**Yahaya :** Quel avenir à l'agriculture urbaine et l'économie circulaire sur le quartier ?

**Madame N :** Surtout un avenir important et durable parce que ça va permettre à certaines personnes d'obtenir une alimentation saine. Pour l'économie circulaire, c'est important car ça va amener des nouvelles activités et ça permettra de diminuer le chômage dans le quartier.

**Yahaya :** Et quels seraient les enjeux selon vous ?

**Madame N :** De ... l'agriculture urbaine ?

**Yahaya :** oui, et l'économie circulaire.

**Madame N :** Alors les enjeux... Je ne sais pas. Peut-être, les gens, je parle de la population locale, ils vont beaucoup sensible à l'environnement. Ça va permettre des conditions sociales meilleures avec la mobilisation de tout le monde. Comme je l'ai dit avant, l'agriculture urbaine est important pour assurer l'alimentation dans le quartier.

**Yahaya :** Quelles conséquences ?

**Madame N :** Je pense que si la population relâche vite faite le projet ça serait compliqué pour développer des activités euh du tourisme.

**Yahaya :** Quels moyens d'intervention ?

**Madame N :** Je ne crois pas que ça va marcher. Ici, les gens sont enfermés et ne pensent qu'à eux. Les associations essaient d'intervenir mais c'est difficile.

**Yahaya :** Pensez-vous que le tourisme durable est identifié comme un élément valorisant le territoire ? Est-ce qu'il est identifié justement par les acteurs du tourisme ? Selon est-ce que c'est une activité vraiment importante à valoriser ? A votre avis, est-ce que ça peut faire participer aux locaux ? Par exemple, à Antaninandro, on fait les Iray Dia, vous savez euh, les balades thématiques en sensibilisant la population à participer et c'est eux en fait qui font découvrir leur quartier, le patrimoine du quartier. A votre avis, cette activité est importante à développer pour le territoire ?

**Madame N :** Dans certains quartiers, oui. Comme tu dis à Antaninandro comme c'est un quartier déjà touristique. Mais sa valorisation concerne uniquement... à par les gens qui travaillent dans le domaine, à part les gens qui travaillent dans le tourisme, c'est seulement que c'est identifié mais pas vraiment, pas partout à Madagascar, pas pour tout le monde.

**Yahaya :** Et vous pensez que ça serait mieux d'impliquer la population aux projets de territoire ? Parce que quand on est dans un territoire, on est dans des endroits de prédilection où il y a des services publics, des associations mais pas qu'il y a la population locale aussi à prendre en compte. Est-ce que tu penses que, fin, les impliquer serait quelques choses de très importante non seulement pur l'avenir su territoire mais l'avenir du patrimoine de leur territoire. Parce que parfois dans certains, c'est les locaux qui font découvrir leur quartier.

**Madame N :** (rire). C'est important, c'est important mais personnellement, j'aurai peur.

**Yahaya :** peur de quoi ?

**Madame N :** Peur parce que 'bah' pour la même raison que j'ai évoquée là je ne sais pas combien de fois. Moi, je suis une Malgache, toi t'es un français, t'es un touriste. Je ne suis pas quelqu'un qui a quelques choses 'hein'. Disons, je vis dans ce quartier et c'est tellement, tellement moche que dès qu'il y aura des associations qui vont impliquer les locaux. Ce sont eux qui devraient faire visiter le quartier aux touristes. Nous, qui sommes responsables de la pollution, toi t'es là avec tes amis ou ton groupe de touristes, je suis là, je vais aller prévenir les autres là-bas qu'on a de l'argent à se faire. Ils ne savent pas qu'on fait pour des développer ; ils ne vont pas faire comme les autres quartiers déjà un peu développés. Parce que déjà, les autres quartiers vont se dire, pourquoi ils se font de l'argent, ils vont dire 'ok' nous tant qu'on sera payé on acceptera de travailler avec vous.

... [Aboiement d'un chien] ... (pendant 2min)

**Yahaya :** Parce que j'ai constaté que quand on fait des activités, on prévient les locaux de l'intérêt du projet mais eux mettent en avant l'idée s'ils seront payés ou pas. On a remarqué que tant que tu ne leur présente pas un projet qui va recueillir des ressources économiques, ils ne viennent pas. Comme vous disiez c'est « la mentalité malgache, c'est la réalité »

**Madame N :** Tu vois, c'est exactement ça. Avant-hier, j'ai vu sur l'éducation des adultes et ici, 'exemple que j'ai donné c'est qu'un adulte qui est illettré que veux-tu qu'on lui propose ?

... [Aboiement d'un chien] pendant 1 minute...

Cet adulte fera tout pour avoir des ressources afin qu'il puisse lire et écrire. Ce n'est pas les écritures qui vont te faire gagner de l'argent mais c'est en allant travailler que tu gagnes de l'argent. Les malgaches, ils se focalisent sur le présent

**Yahaya :** Donc oui, toi personnellement et dans une vision un plus lointaine, allez-vous consommer des produits issus de l'agriculture urbaine ?

**Madame N :** Non pas dans une future lointaine, mais maintenant pourquoi pas ?

Entretien interrompu par la présence d'un individu

... [Aboiement d'un chien] ....

**Yahaya :** Donc, vous disiez... vous pouvez consommer des produits de l'agriculture urbaine.

**Madame N :** Mais maintenant je peux consommer. Je consomme peut-être des produits issus de la ville mais je ne sais pas.

**Yahaya :** parce que l'agriculture, c'est justement limiter l'impact sur le sol de l'utilisation des engrais chimiques pour obtenir des produits de bonnes qualités.

**Madame N :** Juste en bas, il y a un potager. Et je crois que c'est là que viennent les produits qui sont en pour donner suite au marché juste en haut. C'est un grand potager, il y a pleins, de tout. En plus, c'est grand, on peut dire que c'est de l'agriculture urbaine. Du moment où c'est propre, en plus moi j'ai plus confiance en ça que ceux qui viennent de là-bas. Parce qu'il y a dès fois je passe, c'est vraiment entretenu, c'est vraiment propre quoi. Moi, j'ai confiance. Je peux manger ça. Mais ceux qui viennent des marchés noirs, on ne sait pas, on ne sait jamais.

**Yahaya :** Vous dites que vous avez confiance aux produits qui ne viennent pas loin de chez vous. Pour toi, fin, est-ce que tu peux recommander ses produits à d'autres personnes ?

**Madame N :** Bah 'ouais'.

**Yahaya :** Pour les raisons que vous venez de citer, que c'est propre etc. ...

**Madame :** Ouais.

**Yahaya :** Il y a quand même des risques non ?

**Madame N :** C'est pourquoi, je t'ai expliqué. Toi ! Je ne parle pas de toi, je parle de moi. Moi j'ai envie de manger quelques choses et que je sois dehors avec une fin de loup, jamais je ne vais acheter des trucs là, dans la rue parce que je passe là et je vois que c'est mauvais pour la santé, au niveau de l'hygiène. Cependant, si j'ai envie de manger quelques choses, je vais au marché, je viens chez moi et je prépare. Parce que je vois ce qu'ils font. Déjà, je parle de l'hygiène, je passe là de temps en temps, je vois comment ils entretiennent leurs produits, c'est pour ça j'ai confiance. Je pense que la valorisation de l'agriculture urbaine et de l'économie circulaire, apporteront une plus-value au territoire et de façon durable si les locaux changent leur comportement. Ces activités sont inexistantes alors qu'ils pourront apporter des retombées économiques sur le territoire.

**Yahaya :** Juste une dernière question : implanter des projets à vocation touristiques durables à Mada, c'est intéressant et pourquoi ça serait intéressant pour la ville, les malgaches de mettre en place des projets touristiques durables, à long terme

**Madame N :** Pour la ville, d'abord, c'est intéressant et important parce que, tu vois, ça parle plus qu'au développement de la ville elle-même. La ville, elle sera plus développée et les locaux, c'est bénéfique pour eux, pour avoir du travail.

**Yahaya :** Ils vont avoir du travail mais quand vous dites « du travail », vous pensez à quels domaines de travail ? Quels secteurs ?

**Madame N :** Si on veut implanter un site touristique dans un endroit, il faut de l'aménagement, de la réhabilitation tout ça hein. Il y a la main d'œuvre. Tu vois les gens, les gens à côté, ça va leur permettre de trouver un travail et ils vont aussi « se vendre » se valoriser, ils vont se vendre eux-mêmes si jamais le projet aboutisse. Si les touristes commencent à venir, ils vont se vendre eux-mêmes quoi.

**Yahaya :** On arrive à terme de cet entretien, est-ce que vous avez des recommandations ? par rapport à ce travail, le déroulement de cet entretien ? avez des choses à rajouter ? comment vous réagissez face à la thématique du tourisme durable à Madagascar de façon plus globale ?

**Madame N :** Pour être franche, je trouve tout ceci intéressant et important mais si ça a pour but de développer Madagascar dans tous les domaines qu'on a cité là, c'est vraiment peine perdue. Madagascar reste Madagascar, ça ne changera pas. Moi, j'ai zéro espoir.

**Yahaya :** A mon avis, la pauvreté touche une grande partie de la population locale et ce n'est pas un secteur d'activité quoi pourrait faire avancer Madagascar. Il y a plusieurs secteurs à développer, il y a plusieurs personnes qui n'ont pas d'emplois. Le taux de chômage est en hausse, des personnes sans emplois. Et même, en allant au marché, j'ai constaté qu'il y a une grande partie des locaux qui sont sans-abris et non pas accès aux soins et travaillent l'artisanat, c'est l'un des secteurs à promouvoir aussi je pense. Ce que je veux dire, c'est que si le territoire développait certaines activités, non seulement ça pourrait baisser le nombre des chômeurs ça pourrait aussi avoir un impact positif sur les conditions de vie, les conditions socioéconomiques des malgaches et on pourrait parler par la suite du tourisme durable.

**Madame N :** Le développement de Madagascar est plus axé sur les administrations et non sur les activités émergentes qui pourraient profiter à l'ensemble des locaux. J'ai aussi constaté que les habitants ne connaissent pas le tourisme, ce que cela signifie, ils n'ont pas la culture du tourisme, ils ne connaissent pas les ressources que cette activité pourrait apporter.

**Yahaya :** Donc je trouve qu'il y a un manque considérable en termes de sensibilisation que ça soit au niveau des institutions et les associations. Je ne sais pas si vous partagez le même avis que moi.

**Madame N :** Oui, tu as peut-être raison !

**Yahaya :** Pourquoi, peut-être ?

**Madame N :** Je dis peut-être parce que ... mais pour que tout ça soit réalisable ou faisable, ça doit venir de nous quoi. En fait, je crois que tout ce que tu viens de citer là est déjà en place et existant ici hein. Mais personnes ne s'y intéressent, oui c'est ça personnes ne s'y intéressent. Même si on peut se faire de l'argent avec des petits boulots comme ça mais en plus de ne pas être connu personnes ne s'y intéressent.

**Yahaya :** Donc voilà, on a fini, merci de m'avoir accordé de votre temps et cela va beaucoup m'aider dans l'analyse de mon étude pour enfin apporter des résultats et surtout des solutions, des recommandations au développement de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire à Antaninandro

**Madame N :** Merci à toi et bon courage.

## ANNEXE C : Exemple d'analyse lexico-sémantique

### L'analyse lexico-sémantique de l'entretien : habitant

CADRE SPATIAL	
Lieux	Nombre de fois
Madagascar	18
Quartier	14
Antaninandro	3
Ambojaotovo	2
Ankatso	3
Anosy	4
La ville	7
Tananarive	1
Rue	2
Route	3
Sol	2
Espaces	4

CADRE TEMPOREL	
Marqueurs temporels	Nombre de fois
Présent	3
Futur	1
Avenir	1
A long terme	2
Matin	1
Demain	1
Lointaine	2
H24	1
Octobre	1

Les acteurs et leurs fonctions			
« Associations »		« ONG »	
Qualifications	Répétitions	Qualifications	Répétitions
<p>Missions : sensibiliser les locaux à la préservation de l'environnement vers un développement durable ; informer et transmettre pour mieux vivre (activités ludiques) :</p> <p>« ...sensibilisent les gens pour la préservation de l'environnement, éviter les feux de brousse et tout ... »</p> <p>« ... d'impliquer la population locale au recyclage, à la valorisation des déchets... »</p>	4	<p>Missions : préservation de l'environnement et des ressources locales :</p> <p>« ... préserver la nature... »</p> <p>« consacrée à la préservation et la reconstruction des baobabs »</p> <p>« ...chercher des solutions... pour réhabiliter les endroits... »</p>	2
« locaux »		« gens »	
<p>Missions : participer à la réduction des déchets et à la valorisation de leur quartier par l'agriculture urbaine et l'économie circulaire</p> <p>« faire visiter le quartier aux touristes... »</p> <p>« la valorisation de l'agriculture urbaine et de l'économie circulaire, apporteront une plus-value au territoire et de façon durable si les locaux changent leurs comportements... »</p>	6	<p>« les gens n'accordent pas d'importance à leurs santé »</p> <p>« les gens qui vivent juste à côté des bennes à ordures »</p> <p>« Disons, maintenant il y a des associations qui sensibilisent les gens pour la préservation de l'environnement... »</p> <p>« Ce sont les gens qui dégradent l'environnement ici »</p> <p>« les gens n'accordent pas d'importance à l'environnement »</p>	19
« Touristes »		« Habitants »	
<p>« les touristes viennent de plus en plus nombreux sur le territoire, disons qu'on essaye de façonner l'image »</p> <p>« les touristes qui viennent ils achètent des produits locaux, ils visitent des endroits qui ne sont pas vraiment publics mais payant donc l'économie est un peu boostée. »</p>	11	<p>« je veux dire ça pourrait profiter aux habitants malgaches. »</p> <p>« les responsables de la dégradation de l'environnement, ce sont les Malgaches, ce sont les habitants eux-mêmes »</p>	4

LES ACTIONS					
« Impliquer »	« Sensibilisent »	« Mobiliser la population »	« Faire visiter »	« Valoriser »	« Réhabilitation »
2	1	1	1	1	1
« Impliqué »	« sensibilisation »				
1	2				
« Implication »					
1					
« Implanter des arbres »	« Aménager des espaces verts »	« Préservation de l'environnement »		« développer le tourisme »	« éducation des adultes »
3	1	3		6	1
	« Aménagement »	« Préserver la nature »			
	1	1			
	« Aménagés »				
	1				

### Présentation de l'entretien :

Durée : 54'28

Lieu : Chez l'habitante

Contact : Acteur trouvé sur le site de l'association Nofy Maitso

Contrat de communication : Donc, je suis un étudiant en Master 2, et dans le cadre de mon mémoire de fin d'études, je rédige un mémoire sur le tourisme durable à Antaninandro. Contrat informel, l'entretien a été enregistré et est anonyme avec l'accord de la personne interviewée

Conditions et environnement de l'entretien : l'entretien s'est déroulé au salon de l'interviewée avec des interruptions au moment de l'échange en présence d'un chien et des personnes à proximité de la maison.

### Analyse lexico-sémantique du récit : habitant du quartier

#### Analyse spatiale

La personne interrogée ancre son discours sur le territoire d'étude. Elle concentre le tourisme durable notamment l'agriculture urbaine essentiellement sur le quartier, c'est-à-dire notre territoire d'étude. Ainsi, des éléments tel que « le sol » ; « espaces » sont cités dans son discours, ce qui montre l'importance pour la mise œuvre des activités touristiques durables. En outre, comme l'interlocuteur consomme des produits frais, ses mots sont régulièrement cités.

#### Cadre temporel

Lors de l'entretien, on remarque que l'interlocuteur mentionne le tourisme durable comme un avenir dans l'attractivité du quartier d'Antaninandro. Néanmoins, cette réflexion d'une activité porteuse de bénéfices reste méconnue aux yeux des locaux puisque la personne interrogée se dit perdre d'espoir quant à la relance de son territoire. Selon elle, son quartier manque clairement de vision à long terme puisqu'on constate que le futur est évoqué mais pas énormément. En outre, la personne interviewée met en avant la richesse de son territoire par l'emploi de certains mots, ce qui laisse dire que le tourisme durable peut se développer puisque selon elle, les associations et les locaux eux-mêmes peuvent changer les comportements des habitants afin de les conscientiser et valoriser leur patrimoine respectif.

Le fait de mettre en place les actions de sensibilisation et préservation renforcent l'idée de mettre en place des projets à vocation durable notamment par l'agriculture urbaine et l'économie circulaire.

### Les acteurs et leurs implications

En ce qui concerne les acteurs, la personne interviewée cite beaucoup les « gens » lors de l'entretien, ce qui fait référence aux locaux. En outre, ils sont qualifiés d'acteurs principaux, auxquels ils doivent intervenir dans la démarche de protection de l'environnement puisqu'ils sont en partie responsables de la « dégradation » de leur quartier. Ainsi, ils sont suivis de près par les « touristes ». On constate, dans l'entretien que la présence des touristes peut être bénéfique pour les locaux et le territoire mais cette présence fait apparaître aussi quelques problématiques notamment sur la limitation des visiteurs. En revanche, l'interviewée met l'accent sur les retombées qui peuvent en découler de l'activité touristique en se justifiant par les achats de souvenirs et produits locaux. Sont évoqués aussi les ONG et les associations de protection de l'environnement.

En guise de conclusion, un nombre important d'acteurs participent à la protection et la prise en compte de l'environnement de leur territoire. Ainsi, un environnement sain peut favoriser le développement des activités touristiques durables.

### Les actions

Les plus d'actions les plus utilisés sont ceux qui expriment une volonté de préserver, d'impliquer les locaux dans une démarche participative au projet touristique durable du territoire. Par ailleurs, il est essentiel d'aménager et de réhabiliter les espaces afin de remodeler les espaces publics pour des activités à vocation collective telle est le cas pour l'agriculture et l'économie circulaire en milieu urbain.

## Analyse lexico-sémantique : Touriste

Cadre spatial	
Lieux	Répétitions
Madagascar	8
Tananarive	2
Tokyo	1
Pays-Bas	1
France	7
Europe	1
Villes	3
Paris	1
Marseille	1
Rouen	1
Proximité	3
Antaninandro	1
Anglosaxons	1
Singapour	1

Cadre temporel	
Marqueurs temporels	Répétitions
<u>Mois</u>	<u>3</u>
3 ans	<u>1</u>

Les acteurs et leurs qualifications					
Etat		ONG		Population locale	
Qualifications	Répétitions	Qualifications	Répétitions	Qualifications	Répétitions
<i>« il y a une initiative auprès de l'Etat qui rachèterait les trucs de compost et les revendre. »</i>	3	<i>« Pour être honnête, même les ONG, quand je les vois, pour moi, les ONG servent qu'aux ONG, qu'aux employés des ONG »</i>	3	<i>Implication et participation aux activités du territoire : « la population locale, déjà pour sensibiliser il faut vraiment toucher sur l'économie quoi »  « on est ancré... dans des habitudes et des traditions, je pense que c'est très compliquer de changer ça. » ... « personne ne respecte... »</i>	4
La commune d'Antaninandro		Les associations			
Qualifications	Répétitions	Qualifications	répétitions	Qualifications	Répétitions
Volonté de préserver les ressources du quartier par des activités : <i>« Je sais que le mois dernier il y avait une collecte de déchets qui était organisé par la chef fokontany »</i>	1	Missions : éducation à l'environnement et au développement durable : <i>« il y un tissu associatif qui sensibilise sur ce thème-là »</i>	2		

Les actions			
Verbes d'action	Répétitions	Verbes d'action	Répétitions
« Sensibiliser »	4	« Faire de l'éducation »	9
« sensibilisation »	3		
		« Trier »	3
« Protéger »	2	« Changer l'image »	2

### Présentation de l'entretien :

Durée : 54'28

Lieu : Chez l'habitante

Contact : Acteur trouvé sur le site de l'association Nofy Maitso

Contrat de communication : Contrat informel, l'entretien a été enregistré et est anonyme avec l'accord de la personne interviewée

Conditions et environnement de l'entretien : l'entretien s'est déroulé au salon de l'interviewée avec des interruptions au moment de l'échange en présence d'un chien et des personnes entrant dans la maison.

## Analyse lexico-sémantique du récit

### Cadre spatial

La personne interviewée développe son argumentation en s'appuyant sur les ressources du territoire. En effet, le touriste voit le développement du tourisme durable à l'échelle locale mais aussi internationale, par une comparaison avec d'autres villes Européennes. En outre, le tourisme durable, selon son discours, est une immense opportunité pour le territoire. Néanmoins, il qualifie « d'insalubrité » certains endroits auxquels il est important de les nettoyer et les valoriser afin d'attirer soucieux de venir sur l'île

### Cadre temporel

Le touriste interrogé évoque un tourisme durable qui peut être pratiqué toute l'année à condition que les patrimoines locaux soient « protégés » et « valorisés ». Les conséquences liées à la pratique du tourisme durable seraient en parties responsables de la limitation du nombre de touristes par an sur le territoire.

### Les acteurs et leurs implications

L'interlocuteur nous dresse un important dispositif d'acteurs présents sur le territoire en lien direct ou indirect avec l'activité touristique. Ainsi, tous les organismes qui ont été mentionnés interviennent dans l'éducation à l'environnement. Certains font de la prévention auprès des locaux et d'autres auprès des institutions publiques. L'interlocuteur souligne l'importance de sensibiliser la population locale dans la protection et la valorisation de leurs richesses parce qu'il s'agit de leur « futur ». Il va même indiquer que par manque de

prévention auprès des locaux en amont l'environnement peut subir des conséquences importantes allant même à dire que « ça sera foutu » en l'occurrence si rien n'est fait. Ainsi, pour que les projets soient économiquement viables, l'interlocuteur s'interroge sur la place de l'Etat sur cette activité le qualifiant même de ne « rien faire » et de « ne pas agir » afin de redonner une dynamique et une image importante pour le territoire. il ressort tout de même que les touristes, lorsqu'ils viennent, ils sont enthousiastes à l'idée de découvrir le patrimoine du territoire. En d'autres termes, la question « économique » fait apparaître une certaine inquiétude en ce qui concerne une activité qui serait propice pour l'économie de la capitale avec « un rapport à l'argent » qui ne facilite pas le développement du tourisme durable.

### Les actions

L'usage de certains verbes d'action par l'interlocuteur tels que : « sensibiliser » ou « trier », suppose de revoir l'activité touristique dans son ensemble par l'implication de chacun.

## Analyse lexico-sémantique : Professionnel

ANALYSE SPATIALE	
« Antaninandro »	4
« Antananarivo (Tana) »	13
« Nosy-Be »	4
« Tuléar »	1
« Pays »	7
« Madagascar »	16
« Milieu urbain »	3
« terrain »	2
« La maison »	3
« Plage »	2
« Les hôtels »	6
« Quartiers »	6
« Les habitants »	3
« Les locaux »	11
« Population locale »	6
« Villes »	4

CADRE TEMPOREL	
10 ans	2
5 ans	1
20 ans	1
A l'époque	1
Futur	5
Long terme	2
Court terme	
Matin	1
« 5 jours »	1
« 6 jours »	1

Les acteurs :

LES ACTEURS ET LEURS FONCTIONS			
Ministère de l'environnement	Ministère du tourisme	Ministère de l'éducation	Les nations unies
4	2	1	1
« favoriser déjà les enfants »	« favoriser déjà les enfants »	« favoriser déjà les enfants »	« l'État a envie d'avoir une image par rapport aux par exemple aux Nations unies »
Fokontany	Les artisans	Les associations de préservation à l'environnement	Les locaux
6	2	3	5
« mini la mairie et ici à Madagascar »	« Donc ça valorise ses petits artisans, les artisans du pays et qu'ils font un effort considérable vu que le tourisme est là pour valoriser leur travail en fait. »	« que à Madagascar y'a beaucoup plus d'associations qui œuvrent pour l'environnement »	« Parce que y a des touristes qui viennent et qui se calent au même niveau que les locaux »
Green N Kool	Etat	Association 2HY-Faire lien	La fondation des zones protégées
3	6	7	1
« y'en a qui viennent et qui commandent des chaises, des canapés recyclés à Green N Kool et qui partent en France. »	« Donc, si l'Etat intervient, ça faciliterait l'accessibilité de tout le monde. » « travailler dessus, pour éviter par exemple les bacs à ordures qui sont partout dehors » « travailler dessus, pour éviter par exemple les bacs à ordures qui sont partout dehors »	« : On est basé sur l'environnement on essaye de, c'est qu'on arrive à conscientiser les jeunes » « On a essayé de sensibiliser la population locale pour arrêter les grossesses précoces » « on essaye de les éduquer sur ce côté-là en créant une maison des jeunes » « c'est essayer de changer la mentalité des gens » « Le but de l'association c'est de défendre l'éducation alternative. Eduquer autrement de manière plus ludique. »  « conscientiser de manière ludique avec des jeux »	« qui a fait un séminaire et ils avaient invité des gens du ministère de l'environnement »

		« on essaye de faire le changement de mentalité c'est un truc très difficile chez nous. »	
Nofy Maitso	« gens »	« famille »	
4	27	1	
« regroupe plusieurs entités d'association »  « un centre ouvert pour la présentation de toutes les actions à des associations dans le domaine de l'environnement et en relation avec le développement durable »	« c'est essayer d'enseigner aux gens la culture de <b>Tana</b> , d'où viennent les touristes »  « Le projet TLC, « transformer la cité » est un projet pilote c'est vraiment conscientiser toutes les activités sont faites par les gens du quartier et pas par les associations »	« la famille se rend compte qu'ils n'ont pas les moyens pour pouvoir éduquer leurs enfants, »	

## Les actions :

LES ACTIONS			
« Participer à des ateliers »	« Organisation des activités »	« Recyclage »	« Mettre en place »
4	2	4	4
« Sensibiliser »	« Protéger »	« Valoriser »	« Animation »
2	6	5	1
« Eduquer »	« Transformer »	« Recycler »	« Aller »
5	3	2	3
« Faire »	« Sensibilisation »	« Information »	« Education »
6	4	2	6
« Implanter »	« Récupération des déchets »	« Fabrication »	« Plantent »
2	3	2	1
« Conscientiser »	« Créer »	« Intervenir »	« Donner »
6	4	2	4
« Conserver »	« Responsabilisation »	« Savoir »	
1	1	2	

## Présentation de l'entretien :

Durée : 53'27

Lieu : Domicile de l'enquêteur

Contact : Acteur trouvé à Nofy Maitso : Maison des jeunes, des cultures et de l'environnement

Contrat de communication :

Conditions et environnement de l'entretien : enregistrement de l'entretien sur ordinateur

### Analyse lexico-sémantique du récit

#### Cadre spatial

Pour le professionnel, il est évident que ce qui est très important est donc Madagascar, de façon générale puisque les ressources sont réparties sur tout le territoire. Il s'appuie notamment lors de l'entretien sur les autres villes (Tuléar, Nosy-Be...) qui peuvent en matière de tourisme durable être un bon exemple pour la pratique de certaines activités. Ainsi, pour implanter un projet de tourisme durable, l'interlocuteur identifie clairement « les locaux » comme ambassadeurs de leur territoire dans la mesure où ils peuvent valoriser leurs patrimoines.

#### Cadre temporel

L'acteur interrogé met l'accent sur la durabilité des ressources de manière à comprendre les différentes phases à suivre en ce qui concerne la préservation des richesses locales. En outre, le « *futur* » est un terme très important puisqu'il identifie le tourisme durable à travers l'agriculture urbaine et l'économie comme une opportunité indispensable pour l'économie

du territoire. Il en va de soi lorsqu'il mentionne la durée de séjours des touristes sur le quartier d'Antaninandro. En effet, pour l'interroger, l'allongement de la durée de séjours pourrait apporter des bénéfices aux locaux et aux professionnels du tourisme et à « long terme » le tourisme pourrait être facteur de développement sur le quartier.

#### Les acteurs

Lors de l'entretien, l'interlocuteur a beaucoup utilisé le mot « gens », faisant référence aux différents acteurs intervenant soit dans le domaine du développement durable, les touristes mais aussi des institutions et politiques publiques. Par conséquent, chaque acteur n'a pas été clairement identifié selon ses activités lors de l'entretien.

#### Les actions

Le premier verbe revenant à plusieurs reprises fait référence à l'absence d'information et de communication sur l'importance des ressources locales. L'interlocuteur mentionne également un manque de connaissance de l'activité touristique par les locaux et estime que cette activité doit être valoriser et « protéger » tout en s'appuyant sur l'éducation à l'environnement en l'occurrence « éduquer » et « conscientiser » les jeunes à la protection et à la sauvegarde de leur richesse.

## ANNEXE D : Les objectifs du tourisme durable

### 12 objectifs pour un tourisme plus durable <sup>77</sup>

**La viabilité économique** : assurer la viabilité et la compétitivité des destinations et des entreprises touristiques, pour qu'elles puissent prospérer et continuer à produire des bénéfices dans le long terme ;

**Le développement local** : maximiser la contribution du tourisme à la prospérité de la destination d'accueil, donc aussi la proportion de dépenses touristiques retenue localement ;

**La qualité des emplois** : augmenter le nombre et la qualité d'emplois locaux créés ou induits par le tourisme, ce qui comprend les salaires, les conditions de travail et la lutte contre les discriminations ;

**L'équité sociale** : recherche une distribution large des bénéfices économiques et sociaux du tourisme au sein de la population d'accueil, dont l'amélioration des opportunités, de l'emploi et des services pour les pauvres ;

**La satisfaction des touristes** : procurer une expérience enrichissante, satisfaisante et sûre aux visiteurs sans discrimination ;

**Le contrôle local du développement** : impliquer et renforcer les populations locales dans la planification et la prise de décision sur la gestion et le développement futur du tourisme dans leur région, en partenariat avec les autres acteurs ;

**Le bien-être des communautés d'accueil** : maintenir et renforcer la qualité de vie des populations locales (structures sociales, accès aux ressources, services publics, nuisances...) ;

**La richesse culturelle** : respecter et améliorer le patrimoine historique, la culture, les traditions et la spécificité des communautés locales ;

**L'intégrité physique** : maintenir et améliorer la qualité des paysages, ruraux et urbains, et éviter la dégradation physique et visuelle de l'environnement ;

**La diversité biologique** : appuyer la conservation des espaces naturels, des habitats et des espèces, et minimiser les impacts ;

**L'efficacité dans l'utilisation des ressources** : minimiser l'usage des ressources rares et non renouvelables dans le développement et la gestion des équipements et services touristiques ;

**La qualité de l'environnement** : minimiser la pollution de l'air, de l'eau et des sols, ainsi que la production de déchets des entreprises et des visiteurs.

---

<sup>77</sup> INTEGRE

## ANNEXE E : Statistiques du tourisme à Madagascar

Figure 24 : Durée moyenne de séjours des visiteurs non-résidents entre 2007 et 2016

DURÉE MOYENNE DE SÉJOUR DES VISITEURS NON RÉSIDENTS										
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Jours</b>	17	17	21	21	21	21	23	20	-	-

Source: Enquête auprès des visiteurs non résident 2014

Source : Ministère de l'Environnement, des Eaux, et Forêts et du Tourisme

Figure 25 : Evolution des arrivées des visiteurs non-résidents aux frontières

Mois	Année									
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Janvier</b>	20 138	23 594	18 785	17 910	18 770	19 804	19 847	18 196	19 193	24 041
<b>Février</b>	16 639	18 593	9 526	11 087	13 380	14 940	12 989	15 636	17 253	14 974
<b>Mars</b>	23 834	25 975	11 172	13 645	16 119	16 935	12 408	20 604	19 789	18 107
<b>Avril</b>	25 752	27 850	11 670	13 925	16 696	20 018	13 029	16 746	19 501	
<b>Mai</b>	26 354	28 775	12 467	14 387	17 513	21 318	15 162	18 054	19 718	
<b>Juin</b>	28 857	31 698	13 624	15 849	18 214	20 932	15 526	15 277	17 284	
<b>Juillet</b>	34 104	37 850	14 351	19 540	21 296	23 210	21 157	21 621	23 815	
<b>Août</b>	36 714	37 300	14 487	18 650	23 193	28 843	16 538	18 680	20 490	
<b>Septembre</b>	32 213	35 845	13 270	17 307	19 816	22 689	16 744	18 195	18 629	
<b>Octobre</b>	34 231	37 390	15 295	18 295	21 481	25 222	20 512	21 378	21 939	
<b>Novembre</b>	32 612	35 315	13 740	17 257	19 502	22 039	16 830	19 484	22 204	
<b>Décembre</b>	32 900	34 825	14 300	18 200	19 075	19 992	15 633	18 503	24 506	
<b>TOTAL</b>	<b>344 348</b>	<b>375 010</b>	<b>162 687</b>	<b>196 052</b>	<b>225 055</b>	<b>255 942</b>	<b>196 375</b>	<b>222 374</b>	<b>244 321</b>	<b>57 122</b>

Source: Ministère du Tourisme / PAF/ ADEMA/ APMF.

Source : Ministère du Tourisme

## ANNEXE F : SWOT GLOBAL

Forces	Points à améliorer
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Intérêt général des projets</li> <li>- Accessible à tous</li> <li>- Promouvoir les opportunités des populations précaires</li> <li>- Prise de conscience à l'égard des thématiques</li> <li>- Intérêt collectif sur le projet</li> <li>- Sensibilité à la préservation de l'environnement déjà ancrée dans le projet</li> <li>- Une faune et une flore riche</li> <li>- Diversités d'activités et des sites touristiques à vocation naturelles</li> <li>- Diversités culturelles</li> <li>- Conservation des coutumes et mœurs</li> <li>- Un secteur touristique en cours de restructuration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nécessite l'implication des membres</li> <li>- Destination peu connue à grande échelle</li> <li>- La population ignore l'endommagement de leur territoire</li> <li>- Manque d'initiatives pour l'installation des composts</li> <li>- Une clientèle de passage, difficile à sensibiliser</li> <li>- Un manque d'entretiens des espaces urbains</li> <li>- Cherté de la destination (coûts aériens très élevés)</li> <li>- Cours des devises trop bas</li> <li>- Méconnaissance de la destination à l'échelle internationale</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Valoriser les lieux de formation</li> <li>- Promotion du tourisme durable</li> <li>- Développer des métiers de guide</li> <li>- La proximité avec les hôteliers du quartier</li> <li>- Proximité avec les pays asiatiques (diversification de l'offre touristique)</li> <li>- Une population très jeune</li> <li>- Main d'œuvre disponible et pérenne</li> <li>- Modernisation de l'activité touristique</li> <li>- Offre variée</li> <li>- Attirer des opérateurs touristiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pourrait souffrir d'une mauvaise gestion</li> <li>- Les locaux dégradent chaque jour le quartier</li> <li>- Hausse de la fréquentation dans le temps</li> <li>- Manque de communication à l'égard du projet</li> <li>- L'environnement politique instable</li> <li>- La saison des pluies (inondations)</li> <li>- Concurrencer par les autres destinations de la région (La Réunion, Maurice, Seychelles)</li> <li>- Durée de séjours réduite</li> <li>- Dégradation des ressources par les locaux</li> <li>- Mauvaise gestion des déchets</li> </ul>

### Équation 1 : ANNEXE G : Tableau des attraits du quartier

Quartiers	Site	Intérêts	Spécificités	Descriptif
Antaninandro	Etablissement hôtelier	Hôtel 3 Métis	Architecture coloniale	Située à 750 mètres de la gare d'Antananarivo, le 3 Métis est une magnifique demeure chargée d'histoire. Construite vers 1913 par un riche explorateur de raphia, elle abrita l'ambassade américaine pendant la période coloniale, ensuite le service de Mines puis le syndicat des banques.
Andravoahangy	Marché d'Andravoahangy	Marché artisanal	L'une des marchés les plus authentiques de la capitale. Il a, comme on dit « une âme ». C'est celui qui offre à ce jour la meilleur rapport qualité/prix pour tout ce qui concerne l'artisanat malgache (voitures en métal recyclé, sacs en raphia, pierres, bois sculptés	
Antaninandro	Atelier bois	Ouvrage bois et nature		
Antaninandro	Gaia solutions	Pôle de ressources Agenda 21 Local	Expositions temporaires Pôle de ressources et centre d'information	
Faravohitra	Nofy Maitso	Collectif d'associations - éducation populaire au développement durable, expositions temporaires, animations	Maison des jeunes, de la Culture et de l'Environnement	

## **ANNEXE H : Déclaration de Johannesburg pour le développement durable (2002)**

1. Nous, représentants des peuples du monde, réunis à l'occasion du Sommet mondial pour le développement durable à Johannesburg (Afrique du Sud) du 2 au 4 septembre 2002, réaffirmons notre engagement en faveur du développement durable.
2. Nous nous engageons à rendre la société mondiale plus humaine, plus secourable et plus respectueuse de la dignité de chacun.
3. Au début du présent Sommet, les enfants du monde nous ont expliqué avec simplicité et clarté que l'avenir leur appartenait et nous ont tous mis au défi de leur léguer, grâce à notre action, un monde débarrassé des fléaux que sont la pauvreté, la dégradation environnementale et les modes de développement non viables.
4. Après avoir écouté ces enfants qui représentent notre avenir collectif, nous qui sommes venus des quatre coins de la planète, riches d'expériences diverses, nous nous sommes sentis unis et mus par le sentiment profond qu'il nous appartenait de leur redonner des raisons d'espérer.
5. À ce titre, nous assumons notre responsabilité collective, qui est de faire progresser, aux niveaux local, national, régional et mondial, le développement économique, le développement social et la protection de l'environnement, piliers interdépendants et complémentaires du développement durable.
6. Depuis le continent africain, berceau de l'humanité, nous assumons, au moyen du Plan d'application du Sommet mondial pour le développement durable et de la présente Déclaration, notre responsabilité les uns envers les autres, envers tous les êtres vivants et envers les générations futures.
- ...
10. Au Sommet de Johannesburg, des populations très diverses ont pu exprimer leurs points de vue de manière constructive, à la recherche de la meilleure route à suivre pour que les principes du développement durable soient respectés et se traduisent par des résultats concrets. Le Sommet de Johannesburg a également confirmé les progrès notables réalisés dans le sens d'un consensus mondial et de l'édification d'un partenariat entre toutes les populations de notre planète.
- ...
36. Nous souscrivons au Plan d'application du Sommet mondial pour le développement durable et nous déclarons résolus à donner suite à tous les objectifs socioéconomiques et environnementaux qui y sont formulés, dans le respect des délais convenus.
37. Depuis le continent africain, berceau de l'humanité, nous nous engageons solennellement devant les populations de la planète et les générations qui hériteront de cette terre à faire en sorte que le développement durable que nous appelons de nos vœux devienne une réalité.

## ANNEXE I : Témoignage d'un membre de Green N Kool sur la problématique des déchets

Retranscription du témoignage :

Membre de Green N Kool :

« Antananarivo est la première ville la plus polluée en Afrique. La pollution de l'air avec les voitures qui sont très vieilles et qui roulent encore ; la pollution des ordures (pollution visuelle, c'est de la pollution visuelle aussi de voir ça sans arrêt). Quand c'est des fruits par exemple qui sont jetés dans les bacs, qui font apparaître des odeurs dans la ville.

Je vais un peu parler de ses déchets là. Par exemple à Antananarivo, il y a l'absence de tri des déchets, il y a des gens qui ne savent pas trier les déchets et jettent tout dans le même bac à ordure. Et parmi ses déchets, il y en a ceux qui sont recyclables et ceux qui sont destinés au compost. Et deuxièmement, 6% de ses déchets sont jetés un peu partout (des décharges sauvages). Et 80% des déchets ici à Tana sont des déchets alimentaires (compostables). Pour le compost, on y avait pensé mais le souci c'est que le Fokontany, ils n'ont pas d'espaces pour qu'on puisse construire des bacs destinés au compost.

Et puis, je vais parler du temps de détérioration des déchets :

Par exemple, pour les déchets végétaux, cela ne prend quelques jours et jusqu'à un mois.

Pour les mouchoirs en papier, les cigarettes sans filtre, c'est 3 à 6 mois.

Pour les pelures de fruits et les allumettes, ça prend 6 mois. C'est destiné au Compost les pelures de fruits et donc plus le fruit est épais plus c'est long. La banane c'est plus long. Et à Madagascar, il y a beaucoup de produits chimiques et les fruits sont hyper pollués à cause des engrais qu'ils ne savent pas gérer. Ils en mettent trop et pas au bon moment c'est-à-dire trop tard dans la maturité donc il y en a encore quand on les achète. Les fraises par exemple, moi je les fais bouillir avant de les consommer fin il faut les tremper dans l'eau bouillante.

Ensuite, 1 an pour les journaux et les filtres de cigarettes ; 5 ans pour les chewing-gums et en fait ils sont fabriqués à base du pétrole c'est comme les bouteilles en plastiques.

Et jusqu'à 100 ans pour les boites aluminiums et les briquets en plastiques/ l'aluminium ça peut être moins longtemps comme c'est fin. Il y en a de plus épais donc c'est entre 50 et 100 ans. Aussi pour les emballages de gâteau, les emballages de gâteau, les paquets de chips : et suivant l'épaisseur ça peut aller de 3 mois jusqu'à un peu plus d'un an pour la décomposition. 7'22

Alors pour les sacs en plastique et les gobelets c'est 100 à 1000 ans (pailles en plastique, sachets, bouteilles...). Les sachets prennent beaucoup de temps à se décomposer et le souci c'est que plus le plastique est fin plus il est difficilement réutilisable. Il y a vraiment ceux qui font les pavés autobloquants en plastiques ici, ils réutilisent ça (éco Malagasy Plast). Eux ils reprennent même les papiers de bonbon plastique pour faire leur dalle mais c'est les seuls parce qu'il y a beaucoup de truc comme ils utilisent des bouteilles pour faire les routes, ça remplacerait le goudron pour les routes mais ils ne peuvent pas faire avec les pailles, avec les gobelets avec les papiers de bonbon et on peut faire des maisons aussi.

Et de même aussi, pour les 1000 ans, il y a aussi le polystyrène et les cartes Sim.

- 4000 ans pour tous ce qui est en verre (les bouteilles)

Selon vous qu'est-ce le plus écologique, usage de bouteilles en plastique ou usage des verres lorsque vous faites quelques choses ?

Ce sont les verres puisqu'on peut les réutiliser. Même quand il est cassé le verre on peut le refaire fondre et ça refait du verre alors que le plastique on le fait fondre ça ne fait pas de plastiques.

## ANNEXE J : Activités et animations au quartier



Dans le cadre de notre semaine « Alimentation Durable », un beau menu bio et végétarien vous attend au sein de notre maison verte à partir de 12h30.  
 Une très belle occasion d'échanger avec nos équipes sur le thème du slow food, des modes de cuisine respectueuses de l'environnement, de la permaculture et du bio autour d'un repas convivial.

**Judi 15**  
 Salade tomate /poivron  
 Riz aux lentilles et oignons fris  
 Pomme



**Vendredi 16**  
 Misao de manioc  
 Ananas



**Samedi 17**  
 Salade d'avocats  
 Chili sin Carne



**100% veggie**

**Prix unique : 5000Ar**  
 Sur réservation par mp  
 Ou sur le 03438 912 44

**MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE**

vous propose: ouverture officielle

- ATELIER PEINTURE
- THEATRE
- ACTIVITES CREATIVES
- DANSE
- DIVERS JEUX

**OU nous trouver?**

**samedi 03 mars**

Tous les mercredis et samedis  
 Places limitées | Inscription sur place  
 Renseignements 034 62 681 60 - 034 95 529 63

## ANNEXE K : Carte du quartier



Source : Google Maps, 2018



# ANNEXE M : Comment être un voyageur responsable (ATD)

## How to be a RESPONSIBLE TRAVELLER

10 conscious choices that will reduce your footprint

**1 CHOOSE YOUR TRANSPORT**  
Use low impact transport where possible: walk, train, car-pool, transport, bicycle...

**3 PACK GREEN**  
Re-use your kit, avoid plastic, soap, sunscreen, wetting products.

**5 PRESERVE THE ECOSYSTEM**  
If you reach your hotel, avoid swimming, use sun storage which you didn't use!

**6 BUY & EAT LOCAL & ORGANIC**

**7 REDUCE WASTE**  
Waste is often scarce, use it and keep your waste with you until you reach a bin. CO<sub>2</sub> footprint is smaller, being away is forbidden on-site!

**PLAN**

**2 BOOK GREEN LABELLED ACCOMMODATION**  
Go friendly hotels & on nice places or stay long, develop sustainable tourism.

**4 SHARE YOUR MATERIAL**  
If you can't use it, rent it or give it to someone else or buy it with a friend!

**8 GO FOR ECO-FRIENDLY ACTIVITIES**  
When non-essential, do them far and often in the environment.

**9 CALCULATE YOUR TRAVEL FOOTPRINT**  
When booking by plane or car, there is a website that you can use to calculate your trip carbon footprint. Check out: [www.greentripper.org](http://www.greentripper.org)

**ENJOY**

calculate your travel footprint [www.greentripper.org](http://www.greentripper.org)

**GIVE BACK**

Here is a simulation of how you can give back:

One person on a normal trip (flight Brussels-Bruxelles) has an impact of 540 kg of CO<sub>2</sub>e.

Which corresponds to a CO<sub>2</sub>e compensation of €6, allowing a CO<sub>2</sub>e reduction of 540 kg in a certified climate project in a developing country.

€6

**GIVE BACK**

**10 SUPPORT CERTIFIED PROJECTS**  
This means you reduce your CO<sub>2</sub>e footprint by buying a product or donation for a CO<sub>2</sub>e reduction project in a developing country. These projects are a guarantee for you, because a government certification.

This covers the cost of a water filter for a family of 5 for 5 months in Kenya, or two efficient cookstoves allowing one family to cook sustainably during 2 months in Uganda.



**GREENTRIPPER**  
FOR RESPONSIBLE TRAVELLERS

  
[Instagram.com/greentripper](https://www.instagram.com/greentripper)

  
[facebook.com/greentrippertravel](https://www.facebook.com/greentrippertravel)

  
[twitter.com/\\_greentripper](https://twitter.com/_greentripper)

## Table des sigles et des abréviations

ADEME : Agence de l'environnement, de la maîtrise et de l'énergie

Ar : Ariary

ATD : Acteurs du tourisme durable

CMED : Commission Mondiale sur l'environnement et le développement

EEDD : Education à l'environnement et au développement durable

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

FNE : France Nature Environnement

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

OMT : Organisation Mondiale du tourisme

ODD : Objectifs du développement durable

ONG : Organisation non gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

ONTM : Office national du Tourisme Madagascar

PNUE : Programme des Nations unies pour l'environnement

PNUD : Programme des Nations unies pour le développement

PNAE : Plan National d'Action Environnemental

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'enfance

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

WWF : World Wild Fund

## Table des figures

Figure 1: Méthodologie de recherche depuis la Licence .....	9
Figure 2 : Evolution démographique de Madagascar .....	16
Figure 3 : Carte Madagascar.....	20
Figure 4 : Cycle de vie d'un produit .....	39
Figure 5 : Les principaux domaines d'action de l'économie circulaire.....	41
Figure 6 : Schéma de conduite d'un Agenda 21 .....	44
Figure 7 : Action de sensibilisation et éducation à l'environnement.....	45
Figure 8 : Evolution des arrivées internationales des touristes 1950-2030 .....	51
Figure 9 : Le fonctionnement de l'association .....	62
Figure 10 : Embellissement des ruelles du quartier : Projet TLC .....	82
Figure 11 : Matériel recyclé .....	88
Figure 12 : Pneus recyclés et transformés en siège .....	91
Figure 13 : Tongue fabriqué à partir d'un pneu .....	92
Figure 14 : Les interlocuteurs interviewés .....	133
Figure 15 : Les hypothèses de recherche avancées .....	135
Figure 16 : Exemple d'analyse lexico-sémantique .....	151
Figure 17 : Analyse lexico-sémantique .....	152
Figure 18 : Projet d'agriculture urbaine à Antaninandro (Nofy Maitso) .....	166
Figure 19 : Sensibilisation auprès des jeunes du tourisme durable .....	169
Figure 20 : La durabilité des ressources .....	171
Figure 21: Les objectifs de la sensibilisation à la réduction des déchets .....	173
Figure 22 : Objectifs de l'action préconisée .....	176
Figure 23 : Objectifs de l'implication des acteurs locaux .....	181
Figure 24 : Durée moyenne de séjours des visiteurs non-résidents entre 2007 et 2016....	288
Figure 25 : Evolution des arrivées des visiteurs non-résidents aux frontières .....	288

## Table des tableaux

Tableau 1 : Caractéristiques du territoire Malgache.....	15
Tableau 2 : Indicateurs du secteur du tourisme .....	21
Tableau 3 : Enjeux et objectifs de l'économie circulaire .....	40
Tableau 4 : Opportunités et points à améliorer de l'activité de l'association.....	112
Tableau 5 : Localisation des espaces agricoles dans la ville .....	125
Tableau 6 : Associations intervenant dans le domaine de la sensibilisation environnementale.....	128
Tableau 7 : Méthodologie de recueil de données .....	138
Tableau 8 : Sous hypothèse de recherche terrain .....	140
Tableau 9 : Vérification de la sous hypothèse.....	140
Tableau 10 : Vérification de la sous hypothèse.....	141
Tableau 11 : Vérification de la sous hypothèse.....	141
Tableau 12 : Vérification de la sous hypothèse.....	142
Tableau 13 : Vérification de la sous hypothèse.....	143
Tableau 14 : Vérification et validation de l'hypothèse (1).....	144
Tableau 15 : Vérification de la sous hypothèse (1) .....	145
Tableau 16 : Vérification de la sous hypothèse (1) .....	146
Tableau 17 : Vérification et validation de l'hypothèse (2).....	147
Tableau 18 : Vérification de la sous hypothèse (2) .....	147
Tableau 19 : Vérification de la sous hypothèse (2) .....	148
Tableau 20 : Vérification et validation de l'hypothèse 3.....	149
Tableau 21 : Validation de la sous hypothèse (3).....	150
Tableau 22 : Validation de la sous hypothèse (3).....	150
Tableau 23 : Gestion des flux au sein du site de l'association.....	158
Tableau 24 : Fiche action : réhabilitation de la bibliothèque .....	159
Tableau 25 : Fiche action : La peinture pour promouvoir le tourisme durable.....	159
Tableau 26 : Fiche action : Aménagement du site de l'association .....	160
Tableau 27 : Sensibilisation au tourisme durable.....	160
Tableau 28 : Axe stratégique pour l'activité tourisme durable .....	163
Tableau 29 : Axe stratégique : valorisation du tourisme durable .....	164
Tableau 30 : Mise en réseau des associations.....	168
Tableau 31 : Organisation des activités auprès des jeunes.....	170
Tableau 32 : La durabilité des activités au service des locaux et touristes .....	172
Tableau 33 : Récapitulatif et programmation des activités .....	174
Tableau 34 : Méthode de mise en œuvre des activités .....	177
Tableau 35 : Etat de l'existant : les prestataires touristiques du quartier d'Antaninandro	179
Tableau 36 : Méthode de mise en œuvre de l'activité.....	190
Tableau 37 : Méthodologie de mise en place du projet.....	191
Tableau 38 : Méthode de mise en œuvre de la mission.....	193
Tableau 39 : Analyse SWOT de l'activité touristique durable.....	195
Tableau 40 : SWOT : activités des associations dans le tourisme durable .....	196
Tableau 41 : Méthode d'enquête pour connaître les attentes et besoins des touristes .....	200
Tableau 42 : Types de produit 'Tourisme durable' à valoriser.....	212

## Table des matières

Remerciements .....	5
Sommaire.....	6
INTRODUCTION GENERALE : .....	7
PARTIE I : .....	11
TOURISME ET TERRITOIRE EN VOIE DE DEVELOPPEMENT, COMMENT CONCILIER DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET DEVELOPPEMENT DURABLE ? LA VISION DE L'ASSOCIATION 2HY-FAIRE LIEN, UNE ASSOCIATION VECTRICE DE DEVELOPPEMENT DURABLE, ANTANANARIVO. ....	11
INTRODUCTION DE LA PREMIERE PARTIE .....	12
<i>Chapitre 1 - Tourisme et activités touristiques durables à Madagascar</i> .....	14
1. Madagascar et ses ressources naturelles ('touristicité' du territoire) .....	14
1.1. Évolution démographique et gestion des ressources locales .....	16
1.1.1. Une croissance économique marquée par le développement de nombreuses activités durables .....	17
1.1.2. Le tourisme, un outil de développement pour Madagascar.....	18
1.2. Des ressources importantes pour la préservation de la biodiversité.....	19
1.2.1. Panorama touristique de Madagascar .....	20
1.2.2. Un secteur touristique en pleine expansion .....	20
1.2.3. Une destination référente pour le tourisme durable.....	22
2. Quelles limites de l'activité touristique dans un pays en développement.....	23
2.1. Le partage des savoir-faire : un outil du développement durable du tourisme ? 24	
2.1.1. Tourisme et populations précaires, quelles relations ? .....	25
2.1.2. Le tourisme, vecteur de développement durable ? .....	26
3. La mise en tourisme du territoire, solution ou risque ?.....	27
3.1. La dépendance aux activités traditionnelles à Madagascar .....	28
3.1.1. Des espaces fragiles menacés .....	29
3.1.2. Contact entre la population locale et les touristes .....	30
<i>Chapitre 2 - Le tourisme durable comme solution de développement et d'attractivité à     Antaninandro</i> .....	33
1. L'approche du tourisme durable de façon globale .....	33
1.1.1. Le tourisme durable comme solution complémentaire au territoire en voie de développement.....	36
1.1.2. Les enjeux de l'économie circulaire par la durabilité des ressources dans un pays en développement. Quels constats et quels résultats ? .....	38
1.1.3. La gestion durable des déchets et le compostage .....	41
1.2. Le développement durable : une notion primordiale dans la gestion de l'environnement des territoires en développement.....	43
1.2.1. L'éducation à l'environnement et au développement durable.....	45
1.2.2. Le concept d'éducation à l'environnement .....	46
2. Des activités touristiques durables en lien avec le passé du territoire .....	46

2.1. Les Iray Dia (les balades thématiques au sein des quartiers) .....	47
2.1.1. La gestion des ressources locales .....	48
3. Les bienfaits du développement durable du tourisme au sein du territoire et contraintes.....	49
3.1. La participation des locaux au développement du territoire.....	49
3.2. La valorisation des ressources locales .....	50
3.3. Le développement d'un tourisme durable, quelles prises en compte ? .....	51
<i>Chapitre 3 - Le développement touristique en milieu urbain : le cas de la ville d'Antaninandro piloté par l'Association RHY-faire lien .....</i>	<i>53</i>
1. Inventaire des attraits touristiques du quartier .....	53
1.1. Les réseaux d'acteurs du quartier .....	53
1.2. Un quartier en plein centre-ville de la capitale.....	53
1.2.1. Les enjeux du développement durable en milieu urbain .....	53
1.2.2. Qu'est-ce que l'attractivité d'un territoire ? .....	54
2. Le développement touristique durable au sein de l'association 2HY-Faire lien	55
2.1. Quelles relations entre tourisme et agriculture urbaine ? .....	56
2.1.1. Le modèle durable, opportunité d'attractivité ou paradoxe ?.....	56
2.1.2. La qualité des ressources dans le tourisme durable .....	57
2.2. Stratégie pour un développement durable du tourisme .....	58
2.2.1. Déclaration de Johannesburg pour le développement durable (2002) .....	59
2.2.2. Éducation pour un tourisme viable : préserver le passé .....	59
3. 2HY-Faire lien, présentation de l'association et objectifs .....	60
3.1. La création de 2HY-Faire lien .....	61
3.1.1. Les domaines d'intervention et d'action de l'association .....	61
3.1.2. Le fonctionnement de l'association.....	62
3.2. L'association et leur intervention dans le domaine de l'agriculture urbaine et économie circulaire.....	62
3.2.1. Mission du stage .....	62
<b>CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE .....</b>	<b>64</b>
<b>PARTIE II : .....</b>	<b>66</b>
<b>L'ENGAGEMENT DE L'ASSOCIATION DANS LE TOURISME DURABLE, L'AGRICULTURE URBAIN ET L'ECONOMIE CIRCULAIRE COMME PROJET DE SAUVEGARDE DU TERRITOIRE .</b>	<b>66</b>
<b>INTRODUCTION DE LA DEUXIEME PARTIE .....</b>	<b>67</b>
<i>Chapitre 1 - L'association 2hy-faire lien : la gestion de l'économie circulaire et de l'agriculture urbaine à Antaninandro.....</i>	<i>68</i>
1. Les enjeux de l'agriculture urbaine dans un territoire fortement urbanisé .....	69
1.1. Un territoire marqué par de fortes disparités socio-économiques .....	69
1.1.1. Le tourisme et la lutte contre la pauvreté en milieu urbain .....	70
1.1.2. L'agriculture urbaine au service de la population locale.....	71
1.1.3. Les bénéfices de l'agriculture urbaine .....	73
1.1.4. L'agriculture urbaine, au cœur de l'aménagement durable du territoire.....	73
1.2. La mise en réseau des associations pour une meilleure gestion des problématiques environnementales à Tananarive.....	74
1.2.1. Pour une meilleure visibilité des enjeux de la durabilité des ressources.....	76

1.2.2. Servir un objectif commun .....	77
1.2.3. Vers un processus de développement local plus durable .....	77
1.3. Le développement de l'agriculture urbaine pour un avenir viable .....	77
1.3.1. La mise en place d'action concrète pour l'agriculture urbaine (réflexion autour de cette notion) .....	78
1.3.2. La population locale comme ambassadrice de leur territoire .....	79
a. Les actions de sensibilisation à la protection de l'environnement .....	79
b. Des activités touristiques à porter de tous (Les Iray Dia) .....	79
2. Tourisme et implication des acteurs locaux : La relation touriste et population locale pour une meilleure sensibilisation.....	80
2.1. La sensibilisation de la population locale : une nécessité pour le développement durable du territoire.....	81
2.1.1. Tourisme et éducation, quels rôles auprès des populations précaires (dans un territoire en voie développement).....	82
2.1.2. L'appropriation des projets par la population locale.....	84
2.2. La prise en compte de la population locale dans les projets touristiques durables.....	85
2.2.1. Soutien aux porteurs de projets écoresponsables .....	86
3. Économie circulaire : Vers une gouvernance pour une durabilité forte.....	87
3.1. Qu'est-ce que l'économie circulaire ? .....	88
3.1.1. De nombreux leviers.....	90
3.1.2. La valorisation des ressources (éco-conception).....	92
3.1.3. L'économie circulaire comme moteur de l'économie locale .....	94
3.1.4. Les mécanismes de protection de l'environnement pour un développement durable .....	95
3.1.5. L'économie circulaire comme solution alternative au développement durable du territoire .....	95
3.2. L'économie circulaire au service du territoire d'Antaninandro .....	96
3.2.1. Une autre façon de produire et consommer durablement.....	97
3.2.2. Une multitude d'acteurs pour un avenir viable .....	97
<i>Chapitre 2 - Méthodologie et enjeux de l'activité tourisme durable, agriculture urbaine et économie circulaire de l'association 2hy- faire lien .....</i>	<i>100</i>
1. Contexte du stage et méthodologie appliquée.....	100
1.1. Les ressources documentaires et collecte de données .....	101
1.2. L'enquête terrain.....	102
1.3. Les entretiens exploratoires .....	102
2. Diagnostic de l'activité de l'association.....	103
2.1. Un projet suivi par ORTana (Office Régional du tourisme d'Analamanga) 104	
2.1.1. Un projet de développement économique et social important .....	104
2.1.2. Une réelle prise en compte du projet au sein du quartier .....	105
2.1.3. Une union stratégique avec les autres structures .....	106
2.2. Quel avenir sur la durabilité des activités urbaines ? .....	106
2.2.1. Les activités proposées au sein de l'association .....	108
2.2.2. Les perspectives d'avenir à atteindre.....	108
2.3. Communication et partenariat aux activités .....	109
2.3.1. Regroupement des associations environnementales à Antaninandro .....	110

2.3.2. Le bureau d'études Gaia Solutions.....	110
2.3.3. L'association Green N Kool.....	111
3. Opportunités et menaces de l'activité.....	112
3.1. Un quartier très peu touristique.....	112
3.1.1. Localisation du site de l'association.....	113
3.1.2. La construction d'une dynamique de projet important pour le territoire ....	114
<i>Chapitre 3 - Méthodologie des missions à réaliser pour un plan d'action d'une gestion durable de l'activité sur le territoire.....</i>	<i>117</i>
1. Les différentes formes de tourisme alternatif.....	117
1.1. Le tourisme responsable.....	118
1.1.1. Le tourisme équitable et solidaire.....	118
1.1.2. L'écotourisme.....	119
1.1.3. Le tourisme communautaire.....	119
1.2. Cadrage des missions du stage.....	120
1.2.1. La maison des jeunes, de la culture et de l'environnement 'Nofy Maitso'.	121
3. L'analyse lexico-sémantique des entretiens.....	136
3.1.1. Méthodologie mise en place.....	136
3.1.2. Avantages de la méthode.....	137
3.1.3. Limites de la méthode pour le projet.....	137
3.2. Analyse descriptive des résultats.....	137
3.2.1.1. Résultats de l'analyse des entretiens exploratoires (les sous hypothèses)	139
3.2.1.2. Résultats pour l'hypothèse 1 : Le tourisme durable, une activité qui demande des réflexions en matière de protection de l'environnement et de préservation de la culture des populations locales.....	143
3.2.1.3. Résultats pour l'hypothèse 2 : L'économie circulaire, un moteur de développement économique du territoire, répond aux objectifs du développement durable et aux besoins des locaux.....	146
3.2.1.4. Résultats pour l'hypothèse 3 : L'agriculture urbaine et l'économie circulaire recréent du lien social en favorisant le progrès social (démarche participative).....	148
3.2.2. Résultats de l'analyse lexico-sémantique.....	152
3.2.2.1. Analyse lexico-sémantique : professionnel.....	152
3.2.2.2. Analyse lexico-sémantique : habitant du quartier.....	153
3.2.2.3. Analyse lexico-sémantique : touriste.....	153
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE.....	154
PARTIE III :.....	155
MISE EN PLACE DES ACTIONS ET DES PRECONISATIONS POUR AMELIORER LE TOURISME DURABLE ET L'AGRICULTURE URBAINE A ANTANINANDRO.....	155
INTRODUCTION DE LA TROISIEME PARTIE.....	156
<i>Chapitre 1 - Le développement de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire : axes stratégiques pour une gestion efficace du tourisme durable au sein de l'association.....</i>	<i>157</i>
1. Les axes à développer aux vues des résultats de l'étude (IIIème arrondissement)	

Axe stratégique n° 2 : La mise en place d’actions concrètes pour l’activité tourisme durable au sein de l’association .....	161
Axe stratégique n° 3 : Le tourisme durable comme projet de sauvegarde du territoire .....	163
1.1. Naissance du projet et définition des objectifs généraux .....	165
1.1.1. Un véritable potentiel de développement touristique remise en cause par des problématiques diverses .....	165
1.1.2. Un manque de coordination au niveau des territoires ne permettant pas aux locaux de s’impliquer dans les projets touristiques .....	166
1.2. Préconisations pour une meilleure valorisation et promotion du tourisme durable dans le quartier.....	166
1.2.1. Action 1 Préconisée : Renforcer la mise en réseau des associations environnementales pour un objectif commun .....	167
1.2.1.1. Objectifs de l’action.....	167
1.2.1.2. Fil conducteur de l’action .....	168
1.2.2. Action 2 préconisée : Sensibiliser les plus jeunes aux objectifs du tourisme durable .....	168
1.2.2.1. Objectifs de l’action.....	169
1.2.2.2. Fil conducteur de l’action (Description).....	169
1.2.3. Action 3 préconisée : Concevoir des produits touristiques ayant comme base la durabilité .....	171
1.2.3.1. Objectifs de l’action.....	171
1.2.3.2. Descriptif de l’action .....	171
1.2.4. Action 4 préconisée : Impliquer les membres de l’association et les locaux à la gestion durable des déchets .....	172
1.2.4.1. Objectifs.....	173
1.2.4.2. Description de l’action.....	173
<i>Chapitre 2 – Communication et promotion des activités auprès des différents acteurs : des préconisations pour le développement touristique durable d’Antaninandro .....</i>	<i>178</i>
1. Collaboration avec les prestataires touristiques locales .....	178
1.1. Implication des institutions locales dans les projets.....	180
1.2. Une planification territoriale avec le programme « Agenda 21 local ».....	181
1.3. La recherche de partenariat.....	181
2. Retour d’expérience des touristes .....	182
2.1. Renforcer le dispositif de communication et d’information auprès des locaux et touristes.....	183
2.2. Encourager des initiatives auprès du quartier plus orientées vers la promotion de l’agriculture urbaine et l’économie circulaire.....	184
2.3. Tourisme et réduction des déchets en milieu urbain : le cas d’Antaninandro 185	
3. Axe complémentaire recueilli dans les enquêtes terrains.....	185
3.1. Axe stratégique n°4 : valoriser l’agriculture urbaine et l’économie circulaire : des projets pour la sauvegarde des ressources locales.....	185
3.1.1. Action 6 préconisée : Valoriser le tourisme durable par des appels à projet en agriculture urbaine et économie circulaire auprès des locaux .....	188
3.1.1.1. Objectifs.....	189
3.1.1.2. Fil conducteur de l’action .....	189

3.1.2. Action 7 préconisée : Attirer des touristes tout en protégeant les ressources naturelles par les locaux .....	190
3.1.2.1. Objectifs.....	191
3.1.2.2. Fil conducteur de l'action .....	191
3.2. Environnement et tourisme.....	192
3.2.1. Action 8 recommandée : Valoriser l'agriculture urbaine et l'économie circulaire au salon du tourisme organisé par l'ITM (International Tourism Fair Madagascar).....	192
3.2.2. Objectifs de l'action.....	192
3.2.3. Fil conducteur de l'action .....	193
<i>Chapitre 3 : Méthode de vérification des hypothèses de recherche : proposition d'un plan d'action pour le développement touristique durable d'Antaninandro.....</i>	<i>194</i>
1. Méthodologie de mise en œuvre des actions complémentaires .....	194
1.1. SWOT de l'activité tourisme durable .....	195
1.1.1. SWOT générale de l'association 2HY-Faire lien et Green N Kool sur l'activité tourisme durable .....	196
1.1.2. Un environnement difficile pour l'implantation immédiate des projets.....	196
1.1.3. Des activités régénératrices d'emplois et de revenus .....	197
1.2. Des actions complémentaires à mettre en place et à développer sur le long terme	199
1.2.1. Faire de la promotion directe à l'échelle du territoire .....	199
1.2.2. Confier à l'office de tourisme la gestion du tourisme durable de l'association	201
2. Proposition d'un plan d'action pour le développement touristique d'Antaninandro.....	201
2.1. Stratégie pour le développement de l'agriculture urbaine et de l'économie circulaire au sein de l'association.....	202
2.1.1. Mise en place de fiches actions pour le tourisme durable .....	203
2.1.2. Mettre en place une politique de communication, de préservation et de valorisation sur l'agriculture urbaine et l'économie circulaire.....	204
2.1.3. Miser sur l'innovation en diversifiant et en modernisant l'offre du tourisme durable dans les quartiers urbains.....	208
2.1.1.4. Evaluation des résultats sur le court et long terme .....	211
2.2. Des différentes actions orientées sur les dimensions du développement durable .....	211
2.2.1. Analyse des visiteurs sur le long terme .....	212
2.2.2. Communication : Mettre en place une politique de valorisation des espaces urbains par la mobilisation des locaux .....	213
2.2.3. Promouvoir les ressources locales par les IRAY DIA en transmettant les ressources locales des habitants aux touristes .....	213
2.2.4. Tourisme et autonomisation (empowerment) de la population locale : d'une agriculture urbaine durable à l'économie circulaire jusqu'à l'intégration de la population locale .....	214
2.3. Retour sur la mission et les hypothèses de recherche avancées .....	214
2.3.1. Le tourisme durable, une activité qui demande des réflexions en matière de protection de l'environnement et de préservation de la culture des populations locales .....	214

2.3.2. L'économie circulaire, un moteur de développement économique du territoire, répond aux objectifs du développement durable et aux besoins des locaux	216
2.3.3. L'agriculture urbaine et l'économie circulaire recréent du lien social en favorisant le progrès social (démarche participative)	218
2.3.4. SWOT : Bilan global du projet et de l'étude (ANNEXE F)	220
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	221
CONCLUSION GENERALE	223
Bibliographie	228
Table des annexes	230
Table des sigles et des abréviations	298
Table des figures	299
Table des tableaux	300
Table des matières	301
RESUME	308

## **Résumé**

Ce mémoire est une contribution à la gestion du tourisme durable dans les pays en voie de développement ; ici l'exemple de Madagascar. Ainsi, comment mettre en place et impliquer la population locale au projet de développement touristique durable ? Le tourisme est l'un des vecteurs majeurs de la prospérité pour certains pays. La diversification du secteur touristique pour améliorer la qualité de vie des populations représente une réelle opportunité. Ainsi, cette activité connaît une ascension fulgurante et fait partie des solutions alternatives de la gestion durable des ressources locales. Elle se caractérise par la prise en compte de l'environnement des territoires d'accueil ; de l'implication des acteurs locaux pour renforcer la viabilité de tous les projets concernant les populations précaires. La participation et la représentation active des communautés pauvres encouragent une démarche durable et facilite la pérennité des activités et leur gestion de façon efficace. L'agriculture urbaine et l'économie circulaire permettent de sensibiliser les locaux aux enjeux du tourisme durable et favorisent l'insertion à un emploi. Dans cette logique, l'association 2HY-Faire lien et Green N Kool travaillent en collaboration et proposent des activités pour former les jeunes aux métiers de l'agriculture urbaine et l'économie circulaire. Ce mémoire s'appuie sur les connaissances de l'association en environnement pour mettre en œuvre un projet de tourisme durable. Il se base sur l'analyse des problématiques du territoire et met en avant des recommandations pour répondre aux besoins des habitants et aux attentes des visiteurs.

**Mots-clés :** Tourisme/Durabilité/Environnement/ population locale/ Agriculture/Economie circulaire/Déchet/Madagascar/Pauvreté/Recyclage

## **Abstract**

This dissertation is a contribution to the management of sustainable tourism in developing countries; here the example of Madagascar. So, how to set up and involve the local population in the sustainable tourism development project? Tourism is one of the major vectors of prosperity for some countries. The diversification of the tourism sector to improve the quality of life of the populations represents a real opportunity. Thus, this activity knows a meteoric rise and is part of the alternative solutions of the sustainable management of the local resources. It is characterized by considering the environment of the host territories; the involvement of local actors to strengthen the viability of all projects targeting precarious populations. The participation and active representation of poor communities encourages a sustainable approach and facilitates the sustainability of activities and their effective management. Urban agriculture and the circular economy make local people aware of the challenges of sustainable tourism and promote integration into jobs. In this logic, the association 2HY-Faire lien and Green N Kool work in collaboration and offer activities to train young people in the trades of urban agriculture and the circular economy. This thesis builds on the association's knowledge of the environment to implement a sustainable tourism project. It is based on the analysis of the problems of the territory and puts forward recommendations to meet the needs of residents and the expectations of visitors.

**Key Words :** Tourism/Durability/Environment/Local population/Agriculture/Circular economy/Waste/Madagascar/Poverty/Recycling